



À

le

Brouillard

Robert Labossiere
en collaboration avec
Eugène Labossiere
Aimé Labossiere

Affronter

Le

Brouillard

Robert Labossière
En Collaboration Avec:
Eugène Labossière
Aimé Labossière

Casier postal 340,
Codette, Sask. CANADA
S0E-0P0
(306)862-2141
real@affronterlebrouillard.com

9 Mai, 2016

Table des Matières

Prologue	Page 1
Introduction à Jean	2
La Visite Avec Jean	3
Chapitre 1	3
Chapitre 2	10
Chapitre 3	12
Chapitre 4	15
Chapitre 5	18
Chapitre 6	22
Chapitre 7	27
Chapitre 8	29
Chapitre 9	34
Chapitre 10	36
Chapitre 11	39
Chapitre 12	42
Chapitre 13	44
Chapitre 14	48
Chapitre 15	50
Chapitre 16	54
Chapitre 17	56
Chapitre 18	59
Chapitre 19	62
Chapitre 20	64
Chapitre 21	66
Première Lettre de Jean	69
Chapitre 1	69
Chapitre 2	70
Chapitre 3	72
Chapitre 4	74
Chapitre 5	76
Seconde Lettre de Jean	78
Troisième Lettre de Jean	79
Introduction à Matthieu	81
La Visite Avec Matthieu	82
Chapitre 1	82
Chapitre 2	84
Chapitre 3	87
Chapitre 4	89
Chapitre 5	93
Chapitre 6	102
Chapitre 7	107
Chapitre 8	111
Chapitre 9	117

Chapitre 10	122
Chapitre 11	127
Chapitre 12	130
Chapitre 13	136
Chapitre 14	143
Chapitre 15	145
Chapitre 16	150
Chapitre 17	155
Chapitre 18	162
Chapitre 19	169
Chapitre 20	175
Chapitre 21	179
Chapitre 22	185
Chapitre 23	190
Chapitre 24	194
Chapitre 25	203
Chapitre 26	206
Chapitre 27	215
Chapitre 28	219
Retour À La Source	224
Introduction	224
Retour Au Jardin	225
Au Commencement...	233
Genèse	233
Exode	245
Lévitique	249
Nombres	250
Deutéronome	253
Juges-Ruth-Esther	255
Proverbes	256
Esaïe	257
Jérémie	258
Malachie-Matthieu	259
Epilogue	260
Psaume 40:7-11	261
Deutéronome 30:10-20	261
À Propos de L'Auteur	

Prologue

Qu'est-ce que la vérité? Un grand nombre à travers les âges ont de temps à autre réfléchi sur cette question: "Qu'est-ce que la vérité?" Depuis l'antiquité, les philosophes grecs, jusqu'à nos temps modernes, plusieurs se sont demandé: "Qu'est-ce que la vérité?"

Je pense à Jésus, selon Jean, qui répondait à Pilate, "Quiconque est de la vérité écoute ma voix." Pilate de demander: "Qu'est-ce que la vérité?" Voici une idée à besoin d'examen. Que disait Pilate? Est-ce qu'il posait une question de rhétorique: "Qu'est-ce que la vérité?" Ou bien que voulait dire Jean en écrivant cela dans son évangile: "Qu'est-ce que la vérité?" Les philosophes ont étudié, ont réfléchi, ont discuté la "vérité", la prenant pour une abstraction à définir. Pour moi, j'ai concentré mes efforts à tenter de me mettre dans la peau de Jésus, non pas présomptueusement, ni avec arrogance, mais plutôt afin de partager son point de vue et d'apprendre sa façon de penser.

Il avait été élevé à une époque, parmi un peuple dont la façon de penser, les coutumes et les enseignements religieux étaient particuliers. On tenait des idées de ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est bon, ce qui est mauvais, ce qu'on doit croire, ce que sont les doctrines de foi. Aujourd'hui je me trouve encore dans les mêmes conditions vis-à-vis ma communauté religieuse. Il me faut raffiner mon optique. Pour Jésus la question était: "Qu'est-ce qui est vrai et qu'est-ce qui ne l'est pas?" Il ne s'agit pas tellement d'un concept, mais plutôt, d'envisager ce qui est réel vis à vis ce qui ne l'est pas. Et donc, ayant observé autour de moi toutes sortes d'enseignements, de philosophies et de religions, je prends ce point de vue pour adresser cette idée: est-ce qu'il y a un vrai Dieu? Il y a toutes sortes de concepts et de définitions de Dieu. Mais quand j'y pense, s'il y a un vrai Dieu, il serait inutile pour moi, petit homme insignifiant, d'oser le définir. S'il y a un vrai Dieu, cela Lui appartient de se définir Lui-même. Et s'Il ne se définit pas, donc la question de Sa réalité reste un point de dispute stagnant.

Cela me piquait depuis longtemps. Mon objectif prioritaire a été de trouver le vrai Dieu, ne trouvant pas satisfaction dans les idées religieuses offertes. En raison de ma formation dans une famille chrétienne pieuse, puisant des anciennes écritures, j'ai dû à un point faire une décision. L'information contenue dans ce livre qu'on appelle "Les Écritures Saintes", ou "La Sainte Bible", est-elle vraie ou fausse? Comment décider de cette question? Si Dieu est vrai et qu'Il a révélé qui Il est à Sa création, l'homme, l'obligation tombe sur moi de chercher à trouver la source de la révélation divine. Je dois sonder soigneusement l'évidence disponible afin d'identifier la véritable source de révélation. Je ne veux pas imaginer, créer, ni tenir à mes propres idées à Son sujet. Dès le commencement, l'homme s'est tenu occupé à faire cela, à imaginer Dieu, à imaginer des définitions de Dieu, à pratiquer des religions selon ses préceptes inventés. On a conçu tant de religions. Ne serait-il pas préférable de recevoir la compréhension de ce qui existe déjà plutôt que d'imaginer ce qui n'existe pas?

C'est alors que j'ai choisi un point de départ, une règle vis-à-vis la recherche: je considère que Dieu est vrai. Il n'y a qu'un seul Dieu, et Il est réel. En premier, je ne sais pas qui Il est. Alors j'ai besoin de Le trouver et de venir à Le connaître. Je ne peux pas Le découvrir à moins qu'Il désire que je le fasse. Les écritures peuvent servir de guide pour trouver Dieu, et en même temps peuvent tromper. Elles peuvent tromper si nous n'acceptons pas ce qu'elles disent vraiment. Nous venons naturellement aux écritures avec nos prédispositions humaines et nos préjugés, exigeant qu'elles nous révèlent ce qui nous est acceptable et plaisant plutôt que d'accepter ce qu'elles disent.

Je retourne donc à l'endroit où Jésus dit que "Dieu est un". Selon les anciennes écritures, Dieu dit à Moïse, "Dis au peuple que Je suis qui Je suis". Tout simplement, "Je suis, malgré tout concept humain, toute pensée ou idéale, Je suis tout justement". Tenant compte de cela comme cadre, je voudrais procéder et examiner systématiquement quelques témoignages.

Au cours des siècles, Dieu est sensé S'être révélé à l'homme à travers de personnages

choisis. Alors les récits que nous trouvons dans l'Écriture devraient nous pourvoir de cette information. Comme Jésus a dit, "Tous ceux qui sont de la vérité entendent ma voix". Et donc, si je suis "de la vérité", ou plutôt, si je suis véritablement désireux du vrai ou du réel, j'entendrai sa voix. Je me servirai de cette base pour point de départ. Je vais écouter sa voix, et je vais entendre afin de voir où il me conduit.

Introduction à Jean

Devant les écritures de Jean, je me rappelle que tout ce qu'on a d'information au sujet de Jésus et de Dieu nous est parvenu par des intermédiaires humains. Le monde chrétien s'est fixé le regard sur Jésus-Christ et lui a accordé la prééminence et l'autorité de révéler ce qui est vrai, ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Alors je ferai mon expérience ayant ce thème pour base. Oui, Jésus fut véritablement. Mais qui était ce Jésus a été un sujet de débat dès son avènement. Qui était-il vraiment? Qu'a-t-il dit? Qu'a-t-il fait? Nous avons aujourd'hui, et c'est pour cette raison que je pèse la question, plusieurs versions rivales de Jésus-Christ, le "fils unique de Dieu qui est mort pour nos péchés" et tout ça. Le christianisme comprend des versions variées de Jésus-Christ. J'avoue qu'on y trouve plusieurs ressemblances, mais aussi plusieurs divergences en ce qui regarde qui il était, ce qu'il a fait, et ce qu'il nous a demandé de faire.

En justice, quand on dispute un cas, on examine soigneusement les témoins afin d'établir leur authenticité vis-à-vis ce qu'ils ont vu, entendu, ou ont fait l'expérience en personne. La cour ne porte aucune croyance aux rumeurs et aux opinions, et on les refuse. C'est donc que depuis longtemps j'ai concentré mon regard sur la crédibilité et l'authenticité de source et de témoin. Ce Jésus, a-t-il existé en isolation? A-t-il existé vraiment parmi du monde vrai? De nos jours l'information qui nous est disponible au sujet de Jésus nous est parvenue par moyen de plusieurs écrivains, reportages, opinions et autres. Mais de tout cela on voit ressortir ce qu'on appelle les quatre évangiles. Et sans discréditer personne, lorsque je veux concentrer sur l'authenticité et la légitimité, de façon honnête, je dois porter regard en particulier sur deux de ces évangiles. On reconnaît quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean. De ces quatre, Marc n'a probablement pas connu Jésus en personne, et Luc non plus. C'est donc que ces deux ont ramassé beaucoup d'information au sujet de Jésus et l'ont décrite pour l'avenir. Sans catégoriquement rejeter leur témoignage, je choisis de le suspendre et de le mettre de côté en me disant, "C'est que les deux autres, Matthieu et Jean, eux connaissaient Jésus en personne. Pendant longtemps ils l'ont accompagné et ont appris de lui directement. Ils l'ont entendu, ils l'ont vu, l'ont touché, ont vécu avec lui, et lui en ont fait l'expérience de première main. Ils ont appris à le connaître." Or donc, tenant compte de tout ça, j'ai mis en suspens tout autre témoignage concernant Jésus, et j'ai fixé mon attention sur Jean et Matthieu pour l'instant, et j'ai reconnu leur témoignage pour base. D'autres témoignages pourraient élaborer, mais ne devraient pas contredire Jean et Matthieu.

Je vais donc commencer mon exercice en visitant premièrement l'apôtre Jean. Je vais l'examiner et je vais écrire mes pensées tout en l'écoutant, en même temps me gardant de permettre d'autre information reçue au cours de ma vie qui pourrait changer ou contredire ce que dit Jean. En plus, me référant aux traductions des textes grecs, je vais tenter d'écouter Jean attentivement en mesure d'étudiant, comme un petit enfant si tu veux, recevant ce qu'il a à dire dans son langage, sans introduire mes propres idées et celles d'autres traducteurs, ce qui pourrait influencer son enseignement original et par conséquent l'enseignement de Jésus-Christ, celui qu'il représente. Je cherche à entendre ce qu'il a dit plutôt que ce que les traducteurs ont voulu qu'il aie dit.

Alors, mon ami, je prie que Dieu m'inspire et qu'il guide ma main alors que je lis et que

j'inscris mes pensées sur papier.

La Visite Avec Jean

Chapitre 1

J'ai souvent visité Jean. Une chose que j'ai remarqué de lui c'est que, dans ses écrits, il met de l'emphase sur le besoin de retourner au commencement, au fond de base, au début des temps. Par exemple, il débute son évangile en écrivant un verset particulier. La traduction littérale du texte grec irait comme ceci:

Au commencement était la Parole, et la Parole était envers Dieu, et Dieu était la Parole.

C'est le premier verset. Pendant que j'y pense, que voudrait dire Jean quand il dit, "Au commencement"? Au début des temps? D'accord. Au début des temps... Mais avant notre existence charnelle, que trouverait-on? Dieu ne préexistait-il pas le temps? Dieu créa le temps. Il est écrit en Genèse que "Dieu créa les cieux et la terre". J'accepte que Dieu est, qu'Il est réel et qu'Il est en fait le créateur de tout. Il est seul, comme Il l'a dit par Moïse, "Et il n'y a pas autre dieu que moi". Avant l'existence de quoi que ce soit de notre connaissance et avec lequel nous nous identifions, qu'est-ce qui existait? Je suis porté à penser, avant que le monde fût, avant le soleil, avant la lune, avant la lumière, avant les ténèbres, avant tout, qu'est-ce qui existait? Dieu était. Quelle est Son apparence? À quoi ressemble-t-Il? Je ne peux qu'imaginer. (Dieu nous donne d'imaginer). Je peux imaginer Dieu étant une entité contenant tout, au dehors, au dessus et précédant la création. Il n'est pas tangible, mais alors qu'est-Il? Jean dit "Parole". C'est quoi la parole? N'est-ce pas l'expression? Ce serait l'expression de la pensée d'un individu et aussi de sa personnalité. En grec ça s'appelle "logos". Voici Dieu. Il est seul. Et il n'y a aucun autre dieu que Lui-même. À qui va-t-Il s'adresser? Avec qui va-t-Il S'entretenir? Il n'y a personne.

D'où le "logos" prend son origine? Quand j'y pense, d'où vient mon "logos"? Les paroles que nous prononçons viennent d'où? Elles proviennent de quelque part à l'intérieur de nous. Les paroles sont les expressions de pensées. D'où proviennent les pensées? La pensée ressort de l'intelligence. Or, étant créé à Son image, comme il est dit en Genèse, je déduis qu'il est de même pour Dieu. Je peux donc considérer que Dieu soit tout d'abord un être intelligent capable de penser. Alors je peux retourner au premier verset de Jean. Il serait vraisemblable de lire, au lieu de "Au début des temps":

En tout premier lieu était l'Intelligence divine. C'était Dieu pensant en Lui-même.

Cette Intelligence serait divine, de la nature et du caractère de Dieu. Le deuxième verset:

Elle était au commencement envers Dieu.

Alors, puisqu'il n'y a personne d'autre avec qui communiquer, Il S'entretient avec Lui-même, à la façon que le fait un homme. Le deuxième verset pourrait donc se lire:

C'était tout d'abord Dieu réfléchissant.

Le troisième verset:

Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

On pourrait lire:

Par elle tous ont été faits, et sans elle nul n'a été fait.

C'est quoi, "elle"? L'Intelligence, la pensée de Dieu. On pourrait donc dire:

Par elle tous furent créés, et sans elle nul ne fut créé.

Jean semblerait faire allusion ici, pas tellement à des choses, mais plutôt à du monde, à des personnes, à l'homme:

En elle était la vie...

La vie et la source de vie prennent leur origine dans la pensée de Dieu selon ses intentions.

... et la vie était la lumière des hommes.

Ici on voit qu'il s'agit d'hommes, et non de la création des choses.

La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

Au sixième verset, nous lisons:

Un homme fut créé, mis à part par Dieu, du nom de Jean. Il lui fut accordé l'expérience de première main, pour ainsi rendre témoignage à la lumière, afin que tous puissent croire grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il fut envoyé pour rendre témoignage à la lumière.

Alors un homme du nom de Jean fut créé et mis à part par Dieu. Dans le premier chapitre de Jean, il semble être incertain qui ce Jean serait. Il pourrait être soit l'auteur de cette évangile, ou bien Jean le baptiste. Ce Jean qui vint à être un témoin, serait-il Jean le baptiste ou bien l'apôtre Jean, l'auteur de cette évangile? Selon les interprétations traditionnelles, ce serait Jean le baptiste. Mais l'auteur est l'apôtre Jean. Quel serait en mesure de témoigner de la lumière? L'apôtre ou le baptiste? Considérons que ce soit l'apôtre, l'auteur s'introduisant lui-même et établissant la fondation pour le travail à suivre.

Il fit l'expérience de première main, pour ainsi rendre témoignage à la lumière, afin que tous puissent croire grâce à lui.

Ce Jean est-il donc l'apôtre ou le baptiste? Est-ce que le baptiste est venu pour rendre témoignage pour le monde à la lumière, ou bien pour rendre témoignage à Jésus? Est-il venu introduire Jésus? Connaissait-il Jésus? Le point à faire ici est que l'apôtre Jean écrit à partir de son expérience de première main. Il connaissait Jésus. Il était son disciple. Vu qu'il le connaissait intimement, cela le qualifiait de rendre témoignage à lui. Et donc je dois conclure que celui en question ici serait l'apôtre et non pas le baptiste.

Il n'était pas lui-même la lumière...

L'apôtre Jean ne prétendait pas être lui-même la lumière.

... mais il fut envoyé pour rendre témoignage à la lumière.

Qui est-ce qui rendit témoignage à la lumière? De tradition on admet que Jésus fut mis à part en particulier pour rendre témoignage à la lumière. Et on admet aussi que le disciple Jean connaissait Jésus et vint à connaître cette lumière grâce à lui. Il pourrait donc y rendre témoignage. Selon les écritures, nous savons que le baptiste précéda Jésus et qu'il était conscient que Jésus était doué d'un état spécial ainsi que d'un but spécial, et que c'était à lui de l'introduire. Mais le baptiste lui-même a dit qu'il ne le connaissait pas mais savait seulement qu'il devait être signalé et annoncé au peuple. Or, sa tâche ne serait pas de rendre témoignage à Jésus, mais plutôt de l'introduire.

Au neuvième verset:

C'était la véritable lumière qui illumine tout homme venant au monde. Elle

était dans le monde, et ceux dans le monde lui doivent leur existence, mais le monde ne l'ont pas reconnue.

Retournons au début de l'Ancien Testament, au livre de la Genèse, où Dieu créa la lumière et sépara la lumière des ténèbres. Ici Jean nous rappelle que Dieu introduisit la lumière. Elle était dans le monde mais le monde ne l'ont pas reconnue. L'histoire entière de l'homme est sa lutte d'exister dans ce monde ayant choisi l'indépendance plutôt que la dépendance à Dieu. Et donc la lumière fut très obscurcie. De temps à autre Dieu envoyait des porte-parole apporter la lumière, mais les hommes la refusaient toujours. À l'onzième verset:

Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir d'engendrer des enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son nom et qui sont nés, non de sang naturel (descendance), ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de nature divine.

Alors Jean écrit ici que depuis le commencement, n'importe qui aurait pu recevoir la lumière, l'adopter, et donc aurait pu engendrer ou devenir, soit se transformer en enfant de Dieu.

Il me fait retourner encore au commencement. Le livre de la Genèse dit: *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* Quand j'entends cela, en plus de ce que Jean a écrit, je comprends qu'au commencement Dieu créa deux domaines, le **céleste et le terrestre**. Dans ses enseignements, Jésus met beaucoup d'emphasis sur la distinction entre le céleste et le terrestre, entre le haut et le bas. "Je suis d'en haut, et vous êtes d'en bas." Il nous parle de deux domaines. C'est qu'il y a un domaine terrestre et un domaine céleste. Il ne s'agit pas de deux endroits physiques. Étant des créatures humaines, nous sommes naturellement conscients du domaine terrestre et nous trouvons là notre identité. Nous y faisons partie. Alors nous pouvons examiner, étudier, réfléchir, scruter scientifiquement. Nous pouvons faire l'expérience de ce que nous percevons de nos sens. De plus il y a en nous une attraction vers quelque chose de différent, de plus haut dirait-on, quelque chose au delà du domaine naturel, terrestre. Notre mortalité nous invite à envisager cela. Jean nous parle, ou plutôt Jésus nous parle par moyen de Jean, de deux domaines, deux réalités. Il y a la réalité de Dieu de laquelle la création ne fait qu'une partie, sur laquelle la réalité terrestre dépend. Dieu n'est pas réel à cause du monde. Le monde est réel à cause de Dieu. La pensée de Dieu est à la source du monde. Les écritures nous disent ceci de façons diverses. Selon le livre de Job, par exemple, les astres sont maintenues dans un équilibre parfait. Toutes choses sont en ordre parce que Dieu les maintient. Je dois me rappeler du fait que Dieu n'a pas de limite. Dieu n'a pas créé le monde à l'extérieur de Lui-même puisque rien n'existe à l'extérieur de Dieu, selon les instructions que nous avons reçues. Pendant ma jeunesse j'ai imaginé un dieu magicien faire apparaître un monde à l'extérieur de Lui-même. Si Dieu est absolument tout, alors Il est l'auteur de toute la création. Je peux percevoir qu'Il soit une intelligence, une personnalité en mesure de penser. Tous nous existons en Lui et ne pouvons pas exister hors Lui. De nos jours nous avons un excellent modèle pour illustrer ce phénomène, nos ordinateurs. C'est Dieu qui est réel, et nous par contre qui sommes produits de Son imagination. D'accepter cela demande de l'humilité. Je suis persuadé et je crois que c'en est ainsi.

Le quatorzième verset est normalement traduit comme ceci:

Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Si nous continuons le concept de l'intelligence, la parole serait plutôt l'intelligence, la source de la parole, et donc l'intelligence est faite tangible et habite en nous. En autres mots, l'intelligence de Dieu serait l'être divin, la façon de penser divine, la nature divine. La nature

divine est la façon de penser divine; la nature humaine est la façon de penser humaine. À ceux qui reçoivent la lumière, il est possible d'être transformé. Ce n'est pas seulement possible, mais à ceux qui reçoivent la lumière, selon les écritures, l'intelligence est transformée et prend une nouvelle dimension: une dimension d'esprit. Et plus tard Jésus dit, "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit." La nature d'esprit ou divine n'habite pas nécessairement en compagnie de la nature humaine terrestre. Elle doit être acquise par moyen de transformation. C'est donc qu'ici Jean nous parle de sa propre expérience de transformation.

L'Intelligence se fait chair et elle habite en nous, et nous contemplons sa splendeur, comme celle d'un fils monogène en relation avec un père comblé de réjouissance véritable.

À ceux qui reçoivent la lumière est donné le pouvoir, ou l'autorité de devenir enfants de Dieu. La religion nous a enseigné que Jésus est le fils unique de Dieu. Le mot "monogène" (en grec "monogenous") a été traditionnellement traduit "unique", soit un père ayant un seul fils. Néanmoins, Jean nous dit que tous, au pluriel, ceux qui reçoivent la lumière ont le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Alors si nous disons sans équivoque qu'il n'y a qu'un seul fils de Dieu, cela contredit ce qu'a dit Jean. Si un seul est fils, que donc sont les autres? Si Dieu ne peut avoir qu'un seul fils, comment pourrais-je espérer en devenir un moi-même? Il me faudra ignorer tout ce que Jean dit dans son évangile. Je reçois ce que Jean dit ou bien je le rejette. Pour moi, je choisis de recevoir ce qu'il dit. J'y mets confiance et je deviendrai un membre de la famille de Dieu, qui a autant de fils que d'hommes qui ont reçu Sa lumière, tout comme le dit Jean. C'est ici que commencent les difficultés que j'ai eues avec les enseignements chrétiens traditionnels. Lisant et examinant les écrits de Jean, nous verrons peu à peu comment Jean avec sa connaissance de Jésus rend témoignage d'un Jésus qui enseignait d'un Dieu désireux de plus qu'un seul fils. Il a enseigné d'un premier-né parmi plusieurs fils, plusieurs enfants. Nous examinerons plus tard la question d'enfants mâles et femelles. En tout cas, ils ont la même valeur devant Dieu.

Alors que veut dire "monogenous"? En français, le mot "monogenous" devrait se traduire "monogène" qui veut dire "provenant d'une source unique". Cela me porte à conclure que monogène dans ce cas ne veut pas dire "un seul fils d'un père", mais plutôt, "un fils d'un seul père (parent)".

Le quinzième verset:

Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié, "C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi est devenu devant moi, car il était avant moi."

Ce verset me semble apparaître de nulle part avec l'effet de précipiter un changement de contexte. Dû aux enseignements et aux préjugés du christianisme, on aurait attribué les paroles précédentes à Jean le baptiste. Quelqu'un tout au long aurait pu insérer ce verset afin de forcément identifier l'auteur des versets précédents comme étant le baptiste au lieu de l'apôtre. À mon avis, ce verset serait mieux placé entre le dix-huitième et le dix-neuvième. Ce quinzième verset est toutefois répété un peu plus tard. Pourquoi le répéter? Il paraît hors contexte ici parce qu'au quatorzième verset c'est l'apôtre Jean qui rend témoignage à ce que l'Intelligence divine se fait chair et habite en lui et en ceux qui reçoivent la lumière. Peu avant il enseigne que ceux qui reçoivent la lumière sont transformés en fils de Dieu, fils monogènes. Un fils monogène ne veut pas dire un père avec un seul fils, mais plutôt un fils provenant d'un seul père. Mais la tendance humaine est de s'accumuler plusieurs pères, ce qui résulte à n'avoir aucun vrai père sauf soi-même. Notre attitude d'indépendance nous prédispose à cueillir et choisir de quoi croire, recevoir et adopter de maintes sources. Par contre, selon Matthieu, Jésus nous dit qu'il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur, et non pas ses maîtres et seigneurs: seigneur-serviteur; maître-disciple. Ceci exprime des rapports très particuliers entre deux personnes: le guide et son suiveur; le père et son fils. On pourrait

dire que c'est le rapport père-fils redéfini selon la prophétie de Malachie: *Il ramènera le coeur des pères à leurs fils et le coeur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.* Aux yeux de Dieu, Il ne s'agit pas tout juste de rapports entre pères et fils au niveau biologique, terrestre. C'est pourquoi Jésus introduisit avec emphase le principe de rapport apôtre-disciple, afin de défaire l'erreur de l'homme depuis le commencement. De nature l'homme ne veut pas de père puisqu'il ne veut pas être sous autorité. Il veut lui-même avoir l'autorité. L'homme veut être le père. Il ne veut pas être le fils. En ceci consiste le péché dans le jardin en Éden. Adam choisit d'être mari et père en préférence à fils de Dieu. Tout homme depuis a part à cette tendance. Nous avons tous hâte de laisser nos pères et mères et de prendre la tête de nos propres maisons. Qui de nous ne convoite pas la place de noblesse, de roi? Les derniers veulent être les premiers. Ceci représente en somme le thème de tous les enseignements de Jésus. Alors laissons de côté pour l'instant le quinzième verset et allons au seizième verset:

...d'un fils monogène en relation avec un père comblé de réjouissance véritable. Nous avons tous reçu de sa plénitude, faveur en place de faveur, où la loi a été donnée par Moïse, l'approbation et l'authenticité sont venues par Jésus oint.

Faveur en place de faveur... La faveur que Jésus apporta était celle de l'état réconcilié, tandis que la faveur que Moïse apporta était celle d'introduction, exprimant l'invitation et les conditions de réconciliation. C'était une faveur dont l'accomplissement serait à venir. C'est pourquoi il dit, "Nous avons tous reçu de sa plénitude." Jésus ne parlait de rien d'autre que de son père. Il portait toute son attention à sa réconciliation avec le Père. Il a dit "mon père" parce qu'il choisit de s'identifier avec Dieu le Père. Il fit le choix de L'adopter pour sa seule source d'enseignement et de vie. En plus, il fit le choix d'être Son fils, et de Lui appartenir exclusivement. Il rechercha et demanda ce qu'était la condition requise de fils, et il accepta les termes qui lui furent donnés d'en haut. C'est donc qu'il consacra sa vie au processus de réconciliation et ses efforts furent encouragés d'en haut.

C'est l'apôtre Jean qui dit: "...de sa plénitude..." Comme nous le verrons plus tard, le baptiste n'a pas réclamé avoir reçu la plénitude. Alors nous ne devons pas lui attribuer cette déclaration, "... où la loi a été donnée par Moïse, l'approbation et l'authenticité sont venues par Jésus oint." C'est à travers Moïse que le processus de réconciliation fut donné, mais c'est Jésus qui l'a vécu, ainsi démontrant la réalisation de cette réconciliation.

Le dix-huitième verset:

Personne n'a jamais vu la nature divine.

De tradition on dit: "Personne n'a jamais vu Dieu..." Mais selon le texte grec, "Dieu personne n'a vu", quand l'article ne paraît pas devant le nom, nous devons supposer que l'auteur veut dire "un dieu", "avoir rapport à Dieu", ou simplement "divinité".

Personne n'a jamais vu la nature divine. C'est l'état d'être un monogène divin dans le sein du Père qui révèle ceci.

La divinité n'est pas visible à quelqu'un du dehors. Plus tard, au chapitre trois, on entendra Jésus dire, ¹"Si l'un n'est engendré d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu." Du dehors, nous ne pouvons pas voir la divinité. Nous pouvons constater des effets de divinité, mais ne pouvons la percevoir. Ce qu'il dit donc, c'est que nul n'a vu la divinité, mais que la divinité est révélée à la progéniture monogène dans le sein du Père. En recevant la lumière et en étant transformés, en étant accordés de Dieu la nature divine, l'un peut commencer à voir, à percevoir, et à faire l'expérience de divinité.

Au dix-neuvième verset, l'auteur fait l'introduction de Jean le baptiste. Et donc pourquoi aurait-il inséré une introduction au baptiste au quinzième verset? Il écrit:

Voici le témoignage de Jean, lorsque les prêtres et les Lévites Juifs envoyèrent de Jérusalem une délégation pour lui demander, "Qui es-tu?" Il affirme sans le nier, il affirme, "Je ne suis pas l'Oint."

En disant cela, il avoue qu'il n'a pas reçu la plénitude de Dieu.

(21) Ils lui demandèrent, "Quoi donc, es-tu Élie?" Il répondit, "Je ne le suis pas." "Es-tu le Prophète?" Et il dit, "Non." Ils lui dirent alors, "Qui es-tu? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés; que dis-tu de toi-même?" Il déclara, "Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe."

Rendez droit le chemin du Seigneur. Ne compliquez pas les choses, simplifiez, n'inventez rien, recherchez la voie authentique.

(24) Ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens. Ils l'interrogèrent et lui dirent, "Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas l'Oint, ni Élie, ni le Prophète?" Jean leur répondit, "Je baptise dans l'eau celui parmi vous que vous ne connaissez pas et qui vient après moi, les sandales duquel je ne suis pas digne de délier la courroie." Cela se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

De tradition le vingt-sixième verset se lit, "Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers." Jean aurait plutôt dit, "Je baptise pour forcer à se montrer celui dissimulé parmi vous, malgré qu'il me dépasse, afin qu'il soit manifesté ouvertement au peuple. Jusqu'à présent il demeure caché et anonyme. Mais ma tâche donnée est de le révéler." Or, quand il dit qu'il n'est pas digne de délier la courroie de ses sandales, il porte référence à la loi ancienne concernant la succession. Si un homme n'avait pas de fils héritier, le proche parent pouvait réclamer l'héritage. Il manifestait cette réclamation en ramassant la sandale de l'héritier prévu. C'est donc que Jean admet qu'il n'est pas préparé au niveau de celui à qui il fait référence. Il dit humblement, "Je n'ai pas ce qu'il a."

Ceci suggère qu'Adam aurait été le premier à répudier la sandale. Le baptiste déclare qu'il ne se voit pas lui-même qualifié pour ramasser la sandale, la SANDALE d'ADAM. Or Jean prophétisait qu'il en venait un après lui qui allait en fait RAMASSER la SANDALE d'Adam.

(29) Le lendemain, il vit Jésus venir vers lui et dit, "Voici l'agneau de Dieu, qui s'adresse au péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui fut engendré devant moi, car il devait être devant moi..."

On trouve ici les mêmes paroles qu'au quinzième verset, qui semblent avoir été insérées pour nous forcer à reconnaître le baptiste au lieu de l'apôtre.

Et de continuer:

(31) "...et moi, je ne le connaissais pas, mais afin qu'il soit manifesté à Israël, je suis venu baptiser d'eau."

Si le baptiste avait reçu la plénitude, aurait-il dit, "Je ne le connaissais pas"? Alors Jean nous dit que le rôle qu'il avait à jouer était simple. C'était de signaler ce personnage mystérieux et de le manifester à Israël. Il avait à désigner l'Oint, l'instructeur légitime d'Israël, et de dire, "Écoutez-le."

Au trente-deuxième verset:

Jean rendit ce témoignage, "J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe..."

Qu'est-ce que l'Esprit? L'Esprit est la nature divine, la lumière, l'approbation de Dieu. Jean a remarqué quelque chose de spécial en Jésus et le décrit ainsi. Il se sert de cette analogie pour symboliser la descente de l'Esprit d'après ce que la colombe représente, la paix et la pureté.

"... et demeurer sur lui..."

Il n'est pas seulement de passage mais demeure sur lui. Il répète:

(33) "...et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise d'esprit saint."

L'Esprit Saint serait tout simplement "nature divine". Comment pourrait-on être fils de Dieu à moins d'être de la même nature? Comment pourrait-on être fils de Dieu tout en demeurant de nature humaine terrestre? Trente-quatrième verset:

Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage qu'il est le fils de Dieu.

À première vue nous supposons que c'est le baptiste qui dit ceci. Mais de plus proche ce pourrait être l'apôtre, ajoutant son témoignage pour confirmer celui du baptiste.

(35) Le lendemain, Jean était encore là avec deux de ses disciples; et voyant Jésus qui passait il dit, "Voici l'agneau de Dieu." Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus.

Si Jean le baptiste avait la plénitude, ses deux disciples auraient-ils eu raison de le laisser pour suivre Jésus?

(38) Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit, "Que cherchez-vous?" Ils lui dirent, "Rabbi (ce qui se traduit: Maître), où demeures-tu?" Il leur dit, "Venez et vous verrez."

Est-ce qu'ils demandaient de savoir où il demeurerait, disant une maison ou auberge? Est-ce que cette question signifiait quelque chose de plus? Serait-ce "Rabbi, ou demeures-tu spirituellement (dans le domaine céleste)?" Jésus répondit, "Venez et vous verrez vous-mêmes si je demeure dans le domaine terrestre ou céleste." Rappelons-nous que Jean est à écrire selon son propre point de vue.

Ils allèrent et virent où il demeurerait; ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là.

En autre mots, dès ce moment, ils demeurent avec lui. Ils sont attirés vers lui. Ils perçoivent qu'il demeure en un endroit différent. Ils reconnaissent qu'il n'est pas du domaine humain, normal, terrestre. Il est d'un autre domaine. Sa façon de penser est différente. Ils l'accompagnent désormais. Avec lui ils seront en mesure de recevoir la lumière venant de lui, de recevoir sa nature, d'être enseignés. Et ils deviennent ses disciples.

C'était environ la dixième heure.

Je trouve étrange que Jean ait pris la peine de souligner la dixième heure. N'est-ce pas l'onzième heure, la dernière heure qui précède un événement?

Verset 40:

André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avait entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouva d'abord son propre frère Simon et lui dit, "Nous avons trouvé le Messie (ce qui se traduit: l'Oint)." Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit, "Tu es Simon, fils de Jean; tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit: Pierre)." Le lendemain, il voulut se rendre en

Galilée, et il trouva Philippe. Jésus lui dit, "Suis-moi."

Pour que Jésus invite quelqu'un à le suivre, il doit être très confiant de sa destination. Où va-t-il? Est-ce qu'il va se diriger vers un endroit géographique? On doit ici reconnaître qu'à sa façon de penser, il serait à dire: "Suis-moi du domaine terrestre vers le domaine céleste."

Verset 44:

Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. Philippe trouva Nathanaël et lui dit, "Nous avons trouvé celui de qui on parle dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph." Nathanaël lui dit, "Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?" Philippe lui dit, "Viens voir." Jésus vit venir vers lui Nathanaël et dit de lui, "Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a pas de fraude." Nathanaël lui dit, "D'où me connais-tu?" Jésus lui répondit, "Avant que Philippe t'ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je t'avais vu." Nathanaël reprit, "Rabbi, toi tu es le fils de Dieu, tu es le roi d'Israël." Jésus lui répondit, "Parce que je t'ai dit que je t'avais vu sous le figuier, tu crois? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci! En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel s'ouvrir, et les anges de Dieu monter et descendre sur le fils de l'homme."

C'est ici que Jésus fait sa première référence au fils de l'homme. Qui est ce "fils de l'homme"? Nous reviendrons à cette question plus tard. De tradition, l'Église a considéré que le fils de l'homme serait synonyme pour Jésus, le fils de Dieu. Pourtant, il ne dit pas ici "le fils de Dieu", mais "le fils de l'homme". Il me semble que Jésus utilisait ces deux expressions intentionnellement. Que serait la distinction? Conformément aux écrits de Jean, aux enseignements de Jésus, il y a deux natures: la nature terrestre, et la nature divine. Le "fils de l'homme" représente la nature terrestre humaine; le "Fils de Dieu" représente la nature divine de l'homme. Donc, ce sera le processus de transformation d'un "fils de l'homme" en un "fils de Dieu" qui sera le thème central de l'évangile. Le "fils de l'homme" est l'homme invité de Dieu à être transformé, et le "fils de Dieu" est le fils de l'homme après sa transformation.

Chapitre 1 notes en bas de page:

¹ Jean 3:3

Chapitre 2

(1) Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces, ainsi que ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit, "Ils n'ont pas de vin." Jésus lui dit, "Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit aux serviteurs, "Faites tout ce qu'il vous dira." Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit, "Remplissez d'eau ces jarres." Et ils les remplirent jusqu'en haut. "Puisse maintenant," leur dit-il, "et portez-en à l'organisateur du repas." Et ils lui en portèrent. L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin; il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient; il appela l'époux et lui dit, "Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent." Tel fut à Cana en Galilée, le commencement des signes que fit Jésus.

Il manifesta sa position prestigieuse, et ses disciples crurent en lui.

Je trouve intéressant que, selon Jean, le premier "signe miraculeux" arrive à l'occasion d'une noce. Il semblerait que Dieu voudrait nous guider envers l'examen du concept du mariage. Tout au long de la Bible, jusqu'à la fin, se trouvent maintes références à des noces et au mariage. Qu'est-ce que le mariage? Ne représente-t-il pas l'intention de Dieu dans sa relation avec l'homme? Ne serait-ce pas la meilleure illustration de l'évangile que Jésus prêchait? Selon le modèle biblique, dans le mariage, une personne abandonne l'identité d'une famille pour prendre l'identité d'une autre.

Je trouve curieux le fait que Jésus réponde ainsi à sa mère, "Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi?" Que voudrait-il dire? Cela semblerait indiquer un manque de respect. Cela pourrait être troublant. Pourtant, c'est un élément important dans l'ensemble des enseignements de Jésus. D'après les expériences que j'ai vécues, je peux commencer à comprendre son point de vue. En adressant sa mère ainsi, Jésus nous renvoie à la création d'Adam et Ève. Dieu créa Adam le premier et lui commanda de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La femme Ève lui apporta des instructions contraires. En ce cas la femme représenterait la nature humaine, terrestre, puisque l'homme est né de la femme. Plus tard, Jésus dira au sujet de Jean le baptiste, "Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui." C'était pour nous montrer la distinction entre les deux natures, la nature terrestre et la nature céleste. Jésus voudrait ainsi nous avertir qu'il n'est pas sensé suivre la direction de la femme, mais plutôt celle du père. La direction de la mère est valable seulement quand elle est en harmonie avec celle du père, et cela du père en état réconcilié avec Dieu. Alors, quand Jésus dit, "Femme, qu'y-a-t-il entre toi et moi?" il démontre avoir appris, avoir reçu de Dieu l'enseignement, la lumière, l'onction. Il ne l'a pas reçu d'aucune femme, mais de Dieu par moyen des Écritures Saintes. Sa mère avait participé, et en le nourrissant, et en encourageant sa découverte des Écritures. Néanmoins, il ne devra pas se soumettre spirituellement à la femme. Il reconnaît que c'est selon le plan de Dieu.

Quand il dit, "Mon heure n'est pas encore venue", il semble ne pas être certain, au point de vue humain, quand et comment entreprendre son ministère public. Il reconnaît cependant qu'il a le rôle primordial d'effectuer sa réconciliation avec le Père. Et l'évidence devra se manifester ouvertement. Et alors, si Dieu le veut, il consente à participer à un événement extraordinaire. C'est alors que Dieu change l'eau en vin, le premier signe qui confirme et fait valoir le mandat de Jésus. Plus tard, Jésus dira, "...si un homme ne naît d'eau et d'esprit..." Le vin représente l'esprit. L'alcool, comme l'esprit, modifie la nature ou le comportement. Alors le changement d'eau en vin semblerait indiquer le besoin de changer l'eau, qui représente la nature humaine, en vin, qui représente la nature céleste, divine.

Verset 12:

Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva établis dans le temple les vendeurs de boeufs, de brebis et de colombes, et les changeurs de monnaies. Il fit un fouet de cordes et les chassa tous hors du temple, ainsi que les brebis et les boeufs; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et dit aux vendeurs de colombes, "Ôtez cela d'ici! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic." Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: *Le zèle de ta maison me dévore.*

La communauté hébraïque dans laquelle vivait Jésus était considérée avoir été désignée par Dieu, selon les Écritures Saintes, la communauté par moyen de laquelle Dieu se manifesterait à l'homme. Il mit à part une communauté de parmi le monde pour démontrer le

processus de transformation par lequel l'homme passerait de nature humaine charnelle à nature divine. La communauté de ces jours-là avait une façon de penser religieuse. Elle était captive des fêtes religieuses, des rites et des pratiques. Il éprouve de l'indignation à voir ce qui se passe dans le temple. C'est que Dieu a invité l'homme à être transformé, et l'homme a choisi à jouer à la religion. Jésus fait face à cette situation et la déclare inacceptable. Il ne peut y participer ni y fermer les yeux. On pourrait dire qu'il affronte le brouillard. C'est alors qu'il lance un mouvement réactionnaire pour corriger l'impression humaine erronée à l'égard de Dieu. Dieu n'est pas religion. Dieu est. Il invite l'homme à laisser le terrestre et Le joindre dans le domaine céleste. Mais la tendance humaine, plutôt que de chercher à transcender le terrestre au céleste où Dieu demeure, est de négocier avec les matières spirituelles d'un point de vue humain et de faire descendre Dieu au niveau terrestre. Et c'est ce que la religion paraît faire continuellement. Elle essaie de forcer Dieu dans le terrestre. Donc il dit, "Dieu n'est pas un commerce. La nature divine n'est pas un commerce. Dieu est." Dieu possède tout. Donc le commerce qui avait lieu parmi les hommes qui utilisaient Dieu pour influence offensait Jésus. C'était d'ignorer Dieu et de l'utiliser pour les gains personnels. Selon mon observation, les choses n'ont pas changé beaucoup depuis le temps de Jésus. Je suis né et je fus élevé dans l'église chrétienne qui est une prolongation de la communauté juive, et la progéniture de la foi hébraïque du temps de Jésus. En fait, c'est beaucoup pareil. Le christianisme paraît fonctionner comme un commerce. Il parle de Dieu. Il essaie d'utiliser Dieu. Est-ce que c'est au sujet de profit, et de vendre? Est-ce que c'est au sujet de vendre les "colombes"? Plus tôt nous avons lu que Jean dit que l'esprit est descendu "comme une colombe". C'est à remarquer qu'il sélectionne les colombes. Est-ce que les chefs chrétiens vendent les "colombes", ce qu'ils considèrent "esprit saint"? Est-ce qu'ils le vendent pour leur propre gain?

(18) Les Juifs prirent la parole et lui dirent, "Quel signe nous montres-tu pour agir de la sorte?" Jésus leur répondit, "Détruisez ce temple, et en trois jours je le lèverai." Les Juifs dirent, "Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours, tu le lèveras!" Mais il parlait du temple de son corps. Quand il fut levé d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et crurent à l'écriture et à la parole que Jésus avait dite.

(23) Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait, mais Jésus ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rende témoignage de l'homme; il savait de lui-même ce qui était dans l'homme.

Il ne savait pas juste en regardant extérieurement, Jésus savait ce qui était dans l'homme parce qu'il était un homme. "Je connais l'homme, parce que je suis homme." Il comprenait leurs tendances parce qu'il leur faisait face à l'intérieur de lui-même, tout comme je le fais. Ce n'est pas de dégrader Jésus en aucune façon, mais plutôt rehausser le défi auquel il devait faire face vu son rapport avec Dieu.

Chapitre 3

(1) Mais il y avait parmi les chefs des Juifs, les Pharisiens, un dénommé Nicodème; il vint de nuit auprès de Jésus et lui dit, "Rabbi, nous savons que tu es un enseignant venu de la part de Dieu. Personne ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui." (3) **Jésus lui répondit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, si l'un n'est engendré d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu."** ["engendré": reproduit (de la même sorte)] Nicodème dit envers lui,

"Comment un homme peut-il être engendré quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître?" Jésus lui répondit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, si l'un n'est engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Qui est né de la chair est chair, et qui est né d'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: il faut que vous soyez engendrés d'en haut. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est engendré de l'esprit."

(9) Nicodème reprit la parole, "Comment cela peut-il se faire?" Jésus lui répondit, "Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas cela?"

Voici une déclaration intéressante. Nicodème était un membre éminent du groupe des Pharisiens qui enseignaient Israël. Et Jésus dit qu'il ne connaît pas ces choses. En autres mots, "Vous l'avez manqué. Vous êtes totalement immergé dans la religion, cependant vous l'avez manqué. Vous ne saisissez pas". D'être immergé ainsi dans la religion ne nous permet pas nécessairement de comprendre.

Jésus continue:

(11) "En vérité, en vérité, je vous le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle de choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai de choses célestes? Personne ne monte au ciel, sinon celui qui descend du ciel, le fils de l'homme. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le fils de l'homme soit élevé (ou "manifesté ouvertement"), afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a **ainsi** aimé le monde: Il donne Son fils monogène, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas mis à part Son fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit délivré par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du fils monogène de Dieu. Et voici le jugement: la lumière est venue dans le monde, et les hommes aiment les ténèbres plutôt que la lumière, parce que leurs oeuvres sont erronées. Quiconque pratiquant le mal (la voie erronée) a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient réfutées; mais celui qui pratique la vérité (la voie authentique) vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses oeuvres sont faites en divinité."

Dans cette visite avec Nicodème, Jésus présente ce que je crois être clairement la distinction entre le céleste et le terrestre, et comment l'homme a tellement essayé de faire descendre le ciel au niveau terrestre plutôt que de recevoir le céleste en vue d'atteindre le céleste. De tradition, les chrétiens utilisent l'Écriture Sainte au seizième verset, "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." Les chrétiens citent partout ceci et ils l'interprètent pour signifier que Dieu a donné Son fils pour être tué sur une croix, et pour être notre sacrifice de substitution perpétuel, etc. Voici ce que Jean écrit selon les paroles de Jésus, "Car Dieu a aimé le monde de cette manière..." Non pas "...tant..." dans le sens quantitatif, mais plutôt il décrit l'amour. Il nous dit de quel sorte d'amour il s'agit. "Dieu aime le monde de cette manière: Il donne le fils monogène (non pas le fils unique, mais Il donne le gabarit du fils d'un seul père) afin que quiconque croit en lui (Dieu et le fils monogène) ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle." Si je ne crois pas en un fils monogène, si je ne crois pas que j'ai besoin d'être d'un seul père, alors je ne peux pas le saisir (le dessein de Dieu pour moi). C'est clé à recevoir la lumière. Dieu a

donné le gabarit d'un fils monogène. À mesure que nous lisons les témoignages de Jean et Matthieu, et lisons les histoires au sujet de Jésus, nous continuons à entendre Jésus qui se reporte à son Père comme étant sa seule source de vie et la seule source de son érudition, le seul en qui il croit. Il veut seulement faire Sa volonté. C'est sa priorité. Voici l'invitation de Dieu. Mais quand nous sommes indépendants, et que nous réclamons la pensée indépendante et nous philosophons que Dieu ceci, et que Dieu cela, et que nous lisons ce professeur et que nous lisons ce prédicateur, et que nous assemblons un pot-pourri de théories, et que nous créons une thèse théologique, religieuse, nous aboutissons nulle part. Jésus chasse tout cela. Monogène. Monogène...

(22) Après cela, Jésus se rendit avec ses disciples dans la campagne Judéenne; et là, il séjournait avec eux et baptisait. Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait beaucoup de points d'eau; on s'y rendait pour être baptisé. Car Jean (le Baptiste) n'avait pas encore été jeté en prison.

(25) Or, il s'éleva de la part des disciples de Jean une discussion avec un Juif à propos de la purification. Ils allèrent auprès de Jean et lui dirent, "Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, voici qu'il baptise et que tous vont vers lui." Jean répondit, "Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit: moi, je ne suis pas l'Oint, mais j'ai été mis à part à l'avance de celui-là. Celui qui a l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux; aussi cette joie qui est la mienne est complète. Il faut qu'il croisse et que je diminue."

Intéressant ce qui est dit ici au verset 26, "Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage..." Est-ce qu'il dit, "... DE QUI tu as rendu témoignage..." ou "... À QUI tu as rendu témoignage..."? Cela me paraît indiquer que, pour un temps précédant, Jésus était en compagnie de Jean-Baptiste. Et Jean-Baptiste portait le témoin à Jésus. En autres mots, Jésus aurait passé quelque temps sous l'enseignement de Jean-Baptiste. Intéressant. Au sujet de quoi Jean-Baptiste pourrait porter témoin à Jésus? Nous entendons parler de Jean-Baptiste qu'il disait, "Faites droit le chemin du Seigneur!" et d'après Matthieu, "Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche. Croyez le Propre Message (euaggelos)!" Jean-Baptiste faisait référence aux anciennes Écritures. Il était incité à prêcher et à témoigner du désir de Dieu que l'homme se repente de son erreur. C'est ainsi que je perçois qu'il témoignait, ou rendait témoignage à Jésus. Il aurait rendu témoignage de l'intention que Dieu avait transmise par moyen des prophètes. Tous ces prophètes n'apportaient pas des messages différents, discordants. Ces messagers étaient tous de la même source, du même Père. Donc c'était un Père qui envoie plusieurs messagers, pas plusieurs messagers qui donnent des versions différentes de Dieu. Tous ces prophètes ont donné une version de Dieu. C'était toujours la version où l'homme était perdu, et était aliéné. L'homme dégénéré avait besoin de se réformer, d'être régénéré. Et donc Jésus dit, "Oui, Dieu, je comprends. OK, je vais faire ceci."

Après que Jean-Baptiste ait dit, "Il doit augmenter et je dois diminuer," au prochain verset 31, à mon avis, c'est la parole de l'Apôtre Jean. De tradition, les savants considèrent que ce soit Jean-Baptiste qui continue à faire la déclaration suivante, mais s'il dit, "Je dois diminuer," il dit, "Je suis fait. Ma joie a été accomplie, je dois prendre congé maintenant." Or pour que la prochaine déclaration soit d'importance théologique, ce ne peut pas être Jean-Baptiste qui parle. Ce serait l'Apôtre Jean qui écrit au sujet de quelque chose qu'il a vu et entendu de Jésus. Donc il porte témoin. Il dit ceci:

(31) Celui qui vient d'en haut est au dessus de tous; celui qui est de la terre est terrestre et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du ciel est au

dessus de tous, il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage.

Donc c'est l'Apôtre Jean qui dit ceci. Et il adopte la même identité que celle de Jésus. Au temps où il écrit cet Évangile, Jean se voit prolongation de Jésus, revenant à l'échange avec Nicodème, né d'en haut, Jésus né d'en haut, de nature d'esprit. Le disciple Jean a reçu son esprit, sa nature divine de Jésus. Donc le disciple Jean se considère né d'en haut. Et il témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et a touché de première main. Personne ne reçoit son témoignage. Il me fait me demander comment le christianisme a manqué le témoignage de Jean. Il paraît avoir choisi quelqu'autre concept.

(33) Celui qui a reçu son témoignage a établi l'authenticité de son Dieu; car celui que Dieu a mis à part dit les paroles de Dieu, parce que Dieu donne l'esprit sans mesure.

Il ne donne pas l'esprit par mesure. Dieu ne dissèque pas l'Esprit Saint pour en donner une petite partie ici et une petite partie là. Cela se trouve hardiment devant des enseignements religieux qui parlent d'un Esprit Saint divisé qui a des caractéristiques différentes. Cet homme-ci obtient cette caractéristique, et cet homme-là obtient une caractéristique différente. Et Jean dit, "Dieu ne donne pas l'esprit par mesure." Le fils est une reproduction complète du père, non pas une reproduction partielle du père, non pas seulement quelques caractéristiques du père. Le fils divin est une reproduction du Père. La nature entière du Père est donnée au fils.

(35) Le Père aime le fils et a tout remis dans sa main.

Pas partiellement, tout de ce qu'il est, toute Sa nature.

(36) Celui qui se confie au fils (le fils authentique) a la vie éternelle; celui qui désobéit au fils ne verra pas la vie...

Donc à mon avis c'est important que l'authenticité du fils soit déterminée et rien d'autre. Et ayant déterminé l'authenticité du fils, je dois accepter tout que le fils me donne, pas partiellement.

...mais la colère de Dieu demeure sur lui.

En autres mots, la réconciliation authentique avec Dieu n'a pas cependant été établie.

Chapitre 4

(1) Le Seigneur sut que les Pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois, Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'était ses disciples. Alors il quitta la Judée et repartit pour la Galilée.

(4) Or il fallait qu'il traverse la Samarie. Il arriva donc à une ville de la Samarie nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

(7) Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit, "Donne-moi à boire." Ses disciples étaient allés en ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit, "Comment toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une Samaritaine?" (Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit, "Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit: donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurait demandé (à boire), et il

t'aurait donné de l'eau vive." "Seigneur," lui dit-elle, "tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses dépendants?" Jésus lui répondit, "Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai produira en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle." La femme lui dit, "Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus puiser ici." "Va," lui dit-il, "appelle ton homme et reviens ici."

Jusqu'ici, dans ses écrits, Jean démontre continuellement les deux mondes: le monde de la chair, le domaine terrestre, et le domaine de l'esprit. Jésus parle dans des termes de l'esprit au sujet de matières de l'esprit, et il paraît y avoir deux conversations, ou plutôt une conversation à deux niveaux qui ne relient pas. À ce point:

(16) "Va," lui dit-il, "appelle ton homme et reviens ici." La femme répondit, "Je n'ai pas d'homme." Jésus lui dit, "Tu as bien fait de dire: Je n'ai pas d'homme, car tu as eu cinq hommes, et celui que tu as maintenant n'est pas ton homme. En cela tu as dit vrai." "Seigneur," lui dit la femme, "je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem."

Arrêtons ici pour un instant. À l'improviste, quand la dame dit à Jésus, "Donnez-moi de cette eau", sa réponse est tout à fait surprenante. "Va appeler ton homme et viens ici." J'ai réfléchi profondément à cette question pendant longtemps. Pourquoi est-ce qu'il répondrait dans ces termes? J'ai trouvé la réponse en retournant, selon que Jean le suggère, au commencement, au jardin, au début et le plan originel de Dieu. Cette matière entière est discutée en détail dans la dernière section, "Retour à la Source".

Revenant à la femme au puits, je peux comprendre pourquoi Jésus a dit à la femme, "Va appeler ton homme et viens ici." D'une part il avance un indice, et de l'autre il offre la réconciliation. Jésus dit à Ève, "Va appeler Adam, ton homme, celui à qui Dieu t'a donnée." Elle avait besoin d'apprendre au sujet d'humilité et de subordination. Elle avait besoin de connaître un VRAI Dieu qui possède une VRAIE pensée, une VRAIE volonté, et un VRAI dessein pour l'homme.

(19) "Seigneur," lui dit la femme, "je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem." "Femme," lui dit Jésus, "crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père."

Il dit que d'adorer le Père n'est pas un exercice de rituels. Cela serait une tendance humaine. Mais la façon authentique d'adorer le Père appartient dans un autre domaine.

(22) "Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car la délivrance ressort des Juifs. Mais l'heure vient et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit ainsi que ceux qui L'adorent..."

L'un est aussi de nature d'esprit quand il est né d'esprit. L'un s'est identifié avec l'esprit et a atteint cette place où il peut alors adorer Dieu. L'un ne peut pas vraiment adorer Dieu du point de vue humain et de la nature de la chair parce que la nature de la chair ne peut pas percevoir le céleste. Et la tendance humaine est d'essayer de tirer Dieu hors de Son monde d'esprit, en bas dans son propre monde terrestre. Mais pour Dieu, Son désir est de nous tirer

hors de notre monde terrestre matériel, vers Son propre monde supérieur qui est esprit. Et d'adorer Dieu, selon Dieu, c'est de se subordonner totalement. C'est la seule forme d'adoration à laquelle Dieu S'intéresse. C'était l'instruction donnée à Adam dans le jardin. Toute autre adoration prend habituellement forme de flatterie, tel qu'éloge et applaudissements. Mais enfin ce n'est rien sauf substitution pour l'authentique. Ça ne lie pas et ne constitue pas un rapport valide selon Son point de vue.

(24b) "... l'adoration doit être en esprit et en vérité." La femme lui dit, "Je sais que le Messie vient (celui qu'on appelle Oint). Quand il sera venu, il nous annoncera tout." Jésus lui dit, "Je le suis, moi qui te parle."

(27) Alors arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit, "Que demandes-tu?" ou, "De quoi parles-tu avec elle?" La femme laissa donc sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux gens, "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait..."

C'est intéressant qu'elle n'est pas allée à son homme. Elle est allée aux HOMMES. À ce point, elle n'a pas compris. Mais elle a été impressionnée du point de vue humain.

(29b) "...ne serait-ce pas l'Oint?" Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui.

(31) Pendant ce temps, les disciples le priaient en disant, "Rabbi, mange." Mais il leur dit, "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas." Les disciples se disaient donc les uns aux autres, "Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?" Jésus leur dit, "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'ordonne..."

Il décrit l'adoration (et la définition de servir).

(34b) ...et d'accomplir son oeuvre."

Le fils complète le père, collabore avec le père à SES affaires. Il se joint au travail du père, et ne se préoccupe pas à son propre travail.

(35) "Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Eh bien! Je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont mûrs pour la moisson. Déjà le moissonneur reçoit un salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble."

À ce point, se reportant à "semer" et "récolter", Jésus suggère qu'il est lui-même prémices de la récolte, la récolte qu'il n'a pas semé. Elle a été semée auparavant par les prophètes qui sont venus avant lui. Tous ces travaux de préparation, de cultiver, d'ensemencer, de désherber, se terminent en une récolte au début de laquelle il se trouve. Comme il est prémices de récolte, il dit que ses disciples sont appelés à se joindre à cette même récolte, à se joindre à ce processus.

(37) "Car en ceci, ce qu'on dit est vrai: l'un sème, l'autre moissonne. Je vous ai mis à part pour moissonner ce qui ne vous a coûté aucun travail; d'autres ont travaillé, et c'est dans leur travail que vous êtes entrés."

Ainsi il y eut du travail depuis le commencement de la part des prophètes, et maintenant les disciples se joignent à leurs travaux.

(39) Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage, "Il m'a dit tout ce que j'ai fait." Aussi, quand les Samaritains vinrent à lui, ils le prièrent de rester auprès d'eux; et il resta là deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole, et ils disaient à la femme, "Ce n'est plus à cause de tes dires

que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Libérateur du monde."

(43) Après ces deux jours, Jésus partit de là pour se rendre en Galilée; car il avait témoigné lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie. Lorsqu'il arriva en Galilée, les Galiléens l'accueillirent parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête. Car eux aussi étaient allés à la fête.

Jésus a été donné de voir que le rôle de la femme dans ce cas était de servir de catalyseur pour présenter et lui-même et son Père aux hommes de cette ville.

(46) Il retourna donc à Cana, en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Il y avait là un officier royal de Capernaüm dont le fils était malade. Il apprit que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla vers lui et le pria de descendre et de guérir son fils qui était près de mourir. Jésus dit envers lui, "Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez donc point!" L'officier royal lui dit, "Seigneur, descends avant que mon petit enfant ne meure."

Encore, nous voyons le contraste de qui nous sommes et où nous sommes. L'homme a entendu dire que Jésus guérit, mais Jésus semble répondre, "Je ne guéris pas, Dieu guérit. Et si vous étiez vous-mêmes réconciliés avec Dieu, vous ne chercheriez pas de médiateur pour vous guérir. À présent, vous avez besoin d'un médiateur parce que vous êtes aliénés de Dieu. Ne savez-vous pas que vous pouvez être réconciliés?" Donc après avoir fait cette petite remarque:

(50) "Va," lui dit Jésus, "ton fils vit." Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il s'en alla. Comme déjà il descendait, ses serviteurs le rencontrèrent et lui dirent que son enfant était en vie. Il s'informa auprès d'eux de l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux; et ils lui dirent, "Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté." Le père reconnut que c'était à l'heure même où Jésus lui avait dit: ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maisonnée. Jésus fit encore ce second signe après être venu de Judée en Galilée.

Voyez, il y a un danger pour moi d'être pris au même piège et d'élever Jésus à cet état spécial et exclusif au-delà de ce qu'il était vraiment. J'ai besoin que Jésus me montre comment me réconcilier avec Dieu tout comme il était lui-même réconcilié avec Dieu. Mais je n'ai pas besoin que Jésus guérisse mon corps, j'ai besoin que Dieu me guérisse tout entier. Jésus est l'expression de Dieu, un exemple pour mon bénéfice. Il n'est pas Dieu, mais plutôt une expression de Dieu et il avait un rôle clé à jouer. Et le rôle, comme lui-même le voyait, était d'abord et surtout celui de se réconcilier lui-même avec Dieu, et de le démontrer à d'autres autour de lui afin qu'ils puissent aussi participer. C'est pourquoi il a invité d'autres à le suivre. Il a dit, "Suivez-moi." Est-ce qu'il a jamais dit, "Crucifiez-moi, et répandez mon sang sur vous-mêmes pour tromper Dieu à penser que vous êtes moi"?

Chapitre 5

(1) Après cela, il y eut une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu: Bethzatha, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques était couchée une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, d'estropiés. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus le vit couché, et sachant qu'il était

déjà là depuis longtemps, lui dit, "Veux-tu retrouver la santé?" Le malade lui répondit, "Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi." "Lève-toi," lui dit Jésus, "prends ton lit et marche." Aussitôt, cet homme retrouva la santé; il prit son lit et se mit à marcher.

(10) C'était le sabbat ce jour-là. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri, "C'est le sabbat; il ne t'est pas permis de porter ton lit!" Il leur répondit, "Celui qui m'a rendu la santé m'a dit: prends ton lit et marche." Ils lui demandèrent, "Qui est l'homme qui t'a dit: prends et marche?" Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était; car Jésus avait disparu dans la foule qui était à cet endroit.

(14) Après cela, Jésus le trouva dans le temple et lui dit, "Voici: tu as retrouvé la santé, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire." Cet homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui lui avait rendu la santé. C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait cela pendant le sabbat. Mais Jésus leur répondit, "Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, je travaille." À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant ainsi lui-même égal à Dieu.

Ça se répète. Les Juifs dans ce cas démontrent leur position fixée dans la religion humaine où se trouvent encastées des fausses définitions de Dieu. Elles sont les définitions d'homme. Et quand ils voient cet homme guéri pendant le sabbat, qu'est-ce qui est plus impressionnant: le fait que ça se passe pendant le sabbat, ou bien qu'un homme soit guéri miraculeusement du tout? Ils ne sont pas impressionnés évidemment par la guérison même, mais ils sont pris dans leur propre façon de penser de pinailleur, de la cueillette de fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ils ont décidé que ce fruit particulier ne sera pas mangé. Et nous voilà! Mais Jésus dit en réfutation, "Jusqu'à maintenant, mon Père a travaillé, et je travaille avec lui. Je suis volontaire. Le sabbat n'est pas encore arrivé pour Mon Père. Et, le septième jour, quand le travail sera accompli, Lui et moi n'aurons plus besoin de travailler."

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Il a passé six jours, d'après Genèse, à tout créer, et alors se reposa le septième jour. Donc Jésus fait référence subtile à ce passage de Genèse. Et d'après le conte historique biblique, combien d'années avaient passé quand Jésus était ici sur terre? N'était-ce pas seulement quatre mille années? Et faisant référence à d'autres sources scripturales, ¹pour Dieu un jour est comme mille ans (parlant encore symboliquement). Donc Jésus faisait allusion à ces révélations bibliques quand il a dit que Dieu travaillait encore. Et en s'incluant avec Dieu dans Son travail, il fait une déclaration forte au sujet de sa propre identité, celle d'un fils. Il participe au processus de la création de Dieu. Et quel était le dernier travail de la création de Dieu d'après Genèse? Le sixième jour, Il créa l'Homme en Sa propre image. Et alors, Il dit que c'était très bon. Ensuite Il s'est reposé. Donc Jésus s'inclutait dans l'aspect le plus important de la création de Dieu: la création de l'Homme, non pas l'Homme corrompu, étranger, animal, mais l'Homme régénéré, en paix avec Dieu, l'Homme esprit, fait en l'image propre de Dieu. Et les Juifs étaient offensés quand ils l'ont entendu appeler Dieu son Père parce que pour eux, Dieu était distant. "Vous ne pouvez l'adorer sauf de loin. Vous devez L'apaiser par moyen d'éloge, de chant, d'applaudissements, de sacrifices, et de toutes sortes de formalités religieuses pour L'impressionner. Et nous L'impressionnons afin d'obtenir quelque faveur dans nos propres petites vies où nous allons et faisons notre propre petite besogne indépendante, tout en tenant Dieu à distance."

(19) Jésus leur répondit donc, "En vérité, en vérité, je vous le dis, le fils n'est permis de rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire le Père;

et tout ce que le Père fait, le fils aussi le fait également. Car le Père aime le fils et lui montre tout ce qu'il fait; Il lui montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. En effet, comme le Père suscite les morts et les fait vivre, de même aussi le fils fait vivre qui il veut. De plus le Père ne juge personne, mais Il a remis tout jugement au fils, afin que tous honorent le fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le fils n'honore pas le Père qui l'ordonne. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'ordonne, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie."

On peut dire que Jésus change l'emphase du mot "jugement". Jésus dit que le jugement est quelque chose qui s'applique à soi-même, plutôt qu'à d'autres. D'après Jésus, le jugement est un processus de décisions personnelles et de conséquences personnelles, d'expérience et d'évaluations personnelles. Donc quand le processus d'élimination est complet, le processus de jugement auquel il fait référence est dans le choix d'accepter finalement, et d'accomplir les conditions de réconciliation avec Dieu le Père.

Un autre aspect de jugement selon l'enseignement de Jésus, c'est l'idée de "choisir" par opposition à "condamner". Il dit que lorsqu'on choisit quelque chose, à défaut on repousse les alternatives, quoi qu'ils soient. Donc quand il choisit d'être avec son Père, il choisit finalement de ne pas être avec n'importe quoi d'autre. Il élabore sur le passage 6:5 de Deutéronome qui dit: *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force...* Jésus explique par démonstration ce qu'est vraiment l'amour. C'est simplement de "choisir de plaire à quelqu'un, de cultiver un rapport paisible avec quelqu'un". Mais si j'aime mon Père de tout mon être, qu'est-ce qui me reste avec lequel je pourrais aimer quelqu'un ou quelque chose d'autre?

(25) "En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du fils de Dieu; et ceux qui l'auront écouté vivront. En effet comme le Père a la vie en Lui-même, ainsi Il a donné au fils d'avoir la vie en lui-même, et Il lui a donné le pouvoir d'exercer le choix, parce qu'il est fils de l'homme.

Qui sont les morts dont il parle? Qui sont les morts qui entendront la voix du fils de Dieu? Retournant de nouveau au jardin, Dieu a dit à Adam que quiconque mangera de l'arbre de la connaissance du bien et du mal mourra sûrement le jour même. Donc Jésus reconnaît simplement que Dieu avait dit ceci au commencement, et il déclarait que l'homme était coupable de manger de cet arbre et était par conséquence mort, c'est à dire que son rapport avec Dieu le Père était mort. Donc la mort qu'Adam a éprouvé ce jour-là était la mort d'esprit, et non la mort physique. Adam est mort et sa progéniture physique est morte en perpétuant la culpabilité d'Adam et en demeurant charnel. Mais Jésus dit ici que ces morts vont maintenant entendre la voix du fils de Dieu, et ceux qui écouteront sa voix, non seulement de façon passive, mais de façon attentive et modifieront leur comportement en conséquence, vivront, vivants en Dieu. Nous trouvons cette même idée dans l'évangile de Matthieu au 8:22, après qu'un homme lui aie demandé congé pour aller enterrer son père, Jésus a dit, "Laissez les morts enterrer leurs propres morts. Vous suivez-moi."

(28) Ne vous en étonnez pas; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront. Ceux qui font le bien (bien, non pas cueilli de l'arbre, mais plutôt la chose propice et avantageuse, quoi que ce soit selon l'expression de Dieu) seront suscités à la vie, ceux qui font le mal (suivant la voie fausse, humaine, l'erreur) seront suscités à la correction. (Il y a de l'espoir pour les morts. Il est possible pour eux de retourner au Père par moyen de la correction, et non pas la condamnation, afin de recevoir la vie.) Moi, je ne suis

sensé rien faire par moi-même (il explique le vrai rôle d'un fils selon l'opinion de Dieu): selon ce que j'entends, je choisis (voyez, le Père a donné liberté de choix au fils); et mon jugement est juste (Quel jugement? C'est simplement le choix entre l'esprit et la chair. Voilà la mesure par laquelle il est sensé juger.), parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'ordonne.

(31) Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous avez envoyé vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité (l'authentique). Pour moi, ce n'est pas de l'homme que je reçois le témoignage; mais je dis ceci, afin que vous soyez délivrés. Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les oeuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces oeuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a mis à part.

Les travaux étaient de se réconcilier, et d'en donner l'exemple, et de produire l'évidence de la réconciliation. Les travaux de Jésus n'étaient pas les guérisons et les miracles eux-mêmes, contrairement à la croyance populaire, mais plutôt ils étaient les travaux d'un fils qui se dévoue à son Père. Et c'était le Père qui le faisait valoir en le douant de ces signes.

(37) Et le Père qui m'ordonne a Lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu Sa voix, ni vu Sa forme, et Sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas celui qu'Il a mis à part.

(39) Vous sondez les écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! Je ne reçois pas la considération des hommes. Mais je vous connais: vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Je suis survenu en vue du nom de mon Père, et vous ne le saisissez pas; si un autre survient en vue de son propre nom, vous le saisissez.

C'est très important. Ici, Jésus prédit que tout ce qu'il a montré au sujet de la réconciliation sera highjacké à un temps futur, et sera dénaturé et remplacé par un enseignement faux. Jésus a enseigné un évangile de réconciliation, et peu après son départ, un autre évangile fut introduit, un évangile de substitution, de mourir sur la croix pour les autres. Je cherche encore où Jésus aurait dit un mot au sujet de mourir en substitution pour les autres pendant qu'il marchait encore avec ses disciples.

(44) Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez la reconnaissance (approbation) les uns des autres, et qui ne cherchez pas la reconnaissance qui vient de Dieu seul? Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le Père. Celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles?"

Voici ce que Jésus disait: "Tout ce qui fut donné à Moïse d'écrire était à mon égard, non seulement à mon égard personnel, mais à moi comme fils de l'homme, le modèle de réconciliation avec Dieu. Et si vous puissiez me voir pour qui je suis vraiment, et ce que je fais vraiment, vous verriez que je mets réellement en pratique les directives esquissées par Dieu à travers Moïse. Vous me reconnaîtriez et m'accepteriez et apprendriez de mon expérience dans cette entreprise-même. Vous ne seriez pas à me repousser et à me condamner."

Chapitre 5 notes en bas de page:

¹ Psaume 90(4) Car **mille ans** sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit.

² Pierre 3(8) Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme **mille ans**, et **mille ans** sont comme un jour.

Chapitre 6

(1) Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée (ou) de Tibériade. Une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les signes qu'il opérait sur les malades. Jésus monta sur la montagne et là, il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

(5) Jésus leva les yeux, vit qu'une foule nombreuse venait à lui et dit à Philippe, "Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger?" Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit, "Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu." Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit, "Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de personnes?"

(10) Jésus dit, "Faites asseoir les gens." Il y avait à cet endroit beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là; il en fit de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples, "Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se gaspille." Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, qui restaient à ceux qui avaient mangé.

(14) Ces gens, à la vue des signes que Jésus avait fait, disaient, "Vraiment c'est lui le prophète qui vient dans le monde." Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

La raison de leur émerveillement c'est qu'il leur a donné quelque chose qu'ils voulaient. Ils étaient disposés à le couronner d'après leur point de vue. Mais il se retira. Il ne partageait pas leurs objectifs.

(16) Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. Ils montèrent dans une barque pour se rendre à Capernaüm de l'autre côté de la mer. Les ténèbres étaient déjà venues, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. Un vent violent soufflait et la mer se soulevait. Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils aperçurent Jésus qui marchait sur la mer et s'approchait de la barque; et ils furent dans la crainte. Mais Jésus leur dit, "C'est moi, soyez sans crainte." Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et sans accident la barque toucha terre là où ils allaient.

(22) Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer, vit qu'il ne s'était trouvé là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté dans la barque avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. Mais d'autres barques arrivèrent de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le

pain, après que le Seigneur eut rendu grâces. Quand les gens de la foule virent que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm, à la recherche de Jésus.

(25) Ils le trouvèrent de l'autre côté de la mer et lui dirent, "Rabbi, quand es-tu venu ici?" Jésus répondit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pas pour nourrir ce qui périt, mais pour nourrir ce qui subsiste pour la vie éternelle que le fils de l'homme vous donnera pour le père: Dieu confirme (cela)."

(28) Ils lui dirent, "Que ferons-nous afin de travailler les oeuvres de Dieu?" Jésus leur répondit, "Ce qui est l'oeuvre de Dieu, c'est que vous puissiez croire en celui qu'il a mis à part." "Quel signe fais-tu donc," lui dirent-ils, "afin que nous le voyions et que nous te croyions? Quel oeuvre fais-tu? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: *Il leur donna à manger le pain venu du ciel.*"

Encore dans ce passage nous sommes poussés à voir la conversation maladroite entre Jésus et ceux de la mentalité mondaine. Il leur dit quelque chose, et ils entendent quelque chose d'autre. Ils sont fixés sur le pain matériel à manger mais il parle de quelque chose d'autre. Il parle du Père, et du Céleste.

(32) Donc Jésus leur dit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain venu du ciel; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde."

Ce n'est pas la personne, mais plutôt le pain, le vrai. C'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Mais ils entendent la vie comme ils connaissent la vie: de respirer, d'exister au plan physique. La vie comme il la comprend c'est le rapport vivant avec Dieu.

(34) Ils dirent donc envers lui, "Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là." Jésus leur dit, "Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit: vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'ordonne. Or, voici la volonté de celui qui m'ordonne: que je ne perde rien de ce qu'Il m'a donné, mais que je le suscite au dernier jour."

"...tout ce qu'Il m'a donné, toute cette dotation." Est-ce que c'est strictement des personnes qu'Il lui a donné? C'est l'agglomération de toutes ces choses: ce qu'Il m'a donné. Ce doit inclure le concept, la compréhension, le rapport et toutes les directives prescrites. "Je ne devrais pas en perdre de tout ceci, mais je le transmettrai pour le dernier jour." Quel est ce dernier jour? Ce n'est pas autant la fin des temps, plutôt, c'est vraisemblablement le dernier pas d'un trajet, l'arrivée à destination, probablement le septième jour de Création où Dieu et l'Homme se reposent, l'objectif ultime dans le plan de Dieu pour l'Homme: la réconciliation avec Dieu. Il ne s'agit pas d'une période de temps chronologique.

(40) "Voici, en effet, la volonté de mon Père: que quiconque voit le fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le susciterai au dernier jour."

Une fois qu'il aura accompli ceci, à quoi sera-t-il suscité? Il sera suscité à l'état de fils. Mais je ne peux pas recevoir la lumière, les enseignements de Dieu à moins que je sois disposé

à lui permettre de m'enseigner les choses selon Son point de vue plutôt que de demeurer attaché à mon point de vue. Il est nécessaire que je renonce à mon point de vue, à mes opinions. Il est nécessaire que je meure à mon point de vue. Jésus a beaucoup élaboré sur ce sujet.

(41) Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit: Moi, je suis le pain descendant du ciel. Ils disaient, "Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, lui dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel?" Jésus leur répondit, "Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'ordonne ne l'attire; et je le susciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu du Père et reçu son enseignement vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui est avec Dieu; lui, a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle."

Jésus fait référence à quelque chose qu'il a dit plus tôt à Nicodème: "à moins qu'un homme ne naisse de chair et d'esprit, il ne peut ni voir ni entrer dans le royaume." Et il semble dire ici que c'est un don de Dieu. "Tous seront instruits de Dieu." Si je ne suis pas instruit de Dieu, pourquoi ne suis-je pas instruit de Dieu? Est-ce que j'ai le choix? Est-ce que ça retombe sur moi d'être instruit de Dieu? La réponse me dépasse. Peut-être que finalement tous entendront, mais tous n'ont pas entendu durant cette vie terrestre. Néanmoins l'information a été publiée depuis longtemps, particulièrement aux juifs qui ont été le moyen de communication entre Dieu et l'homme. À la fin, j'ai encore besoin de vouloir être instruit de Dieu, du Dieu authentique et de Ses concepts.

(48) "Moi, je suis le pain de vie."

Comment peut-il être le pain de vie? Il est le pain de vie parce que les paroles de Dieu qui avaient été transmises jusqu'alors par les prophètes étaient le pain de Dieu, et les ayant reçus et s'étant permis d'absorber ces paroles et d'être transformé par elles, il incorpore maintenant et personnifie la Parole de Dieu. La Parole a maintenant été faite chair en lui et il est en mesure de transmettre ceci à d'autres, et de transmettre sa nature en conséquence. Il a été transformé, peut-être pas complètement à ce moment, mais encore, il était un être céleste, esprit, et de façon symbolique, pain de l'esprit.

(49) "Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ceci le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. Moi, je suis le pain vivant descendant du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et surtout, le pain que je donnerai, ma chair, est supérieur à la vie charnelle."

Maintenant il parle en termes d'esprit. C'est difficile d'entendre quand notre pensée est fixée sur la chair.

(52) Les Juifs se querellaient entre eux et disaient, "Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?" Jésus leur dit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous n'absorbez la substance du fils de l'homme ni son sang (comme le sang circule dans un corps vivant), vous n'avez pas la vie en vous."

Nous n'obtenons pas la vie en buvant le sang par la bouche. Examinons le corps. Mon corps dépend sur la circulation adéquate de sang pour le nourrir et le soutenir. Tous le savent. On trouve plusieurs références au sujet de sang à cet égard dans l'Ancien Testament. Le sang coule et purifie aussi le corps. Le terme "sang" peut aussi signifier "lignée". Il y a aussi référence dans les prophètes quant à ceci: *1... L'ÉTERNEL compte, en inscrivant les peuples: c'est là qu'un tel est né...* Je suis persuadé que ce passage réfère à la lignée d'esprit.

(54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le susciterai au dernier jour. Car ma chair est nourriture vraie et mon sang est breuvage vrai. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a mis à part, et que je vis de lui, ainsi celui qui me mange vivra de moi (Il parle d'une expérience d'esprit). C'est ceci le pain descendu du ciel. Ce n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères: ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement." C'est ce que Jésus dit alors qu'il enseignait dans la synagogue, à Capernaüm.

(60) Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples dirent, "Cette parole est dure, qui peut endurer de l'écouter?"

Ils admettent leurs limites, leur humanité, leur identité charnelle et ne viendront pas à saisir ce dont il parle: l'esprit.

(61) Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit, "Cela vous scandalise? Et si vous voyiez le fils de l'homme monter où il était auparavant?"

Où était le fils de l'homme auparavant? Au début, dans le jardin d'Éden, le fils de l'homme était dans la pensée de Dieu. Dieu voulait que l'homme réalise un idéal particulier. Il l'invitait à subir un processus. Mais l'homme a repoussé cette invitation originale et sa progéniture a perpétué ce refus. Il dit que le fils de l'homme (faisant référence non pas juste à lui-même personnellement) doit retourner à cette place où il s'est égaré, et doit réaliser la condition prescrite dès le commencement. Il dit qu'il travaille à cette entreprise-même et qu'il n'exclut pas tout autre qui voudrait s'y joindre. Il invite quiconque voudrait suivre dans ce processus de laisser le domaine terrestre et de monter au domaine céleste, d'aller d'espèce humaine à espèce divine.

(63) "C'est l'esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie."

Il fait la remarque et clarifie en disant que ses paroles ne sont pas à propos de choses matérielles, mais symbolisent des choses intangibles, d'esprit.

(64) "Mais il en est parmi vous quelques uns qui ne croient pas." Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait (donner-à-côté).

Selon la tradition nous avons traduit "donner-à-côté (*paradidomi*)" par "trahir", ce qui est vrai dans un sens plus large. Mais dans nos pensées, comment voit-on la trahison? Quand il mentionne "donner à côté" il parle réellement de quelqu'un qui voit quelque chose, et le déforme ensuite par faux rapport. Quelques-uns ont connu Jésus. Ils ont vu qui il était et il leur a dit qui il était, mais ils n'ont pas entendu vraiment. Ils ne voyaient pas le vrai Jésus mais plutôt voyaient dans leur pensée l'image de ce qu'ils voulaient qu'il soit. L'homme ne veut pas se voir comme Dieu voudrait qu'il se voit. De plus il ne voit pas Dieu pour qui Il est vraiment. Ils ont vu un Jésus comme sauveur d'Israël, un roi terrestre qui les libérerait, ce qui leur permettrait de demeurer eux-mêmes, des individus indépendants, de demeurer dans leur condition d'aliénés de Dieu. La subordination n'est pas acceptable.

(65) Et il disait, "C'est pourquoi je vous ai dit que nul n'a l'intention de venir à moi, si cela ne lui est donné du Père."

L'expression "n'a l'intention" ici est habituellement traduite "ne peut pas", et cela est vrai. Mais ce n'est pas tout juste de pouvoir, cela dépend de notre façon de penser, de notre prédisposition naturelle. Nous ne sommes pas prédisposés à nous conformer au souhait de

Dieu pour nous: de venir à Lui sous Ses termes.

(66) Dès lors, plusieurs de ses disciples retournèrent à leur vie d'autrefois et cessèrent d'aller avec lui.

Cela nous est complètement inacceptable de changer notre façon de penser, notre nature et notre tradition.

(67) Jésus dit donc aux douze, "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?" Simon Pierre lui répondit, "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le saint de Dieu." Jésus leur répondit, "Ne vous ai-je pas instruits, vous les douze? Et l'un de vous est un travestisseur." Il parlait de Judas, fils de Simon Iscariot; car c'était lui qui devait le livrer, lui l'un des douze.

Nous examinerons plus profondément cette trahison de Judas dans un segment à venir.

Ici je peux expliquer pourquoi j'ai préféré le mot "instruits" au lieu de la traduction traditionnelle de "choisis", dans le texte: "Ne vous ai-je pas instruits, vous les douze?" La signification de ce mot n'est pas tellement "de choisir", mais plutôt dans le sens de préparation par instruction comme "de qualifier", ce qui donne le résultat de séparation et d'être mis à part. Dieu les a choisis en les attirant vers Jésus et Jésus a continué le processus en les instruisant, cependant l'un d'eux était un calomniateur ("*diabolos*" traduit "un qui trompe ou dénature"). Quand nous refusons de voir quelque chose ou quelqu'un pour ce qu'il est vraiment, nous choisissons de voir ce que nous voulons voir. Nous témoignons de ce que nous **imaginons** avoir vu, ce que nous **préférons** avoir vu. C'est ainsi que nous portons souvent faux témoignage (lequel est bien sûr un des dix commandements: ²*Tu ne porteras pas de faux témoignage*). En ce qui concerne Judas, comment est-ce qu'il trahirait Jésus? Est-ce que Jésus était fâché ou détestait-il Judas en tout ceci? Est-ce que Judas projetait de blesser ou de trahir Jésus? Judas était totalement convaincu que Jésus était le Messie à venir, le sauveur d'Israël, le chef invincible qui chasserait les Romains en utilisant le "super pouvoir" de Dieu. Judas le voyait comme héros imaginaire, un "superman". Il interprétait Jésus d'après sa propre façon de penser, par conséquent le déformant de ce qu'il était vraiment. Au lieu, il l'offrait selon l'image qui résidait dans sa pensée. D'ailleurs, Judas n'était pas du tout exceptionnel.

Chapitre 6 notes en bas de page:

¹ Psaume 87 Des fils de Koré. Psaume. Cantique.

(1) Elle est fondée sur les montagnes saintes.

(2) L'Éternel aime les portes de Sion Plus que toutes les demeures de Jacob.

(3) Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu! Pause.

(4) Je proclame l'Égypte et Babylone parmi ceux qui me connaissent; Voici, le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie: C'est dans Sion qu'ils sont nés.

(5) Et de Sion il est dit: Tous y sont nés, Et c'est le Très Haut qui l'affermir.

(6) L'Éternel compte en inscrivant les peuples: C'est là qu'ils sont nés. Pause.

(7) Et ceux qui chantent et ceux qui dansent s'écrient: Toutes mes sources sont en toi.

² Exode 20(16) Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Chapitre 7

(1) Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait point parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or, la fête des Juifs, celle des Huttes, était proche. Ses frères lui dirent, "Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples contemplent aussi les oeuvres que tu fais. Personne n'agit en secret, s'il cherche à se mettre en évidence; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde." En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui. Jésus leur dit, "Le moment n'est pas encore venu pour moi, mais pour vous le moment est toujours opportun. Le monde n'a pas de raison pour vous haïr; il a de la haine pour moi, parce que je rends de lui le témoignage que ses oeuvres sont mauvaises. Montez, vous, à la fête. Moi, je ne monte pas encore à cette fête, parce que le moment pour moi n'est pas encore accompli." Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

Quand Jésus dit, "Le moment n'est pas encore venu pour moi, mais pour vous le moment est toujours opportun..." il paraît démontrer encore les deux domaines de conversation. Le même événement a lieu dans deux domaines: le domaine de l'esprit et celui de la chair. Et eux qui sont dans le domaine de la chair, quoi qu'ils soient ses frères, ses disciples ou son voisinage, s'attendaient à un messie depuis des années, et s'il est ce messie d'après leur point de vue, ils sont toujours prêts à le recevoir avec joie. Mais Jésus recule et dit, "Le moment n'est pas encore venu pour moi..." Il se comporte d'une façon différente à ce qu'ils attendent. Donc il n'est pas encore prêt à faire face à la situation qu'ils considèrent, la confrontation avec le monde.

(10) Quand ses frères furent montés à la fête, alors il y monta aussi lui-même, non pas de façon manifeste, mais comme en secret. Les Juifs le cherchaient pendant la fête et disaient, "Où est-il?" Et il y avait dans la foule beaucoup de murmures à son sujet. Les uns disaient, "C'est un homme de bien." Mais d'autres disaient, "Non, au contraire il égare la foule." Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des Juifs.

(14) On était déjà au milieu de la fête, quand Jésus monta au temple; et il enseignait. Les Juifs s'étonnaient et disaient, "Comment connaît-il les Écritures lui qui n'a pas étudié?" Jésus leur répondit, "Mon enseignement n'est pas de moi mais de Celui qui m'ordonne. Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu, ou si mes paroles viennent de moi-même. Celui dont les paroles viennent de lui-même cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'ordonne est légitime et il n'y a pas de tromperie en lui. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Et nul de vous pratique la loi. Pourquoi cherchez-vous donc à me détruire?" La foule répondit, "Tu as un démon. Qui cherche à te détruire?"

Les Juifs étaient apparemment émerveillés du fait que Jésus connaissait les Écritures Saintes sans avoir été à une école biblique, un séminaire. Comment est-ce possible que quelqu'un puisse connaître ces choses sans avoir été à une de leurs écoles accréditées? C'était ahurissant pour eux. Même de nos jours c'est encore comme ça. On ne reconnaît pas vos qualifications à moins que vous avez étudié à une école biblique accréditée.

(21) Jésus leur répondit, "J'ai fait une oeuvre et vous en êtes tous étonnés. Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches) et vous circoncisez un homme pendant le sabbat. Si un homme reçoit la circoncision pendant le sabbat, afin que la loi de Moïse ne

soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi parce que j'ai rendu à la santé un homme tout entier pendant le sabbat? Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon un juste jugement."

(25) Quelques habitants de Jérusalem disaient, "N'est-ce pas celui qu'on cherche à détruire? Le voici qu'il parle ouvertement et on ne lui dit rien! Est-ce que les chefs auraient vraiment reconnu que c'est lui l'Oint? Cependant, celui-ci, nous savons d'où il est; mais l'Oint, quand il viendra, personne ne saura d'où il est." Alors Jésus s'écria, tandis qu'il enseignait dans le temple, "Vous me connaissez et vous savez d'où je suis? Pourtant je ne suis pas venu de moi-même: mais Celui qui m'ordonne est réel, et vous ne Le connaissez pas. Moi, je Le connais, car je suis avec Lui et c'est Lui qui me met à part." Ils cherchaient donc à l'arrêter, et personne ne porta la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue. Plusieurs parmi la foule crurent en lui et disaient, "L'Oint, quand il viendra, fera-t-il plus de signes que n'en fait celui-ci?"

(32) Les Pharisiens entendirent ce que la foule murmurait à son sujet. Alors les prêtres en chef et les Pharisiens envoyèrent une délégation pour l'arrêter. Jésus dit, "Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers Celui qui m'ordonne. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et là où je serai, vous n'avez pas d'intention de venir." Les Juifs dirent entre eux, "Où va-t-il se rendre, pour que nous ne le trouvions pas? Va-t-il se rendre parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs et les enseigner? Que signifie cette parole qu'il a dite: Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et Là où je serai vous n'avez pas d'intention de venir?"

Jésus fait un commentaire au sujet de l'expérience qu'il subit. Selon Jésus, son but primordial est d'aller vers le Père en pleine réconciliation. Et c'est pourquoi il dit, "Je vais avec objectif (je me dirige) vers Celui qui m'ordonne. Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas. Là où je suis vous ne projetez pas de venir." "Vous me chercherez dans des endroits où je ne suis pas parce que vous n'attendez pas aller où je vais. Vous n'avez aucune intention d'aller là où je vais. Donc comment est-ce que vous pouvez me trouver à moins que vous alliez là où je vais? La seule façon de me trouver est de savoir où je vais et finalement d'aller vous-mêmes là où je vais. Alors vous me trouverez." Mais l'homme ne projette pas d'aller là. Le coût personnel est trop élevé.

(37) Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria, "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, *des fleuves d'eau vive couleront de son sein*, comme dit l'écriture." Il dit cela de l'esprit qu'il ne leur importait pas recevoir...

Encore une fois, Jean écrit au sujet du monde double, des deux niveaux d'existence, l'esprit et la chair, et ceux autour de Jésus ne s'intéressaient pas à recevoir l'esprit. Ils n'avaient pas de soupçon de ce que cela voulait dire.

(39) ...de croire en lui n'était pas encore esprit, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Des gens de la foule, après avoir entendu ces paroles, disaient, "Celui-ci est vraiment le Prophète." D'autres disaient, "Celui-ci est l'Oint." Et d'autres disaient, "Est-ce bien de la Galilée que doit venir l'Oint? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que l'Oint doit venir?" Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. Quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne porta la main sur lui.

Regardons au verset 42: "L'écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du village de Bethléhem..." Leur pensée est encore seulement fixée sur le physique, le terrestre. Ils ne peuvent pas imaginer que l'Oint doit ressortir de Dieu, de divinité. C'est d'un domaine inconnu.

(45) Les délégués retournèrent vers les prêtres en chef et les Pharisiens qui leur dirent, "Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?" Les subordonnés répondirent, "Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme." Les Pharisiens leur répliquèrent, "Est-ce que vous aussi vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des Pharisiens qui ait cru en lui? Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits!" Nicodème, qui était venu précédemment vers Jésus et qui était l'un d'entre eux, dit envers eux, "Notre loi juge-t-elle un homme avant qu'on l'ait entendu expliquer ce qu'il fait?" Ils lui répondirent, "Serais-tu, toi aussi, de la Galilée? Cherche bien, et tu verras que de la Galilée, il ne sort pas de prophète."

En disant cela, les Pharisiens, les chefs, se sont identifiés avec la chair. Ils auraient dû chercher un oint venant de Dieu, de divinité. Mais ils étaient préoccupés seulement de critères physiques. Quel sorte d'oint est-ce qu'ils cherchaient? Cette personne spéciale qu'ils anticipaient, qu'avaient-ils dans leur pensée? Qu'est-ce qu'il allait faire? Maintenant, il paraît qu'ils attendaient un héritier charnel au roi David, un "roi" de chair qui gouvernerait sagement la nation juive, qui prendrait le pouvoir, et qui irait conquérir le monde, et pas tellement qu'il aurait le pouvoir, mais plutôt qu'il leur donnerait le pouvoir de gouverner. Les chefs courants ne cherchaient qu'un catalyseur qui leur permettrait de prendre le pouvoir pour eux-mêmes. Ils ne considéraient pas vraiment devenir subordonnés, mais plutôt convoitaient l'autorité.

Chapitre 7 verset 53 jusqu'au chapitre 8 verset 11 n'est pas présent dans quelques manuscrits. Néanmoins il est inclus ici.

(53) Et chacun s'en alla dans sa (propre) maison.

Chapitre 7 notes en bas de page:

¹ Je n'ai pas trouvé de verset dans la Bible standard qui ressemble à celui cité ici par Jésus. C'est possible qu'il citait une écriture non plus existante. Il-y-a un nombre d'écritures qui font référence à l'eau et puits, par exemple:

Proverbe 18(4) Les paroles de la bouche d'un homme sont des eaux profondes; la source de la sagesse est un torrent qui jaillit.

Jérémie 2(13) Car Mon peuple a commis un double péché: Ils M'ont abandonné, Moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.

Chapitre 8

(1) Jésus se rendit au mont des Oliviers. Mais dès le matin, il se rendit de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Il s'assit et les enseignait. Alors les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère, la placent au milieu et disent à Jésus, "Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a prescrit de lapider de telles femmes; toi donc, que dis-tu?" Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur la

terre. Comme ils persistaient à le questionner il se redressa et leur dit, "Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre." De nouveau il se baissa et se mit à écrire sur la terre. Quand ils entendirent cela, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. Alors Jésus se redressa et lui dit "Femme, où sont-ils? Personne ne t'a condamnée?" Elle répondit, "Personne, Seigneur." Et Jésus lui dit, "Moi non plus je ne te condamne pas; va, et désormais ne pêche plus."

(12) Jésus leur parla de nouveau et dit, "Moi je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie."

Cela nous ramène au premier chapitre où "...la lumière est venue dans le monde..." et "...les ténèbres ne l'ont pas saisie..." et le premier jour de création, Dieu créa la lumière, et "*sépara la lumière des ténèbres*". Donc Jésus s'identifie avec la lumière. Tout d'abord il a reçu cette lumière et elle l'a transformé, et donc il est maintenant l'incarnation, la continuation de cette lumière. On pourrait dire qu'il est un retransmetteur de cette lumière tout comme un retransmetteur dans un réseau de télécommunication fibre-optique. Ou nous pourrions le comparer à une fenêtre à travers laquelle la lumière peut passer sans obstruction.

(13) Là-dessus, les Pharisiens lui dirent, "Tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas vrai." Jésus leur répondit, "Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je me dirige; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je me dirige. Vous, vous évaluez selon la chair; moi, je n'évalue rien."

Ceci mérite des commentaires. Jésus savait d'où il venait et où il se dirigeait. Le fils de l'homme est invité à transcender la chair à l'esprit. Donc Jésus savait qu'il venait de l'homme, mais il savait aussi où il se dirigeait. "Je ne reste pas ici. Je me dirige vers le Père, vers la divinité. C'est mon objectif. Vous évaluez d'après la chair (vos propres préconceptions) et vous ne voyez pas l'esprit et ce n'est pas un objectif pour vous. Donc tout ce que vous voyez vous évaluez d'après vos critères de chair. Moi, je n'évalue rien." Alors, cela nous renvoie au jardin d'Éden où le péché original consistait à manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Finalement c'est ce qu'est que d'évaluer. Il dit, "Je n'évalue rien." Autrement dit, "Je ne mange pas de cet arbre (choisir quelles paroles de Dieu recevoir et ne pas recevoir).

(16) "Et si j'évalue, mon évaluation est conforme à la vérité, car je ne suis pas seul (à le faire), mais c'est selon le Père qui m'ordonne."

En d'autres termes, "Je n'évalue pas d'après mes critères, mais d'après ceux de mon Père, et c'est ce qui valide mon évaluation, et me rend finalement innocent devant Lui." L'arbre de la connaissance du bien et du mal est quelque chose de vraie. Le concept du bien et du mal est vrai mais seulement d'après le point de vue du Père. C'est toujours Lui qui décide de ce qui est "bon" et de ce qui est "mauvais". Ce n'est pas pour le subordonné de déterminer ou d'évaluer le fruit. C'est pourquoi Jésus spécifie que ses évaluations ne sont pas les siennes, ou bien selon sa propre pensée. Elles sont celles de son Père et il s'est engagé d'accepter et à être d'accord avec CELLES DE SON PÈRE.

(17) "Dans votre loi il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai. Moi, je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'ordonne rend témoignage de moi." Ils lui dirent donc, "Où est ton père?" Jésus répondit, "Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père." Jésus dit ces paroles dans le trésor, alors qu'il enseignait dans le temple; et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

Intéressant, quand il dit, "Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père." Cela résume le rapport intime père/fils que Jésus avançait. Le fils dévoué, authentique reproduit complètement le père, non seulement de chair, mais aussi d'ESPRIT, tout comme on a vu au troisième chapitre. Plus tard, nous discuterons l'exemple de la vigne où la branche, pendant qu'elle est attachée à la branche mère, est la continuation parfaite ou la prolongation de la même vigne. C'est ainsi qu'on peut dire, "Si vous me connaissez, vous connaissez aussi mon père." Il est une reproduction du Père, pas comme une copie détachée ou une imitation, mais une continuation vivante attachée au Père. Ceci est très important. Il était un fils totalement dévoué, engagé, qui aspirait faire continuellement partie du Père, pas un être SÉPARÉ.

(21) Jésus leur dit encore, "Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre erreur; vous n'avez pas intention de venir où je vais."

Cela me cause à arrêter et à penser. Qu'est-ce que cela prédit au sujet de l'époque chrétienne, le mouvement qui a suivi la mort de Jésus? Est-ce que le christianisme enseigne et démontre la continuation et la reproduction de Jésus en même espèce? Ou est-ce qu'il a enseigné et guidé en erreur? C'est une question très importante.

(22) Les Juifs dirent, "Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit: Vous n'avez pas intention de venir où je vais?" Et il leur dit, "Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos erreurs; car si vous ne croyez pas que je suis qui je suis, vous mourrez dans vos erreurs."

Maintenant, il disait à ce point, qu'à moins qu'ils crussent qu'il était qui il était (SANS LE CHANGER OU LE MODIFIER), qu'ils mourraient dans leurs erreurs (idées erronées qui résultent en comportement erroné). Est-ce que le christianisme a accepté Jésus Oint pour qui il était, ou est-ce qu'il a redéfini qui il était et ce qu'il a fait en quelque chose ou quelqu'un qu'il n'était pas vraiment? Si cela eut lieu, il prévenait les gens de son époque, puisqu'ils ne se sont pas intéressés à qui il était, qu'ils étaient en danger de mourir DANS LEURS ERREURS.

(25) "Qui es-tu?" lui dirent-ils. Jésus leur répondit, "Ce que je vous dis est fondamental. Ce que j'ai dépassé de beaucoup vos dires et vos critères; mais Celui qui m'ordonne est réel, et c'est ce que j'ai entendu de Lui que je dis dans le monde." Ils ne comprirent pas qu'il parlait du Père. Jésus donc leur dit, "Quand vous aurez donné la propre reconnaissance au "fils de l'homme", alors vous connaîtrez que je suis qui je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'ordonne est avec moi; Il ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours ce qui Lui est agréable." Comme il parlait ainsi, beaucoup crurent en lui.

Jésus continue à mettre en évidence la différence entre le chercheur terrestre, et le chercheur céleste.

(31) Jésus éprouva alors les Juifs qui croyaient en lui (ou ceux qui prétendaient croire), "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres."

En ce qui concerne le terme "la vérité", le contenu du message est que si c'est vrai, c'est vrai en fait (d'origine divine) plutôt que ce qui est imaginaire (d'origine humaine).

(33) Ils lui répondirent, "Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne; comment dis-tu: Vous deviendrez libres?" Jésus leur répondit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque met en pratique l'erreur est esclave de l'erreur. Or, l'esclave ne

demeure pas à jamais dans la maison; le fils y demeure à jamais."

Cela mérite une note. "L'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison; le fils y demeure à jamais." Dans le livre de Genèse quand le commentaire est fait que ²...*l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme...*, l'enseignement populaire voudrait que ce soit un commandement. Si c'était en fait un commandement, il viendrait en contradiction totale avec ce que Jésus a tout justement proclamé. Comment donc est-ce qu'un homme peut laisser son père et sa mère tout en demeurant à jamais dans la maison? Hmm?... Nous avons besoin de transcender la chair, la matière, et voir l'esprit. Dès le commencement, le fils n'a pas été projeté de laisser le père, et la mère par prolongation, mais en particulier le père. De plus, dans l'Exode, Dieu ordonne à Israël par Moïse: ³*Honore ton père et ta mère...* A-t-il dit d'honorer jusqu'à ce qu'on soit assez âgé pour partir? A-t-il dit d'honorer jusqu'à ce qu'on épouse une femme? Est-ce qu'il a donné aucune stipulation pour arrêter d'honorer son père (et sa mère par prolongation)?

(36) "Si donc le fils vous rend libres, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham; mais vous cherchez à me détruire, parce que ma parole ne trouve pas de place en vous. Moi, je dis ce que j'ai vu en présence de mon Père; et vous par contre, vous faites ce que vous avez entendu dire du père."

Il y a une différence entre ce qu'il a entendu du Père dans la présence du Père et ce qu'on a entendu dire au sujet du Père parce que les concepts au sujet du Père étaient d'origine humaine et erronés.

(39) Ils lui répondirent, "Notre père, c'est Abraham." Jésus leur dit, "Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les oeuvres d'Abraham. Mais maintenant, vous cherchez à me détruire, moi un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendu de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. Vous faites les oeuvres de votre père." Ils lui dirent, "Nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un seul Père, Dieu."

(42) Jésus leur dit, "Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est Lui qui me met à part. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous n'êtes pas enclins d'écouter ma parole. Vous provenez de votre père, le travestisseur, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans l'honnêteté, parce que l'honnêteté n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et donc son propre père. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas! Qui de vous me corrige au sujet d'erreur? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu."

Encore, le contraste entre le terrestre et le céleste... Dès le commencement, l'affinité de l'homme était à la chair. Il s'est identifié avec la création. Il a choisi de ne pas s'identifier avec le Créateur qui est esprit. Il a tenu Dieu à distance. Jésus souligne ceci. À la fin, d'après Jésus, cette transformation de chair à esprit est la seule chose d'importance dans l'existence de l'homme.

(48) Les Juifs lui répondirent, "N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon?" Jésus répondit, "Je n'ai pas de démon. En effet j'honore mon Père, et vous me déshonorez."

Malgré les explications que Jésus donne, et la confiance avec laquelle il parle, et l'appui de Dieu, ils sont retranchés dans leurs habitudes. Leurs pensées sont fermées et ils refusent d'écouter. Ils ne considéreront pas même la possibilité qu'ils aient tort et que Jésus soit authentique et vrai.

(50) Moi, je ne cherche pas ma reconnaissance; c'est Lui qui la cherche et qui la mesure. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un met en pratique ma parole, il ne devra jamais se préoccuper de la mort." "Maintenant," lui dirent les Juifs, "nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis: Si quelqu'un met en pratique ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être?" Jésus répondit, "Si je m'estime moi-même, mon estime est vaine. C'est mon Père qui m'estime, Lui dont vous dites: Il est notre Dieu! Et vous ne Le connaissez pas; moi, je Le connais. Si je disais que je ne Le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je Le connais et je mets en pratique Sa parole. Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon jour: il le voit et il se réjouit." Les Juifs lui dirent, "Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham?" Jésus leur dit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham engendre, moi-même je le suis." Là dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

Qu'est-ce que cette déclaration dit? "En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham engendre, moi-même je le suis." Si nous portons regard à l'époque ⁴d'Abraham, à son rapport avec Dieu, Dieu a promis la progéniture à Abraham. Et si nous regardons ça du point de vue de la chair, c'est presque une promesse manquée. Elle est accomplie, mais il n'y a rien de grandiose là dedans à l'exception de nombres. D'autre part, quand Dieu promet la progéniture à Abraham, Il parle à Abraham comme à un prophète. Donc Dieu a donné à Abraham une vision momentanée (un aperçu) du type de progéniture auquel Il se reportait et produirait finalement par moyen d'Abraham. Jésus était le début de la réalisation de cette promesse. C'est pourquoi Jésus dit, "Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon jour..." Et quand il dit, "...avant qu'Abraham engendre, moi-même je le suis", en résumé, il dit, "Je suis la réalisation de cette promesse à Abraham, le descendant de l'esprit de Dieu à travers Abraham, Abraham qui est un instrument par lequel le fils de l'esprit de Dieu naîtrait."

Chapitre 8 notes en bas de page:

¹ Genèse 1(3) Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.

(4) Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres..

(5) Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

² Genèse 2(24) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

³ Exode 20(12) Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

⁴ Genèse 11(29) à Genèse 18(33) et Genèse 20(1) à Genèse 25(8).

Chapitre 9

(1) Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui demandèrent, "Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il ne soit né aveugle?" Jésus répondit, "Ce n'est pas pour ses péchés ni pour ceux de ses parents, mais c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut travailler, tant qu'il fait jour, aux oeuvres de Celui qui m'ordonne. La nuit vient où personne n'est sensé travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde."

À noter ici. C'était croyance populaire que le péché consistait en une liste de choses à faire ou à ne pas faire, et en un système de comptabilité: 3 péchés méritaient 3 punitions. La conséquence était toujours considérée avoir rapport directe à un péché spécifique. Quant à cet homme qui est né aveugle, ils ont supposé que cette condition était le résultat d'un péché spécifique. Mais ils demandèrent, "Quel était le péché spécifique, et qui en était coupable, lui-même, ou ses parents?" Jésus savait qu'il ne s'agissait pas d'une liste de choses, mais plutôt d'une condition, une façon de penser d'indépendance. Le péché était une direction, d'où le terme erreur, ce qui signifie "aller dans la mauvaise direction". Le péché est simplement de faire autre que ce que Dieu a instruit, ce qu'Il a projeté. Tout ce qui nie l'essence exprimée ou l'intention de Dieu est péché.

(6) Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit, "Je te prescris: va te laver au réservoir de Siloé (ce qui se traduit par: Envoyé)." Il y alla donc, se lava, et quand il revint, il voyait.

C'est peut-être pas trop important à ce point, mais le fait qu'il l'a envoyé à la piscine de Siloé qui veut dire "mis à part ou envoyé", paraît être un indice subtil. Il n'a pas tout simplement touché ses yeux afin qu'il puisse voir. Il l'a envoyé faire quelque chose qui n'était pas de son propre choix. Il l'a envoyé à cette piscine particulière pour réaliser la guérison. Donc il a été donné une instruction à suivre et la conséquence serait la guérison et la vue. Symbolisme intéressant...

(8) Ses voisins, et ceux qui auparavant avaient vu qu'il était un mendiant, disaient, "N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait?" Les uns disaient, "C'est lui." D'autres disaient, "Non, mais il lui ressemble." Et lui-même disait, "C'est bien moi." Ils lui dirent donc, "Comment tes yeux ont-ils été ouverts?" Il répondit, "L'homme appelé Jésus a fait de la boue, me l'a appliquée sur les yeux et m'a dit: Va te laver à Siloé. J'y suis allé, je me suis lavé et j'ai recouvré la vue." Ils lui dirent, "Où est cet homme?" Il répondit, "Je ne sais pas."

(13) Ils menèrent vers les Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit, "Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois." Sur quoi, quelques-uns des Pharisiens disaient, "Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le Sabbat." D'autres disaient, "Comment un homme pécheur peut-il faire de tels signes?" Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle, "Toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux?" Il répondit, "C'est un prophète."

(18) Les Juifs ne crurent pas qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue, avant d'avoir appelé ses parents. Ils leur demandèrent, "Est-ce là votre

filis? Dites-vous qu'il est né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?" Ses parents répondirent, "Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle; mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez âgé pour parler de ce qui le concerne." Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs, car les Juifs s'étaient mis d'accord: si quelqu'un déclarait que Jésus était l'Oint, il serait exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent, "Il est assez âgé, interrogez-le."

(24) Les Pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent, "Donne reconnaissance à Dieu; nous savons bien que cet homme est pécheur." Il répondit, "S'il est pécheur, je ne le sais pas; je sais une chose: j'étais aveugle, maintenant je vois." Ils lui dirent, "Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?" Il leur répondit, "Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté; pourquoi voulez-vous l'entendre encore? Voulez-vous aussi devenir ses disciples?" Ils l'insultèrent et dirent, "C'est toi qui es son disciple; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est." Cet homme leur répondit, "Voilà ce qui est étonnant, c'est que vous ne sachiez pas d'où il est; et pourtant il m'a ouvert les yeux! Nous savons tous que Dieu n'exauce pas les pécheurs. Par contre si quelqu'un craint Dieu et fait sa volonté, celui-là Il l'exauce. Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire." Ils lui répondirent, "Tu es né tout entier dans le péché, et c'est toi qui nous fais la leçon?" Et ils le jetèrent dehors.

Voyez encore, parce qu'il est né aveugle, on a automatiquement supposé et conclu que c'était en résultat d'un péché. À leurs yeux il était né entièrement dans le péché parce qu'il était né aveugle. Mais, quand on y pense, qui est aveugle ici?

(35) Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit, "Crois-tu au fils de l'homme?" Il répondit, "Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?" "Tu l'as vu," lui dit Jésus, "et celui qui te parle est lui." Alors il dit, "Je crois, Seigneur," et il se soumit à lui. Puis Jésus dit, "Je suis venu dans ce monde pour le redressement, afin que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient soient rendus aveugles."

Ceci est une déclaration très importante, qui est généralement ignorée et mal comprise: "Je suis venu dans ce monde pour le redressement..." La nation juive n'avait pas compris. Au cours des années Dieu lui avait envoyé des prophètes pour lui transmettre Ses instructions et Ses directives, leur source de "vue de l'esprit", mais ils ont tout tordu obliquement et ont refusé de recevoir tel qu'offert parce qu'ils étaient fixés sur leur indépendance, sur leur propre interprétation. Donc il a dit, "Je suis venu dans ce monde pour le redressement, afin que ceux qui ne voient pas (vue de l'esprit) puissent voir, et que ceux qui voient (réclamant la vue de l'esprit) soient rendus aveugles (se rendent compte de leur cécité de l'esprit)." Comme Jésus a dit à Nicodème, nous sommes en fait TOUS nés dans le monde SANS VUE de l'ESPRIT. Nous avons besoin de naître d'en haut. Nous avons besoin d'avoir notre vue de l'esprit donné d'EN HAUT. Nous avons besoin de nous subordonner, et par conséquent, comme un homme aveugle, nous avons besoin d'un guide qui voit pour nous et qui définit pour nous les choses. C'est cela duquel il parle.

(40) Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent, "Nous aussi, sommes-nous aveugles?" Jésus leur répondit, "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites:

Nous voyons; ainsi votre péché demeure."

Les Pharisiens sont vexés de se faire dire qu'ils sont aveugles de l'esprit.

Chapitre 10

(1) "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et les mène dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes celles qui lui appartiennent, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers." Jésus leur dit cette métaphore, mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

(7) Jésus leur dit encore, "En vérité, en vérité, je vous le dis, moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui se sont placés devant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les écoutent pas. Moi, je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera délivré; il entrera et sortira et trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler et sacrifier et détruire; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et à un degré prééminent.

(11) Moi, je suis le berger authentique. Le berger authentique place son âme (identité) sur ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup et abandonne les brebis. Il s'enfuit et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Moi, je suis le berger authentique. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, tout comme le Père me connaît, et que je connais le Père; et je place mon âme sur mes brebis.

Je vois Jésus utiliser cette métaphore du berger pour élaborer sur le rapport projeté entre Dieu et l'homme, Sa création, le rapport soit de père et fils. Le fils du berger prend soin des brebis quoiqu'elles ne soient pas les siennes en indépendance. Il les traite comme si elles étaient les siennes parce qu'il a part à la propriété de son père. Les brebis ne sont pas les siennes de façon isolée mais elles sont les siennes en commun avec son père. Le fils fidèle partage la propriété de son père, pas à l'écart de son père, mais avec son père. Donc le fils du berger prend soin des brebis de la part et en prolongation de son père, confiées par son père. Il s'occupe d'elles avec soin parce qu'il ne veut rien perdre qui appartient à son père, et aussi à lui-même par prolongation.

Il dit qu'il y a seulement une manière d'entrer la bergerie. C'est que Jésus élabore sur le fait qu'il n'y a seulement qu'une manière à se réconcilier avec Dieu le Père. Il n'y a aucune substitution pour cela. Il n'y a aucune autre manière. D'autres ont essayé. Il y en a quelques-uns qui essaient d'entrer par d'autres portes, mais il n'y a qu'une seule porte. Et il dit, "Moi, je suis la porte," moi en capacité de fils de l'homme selon la définition de Dieu. C'est la seule porte qu'a été offerte et faite disponible, celle définie par Dieu à travers Ses prophètes. Et vue que Jésus a reçu et s'est identifié avec cela, alors il est cette porte, ou bien il représente cette porte. Il est le fils de l'homme qui devient le fils de Dieu. Et donc il est la porte (encore, cette élaboration au sujet de transformation de fils de l'homme à fils de Dieu).

Et alors il va dire, "Tous ceux qui se sont placés devant moi sont des voleurs et des brigands," se reportant à des faux BERGERS, des imposteurs. Ils ne sont pas nommés

authentiquement par le propriétaire des brebis. Un mercenaire est au moins embauché par un patron. Mais Jésus suggère qu'il y a lieu une encore plus grande violence: la violence de RÉCLAMER le statut de berger SANS JAMAIS AVOIR MÊME ÉTÉ EMBAUCHÉ PAR LE PROPRIÉTAIRE. Ils sont en fait AUTO-NOMMÉS, USURPATEURS pour gain personnel. Ils étaient plutôt comme des loups prédateurs.

Il dit ici, "Moi, je suis le berger authentique. Le berger authentique place son âme (identité) sur ses brebis." C'est une déclaration à double sens. Il place son identité, sa vie, le quiconque qu'il est, sur ses brebis pour leur protection. En fait il va en avant des brebis dans la "première ligne de feu", défrichant le chemin pour celles qui suivent. Il ne les envoie pas devant pour être blessées les premières. Il ne mène pas comme font les chefs d'armée modernes. Le berger authentique va devant elles pour montrer le chemin, pour les guider sans risque là où elles vont. Et quand il dit qu'il "place son âme"... Encore, comme ailleurs, le mot "âme" a été mal compris et mal défini dans les cercles religieux. "L'âme" est l'identité, tout ce qui contribue au caractère d'une personne. Et quand il fait référence à son identité, il fait référence à sa nouvelle identité, l'identité céleste par opposition à la vieille identité terrestre. Donc il dit qu'il investit son identité céleste devant elles afin qu'elles aient la direction à suivre en chemin vers le Père.

Il dit, "Moi, je suis le berger authentique. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent." C'est une autre façon de dire ce qu'il dit ailleurs, "Ceux qui sont instruits de Dieu viennent à moi... Ceux qui ont une affinité pour, ou qui désirent connaître Dieu, sauront qui je suis, et me reconnaîtront."

(16) "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut aussi que je les amène..."

La signification ici est que la nation juive était la bergerie adressée en premier. Mais il indique qu'il y avait des brebis autres que de cette bergerie. L'invitation à réconciliation n'était pas uniquement pour la nation juive, le peuple hébreu, mais c'est pour l'espèce humaine, pour la collectivité de l'homme. La nation juive a été choisie et mise à part pour isoler le processus, pour servir de moyen par lequel Dieu a révélé ce processus de réconciliation. C'était un travail inachevé jusqu'alors.

(16b) "...elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je cède mon identité, afin de la recevoir de nouveau."

Il abandonne son identité terrestre afin qu'il puisse recevoir sa nouvelle identité céleste.

(18) "Personne ne me l'ôte, mais je la cède volontairement; j'ai l'autorité de la céder et j'ai l'autorité de la recevoir à nouveau; telle est l'instruction que je reçois de mon Père."

(19) Il y eut, de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient, "Il a un démon; il est fou; pourquoi l'écoutez-vous?" D'autres disaient, "Ces paroles ne sont pas celles d'un démoniaque. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?"

(22) On célébrait à Jérusalem la fête de la Dédicace. C'était l'hiver. Jésus se promenait dans le temple, sous la portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent et lui dirent, "Jusques à quand tiendras-tu notre âme en suspens? Si tu es l'Oint, dis-le nous ouvertement."

Encore une fois ils lui posent la question, "Es-tu celui que nous attendons? Dis-nous carrément. Tout ce truc que tu fais... Toute cette devinette... Nous ne te reconnaissons pas parce que tu ne corresponds pas aux attentes que nous avons de l'Oint. Dis-nous donc. Qu'est-ce que c'est que tu fais?"

(25) Jésus leur répondit, "Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les oeuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis écoutent ma voix et je les reconnais. Elles me suivent et je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les arracher de la main du Père. Moi et le Père, nous sommes un."

Il fait ici encore allusion à l'unisson. L'unisson a lieu dès que le fils est né du Père, et que le rapport a été établi en réconciliation. Le fils est maintenant une prolongation du Père, de même espèce, de même nature divine. Cela est une invitation à toute l'espèce humaine et non seulement à un individu. Nous les hommes avons tous la possibilité d'être fils de Dieu comme Jésus l'était. Jean élabore longuement sur cela. Nous continuerons à voir ceci au cours de notre examen de l'évangile de Jean, de ses lettres, et même au cours de l'évangile de Matthieu, ce sur quoi nous avons touché un peu et que nous examinerons en plus grand détail plus tard.

(31) Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider.

Ça les vexa qu'il se reporte à Dieu comme à son père. Ils ne peuvent pas saisir ce concept.

(32) Jésus reprit et leur dit, "Je vous ai fait voir beaucoup d'oeuvres vraies provenant du Père; pour laquelle de ces oeuvres me lapidez-vous?" Les Juifs lui répondirent, "Ce n'est pas pour une oeuvre bonne que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, un homme, tu te fais un dieu." Jésus leur répondit, "N'est-il pas écrit dans votre loi: *1 J'ai dit: Vous êtes des dieux?* Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être abolie), à celui que le Père sanctifie et met à part dans le monde, vous dites: Tu blasphèmes! parce que j'ai dit: Je suis un fils de Dieu! Si je ne fais pas les oeuvres de mon Père, ne me croyez pas! Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces oeuvres, afin de savoir et de reconnaître que le Père est en moi, et moi dans le Père." Ils cherchèrent encore à l'arrêter; mais il s'échappa de leurs mains.

(40) Jésus s'en alla de nouveau au-delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait d'abord baptisé, et il y demeura. Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient, "Jean n'a fait aucun signe; mais tout ce que Jean a dit de cet homme est vrai." Et là, beaucoup crurent en lui.

C'est si intéressant que lorsqu'il leur parle au sujet de sa nature, de son rapport avec le Père, et de la réconciliation, ils sont totalement offensés parce qu'ils ne peuvent pas saisir le message que Dieu leur a donné au courant des milliers d'années à travers les prophètes. C'est inconcevable pour eux que l'homme puisse s'élever, ou plutôt, être élevé à un plus haut niveau d'existence dans un rapport intime avec Dieu comme Père, pas autant comme un Être théorique distant que nous pouvons apaiser avec des cérémonies religieuses et des rituels. Ils ne connaissaient pas de Dieu sauf un Dieu au sujet duquel ils se disputeraient. Et encore, comme a référé Jésus, *"J'ai dit que vous êtes des dieux"*, d'après le Psaume 82, nous sommes carrément dits ce qu'était l'intention de Dieu pour Israël et pour quiconque voudrait faire partie de la famille de Dieu. Les Juifs n'ont pas saisi, ou plutôt, n'ont pas reçu le message, ceux à qui le message de Dieu a été donné.

Chapitre 10 notes en bas de page:

¹ "Elohim" (dieux) comme dans "Yehovah Elohim": Le nom de Dieu ET son nom de famille.

Psaume 82 Psaume d'Asaph.

- (1) Dieu (Elohim) se tient dans l'assemblée de Dieu (El); Il juge au milieu des dieux (Elohim).
- (2) Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants? Pause.
- (3) Rendez justice au faible et à l'orphelin, faites droit au malheureux et au pauvre,
- (4) Sauvez le misérable et l'indigent, délivrez-les de la main des méchants.
- (5) Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés.
- (6) J'avais dit: Vous êtes des dieux (Elohim), vous êtes tous des fils du Très Haut.
- (7) Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque.
- (8) Lève-toi, ô Dieu (Elohim), juge la terre! Car Vous hériterez dans toutes les nations.

Chapitre 11

(1) Il y avait un malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa soeur. Marie était celle qui oignit de parfum le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les soeurs envoyèrent dire à Jésus, "Seigneur, voici, celui envers qui tu as de l'affection est malade." Après avoir entendu cela Jésus dit, "Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la justification de Dieu, afin que le fils de Dieu soit justifié par elle."

(5) Or Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare. Quand il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était; puis il dit aux disciples, "Retournons en Judée." Les disciples lui dirent, "Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes!" Jésus répondit, "N'y a-t-il pas douze heures dans le jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde; mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce qu'il n'a pas de lumière."

(11) Après ces paroles, il leur dit, "Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je pars pour le réveiller." Les disciples lui dirent, "Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri." Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors, Jésus leur dit ouvertement, "Lazare est mort. Et, pour vous, je me réjouis. Vous croirez peut-être, puisque je n'étais pas là. Allons vers lui." Sur ce, Thomas, appelé le Jumeau, dit aux autres disciples, "Allons, nous aussi, afin de mourir avec lui."

Les disciples s'attendaient à des obstacles en Judée parce que les Juifs cherchaient à persécuter Jésus. Les disciples savaient qu'il serait peut-être arrêté.

(17) À son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà dans le tombeau depuis quatre jours. Or, Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ. Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit envers Jésus, "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère serait-il mort? N'est-il pas vrai que tout ce que tu demandes à Dieu, Dieu te le donne?" Jésus lui dit, "Ton frère se lèvera." "Je sais," lui répondit Marthe, "qu'il se lèvera à la résurrection, au dernier jour." Jésus lui dit, "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais."

Crois-tu cela?" Elle lui dit, "Oui, Seigneur, je crois que tu es l'Oint, le fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."

(28) Après avoir dit cela, elle s'en alla. Puis elle appela Marie, sa soeur, et lui dit secrètement, "Le maître est ici, et il t'appelle." Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement et se rendit vers lui; car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie et qui la consolait, la virent se lever promptement et sortir; ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit, "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort." Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il fut indigné et bouleversé. Il dit, "Où l'avez-vous mis?" "Seigneur," lui répondirent-ils, "viens voir." Jésus pleura. Les Juifs dirent donc, "Voyez comme il l'estimait!" Et quelques uns d'entre eux dirent, "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas?"

Encore, ici Jean élabore sur les deux mondes, les deux domaines d'existence. Jésus vit la situation où Lazare est mort selon la chair, et il n'était pas troublé. En réalité il vit une grande occasion pour démontrer le pouvoir de Dieu et pour être appuyé par Dieu, et pour confirmer ce qu'il vivait, la réconciliation du père/fils et tout ce que cela comporte. Une merveilleuse occasion se présentait devant lui. Donc il était joyeux. Il dit, "Lazare est mort, et pour vous je me réjouis..." Il vit ce qui est possible. Il y a une occasion de révéler le vrai Dieu. Il est vie. Il dit, "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais." On trouve encore le contraste entre mourir dans la chair et mourir dans l'esprit. La mort de Lazare était celle de la chair. Son corps a expiré selon le sort réservé à toute chair. Mais il était né dans la chair et il était mort dans l'esprit, ou plus spécifiquement "non-vivant", comme nous le sommes. Depuis Adam, nous naissons morts (non-vivants) dans l'esprit. Et ici était l'occasion de démontrer de manière visible et tangible le changement de la condition de mort à la condition de vie.

Alors il était indigné et bouleversé parce qu'ils ne saisissaient pas. Il leur présentait une occasion et ils étaient collés là où ils étaient. Marie, Marthe, et les autres, ils gémissaient de chagrin. Ainsi il y avait ici deux façons de penser. Pour Jésus il y avait l'occasion de voir Dieu en action et cela au sujet de qui Il est, et eux se concentraient sur la mort. C'est aussi possible qu'il prévoyait non seulement sa propre mort et son refus de la part des Juifs, mais aussi le refus du message-même qu'il avançait et représentait: "l'âge d'obscurité où aucun homme ne peut travailler," comme ¹Jésus avait dit plus tôt.

(38) Jésus, encore indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre y fermait l'embouchure. Jésus dit, "Ôtez la pierre." Marthe, la soeur du mort, lui dit, "Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième jour." Jésus lui dit, "Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la justification de Dieu?" Ils ôtèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit, "Père, je Te rends grâce de ce que Tu m'entends. Pour moi, je sais que Tu m'entends toujours, mais je parle à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils puissent croire que Tu me mets à part." Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte, "Lazare, sors!" Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit, "Déliiez-le, et laissez-le aller en liberté."

C'est une illustration de la résurrection de vie, de se lever de condition morte et inutile à un rapport vivant, celui d'un fils avec le Père Éternel.

(45) Plusieurs des Juifs venus chez Marie, qui avaient vu ce qu'il avait

fait, crurent en lui. Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les Pharisiens et leur dirent ce qu'avait fait Jésus. Alors les prêtres en chef et les Pharisiens rassemblèrent le Sanhédrin et leur dirent, "Qu'allons-nous faire, puisque cet homme fait beaucoup de signes? Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront nous enlever et notre place et notre nation."

C'était tout ce qu'ils pouvaient voir. Ils voyaient une menace à leur autorité ou à leur place dans la société juive. Ils étaient l'élite, les chefs. Cela ne pénétrait pas que Jésus était vraiment envoyé de Dieu et qu'il était Son représentant. Ils ne connaissaient pas Dieu. Ils ont passé leurs vies à scruter les Écritures Saintes mais ils ne connaissaient rien parce qu'ils voyaient tout du point de vue humain, et toutes les Écritures Saintes, les communications de Dieu, étaient tordues et faites à se conformer à la façon de penser humaine.

(49) L'un d'eux, Caïphe, qui était Grand-prêtre cette année-là, leur dit, "Ne voyez-vous rien? Ne vous rendez-vous pas compte qu'il est avantageux pour vous qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas?" [(51) Or, il ne dit pas cela de lui-même mais, étant le Grand-prêtre de cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation; et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir les enfants de Dieu dispersés.]

Ce petit extrait, soit les versets 51 et 52, paraît être une insertion de rédaction plus tardive par quelqu'un autre que Jean. Pourquoi? C'est parce que le commentaire qui suit les paroles de Caïphe concernant la mort de substitution de Jésus va complètement contre le reste du message de l'évangile de Jean et de Matthieu. Il paraît avoir été inséré pour essayer de forcer le texte à se conformer avec l'évangile de substitution. C'est HORS CONTEXTE et HORS DE CARACTÈRE. Jésus n'est pas mort AU LIEU D'AUTRES. Jésus est mort pour nous montrer COMMENT MOURIR (à soi). Jésus a abandonné son âme mortelle en échange de l'âme immortelle de son Père. Et Jésus nous a fourni le moyen de faire la même chose. Jésus a offert de transmettre son "âme immortelle" (l'identité de la famille de Dieu) afin de nous délivrer de notre indépendance et de notre mortalité.

(53) Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jésus donc ne circula plus ouvertement parmi les Juifs; mais il partit de là pour la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm; il y séjournait avec ses disciples.

(55) La Pâque des Juifs était proche; et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, afin de se purifier. Ils cherchèrent Jésus et se disaient les uns aux autres dans le temple, "Qu'en pensez-vous? Ne viendra-t-il point à la fête?" Or, les prêtres en chef et les Pharisiens avaient donné des ordres pour que, si quelqu'un savait où il était, il le dénonce, afin qu'on puisse l'arrêter.

Chapitre 11 notes en bas de page:

¹ Jean 9(4-5) (Traduction directe du grec:) "Il est requis de travailler les travaux de Celui qui m'ordonne pendant qu'il est encore le jour. La nuit tombe où personne est sensé de travailler. Tandis que je suis dans le Monde, je suis la lumière du Monde."

Chapitre 12

(1) Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où demeurait Lazare qu'il avait levé d'entre les morts. Là, on lui fit un repas; Marthe servait et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie prit une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, en appliqua sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, celui qui devait le livrer, dit alors, "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers pour les donner aux pauvres?" Il disait cela, non qu'il se mit en peine pour les pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il avait soin des contributions. Mais Jésus dit, "Laissez-la! Ce qu'elle fait, c'est en vue de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours."

(9) La foule nombreuse des Juifs apprit qu'il était là, et ils y vinrent, non pas seulement à cause de Jésus, mais pour voir aussi Lazare, qu'il avait levé d'entre les morts. Les prêtres en chef délibérèrent afin de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs s'éloignaient à cause de lui et croyaient en Jésus.

(12) Le lendemain, la foule nombreuse de gens venue pour la fête, apprit que Jésus se rendait à Jérusalem. Ils prirent des branches de palmier et sortirent à sa rencontre, et ils criaient, *"Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël."* Jésus trouva un ânon et s'assit dessus, selon ce qui est écrit: *²Sois sans crainte, fille de Sion; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse.* Ses disciples ne comprirent pas cela tout d'abord; mais quand Jésus fut justifié, alors ils se souvinrent que ces choses étaient écrites de lui, et que, pour lui, ils les avaient faites.

(17) La foule, qui était avec Jésus quand il appela Lazare du tombeau et le leva d'entre les morts, lui rendait témoignage. C'est pourquoi la foule vint à sa rencontre, encore plus nombreuse car elle avait appris qu'il avait fait ce signe. Les Pharisiens se dirent donc les uns aux autres, "Vous voyez que vous ne gagnez rien, voici que le monde est allé après lui."

(20) Il y avait quelques Grecs parmi les gens qui étaient montés pour adorer pendant la fête. Ils s'approchèrent de Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui demandèrent, "Monsieur, nous voudrions voir Jésus." Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe allèrent le dire à Jésus.

(23) Jésus leur répondit, "L'heure est venue où le fils de l'homme doit être justifié."

"... le fils de l'homme doit être justifié." Nous avons religieusement utilisé l'expression "fils de l'homme" comme s'appliquant exclusivement à Jésus comme fils de Dieu. Il ne réfère pas uniquement à lui-même. Il s'inclut, mais l'expression "fils de l'homme" pour Jésus s'appliquait à l'homme en général. Le "fils de l'homme" doit être justifié. En autres mots, la définition de fils de l'homme selon Dieu sera appuyée par la transformation complète en fils de Dieu. Le rapport à sa plénitude sera scellé à un très haut prix, et l'homme devra le choisir. Le fils de l'homme qui choisit de devenir fils de Dieu doit payer un très haut prix. Il doit mourir à son existence terrestre. Il doit y renoncer et adopter l'existence céleste que Dieu honore et appuie, bénit et confirme.

(24) "En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en

terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui estime son âme la perd, et celui qui déteste son identité dans ce monde bourgeonnera à la vie éternelle (le choix est là, pas juste pour Jésus, mais pour moi aussi). Si quelqu'un me servirait, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur."

Où ça? "Cette place céleste, ce domaine céleste, en état réconcilié avec Dieu." Comment? "En me suivant." Cette déclaration ne suggère aucune substitution.

(26b) "Si quelqu'un me servirait, il honorera lui-même le Père. Maintenant mon âme est troublée. et que dirai-je? Père, sauve-moi de cette heure?"

Même Jésus eut une crise d'identité. Il a du choisir délibérément son identité céleste en préférence à son identité terrestre qui l'attirait de tout côté à travers la bouche des gens qui l'entouraient.

(27b) "Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, portes reconnaissance à Ton nom!"

Le nom du Père devient le nom du fils. Le fils porte le même nom que le père, c'est à dire le même surnom.

(28b) Une voix vint alors du ciel, "**Je lui ai porté reconnaissance et Je le ferai de nouveau.**" La foule, qui se tenait là et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient, "Un ange lui a parlé." Jésus reprit la parole, "Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre; c'est à cause de vous. Maintenant c'est le jugement de ce monde; maintenant le dirigeant de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous vers moi." Il disait cela pour indiquer de quelle sorte de mort il devait mourir.

Dans notre ignorance religieuse, nous avons interprété cette déclaration comme étant Jésus qui prédisait sa mort physique sur la croix. Mais ce n'était pas vraiment cela de quoi il parlait. Il parlait de choisir à tout prix son allégeance et son identité célestes, au prix de l'identité terrestre, de la vie dans ce monde y inclus la mort physique du corps. C'est la sorte de mort à laquelle il faisait référence. "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre..." signifiant du terrestre au céleste, "... j'attirerai tous vers moi."

(34) La foule lui répondit, "Nous avons appris par la loi que l'Oint demeure éternellement; comment donc dis-tu: Il faut que le fils de l'homme soit élevé? Qui est ce fils de l'homme?" Jésus leur dit, "La lumière est encore pour un peu de temps parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent pas: celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il se dirige. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière." Jésus dit cela, puis il s'en alla et se cacha loin d'eux.

(37) Malgré tant de signes qu'il avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui, afin que soit accomplie la parole dite par le prophète Ésaïe: ³*Seigneur, qui a cru à ce que nous avons fait entendre? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé?* Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore: ⁴*Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur coeur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du coeur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.* C'est ce que dit Ésaïe lorsqu'il vit Sa gloire et qu'il parla de Lui. Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas ouvertement, pour ne pas être exclus de la synagogue. Ils préférèrent la reconnaissance des hommes plutôt que celle de Dieu.

Ceci s'oppose directement à ce que Jésus faisait. Jésus, malgré les grandes menaces que lui faisaient les chefs religieux, a continué à s'identifier avec le Père. Et ceux qui croyaient en lui n'étaient suffisamment convaincus pour rompre les liens avec leur passé et pour aller avec lui jusqu'au bout. Jésus faisait face à être expulsée, pas seulement de la synagogue, mais du monde-même, à mourir. Mais c'était de choix.

(44) Jésus s'écria, "Celui qui croit en moi, croit, non pas en moi, mais en Celui qui m'ordonne; et celui qui me contemple, contemple Celui qui m'ordonne."

Encore, il rappelle l'unisson entre le père et le fils. Le fils ressemble réellement à son père et il continue son père, au moins c'est ce que fait le fils qui aime.

(46) "Je suis venu, une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. Si quelqu'un entend mes paroles et ne bourgeonne pas, je ne le condamne pas, car je suis venu non pour condamner le monde, mais pour délivrer le monde. Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge: la parole que j'ai prononcée; c'est elle qui le jugera au dernier jour. Car mes paroles ne viennent pas de moi; mais le Père, qui m'ordonne, m'a instruit Lui-même de ce que je dois dire et ce dont je dois parler. Et j'ai reconnu que Son instruction est la vie éternelle. Ainsi ce dont je parle, j'en parle comme le Père me l'a dit."

Le rapport affectueux entre le père et le fils que Dieu a projeté dès le commencement est possible. Jésus nous montre le chemin.

Chapitre 12 notes en bas de page:

¹ Psaume 118(26) Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel.

² Zacharie 9(9) Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

³ Esaïe 53(1) Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui a reconnu le bras de l'Éternel?

⁴ Esaïe 6(10) Rends insensible le coeur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, Ne comprenne point de son coeur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

Chapitre 13

(1) Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde au Père, Jésus, qui avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au but désigné. Pendant le repas, Judas, fils de Simon, le travestisseur, avait déjà au coeur de livrer Jésus. Comprenant que le Père confiait tout entre ses mains, qu'il provenait de divinité et qu'il se dirigeait vers Dieu, Jésus se leva de table, mit de côté ses vêtements et prit un linge dont il se ceint. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il vint donc à

Simon Pierre, qui lui dit, "Toi, Seigneur, tu me laveras les pieds?" Jésus lui répondit, "Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite." Pierre lui dit, "Non, jamais tu ne me laveras les pieds!" Jésus lui répondit, "Si je ne te lave, tu n'as pas de part avec moi." Simon Pierre se reprit, "Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête." Jésus lui dit, "Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, mais il est entièrement pur sauf les pieds; et vous êtes purs, mais non pas tous." Il connaissait en effet celui qui le livrait; c'est pourquoi il dit: Vous n'êtes pas tous purs.

(12) Après leur avoir lavé les pieds et avoir repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit, "Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez le maître et le seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le seigneur et le maître, vous aussi vous devez laver les pieds l'un d'un autre. Je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'ordonne. Si vous comprenez cela, vous êtes heureux, **pourvu que vous le mettiez en pratique.** Ce n'est pas de vous tous que je le dis; je connais ceux que j'instruis. Mais il faut que l'écriture s'accomplisse: ¹*Celui qui mange mon pain, a levé son talon contre moi.* Dès à présent, je vous le dis, avant que la chose arrive, afin que, lorsqu'elle arrivera, vous croyiez que moi, je suis qui je dis. **En vérité, en vérité, je vous le dis: qui reçoit quiconque j'ordonne me reçoit, et qui me reçoit, reçoit Celui qui m'ordonne.**"

Voici un passage intéressant: laver les pieds. Jésus dit, "Vous m'appelez le maître et le seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le seigneur et le maître, vous aussi vous devez laver les pieds l'un d'un autre." Paraît-il qu'on croit généralement qu'il faisait référence au lavage mutuel des pieds l'un de l'autre. Mais ce n'est pas ce qu'il a dit. Il a dit que le seigneur et le maître lave les pieds du disciple. "Je vous donne un modèle. Donc faites comme moi." En autres mots, lavez vous-mêmes les pieds de vos disciples, pas de l'un l'autre. Il ne projetait pas un exercice de réciprocité. Il stipulait "maître à disciple", "instructeur à apprenti". C'est sans aucun doute erroné de supposer qu'il ait signifié "réciproque". En conclusion il dit alors, "... qui reçoit quiconque j'ordonne me reçoit." Cela indique une prolongation verticale. C'est comme la vigne que Jean introduira un peu plus tard. Il parle ainsi: "J'envoie quelqu'un, et quiconque croit en celui que j'envoie croit en moi, tout comme Dieu m'a envoyé, et si vous croyez en moi vous croyez en Dieu." Cela déclare la chaîne d'autorité. Son message était en fait le processus-même d'autorité, et l'exercice d'humilité que Dieu exige de notre part. C'est alors que le rapport entre apôtre et disciple est semblable au rapport projeté entre père et fils. Selon le point de vue de Dieu, le fils honore le père en toute chose, et continue le père. Au niveau de la chair ceci est difficile à saisir, parce que dans le monde ça ne va pas comme ça. L'homme ne reconnaît pas ceci. Il n'arrive pas qu'un fils de chair soit complètement préoccupé de son père. Dieu n'a jamais projeté que ce soit un cadre motivé par la chair. C'est un rapport de l'esprit dont il parle, mais pourtant vécu dans le cadre de la chair.

(21) Après avoir ainsi parlé, Jésus fut troublé en esprit et fit cette déclaration, "En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me présentera." Les disciples se regardaient les uns les autres et se demandaient de qui il parlait. Un de ses disciples que Jésus aimait, était allongé à table près de Jésus. Simon Pierre lui fit signe et lui dit, "Demande qui est celui dont il parle." Et ce disciple se pencha sur la poitrine de Jésus et lui dit, "Seigneur, qui est-ce?" Jésus lui répondit, "C'est celui pour qui je tremperai le morceau et à qui je le donnerai." Il

trempe le morceau et le donna à Judas, de Simon l'Iscaïote. Après le morceau, le travestisseur le remplit. Jésus lui dit, "Ce que tu fais, fais-le vite." Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela. En effet, comme Judas tenait la bourse, quelques uns pensaient que Jésus lui disait: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou: Donne quelque chose aux pauvres. Judas prit le morceau et sortit aussitôt; il faisait nuit.

Encore ici, examinons cette scène et voyons-en la réalité. De tradition on a traduit le mot "*paradidomi* (donner-à-côté)" comme "trahir". Mais, pour discussion, imaginons ceci. Jésus est entouré de ses douze les plus proches, et il déclare, "Un de vous va me trahir." Si je me place dans cette situation, je vois qu'ils auraient tous été très bouleversés. Et quand était indiqué celui qui le "trahissait", je crois qu'ils l'auraient tous saisi et l'auraient lynché. Je regarde avec des yeux de réalisme. Plus tard ce soir-là, Pierre prit son épée et frappa un du parti venu prendre Jésus. Donc il serait le premier d'entre eux à sauter Judas. Ils auraient au moins démontré beaucoup d'agitation à son sujet. Mais plutôt, comme Jean le dit clairement, ils NE SAVAIENT PAS DE QUOI IL PARLAIT. Donc avec certitude, le mot utilisé dans cette conversation n'était pas "trahison" comme nous l'avons traduit de coutume. En fait, j'oserai même dire que Judas n'avait aucune intention de blesser ou de trahir Jésus sciemment. En me plaçant dans sa situation, sachant que Jésus était le roi oint d'Israël, et sachant qu'il avait le pouvoir de Dieu à sa disposition pour guérir et même pour ressusciter les morts, il devait croire qu'il était celui à qui avait été accordé l'honneur "d'introduire" le nouveau roi aux chefs d'Israël. À son point de vue ce n'était pas la trahison. Cela signifie la trahison à Jésus parce que c'est l'introduction de l'image ou l'idée erronée de Jésus Oint. Judas, avec tous les autres disciples, ne connaissait pas encore vraiment Jésus, ni ce qu'était sa vraie mission. Jésus ne se voyait pas un roi selon la chair comme tout le monde l'a fait. Mais Judas attendait avec anticipation le couronnement de ce nouveau roi terrestre, et les plus proches de ce roi auraient des places de privilège. Donc il comprenait que c'était une honneur d'introduire Jésus, d'arranger cette réunion avec les chefs juifs, et non pas une trahison. Et Jésus, en laissant savoir à Judas qu'il savait ce qu'il projetait, et en lui disant de faire vite, ajouta à sa conviction de ce qu'il faisait. Il se vit donné sanction sacrée, ou la bénédiction de Jésus, non pas une réprimande. Je regarde avec les yeux de réalisme. Et les autres, quand ils ont vu partir Judas, ne savaient pas ce qu'il faisait cette nuit-là. Ils n'ont certainement pas eu l'idée de "trahison".

(31) Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit, "Maintenant, le fils de l'homme est justifié, et Dieu est justifié en lui. Dieu se justifiera en lui, aussi Il le justifiera correctement. Petits enfants, je suis encore peu de temps avec vous. Vous me cherchez; et comme j'ai dit aux Juifs: Là où je vais, vous ne projetez venir, à vous aussi je le dis maintenant.

Élaborant encore sur ceci, "...comme j'ai dit aux Juifs..." il constate que ses disciples sont de la même façon de penser. Ils ne sont pas informés de son vrai but. Ils voient un roi, donc ils le voient vraiment de la même façon que les autres Juifs. Ils n'étaient pas encore éclairés, ils n'avaient pas encore complètement saisi. La seule vraie différence c'est qu'ils étaient totalement convaincus que Jésus était en fait le Messie à venir, alors que les chefs Juifs ne l'étaient pas. Ils repoussèrent Jésus carrément, lui qui ne remplissait pas leurs attentes et leurs critères. Par contre, les disciples reçurent Jésus comme le Messie sans saisir complètement qui il était ni ce qu'il était à faire.

(34) Je vous donne une instruction nouvelle, afin que vous puissiez aimer l'un un autre; selon que je vous ai aimé, que vous aussi puissiez aimer l'un un autre. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez l'amour l'un pour un autre."

Il les instruit au sujet d'amour. Et comme il a dit auparavant, "De même que je lave vos pieds, allez laver les pieds d'autres..." Il ne parlait pas d'amour réciproque, celui d'un disciple (horizontalement) pour un autre. Il parlait de l'amour d'un père envers son fils, l'amour envers la progéniture, envers des disciples. "Vous aurez de l'amour pour vos propres disciples de même que j'ai de l'amour pour vous, mes disciples. Quand vous irez et que vous serez donnés vos propres disciples, voici l'amour que vous devrez cultiver. Vous développez cet amour en les instruisant et en leur apprenant la vérité que je vous ai instruite, la volonté de Dieu, la voie de Dieu."

(36) Simon Pierre lui dit, "Seigneur, où vas-tu?" Jésus répondit, "Là où je vais, tu n'as pas à présent intention de me suivre, mais tu me suivras plus tard."

Encore il dit "... pas intention..." Ceci se traduit habituellement "pas capable". C'est moins "pas capable" et plus "pas intention" parce qu'ils n'avaient littéralement pas dans leurs pensées le but qui était dans la pensée de Jésus en ce temps-là. Leur intention n'était pas de se laisser tuer eux-mêmes pour but d'être avec le Père, mais leur intention était ailleurs, dans un royaume terrestre, encore, en ce temps-là. Mais il dit qu'à un point futur, ils le suivraient selon la même intention et le même but lorsqu'ils l'auront saisi.

(37) "Seigneur," lui dit Pierre, "pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant? Je risquerai mon âme pour toi." Jésus répondit, "Tu risqueras ton âme pour moi? En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera point, que tu ne m'aies renié trois fois."

Mon âme, mon identité, ma vie... L'âme est l'identité. Pour Pierre, son âme était sa vie physique. "Je risquerai ma vie. Je me mettrai en danger pour te défendre." Mais les préceptes de Jésus sont contraire à cela. Jésus met sa vie au risque pour ses disciples devant Dieu. Ce n'est pas le disciple qui fait ceci pour le maître ou le chef. L'apôtre défriche, trace le chemin, ainsi disant, pour que les disciples puissent suivre. Il est premier à prendre le grand risque.

Chapitre 13 notes en bas de page:

¹ Psaume 41 Au chef des chantres. Psaume de David.

(1) Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur l'Éternel le délivre;

(2) L'Éternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis.

(3) L'Éternel le soutient sur son lit de douleur; Tu le soulages dans toutes ses maladies.

(4) Je dis: Éternel, aie pitié de moi! Guéris mon âme! car j'ai péché contre toi.

(5) Mes ennemis disent méchamment de moi: Quand mourra-t-il? quand périra son nom?

(6) Si quelqu'un vient me voir, il prend un langage faux, il recueille des sujets de médire; Il s'en va, et il parle au dehors.

(7) Tous mes ennemis chuchotent entre eux contre moi; Ils pensent que mon malheur causera ma ruine:

(8) Il est dangereusement atteint, le voilà couché, il ne se relèvera pas!

(9) **Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.**

(10) Toi, Éternel, aie pitié de moi et rétablis-moi! Et je leur rendrai ce qui leur est dû.

(11) Je connaîtrai que Tu m'aimes, Si mon ennemi ne triomphe pas de moi.

(12) Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité, et Tu m'as placé pour toujours en Ta présence.

(13) Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! Amen! Amen!

Chapitre 14

(1) "Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père Il y a de la place pour que beaucoup puissent y demeurer; sinon, vous aurais-je dit que je vais vous y préparer une place?"

Jusqu'à présent nous avons traduit ceci comme: "Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père." Les demeures sont des chambres privées. Mais dans la maison du Père il n'y a aucun besoin pour les secrets. Il n'y a aucun besoin pour l'isolement. Il n'y a aucun besoin pour une identité séparée. Dans la maison du Père il y a de la place pour beaucoup à coexister, à vivre en harmonie l'un avec les autres.

(3) Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le passage." Thomas lui dit, "Seigneur, nous ne savons où tu vas; comment en saurions-nous le passage?" Jésus lui dit, "Moi, je suis le passage, la vérité et la vie. Nul ne vient vers le Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous Le connaissez. Vous L'avez vu."

Encore dans cet exemple, Jésus parle au sujet de ce changement d'identité, au sujet du passage de l'existence terrestre et charnel à l'existence céleste. Il abandonne la vie et l'identité anciennes, littéralement bien sûr, mais premièrement de façon cognitive, mentale et avec objectif, préférant le céleste au terrestre. Mais ses disciples ne saisissent pas encore la différence. Donc quand il dit, "...où je vais, vous en savez le passage..." ils répondent en disant, "...Nous ne savons où tu vas..." Ils pensent encore qu'il allait à quelque place physique, une destination dans ce monde. Jésus parlait d'une autre destination, et ils ne saisissaient pas.

(8) Philippe lui dit, "Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit." Jésus lui dit, "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment peut tu dire: Montre-nous le Père?"

Jésus reprend le thème. Le fils qui est dévoué à son père, comme la branche d'un arbre, reproduit et est une prolongation de sa source. "Je suis comme mon père. Je ne lui ressemble pas seulement, mais je suis une prolongation vivante directe de mon Père," en parlant de l'esprit. La lumière céleste a été donné à Jésus. Il l'a reçu et a été transformé, de façon pratiquement complète. "Si vous me voyez, vous verrez mon Papa. Vous verrez mon Père, parce que je ne suis pas à l'écart de Lui, et ne suis pas différent de Lui. Je fais tout comme Lui, pour Lui, et avec Lui."

(10) "Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même; le Père, qui demeure en moi, accomplit Ses oeuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause de ces oeuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis: celui qui croit en moi fera, lui aussi, les oeuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père;"

"Les oeuvres que je fais, celui-là fera aussi." Quels oeuvres? Ce sont les oeuvres de réconciliation, d'honorer le Père, et de progresser vers Lui.

(13) "Tout ce que vous demanderez à l'égard de mon nom, je le ferai, afin que le père soit réalisé dans le fils. Si vous demandez quoi que ce soit à l'égard de mon nom, je le ferai."

(15) Si vous m'aimez, vous mettrez en pratique mes instructions. Et alors moi, j'implorerai le Père, et Il vous donnera une autre sommation (paraclete) qui soit toujours avec vous..."

Le "paraclete" est cela ou celui qui appelle quelqu'un à côté. Donc j'utilise le mot "sommation" au lieu du mot "avocat" parce qu'une sommation est une demande officielle de venir, tel que dans une sommation pour paraître devant un tribunal. Et ici encore, "Si vous m'aimez, vous mettrez en pratique mes instructions." En déduisant, nous devons conclure que si nous ne mettons pas en pratique ses directives, nous ne l'aimons pas.

(17) "... l'esprit d'authenticité, que le monde n'est pas incliné à recevoir..."

Donc cette sommation est l'esprit d'authenticité, l'esprit de vérité. Qu'est-ce que la vérité? La vérité c'est l'authenticité de Dieu. L'authenticité est l'esprit, le motif d'où je ne me contenterai de rien de moins que la vérité, le réel. "Je ne souhaite pas inventer de l'information ou faire semblant. J'irai à la source pour obtenir l'information authentique et pour trouver le vrai Dieu authentique. Et si je ne suis pas disposé à entendre et à suivre Ses directives, comme elles sont relayées à travers Son fils, alors c'est tout pour rien."

(17b) "... parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas..."

Il fait référence au monde qui n'est pas incliné à recevoir l'esprit d'authenticité. Le monde dit, "La réalité suce! Dites-moi des mensonges, de douces petites mensonges qui me sont d'un goût agréable." Les mensonges flatteuses sont ce qui vendent sur le marché, et non la réalité. À moins qu'on ne soit accordé la vue spirituelle, on ne le sait pas.

(17c) "... mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous."

Quand Jésus a dit ceci, il ne parlait pas autant comme Jésus l'homme, mais comme le Fils de l'Homme, comme le représentant du potentiel qui est dans l'homme. Chacun de ses disciples a le potentiel de reproduire Jésus, ou plutôt ce que Jésus lui-même reproduisait, le Fils de l'Homme.

(19) "Encore un peu de temps, et le monde ne me voit plus, mais vous, vous me voyez parce que moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que moi, je suis en mon Père, vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes instructions et qui les met en pratique, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père. Moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui."

(22) Judas, non pas l'Iscaïote, lui dit, "Seigneur, comment se fait-il que tu doives te manifester à nous et non au monde?"

Quand Jésus parle de se révéler, il parle de révéler qui il est vraiment, le fils de l'homme, passant à la divinité, devenant fils de Dieu.

(23) Jésus lui répondit, "Si quelqu'un m'aime, il mettra en pratique ma parole, et mon Père l'aimera. Nous viendrons vers **Lui** et nous ferons notre demeure chez **Lui**. Celui qui ne m'aime pas, ne met pas en pratique mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'ordonne.

(25) Je vous ai parlé de ces choses pendant que je demeure auprès de vous. Mais la sommation, l'esprit saint que le Père enverra à l'égard de mon nom, vous enseignera tous et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde

que je vous la donne. Que votre coeur ne se trouble pas et ne s'alarme pas.

Comment est-ce que le monde donne la paix? Le monde ne donne pas la paix, il fait la paix. Il le fait par compromis, par moyen du commerce et d'accommodements, donner et prendre. Jésus dit le contraire. "Le genre de paix que je vous donne n'est pas basé sur 'donner un peu, prendre un peu'. Ma paix est totale en échange de soumission totale." C'est ça l'entente, l'alliance authentique avec Dieu. Même à la façon de penser du monde, ce n'est pas difficile de saisir ce principe. Quand une personne se soumet à une autre, il n'y a plus aucun désaccord entre ces deux individus. Donc le conflit qui a été ici depuis le commencement, depuis Adam et Ève, peut être résolu par reddition totale. Aucun plus de désaccord. "Je n'ai plus aucun besoin de prendre des décisions indépendantes, ni de me défendre en aucune façon. Les décisions sont prises par celui que je sers et il est complètement responsable pour moi. Tout que je fais est selon ses directives." Donc il n'y a plus aucun désaccord entre ces deux. Ce n'est pas à dire que le conflit avec le monde est enlevé. Au contraire, le conflit avec le monde est complètement exposé et le monde est en guerre avec celui-là, comme Jésus le dit ailleurs, "Le monde me déteste, il vous détestera..."

(28) "Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais et je viens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi."

Jésus dit ici que son Père est plus grand que lui. Est-ce égalité? Pourquoi est-ce que nous tenons à faire Jésus l'égal de Dieu? N'insistait-il pas à tous temps qu'il était subordonné?

(29) "Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. Je ne parlerai plus guère avec vous, car le meneur du monde vient. Il n'a aucune prise sur moi. Quoi qu'il en soit, afin que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis selon que le Père m'a donné instruction, levons-nous et allons d'ici."

Jésus décrit le moment de crise auquel il fait face. Il commence à faire face à la crise d'identité. Le souverain du monde approche... Ayant donné permission à Judas d'aller faire ce qu'il voulait, Jésus sait qu'il veut le présenter comme roi. Donc Jésus sait qu'une confrontation aura lieu dû aux attentes qu'il montera sur le trône selon la chair. Mais il sait que ce n'est pas sa raison d'être. Il sait qu'il est à renoncer le trône dans ce monde afin de réaliser le mandat qui a été donné au fils de l'homme. Il est à se rendre et à renoncer à toute ambition mondaine et personnelle en préférant l'état de fils à son Père céleste.

Chapitre 15

Ce chapitre entier est un monologue et représente une partie importante des enseignements de Jésus.

(1) "Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est attaché à moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, grâce à la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit. Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes

paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé. Mon Père est satisfait en ceci afin que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous me produisiez des disciples. Selon que le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous mettez en pratique mes instructions, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai mis en pratique les instructions de mon Père et que je demeure dans son amour."

Ici, Jésus se sert de la vigne pour illustrer le rapport que Dieu a projeté dès le commencement, le rapport père/fils, pas seulement un rapport père/fils générique, mais un rapport père/fils où la branche, la progéniture, reproduit totalement la source, la branche à laquelle elle est attachée. Donc Jésus dit que le Père céleste est le vigneron, Il possède le tout. Il est le créateur. Il possède toute la création. Il possède la vigne. Donc Jésus dit, "Moi aussi, je suis une création. Je suis un des créés. Je suis un fils. Je suis premier-né, par conséquent il m'est donné d'être le tronc, la branche principale. Et vous, mes disciples, êtes mes rejetons."

Pour que cet organisme vivant, la vigne, soit perpétué et maintenu, l'unisson doit demeurer. Chaque branche a besoin d'être attachée. Elle ne se détache pas pour commencer un autre arbre quelque part comme souvent on le pense. Normalement, au niveau terrestre, le fils quitte le père. Encore, d'après la fausse interprétation du jardin où le fils est vu plus comme un gland ou une graine, il va commencer une nouvelle plante. Jésus dit, "Celle-ci n'est pas une nouvelle plante, c'est une seule plante, un organisme vivant qui reste ensemble." Chaque branche ne se détache pas. Elle produit de nouvelles pousses. Mais les nouvelles pousses ne lui appartiennent pas. La branche sert de filière par laquelle de nouvelles branches poussent. Et les nouvelles branches... Vous pouvez imaginer à quelle taille cette plante peut croître. Chaque génération de ramification produit de nouvelles pousses, pourtant elle reste attachée à la branche principale. Mais la cinquième génération n'est pas attachée indépendamment au tronc principal. Elle est attachée à travers une autre. Et par conséquent l'unisson peut demeurer, une unisson ordonnée. Et le tout est de même nature. La dixième ramification de la vigne est de même nature que le tronc principal. Ceci illustre ce que Jésus avait en vue. Au niveau d'esprit, ceci représente le rapport projeté. Chaque branche n'a pas d'IDENTITÉ séparée, sauf qu'elle est visible. Elle est vue attachée à l'autre. Elle ne produit pas une nouvelle identité à caractéristiques nouvelles. Elle reproduit les mêmes caractéristiques, la même nature.

(11) "Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. Voici mon instruction afin que vous puissiez aimer l'un l'autre, selon que je vous ai aimés."

C'est "AFIN QUE..." Ce n'est pas une directive d'aimer. C'est une instruction de comment les choses doivent être pour que ce soit possible d'aimer. "Mon instruction," Jésus dit, "est tel que vous, en le suivant, devenez capables d'aimer l'un l'autre selon que je vous ai aimés."

(13) "Il n'y a pour personne de plus grand amour que de placer son âme (identité) sur ses amis."

Dans la langue grecque, le mot "agapé" (amour) n'est pas le même qu' "affection". Les Grecs avaient un amour idéal théorique qu'ils ne pouvaient pas définir parfaitement. C'était la forme "transcendante" d'amour. C'était essentiellement le souhait ou désir d'une personne pour le bien-être d'une autre. C'était le contraire de souhaiter le mal et l'humiliation envers une autre.

Donc Jésus pourrait le dire de cette manière: "Je n'ai pas de plus grand bien ou bénéfice à offrir à mes amis sauf ce que j'ai: la réconciliation avec mon Père. Votre réconciliation avec le Père est facilitée par moi. Donc en m'offrant comme un 'propitiateur pour votre éloignement', je fais pour vous la meilleure chose que je pourrais jamais faire pour vous." C'est en fait une prolongation de l'amour de son Père envers nous en général. Jean exprime ceci très clairement

dans sa première lettre, (4:19) "Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés en premier." Il s'est rendu disponible aux autres pour être le moyen ou la filière au Père. En autres mots, Jésus se rendait disponible à prendre la PLEINE RESPONSABILITÉ pour ses "amis". C'est très semblable à un parent qui offre de prendre la responsabilité pour un enfant, ou un mari qui offre de prendre la responsabilité pour une femme.

(14) "Vous êtes mes amis, si vous faites selon ce que je vous instruis."

Nous considérons amis ceux qui se plaisent l'un l'autre mutuellement. Mais Jésus ne dit pas ça. Il décrit ce qu'il signifie par amis: "si vous me suivez". Il n'y a pas de mutualité ici. "En me suivant, et en gardant mes directives, vous êtes mes amis. Si vous ne le faites pas, vous n'êtes pas mes amis." Donc notre définition d'amis dans le monde est très différente à celle de Jésus.

(15) "Je ne vous appelle plus esclaves, parce que l'esclave ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que tout ce que j'apprends de mon Père, je vous le fais connaître. Ce n'est pas vous qui m'instruisez, mais moi, je vous instruis..."

Ceci a été communément traduit: "Vous ne m'avez pas choisi, mais je vous ai choisis..." Il ne s'agit aucunement de choisir, mais plutôt d'instruire. "Vous ne m'instruisez pas. Mais moi je vous instruis..." Il met au clair le rapport. C'est un rapport unidirectionnel. C'est un rapport vertical, pas un rapport horizontal et mutuel.

(16) "Ce n'est pas vous qui m'instruisez, mais moi, je vous instruis et je vous produis, afin que vous puissiez aller, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure."

Que serait ce fruit ? Ce fruit serait de nouvelle progéniture de même espèce, espèce-christ, espèce-oïnt, fils de l'homme, fils de Dieu, des fils de l'homme, fils de Dieu, transformés d'un tas de fils d'hommes, progéniture d'hommes en progéniture de Dieu.

(16b) "C'est pour que quoique vous demanderiez au Père à l'égard de mon nom, Il vous le donne."

"...à l'égard de mon nom..." C'est quoi "mon nom", quand Jésus dit ceci? Quel est son nom? Son "nom" est "Oïnt". Son nom est "Dieu". Son nom est "Fils du Père". Donc s'il devient le fils de Dieu, alors quelque soit le nom de Dieu devient son nom, étant Son fils. Même dans le monde, quand j'ai des fils, ils portent mon nom (de même que je porte le nom de mon père). Si je suis un Morin, mon fils est un Morin. C'est que Jésus parle d'identité. "Quoique vous demanderiez au Père à l'égard de mon nom..." cela est pour faciliter. "Quoique vous demanderiez au Père ce dont vous avez besoin pour rendre possible cette transformation, Il vous le donnera."

(17) "Je vous donne ces instructions afin que vous puissiez aimer l'un l'autre. Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aurait de l'affection pour les siens; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai éduqués du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous."

Donc si le monde m'aime, si le monde ne me déteste pas, peut-être qu'ils ne voient pas... Peut-être que je ne suis pas devenu... Peut-être que je suis de ce monde...

(20) "Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: L'esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils mettent en pratique ma parole, ils mettront aussi en pratique la vôtre. Quoi qu'il en soit, ils feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne

connaissent pas Celui qui m'ordonne."

"...ils ne connaissent pas Celui qui m'ordonne." Donc tous ceux de nous qui n'ont pas et qui ne saisissent pas, qui ne s'identifient pas avec **cet** oint, avec **ce** Jésus, avec **ce** Jean, peuvent réclamer connaître Dieu, mais ça ne veut pas dire nécessairement que nous le connaissons. Jésus dit, "Celui qui connaît Dieu le démontre en s'identifiant avec ces directives-ci. Et l'aliénation avec le monde est inévitable."

(22) "Si je n'étais pas venu et si je ne leur avais point parlé, ils n'auraient pas de culpabilité."

À qui Jésus est venu parler? À qui a-t-il parlé? Il n'a pas parlé aux Russes. Il n'a pas parlé aux Chinois. Il a parlé aux enfants d'Israël. C'est eux qui étaient sensés savoir. Ils étaient le dépôt de la Parole de Dieu. Ils étaient les détenteurs et gardiens de la Parole de Dieu. Ils étaient choisis pour recevoir la Parole de Dieu. Et pourtant, il dit, "...si je ne leur avais point parlé, ils n'auraient pas de culpabilité."

(22b) "Maintenant, ils n'ont pas de voile pour leur culpabilité."

Il dit, "Donc ils ont tout mal compris. La religion de laquelle je suis sorti, la religion hébraïque, n'a pas saisi."

(23) "Celui qui a de la haine pour moi, a aussi de la haine pour mon Père."

Qui détestait Jésus? C'était la communauté juive de son époque.

(24) "Si je n'avais pas fait parmi eux les oeuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de culpabilité. Maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père."

Quels sont ces oeuvres dont Jésus parle? Ne sont-elles pas "les oeuvres de réconciliation et d'aller au Père en gardant les directives que le Père a donné par moyen des prophètes?"

Comme il a dit, "Vous me recevez, vous recevez mon Père. Si vous me repoussez, vous repoussez mon Père. Vous me voyez, vous voyez mon Père." Donc en repoussant Jésus, ils repoussèrent le Père. Et nous, les nouveaux Juifs, les chrétiens, portons la même culpabilité, parce que nous avons repoussé ce même Jésus. Nous l'avons redéfini d'une façon qu'il n'a jamais projetée. Le christianisme, dès son commencement, a "donné à côté", a suivi la voie de Judas Iscariot. Nous sommes partisans de Judas, non de Jean et de Matthieu, ni de Jésus. Nous sommes partisans de Judas parce que nous avons dénaturé le Jésus oint qui est venu et qui nous a enseigné qui il était.

(25) "Mais c'est que cette parole, écrite dans leur loi, soit accomplie: *1 //s m'ont haï sans cause*. Quand sera venu la sommation que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit d'authenticité qui provient de la part du Père, cela rendra témoignage de moi. Et vous-mêmes, vous rendez témoignage que vous êtes avec moi selon le concept original."

Que dit-il ici? "Quand sera venu la sommation que je vous enverrai de la part du Père, l'esprit d'authenticité qui provient de la part du Père, cela rendra témoignage de moi..." Quand j'adopte, quand je m'accroche à l'esprit d'authenticité, et que je creuse, et que je cherche sans relâche le Fils de l'Homme authentique, le Jésus authentique, son identité authentique, "... cela rendra témoignage de moi." Oui, parce que quand j'adopte tout ce qu'il a dit et a fait, cela me transforme, et je parviens à comprendre de plus en plus qui il était vraiment. Et progressivement, je deviens de plus en plus comme lui. C'est comme de dire, "Quand vous voyagez, et que vous suivez les directions, vous verrez le même paysage et les mêmes signes

le long du chemin. Et finalement, vous atteindrez la même destination."

Chapitre 15 notes en bas de page:

¹ Psaume 35(19) Que ceux qui sont à tort mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet, Que ceux qui me haïssent sans cause ne m'insultent pas du regard!

Psaume 69(4) Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, Ceux qui me haïssent sans cause; ils sont puissants, ceux qui veulent me perdre, qui sont à tort mes ennemis. Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le restitue.

Chapitre 16

(1) "Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ne trébuchiez pas. Ils vous excluront des synagogues; et même, l'heure vient où ceux qui vous tuent penseront offrir un service sacré à Dieu. Et ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père, ni moi."

Jetons un coup d'oeil sur ceci. Jésus parle à ses disciples et il les prévient de comment ils seront traités. Il dit, "... l'heure vient où ceux qui vous tuent penseront offrir un service sacré à Dieu." Encore, c'est allusion ou référence faite à l'évangile contraire à venir. L'évangile contraire, ou anti-évangile, dans un sens tue Jésus et ses apôtres parce qu'il enterre ce qu'ils étaient vraiment, ce qu'ils ont dit vraiment et ce qu'ils ont représenté vraiment. L'anti-évangile, ayant subverti l'authentique, l'a fait presque impossible que la vigne du Christ grandisse et prospère.

(4) "Je vous ai parlé ainsi pour que, l'heure venue, vous vous souveniez que je vous l'ai dit. Je ne vous l'ai pas dit dès le commencement, parce que j'étais avec vous. Maintenant, je m'en vais vers Celui qui m'ordonne, et nul de vous ne me demande: Où te diriges-tu? Mais parce que je vous ai parlé ainsi, la tristesse a rempli votre coeur. Cependant, je vous dis la vérité: il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, la sommation ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand elle sera venue, elle réfutera la définition du monde au sujet de l'erreur, de la droiture, et du jugement: de l'erreur, parce qu'ils ne croient pas en moi; de la droiture, parce que je vais vers le Père, et que vous ne me voyez plus; du jugement, parce que le meneur de ce monde est jugé."

"Au sujet de l'erreur... L'erreur est tellement retranchée que la façon de penser terrestre a faussement défini le péché. Et en conséquence ils ne peuvent pas me comprendre et ils ne croient pas en moi," dit Jésus. "Je ne corresponds pas à leurs attentes. Mais vous, quand l'esprit de vérité, l'éclaircissement de Dieu vous atteint, et que vous saisissez, vous vous rendez compte, et cet esprit de vérité vous révélera l'authentique. Il réfutera, il clarifiera la différence entre l'erreur et l'authentique.

Au sujet de droiture... La seule chose qui plaît au Père c'est que je suis complètement engagé à 'aller au Père'. Et le processus-même d'aller au Père ne peut être accompli qu'en se conformant aux conditions de réconciliation qu'Il nous a déjà esquissées. C'est à nous de reconnaître complètement et d'accepter ces conditions, et de les exécuter avec détermination complète. Et vous ne me voyez plus parce que l'image erronée de moi dans vos pensées sera entièrement chassée et remplacée par l'image correcte de qui je suis.

Au sujet de jugement... 'Juger' est une autre façon de dire 'choisir'. Le meneur de ce

monde est jugé parce que je choisis Dieu au lieu. En choisissant d'être avec Dieu, par défaut, j'abandonne ce monde et tout son attrait. Par conséquent l'état erroné du monde est exposé."

(12) "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant."

"Vous n'avez pas été assez changés. Vous n'avez pas encore été accordé la capacité de tout saisir."

(13) "Quand il sera venu, l'esprit d'authenticité (la sommation... l'identité d'esprit, quand elle habite en vous), il vous conduira dans toute la vérité; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Lui me réalisera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Encore un peu de temps, et vous ne me contemplez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me percevrez de nouveau."

Cet esprit d'authenticité, en comprenant notre façon de penser, les religieux l'ont personnifié. Et c'est ok de personnifier un esprit. Mais ils l'ont fait une vraie personne distincte, ayant sa propre volonté. Pourtant, quand nous écoutons parler Jésus, d'après lui, "l'esprit saint" est une caractéristique. Ce n'est pas seulement une caractéristique, cela décrit et définit la personne qui est avec Dieu. L'esprit saint est une façon de penser, la façon de penser sacrée. L'esprit est la source d'attitudes. Donc l'esprit saint est fondamentalement la nature dans laquelle le rapport a lieu. Le rapport de père/fils basé sur la définition de Dieu, et venant de Dieu, est le rapport sacré. Le rapport lui-même, l'interaction entre le père et le fils est le produit d'esprit saint, et c'est la façon de penser où cette interaction a lieu. Et il définit aussi le domaine sacré, le domaine céleste vis-à-vis le domaine terrestre. Dans le domaine terrestre, on est centré sur soi-même, alors que dans le domaine céleste, on est centré sur le Père.

(17) Alors quelques uns de ses disciples dirent entre eux, "Qu'est-ce qu'il nous dit: Encore un peu de temps, et vous ne me contemplez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me percevrez? et: Je me dirige vers le Père?" Ils disaient donc, "Que dit-il là: Un peu de temps? Nous ne savons pas de quoi il parle." Jésus, sachant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit, "Vous vous questionnez les uns les autres sur ce que j'ai dit: Encore un peu de temps, et vous ne me contemplez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me percevrez? En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous lamenterez, et le monde se réjouira; vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse parce que son heure est venue; quand elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de sa souffrance, à cause de la joie de ce qu'un homme soit venu au monde. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse; mais je vous verrai de nouveau, votre coeur se réjouira, et nul ne vous ôtera votre joie. En ce jour-là, vous n'aurez plus à me questionner. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père à l'égard de mon nom (de famille), il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé à l'égard de mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète."

Est-ce un grand mystère? Jésus dit que la position qu'il prend, l'identité de son Père, la position qu'il prend avec son Père, aliène le monde, et bouleverse le monde, ceux en autorité autour de lui. Et il prévoit être mis à mort à cause de ceci, parce que c'est inacceptable à la façon de penser du monde. Mais cette détermination de poursuivre jusqu'au bout, d'aller au Père, de s'identifier avec le Père produit le miracle de transformation de la part de Dieu. Et Dieu

projette que ce soit transmis. Donc, à ce moment, Jésus dit, "Vous ne me verrez plus. Mais plus tard vous me verrez de nouveau parce que Dieu vous donnera de me percevoir, de savoir qui je suis vraiment, et qui j'étais vraiment à ce temps-là."

Faisant référence à la déclaration, "...vous n'aurez plus à me questionner..." c'est qu'il dit, "Vous n'aurez plus de questions au sujet de qui je suis et de quoi je fais."

(25) "Je vous ai parlé ainsi en métaphores. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en métaphores, mais où je vous donnerai rapport ouvertement de ce qui concerne le Père. En ce jour-là, vous demanderez à l'égard de mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père à votre égard. Le Père lui-même a de l'affection pour vous, parce que vous avez eu de l'affection pour moi, et que vous avez cru que je suis parvenu de la part du Père. Je suis ressorti du Père et je suis parvenu dans le monde; maintenant, je quitte le monde et je traverse vers le Père."

"...traverse vers..." Voyez, Jésus fait référence métaphoriquement à la fête de Pâque qui était un symbole de l'intention de Dieu, qui est pour nous de traverser de l'identité de la chair à l'identité de l'esprit, du monde terrestre au monde céleste. Et ce n'est pas un changement de place de façon physique, c'est un changement de façon de penser. C'est une traversée. C'est à noter que la fête de Pâque exigeait que le pain nourrissant ne contienne aucun levain. Le levain représente la corruption. Selon Matthieu, Jésus aurait dit, "Gardez-vous du levain des Pharisiens." Le levain change la nature de la nourriture. Le pain de vie pur ne contient aucun "levain", parlant métaphoriquement.

(29) Ses disciples lui dirent, "Voici que maintenant, tu parles ouvertement et que tu ne dis rien en métaphore. Maintenant nous savons que tu connais tout et que personne n'aie à te douter; et donc nous croyons que tu es ressorti de Dieu." Jésus leur répondit, "Vous croyez maintenant? Voici que l'heure vient, et déjà elle est arrivée où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Dans le monde vous avez des tribulations; mais prenez courage, moi, j'ai surmonté le monde."

Le processus de surmonter le monde n'est pas une conquête externe d'autres personnes, mais plutôt une conquête interne de l'ego, de la façon de penser terrestre. La façon de penser céleste ne peut être reçue et établie qu'avec la coopération volontaire de l'individu.

Chapitre 17

(1) Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit, "Père, l'heure est venue. Réalise ton fils, afin que le fils Te réalise. Selon que Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as mis à part, Jésus oint. Je T'ai réalisé sur la terre; j'ai achevé l'oeuvre que Tu m'as donnée à faire."

Quelle était cette oeuvre que Dieu lui a donnée à faire? C'était de recevoir la lumière, de s'identifier avec l'objectif que Dieu avait révélé à l'homme à travers les prophètes, de s'offrir volontairement pour être transformé. Et par conséquent, ayant fait ceci, Jésus dit simplement, "Je l'ai fait. Maintenant ce qui vient ensuite dépend de Toi. Justifie maintenant Ton fils. Montre au monde que c'est Ton message, Ton invitation."

(5) "Et maintenant, Toi, Père, réalise-moi auprès de Toi-même, de la réalisation que je dois avoir pour ceux du monde qui sont destinés à être avec Toi. J'ai clairement manifesté Ton nom aux hommes que Tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à Toi et Tu me les as donnés; et ils ont mis en pratique Ta parole. Maintenant ils reconnaissent que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi, et que je leur ai donné les paroles que Tu m'as données. Ils les ont reçues et ils reconnaissent vraiment que je suis sorti d'auprès de Toi. Ils ont cru que Tu m'as mis à part. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que Tu m'as donnés, parce qu'ils sont à Toi. Tous ceux qui sont à moi sont à Toi, et ceux qui sont à Toi sont à moi; et je suis réalisé en eux."

Nous devrions nous souvenir que ces paroles sont attribuées à Jésus par Jean. Mais souvenons-nous que Jean écrit son évangile, écrit ce message plusieurs années après ces événements. Et Jean, au moment où il écrit, a complètement reçu et compris le message. Et c'est ce qu'il confirme ici, et c'est ce qu'il met dans la bouche de Jésus parce qu'il rappelle ce que Jésus avait dit: "L'esprit saint vous rappellera les choses que je vous ai dites." Donc Jean écrit avec idée claire qui était Jésus, et qui est Jésus: le fils de l'homme qui traverse à l'état de fils de Dieu.

(11) "Je ne suis plus dans le monde; eux sont dans le monde, et moi je viens vers Toi. Père saint, garde-les en Ton nom, que Tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous sommes un."

Quand il parle de nom ici, il parle d'identité. Tous les membres d'une famille portent le même nom. "Donc, Dieu, Ton nom divin est le leur comme il est le mien et le Tien. C'est Ton nom." Nous savons que selon l'Ancien Testament, Moïse reçut le commandement: *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.* C'est ce qu'il signifiait. Il ne parlait pas de maudire et d'utiliser un langage vulgaire. Il parlait de s'identifier improprement avec Dieu en déformant qui Il est et ce qu'Il dit. C'est ça que de prendre en vain. Quand nous nous identifions avec l'authentique, nous devenons l'authentique.

(12) "Lorsque j'étais avec eux, je les gardais en Ton nom que Tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'écriture soit accomplie. Et maintenant, je viens vers Toi, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. Je leur ai donné Ta parole, et le monde les hait, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde."

Encore ici nous pouvons sentir que Jean écrit après avoir pleinement compris qui Jésus était. En fait, il met dans la bouche de Jésus qu'il n'est plus dans le monde. En autres mots, s'il n'est plus dans le monde, il a traversé au céleste. En principe, cet événement a lieu dans la chair. Mais il est comblé, accompli, quand la chair décède, quand la chair expire. Alors l'obstacle à l'esprit est enlevé, parce qu'il n'est plus là à attirer. Tant que nous sommes dans la chair, notre identité, notre pensée réside dans le corps de chair. Nous sommes susceptibles à l'attaque du monde. Il essaie à jamais de nous attirer, soit de façon positive ou négative. C'est une dynamique pousse-attire.

(15) "Je ne Te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder de l'erroné. Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité: Ta parole est la vérité. Comme Tu m'as mis à part dans le monde, moi aussi je les ai mis à part dans le monde. Et moi, je me sanctifie moi-même sur eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés réellement."

Qu'est ce que d'être "sanctifié"? Essentiellement, d'être sanctifié est de s'offrir

volontairement pour être transformé, pour être complètement attaché à Dieu. C'est en ne pas s'accrocher à l'ancienne identité de la chair indépendante, mais plutôt en se dirigeant au Père. C'est comment on est sanctifié. Il montre la voie afin que les disciples, sa progéniture, puissent être sanctifiés réellement en répétant ce processus. Quand ils voient comment il l'a fait, ils sauront comment ils peuvent le faire.

(20) "Ce n'est pas pour ceux-ci seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un; comme Toi, Père, Tu es en moi, et moi en Toi; qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde puisse croire que Tu m'as mis à part."

Il élabore sur le concept, sur la métaphore de la vigne où la vigne grandit et des nouvelles pousses sortent d'elle. Elles sont toutes de la même espèce et elles restent attachées à la même unité, on pourrait dire, au même corps vivant. Un autre prédicateur, plus tard, parlait d'un corps humain plutôt que d'une vigne. Par contre, Jésus n'a jamais fait référence à un corps humain pour décrire le rapport céleste. Il a parlé d'une vigne. L'autre prédicateur a parlé d'un corps. Il l'a disséqué et a mis emphase sur les fonctions spécialisées de ses différentes parties. Alors que pour la vigne, toutes les parties, toutes les prolongations de la vigne ont le même rôle. Elles ne sont pas spécialisées. Elles ont toutes le but de continuer l'originale. Et ici Jésus dit, "...ceux qui croiront en moi par leur parole." Jésus, à un autre temps, a donné pleine autorité à ses disciples de le continuer. Il dit, "Quiconque vous reçoit, me reçoit. Et quiconque me reçoit, reçoit mon Père."

Ici quelque chose me tracasse au sujet de croyances développées dans le christianisme. Par exemple, un autre prédicateur plus tard écrit et déclare que, ayant rencontré les disciples, les apôtres authentiques de Jésus, il n'a pas été impressionné par eux. Il a réclamé un lien direct à Jésus et une révélation directe de son message. Et voilà! Tout le christianisme a adopté ce remplaçant, avec son évangile alternatif, "l'évangile" de substitution, "l'évangile" d'indépendance, prétendant être légitime en niant le groupe déjà établi de disciples du Christ. Pour moi, cela exige un examen très sérieux.

(22) "Et moi, je leur ai donné la réalisation que Tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux, et Toi en moi. C'était afin qu'ils soient parfaits en un, pour que le monde connaisse que Tu m'as mis à part et que Tu les as aimés, comme Tu m'as aimé."

Nous devrions nous souvenir que Jésus parle de ses disciples déjà établis, les apôtres de son jour. Quand il parle d'unisson et d'unité, "moi en eux", et je le compare à d'où je viens, la façon de penser chrétienne humaine que j'ai appris et adopté et de laquelle je faisais partie pour beaucoup d'années, j'ai été troublé sans savoir pourquoi. J'ai été troublé par les dissensions, les contradictions, et les conflits entre sectes différentes, entre différents groupes religieux, soit catholique contre protestant, entre tout genre de sectes qui se fragmentent et rivalisent pour légitimité, et pourtant ne peuvent pas consentir à être un. Ils ne font même pas semblant d'être un. Ils se condamnent l'un l'autre pour maintes raisons.

(24) "Père, je désire que ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec moi, là où je suis, afin qu'ils puissent contempler ma réalisation, celle que Tu m'as donnée, parce que Tu m'as aimé envers le renversement du monde."

Selon les traductions coutumières, nous lisons: "Tu m'as aimé avant la fondation du monde." Quand je lis le grec, je peux voir ici qu'il signifie plus que cela: "...envers le renversement du monde." En autres mots: "Ton amour déposé en moi a rendu possible pour moi de renverser la poignée que le monde tient sur le fils de l'homme, l'influence qu'il exerce sur lui." Le renversement est comme il a dit plus tôt, "J'ai surmonté le monde." Donc le renversement du monde n'est pas autant une guerre physique, des batailles où les bombes font

explosion. Le renversement du monde c'est quand le monde a perdu sa poignée sur lui. Jésus a pris position avec Dieu et c'est CELA qui a annulé le pouvoir du monde sur lui.

(25) "Père juste, le monde ne Te connaît pas; mais moi, je Te connais, et ceux-ci connaissent que Tu m'as mis à part. Je leur ai fait connaître Ton nom, et je le ferai connaître, afin que l'amour dont Tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux."

Et quelle est la nature de cet amour? La nature de cet amour est d'un rapport intime où un fils qui demeure déterminé d'être fidèle à son père, est récompensé par Dieu de pleine adhésion à Sa maison, à Sa Famille.

Chapitre 18

(1) Après avoir dit cela, Jésus sortit avec ses disciples de l'autre côté du ravin du Cédron, où se trouvait un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples. Judas, qui le livrait, aussi connaissait l'endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas prit donc la cohorte et des envoyés des prêtres en chef et des Pharisiens, et s'y rendit avec des torches, des lanternes et des armes. Jésus, sachant ce qui lui était réservé, s'avança et leur dit, "Qui cherchez-vous?" Ils lui répondirent, "Jésus de Nazareth." Il leur dit, "C'est moi." Judas, qui le livrait, ce tenait avec eux.

(6) Lorsque Jésus leur eut dit: "C'est moi", ils reculèrent et tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau, "Qui cherchez-vous?" Et ils dirent, "Jésus de Nazareth." Jésus répondit, "Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir ceux-ci." C'était afin que s'accomplisse la parole qu'il avait dite: Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.

(10) Simon Pierre qui avait une épée, la tira, frappa l'esclave du Grand-prêtre et lui trancha l'oreille droite. Le nom de l'esclave était Malchus. Jésus dit à Pierre, "Remets ton épée au fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée?" Ensuite la cohorte, le tribun et les envoyés des Juifs saisirent alors Jésus et le lièrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne; car c'était le beau-père de Caïphe qui était Grand-prêtre cette année-là. Et Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs: Il est préférable qu'un seul homme meure pour le peuple.

Juste une petite note ici. Que signifie Jésus quand il dit à Pierre, "Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée?" Parlant encore métaphoriquement, la "coupe" à laquelle Jésus a fait référence ici et plusieurs fois précédemment, la "coupe" est un symbole, et cela revient à l'Ancien Testament, un symbole qui signifie de faire quelque chose qui nous est demandé par quelqu'un d'autre, de faire la volonté d'un autre, de faire quelque chose que nous ne préférons pas faire. C'est un sacrifice. C'est quelque chose que nous ne voulons pas faire. C'est simplement une épreuve de fidélité. Et donc, il dit ici, "Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée?" Dans la scène du dernier souper selon l'évangile de Matthieu, nous voyons Jésus se reporter à la coupe et au pain. Il utilise le symbole du pain et du vin. Plus tôt, l'évangile de Jean a fait référence au pain: "Je suis le pain de vie." En autres mots, le fils de l'homme, la nature de la transformation, le pain de vie, la parole de Dieu est absorbée et nous transforme en une nouvelle création, non pas une création adoptée qui demeure la même, qui est sauvée pour être la même, et tromper Dieu à croire que nous sommes quelque chose autre que ce que nous sommes. Non, c'est une transformation authentique qui a lieu. Et le vin, la coupe de vin, le

"sang" est le fluide purificateur qui circule dans le corps. Il nourrit. Il apporte la nourriture à toutes les parties du corps. Et aussi, de boire de la coupe est de faire quelque chose que nous préférons ne pas faire, que nous résistons désespérément, d'après le penchant humain.

(15) Or, Simon Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du Grand-prêtre, et il entra avec Jésus dans la cour du Grand-prêtre; mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, connu du Grand-prêtre, sortit, parla à la gardienne de la porte et fit entrer Pierre.

Ce n'est pas clair qui serait cet autre disciple. Je penserais que ce pourrait être Judas lui-même parce que Judas était connu du sacrificateur. Il a fait une entente avec les chefs. Ce pourrait être un autre, mais celui-ci nous connaissons. Il était désireux de présenter Jésus au Grand-prêtre. Il se fit le courtier, "l'intermédiaire".

(17) Alors la servante, gardienne de la porte, dit à Pierre, "Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme?" Il dit, "Je n'en suis pas." Les serviteurs et les gardes se tenaient là, après avoir allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre aussi se tenait avec eux et se chauffait.

(19) Le Grand-prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit, "J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai parlé de rien en secret. Pourquoi m'interroges-tu? Demande à ceux qui m'ont entendu de quoi je leur ai parlé; voici qu'ils savent, eux, ce que j'ai dit." À ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant, "Est-ce ainsi que tu réponds au Grand-prêtre?" Jésus lui répondit, "Si j'ai mal parlé, prouve ce qu'il y a de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?" Alors Anne l'envoya lié à Caïphe, le Grand-prêtre.

(25) Simon Pierre se tenait là et se chauffait. On lui dit, "Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples?" Il le nia et dit, "Je n'en suis pas." Un des esclaves du Grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille, dit, "Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin?" Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt un coq chanta.

(28) De chez Caïphe, ils menèrent Jésus au prétoire; c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque.

(Jean voyait sans doute un peu d'ironie ici.)

(29) Pilate sortit donc pour aller vers eux et dit, "Quelle accusation portez-vous contre cet homme?" Ils lui répondirent, "Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré." Sur quoi, Pilate leur dit, "Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi." Les Juifs lui dirent, "Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort." C'était afin que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite, pour indiquer de quelle sorte de mort il devait mourir.

En lisant ceci du point de vue traditionnel, j'ai appris que, quand Jésus fit référence à quelle sorte de mort il devait mourir, cela signifiait qu'il serait mis sur la croix. Mais, lorsque je lis ceci correctement, cela veut dire que les Juifs avaient décidé qu'il devait mourir, être tué. Ils ne pouvaient pas supporter son message, il avait besoin d'être éteint. Mais ils n'avaient pas l'autorité de mettre quelqu'un à mort devant le gouvernement du jour qui était Rome. Donc ils avaient besoin de trouver moyen de le faire exécuter (à le faire taire en le mettant à mort) sous l'autorité "légitime" des Romains. Celle-ci, en fait, serait la sorte de mort qu'il mourrait, la sorte de mort qui était illégitime, sous faux prétexte. Pourtant il était volontaire, n'y résistait pas. C'était pour lui occasion de nous démontrer l'ampleur de son engagement au Père, jusqu'à la

mort dans ce monde, en dépit de la menace de mort physique. Il fait face à deux choses ici. Il a le choix entre deux options: la mort pour ce qu'il représentait, ou d'être couronné roi s'il redirigerait son allégeance aux Juifs. Il avait deux images devant lui. Et il a choisi la première. C'est évocateur d'une des trois tentations dans le désert décrite par Matthieu, "Si tu te prosternes et m'adores..."

(33) Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit, "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus répondit, "Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont ils dit de moi?" Pilate répondit, "Moi, suis-je donc Juif? Ta nation et les prêtres en chef t'ont livré à moi; qu'as-tu fait?" Jésus répondit, "Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes sujets auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs; cependant, mon royaume n'est pas d'ici-bas."

Alors que dit-il ici? "Mon royaume ou mon domaine, la place où j'appartiens, mon identité, ne sont pas ici de ce monde, selon les termes mondiaux. Mon identité est céleste. Et dans les cieux j'ai l'autorité déléguée de Dieu. J'ai l'autorité parce que je suis un avec mon Père."

(37) Pilate lui dit, "Tu es donc roi?" Jésus répondit, "Tu le dis: je suis roi. Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde: c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est disposé à la vérité écoute ma voix." Pilate lui dit, "Qu'est-ce que la vérité?"

Nous revenons au thème entier de Jean, le monde authentique de Dieu vis-à-vis le monde divin fictionnel que l'homme invente. Le contraste des façons de penser est intéressant. C'est la pensée de Dieu qui nous imagina, qui donna à nous, la création, d'exister. Pourtant l'homme, la création qui fut imaginée par Dieu, prétend imaginer Dieu comme s'Il était un produit de la pensée de l'homme. C'est pourquoi surviennent tant de concepts de Dieu. Plutôt que de chercher à connaître le vrai Dieu, l'homme imagine et invente des versions de Dieu dans sa propre pensée. Les versions varient selon chaque individu. C'est pourquoi les concepts "d'esprit saint" circulent avec tant de variété. Demandez à deux chrétiens ce qu'est l'esprit saint, et chacun vous décrira un esprit saint différent du prochain. Il y a toujours quelque variance. On n'y trouve pas d'uniformité ni d'unisson parce que, plutôt que de recevoir la définition de Dieu, l'homme se présume lui-même qualifié et s'engage à définir Dieu.

(38b) Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et leur dit, "Moi, je ne trouve aucun motif en lui. Mais c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque; voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs?" Alors de nouveau, ils crièrent, "Non, pas lui, mais Barabbas!" Or, Barabbas était un brigand.

Je constate un événement poétique ici. Barabbas était voleur. La nation religieuse avec ses dirigeants a préféré un voleur, un brigand, et un rebelle, au fils authentique de Dieu. C'est quelque chose au sujet de quoi s'émerveiller. En fait, d'après un autre rapport, Barabbas avait le même nom de Jésus; il y avait Jésus l'Oint, et il y avait Jésus Barabbas. Ils ont choisi Jésus Barabbas en préférence à Jésus l'Oint. Et je dis "ils", mais je dois reculer et dire pas seulement "ils", mais "nous". Nous, les hommes, avons collectivement choisi ceci parce que l'héritage que nous avons reçu de Jésus, notre connaissance de Jésus dans le cercle chrétien reflète entièrement notre choix. Nous avons préféré le voleur. Nous avons de tout cœur approuvé la crucifixion parce que nous nous sommes identifiés avec les Juifs de ce jour-là. Nous avons redéfini Jésus comme quelqu'un qui n'a jamais été. Selon Matthieu, Jésus donna la parabole des vigneron où le propriétaire du vignoble loue le champ de vigne à des locataires qui vont faire usage du champ de vigne comme s'il leur appartenait. Et alors, au temps de récolte, le

propriétaire envoie des esclaves pour toucher la location et les esclaves sont repoussés, même mis à mort. Il envoie son propre fils pour faire la collection. Et il est également repoussé, même joyeusement parce que "maintenant, si nous tuons le fils, nous pouvons avoir l'héritage." Et le christianisme réclame l'héritage par la mort de ce fils, et s'identifie de cette façon avec les mauvais vigneron. Nous nous réjouissons de la mort du fils du Propriétaire.

Chapitre 19

(1) Alors Pilate fit prendre et flageller Jésus. Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre; puis, ils s'approchaient de lui et disaient, "Salut, roi des Juifs!" Et ils lui donnaient des gifles. Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs, "Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif en lui." Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit, "Voici l'homme!" Lorsque les prêtres en chef et les subordonnés le virent, ils crièrent, "Empale! Empale!" Pilate leur dit, "Prenez-le vous-mêmes et empalez-le; car moi, je ne trouve pas de cause en lui." Les Juifs lui répondirent, "Nous avons une loi, et selon la loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait fils de Dieu." Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta. Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus, "D'où es-tu?" Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors, "À moi, tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de t'empaler?" Jésus répondit, "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'une plus grande erreur."

Laissons-nous prendre note ici. Les Juifs dirent à Pilate, "Nous avons une loi, et d'après cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait fils de Dieu." C'est intéressant. Je ne peux pas trouver de loi nul part dans l'Écriture Sainte qui dit ceci. Ce pourrait être une interprétation d'une loi qui disait: *Tu ne prendras pas en vain le nom de l'Éternel ton Dieu.* Je devine qu'ils auraient pu l'interpréter ainsi. La façon de penser juive avait déjà décidé qu'AUCUN HOMME NE POUVAIT ÊTRE un fils de Dieu.

(12) Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent, "Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César! Quiconque se fait roi, se déclare contre César." Pilate, après avoir entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s'assit au tribunal, au lieu dit: le Pavé, et en hébreu: Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Il dit aux Juifs, "Voici votre roi!" Mais ils s'écrièrent, "Enlève! Enlève! Empale-le!" Pilate leur dit, "Empalerai-je votre roi?" Les prêtres en chef répondirent, "Nous n'avons de roi que César." Alors, il le leur livra pour être empalé.

C'est tout au sujet de politique, n'est ce pas?

(16b) Ils prirent donc Jésus. Portant lui-même le poteau, il sortit vers le lieu appelé: le Crâne, qui se dit en hébreu: Golgotha. C'est là qu'ils l'empalèrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté et Jésus au milieu. Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur le poteau. Il y était inscrit: Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où Jésus fut empalé était près de la ville. L'inscription était en hébreu, en latin, et en grec. Les prêtres en chef des Juifs dirent à Pilate, "N'écris pas: Le roi des Juifs, mais: Il a dit: Je suis le roi des Juifs." Pilate répondit, "Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit."

Deux côtés du spectre politique ici sont affichés par Pilate et les Juifs. Les Juifs essaient de dire, "La raison de le mettre à mort était parce qu'il a réclamé quelque chose." Alors que Pilate, de son propre point de vue, mettait à mort la possibilité que se lève un roi dans l'état juif. Politiquement, il protégeait César, Rome, et enfin lui-même et sa position.

(23) Les soldats, après avoir empalé Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils dirent entre eux, "Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera." C'était afin que s'accomplisse l'écriture: ¹ *Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma robe.* Voilà ce que firent les soldats.

(25) Près du poteau de Jésus, se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et debout auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère, "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple, "Voici ta mère." Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Je peux voir quelque chose ici qui pourrait avoir signification sérieuse. Dans cette scène où Jésus regarde sa mère et dit, "Femme, voici ton fils," et au disciple, Jean, "Voici ta mère," il pointe à la pratique selon la tradition juive où le père nomme son successeur, celui qui aurait la direction de la famille survivante. Jésus avait douze apôtres qui étaient comme des fils. Et ceci suggérerait que Jésus nommait Jean comme tête de famille. Traditionnellement, le christianisme demande que ce soit Pierre la tête de l'église désignée par Jésus. D'où est-ce qu'ils prennent cette idée? Mais Jean est la tête de la vigne pour succéder à Jésus, celui qui a en fait reçu l'héritage du message de l'évangile de Jésus. Concernant l'autre évangile qui est attribué en partie à Pierre, on n'a pas d'évidence qu'il l'a prêché. Il est venu d'autres sources, et non pas des sources directes, tel que Jean. Donc j'aurais tendance très forte, à ce point, à voir ceci comme la nomination de l'héritier, le successeur principal, la tête de famille de Christ.

(28) Après cela, Jésus, qui savait que déjà tout était achevé, dit afin que l'écriture soit accomplie, "J'ai soif." Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa à un tige d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit, "Tout est accompli." Puis il baissa la tête et rendit le souffle.

(31) C'était la Préparation et, pour ne pas laisser les corps pendus pendant le sabbat, (or, ce sabbat était un grand jour) les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avaient été empalé avec lui. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyez, vous aussi. Cela est arrivé, pour que l'écriture soit accomplie: ²*Aucun de ses os ne sera brisé.* Et ailleurs, l'écriture dit encore: ³*Ils regarderont à celui qu'ils ont percé.*

(38) Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate (la permission) d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandelettes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin près de l'endroit où il avait été

empalé, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la Préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche.

Chapitre 19 notes en bas de page:

¹ Psaume 22(18) Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.

² Psaume 34(20) Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.

³ Zacharie 12(10) Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. (11) En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon.

(12) Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément: la famille de la maison de David séparément, et les femmes à part; La famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part;

(13) La famille de la maison de Lévi séparément, et les femmes à part; la famille de Schimeï séparément, et les femmes à part;

(14) Toutes les autres familles, chaque famille séparément, et les femmes à part.

Chapitre 20

(1) Au levé d'un des sabbats, comme il faisait encore obscur, Marie-Madeleine se rendit au tombeau; et elle vit que la pierre était enlevée de l'embouchure. Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit, "On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas ce qu'on a fait de lui."

(3) Pierre et l'autre disciple sortirent pour aller au tombeau. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau; il se baissa, vit les bandelettes qui étaient là, pourtant il n'entra pas. Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi; il vit et il crut. Ils n'avaient pas encore compris l'écriture, selon laquelle Jésus devait se lever d'entre les morts. Et les disciples s'en allèrent en retraite.

(11) Cependant, Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau et vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent, "Femme, pourquoi pleures-tu?" Elle leur répondit, "Parce qu'on a enlevé mon seigneur, et je ne sais pas ce qu'on a fait de lui." En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit, "Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?" Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit, "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai."

C'est à noter ici que, malgré avoir connu Jésus, Marie ne le reconnaît pas en le voyant. Donc nous pouvons conclure ici qu'une transformation a eu lieu. Il y avait quelque chose de très différent en lui.

(16) Jésus lui dit, "Marie!" Elle se retourna et lui dit en hébreu, "Rabbouni!" (c'est à dire: Maître). Jésus lui dit, "Ne t'accroche pas à moi; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Nous pourrions voir ici un indice pour nous aujourd'hui. Le christianisme s'est "accroché" à une image et une version de Jésus qui sont erronées. Par conséquent nous sommes rappelés de le laisser "monter vers le Père". Ne "l'adorons pas à distance", adoptons son MESSAGE ET METTONS-LE EN PRATIQUE.

(19) Le soir de ce jour, qui était le premier jour des sabbats, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées, par la crainte qu'ils avaient des Juifs; Jésus vint, et debout au milieu d'eux, il leur dit, "À vous la paix!" Quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau, "À vous la paix! Comme le Père m'a mis à part, moi aussi, je vous ordonne." Après ces paroles, il inhala et leur dit, "Recevez esprit (haleine) saint. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

À noter ici, dans cet échange, Jésus transfère de lui-même l'autorité entière à ses apôtres, ceux qui le connaissaient personnellement, à nul autre que les onze qui restaient. À ceux-ci il donne pleine autorité. En autres mots, comme il avait dit plus tôt, "Personne ne vient au Père sinon à travers moi", il confère l'autorité aux onze apôtres parce qu'ils sont mis à part et envoyés, "choisis de main" pour continuer son oeuvre de réconciliation. Et "Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." Le pardon est transmis à travers le processus de transformation du terrestre au céleste. Le pardon commence quand la personne terrestre se rend compte de sa condition, de son besoin de se repentir et de faire un choix en faveur du céleste. Mais cela exige la subordination, la reddition, non seulement en principe et dans la pensée, l'appelant esprit ou quoi que ce soit, mais de se rendre totalement, de même que les disciples devaient de leur jour se soumettre en toute chose à Jésus l'Oint. Le pardon est maintenant dans les mains de ses successeurs, les apôtres. Et le pardon est de se soumettre à l'un de ceux-ci en toute chose sans exception, non seulement en certaines choses et pas en autres, mais en toute matière.

Comme êtres humains nous avons tendance de nous soumettre théoriquement, en matière de l'esprit, mais pas en matière de la chair. Mais c'est ici où nous exerçons notre volonté: dans le domaine de la chair. Donc si nous retenons ceci, si nous gardons l'autorité, le pouvoir de décider qui est juste, ce qui est juste, ce qui est faux, quoi faire, nous perpétons l'erreur. Nous devons traverser cette porte singulière que Jésus a décrite dans la parabole du bon berger. C'est par reddition totale à "l'Oint", quiconque qu'il peut être. Au temps des apôtres l'Oint était Jésus. Suite à avoir transféré à eux son autorité, et avoir parti, l'Oint était alors chacun de ces onze. Tout autre qui voudrait faire partie de cette famille, avait besoin de renoncer à lui-même pour naître un nouveau membre de cette famille. L'un pouvait devenir un nouvel être, un être d'esprit résidant encore dans la chair mais un être transformé. La reddition est l'évidence de la nouvelle naissance.

(24) Thomas, le Jumeau, l'un des douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc, "Nous avons vu le Seigneur."

Mais il leur dit, "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point."

(26) Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit, "À vous la paix!" Puis il dit à Thomas, "Avance ici ton doigt, regarde mes mains; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois!" Thomas lui répondit, "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit, "Parce que tu m'as vu, tu as cru? Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui croient!"

(30) Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci furent écrits afin que vous croyiez que Jésus est l'Oint, le fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Chapitre 21

(1) Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples, sur la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta. Simon Pierre, Thomas, appelé Jumeau, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples étaient ensemble. Simon Pierre leur dit, "Je vais pêcher." Ils lui dirent, "Nous allons, nous aussi, avec toi." Ils sortirent et montèrent dans la barque; cette nuit-là, ils ne prirent rien.

(4) Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Or Jésus leur dit, "Mes enfants, n'avez-vous rien à manger?" Ils lui répondirent, "Non." Il leur dit, "Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez." Ils le jetèrent donc; et ils n'étaient plus capables de le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre, "C'est le Seigneur!" Dès que Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il mit son vêtement, car il était nu, et se jeta dans la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque, en traînant le filet de poissons, car ils n'étaient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées.

Une pensée se réalise ici, suggérant une représentation. Dans cette scène, le groupe de sept disciples de Jésus étaient ensemble, pas onze, mais sept. En autres mots, il y a une situation incomplète. Ils décident d'aller faire la pêche. Ils passent la nuit entière à pêcher et n'attrapent rien. Pensant à quelques-unes des choses que Jésus a dit selon l'évangile de Matthieu, il a dit à Pierre et aux disciples qu'il les ferait pêcheurs d'hommes. Et dans une autre place, il dit, "la nuit vient où personne ne peut travailler." Or, voici une situation où, pendant la nuit, les apôtres désignés pêchent mais n'attrapent rien. Je me demande si cela serait prophétique dans le sens que, après la mort de Jésus, la nuit s'est installée parce qu'un autre évangile cacha celui-ci dans l'obscurité. Et il a pris la préséance. Il a été choisi, comme Jean dit plus tôt, "Les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière." La lumière est venue, mais les hommes ont rejeté la lumière. Donc pour deux mille ans, il a fait nuit. Et on n'a pas donné lumière du jour à l'évangile authentique, pourrait-on dire. On ne lui a pas permis de réussir, on ne lui a pas permis de "prendre des poissons". On ne lui a pas permis d'être considéré, d'être reçu par les gens. On a donné sa place à un autre. Mais voici que vient le matin, et ils sont avisés de jeter leur filet du côté droit du bateau. Quel est le côté droit du bateau? Il y a deux

côtés d'un bateau: le côté droit et le côté faux. Il se peut que j'exagère un peu, mais je trouve ça une pensée intéressante tout de même.

(9) Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là un brasier, du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit, "Apportez des poissons que vous venez de prendre." Simon Pierre monta et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas. Jésus leur dit, "Venez déjeuner." Et aucun des disciples n'osait lui demander, "Qui es-tu?" car ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approcha, prit le pain et le leur donna, ainsi que le poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples, depuis qu'il avait été levé d'entre les morts.

Continuant dans l'image de la nuit, peut-être que le temps est proche pour que soit manifesté Jésus ressuscité des morts. Peut-être que c'est le temps de voir une manifestation de l'évangile ranimé de l'Oint.

(15) Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre, "Simon, de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?" Il lui répondit, "Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'affection pour toi." Jésus lui dit, "Prends soin de mes agneaux." Il lui dit une seconde fois, "Simon, de Jean, m'aimes-tu?" Pierre lui répondit, "Oui, Seigneur, tu sais que j'ai pour toi de l'affection." Jésus lui dit, "Garde mes petites brebis." Il lui dit pour la troisième fois, "Simon, de Jean, as-tu pour moi de l'affection?" Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: As-tu de l'affection pour moi? et il lui répondit, "Seigneur, tu sais toutes choses. Tu sais que j'ai de l'affection pour toi." Jésus lui dit enfin, "Fais paître mes petites brebis. En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu attachais toi-même ton vêtement et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te l'attachera et te mènera où tu ne veux pas." Il dit cela pour indiquer de quelle sorte de mort Pierre satisferait Dieu. Ensuite il lui dit, "Suis-moi."

Dans cette scène, à trois reprises, Jésus interroge Pierre au sujet d'amour. La première fois, Jésus demanda à Pierre s'il l'aimait, d'amour "agapé" ou délibéré. Mais Pierre répondit de la place humaine d'où il venait, "J'ai de l'affection pour toi," non pas "amour", mais "affection". La deuxième fois, Jésus pose la même question, mais obtient la même réponse. La troisième fois, Jésus lui demande, au lieu d'amour, mais plutôt s'il avait de l'affection pour lui. Pierre est bouleversé par ceci. Il y a ici différence faite entre l'amour délibéré et l'affection humaine. L'affection est terrestre, l'amour est céleste. L'amour est supérieur, c'est un plus haut appel parce qu'il n'est pas fondé sur les sentiments. Il est prémédité et est délibéré. C'est le genre d'amour que Dieu nous invite d'avoir, qu'il voudrait mettre en nous. C'est le genre d'amour que Dieu a pour nous. Il ne nous aime pas parce que nous sommes charmants ou dignes de Son amour. Il nous aime délibérément avec but et anticipation de nous élever à un plan plus élevé, à un plus haut niveau. L'affection est commune, normale et ordinaire. Elle est naturelle et automatique. C'est une réaction à quelqu'un ou quelque chose qui nous plaît. Tandis que l'amour agapé est prémédité, et il ne dépend pas que le récipient de l'amour ne fasse quelque chose pour le mériter. C'est un exercice de volonté plutôt qu'une réaction émotive.

Jésus continue en disant à Pierre que quand il sera vieux, un autre l'obligera de faire ce qu'il ne voudra pas faire. Ce pourrait facilement être le présage ou la prédiction de l'événement où Pierre sera donné le crédit d'avoir mené l'église dans la façon de penser chrétienne commune. Alors que le Pierre authentique, le disciple authentique, n'aurait pas fait ceci. Il aurait suivi le même évangile que Jean. Et donc, dans un sens, Pierre est donné le crédit pour l'évangile contraire, l'évangile substitut de substitution, Pierre étant déclaré la tête de cette église.

(20) Pierre se retourna et vit celui qui suivait, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus et avait dit: Seigneur, qui est celui qui te livre? En le voyant, Pierre dit à Jésus, "Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il?" Jésus lui dit, "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi." Là-dessus, le bruit se répandit parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?

Pourquoi est-cela enregistré, cet échange avec Pierre au sujet de Jean? Je vois deux choses. En premier Pierre indique une préoccupation avec un autre disciple, un frère à son point de vue. Et Jésus dit, "Ne te préoccupe pas avec la fraternité horizontale. Sois préoccupé avec la fraternité verticale. Suis-moi. Centres-toi sur cela, et quoi que fasse cet autre frère ne te concerne pas. Chacun de vous a lui-même le défi individuel de me suivre. Préoccupez-vous à être vous-mêmes des fils, des partisans. Ne vous préoccupez pas d'être chefs, ou pères." Et alors Jésus a dit, "Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?" Est-ce que ce pourrait être une prédiction du dernier jour, le septième jour où Jean sera levé en reconnaissance, lui et son évangile, conservés de "mort" et de corruption totale, conservés en vue de la "venue de l'Oint"? Beaucoup s'attendent que Jésus reviendra. La prédiction ne s'agit pas tellement que Jésus reviendra en personne, mais que l'Oint reviendra. Le concept de Fils de l'Homme sera suscité le dernier jour. Est-ce possible que c'est ce que Jésus prédisait, qu'au dernier jour l'Oint authentique et son évangile seront suscités par moyen de Jean, lorsqu'on lui aura donné la reconnaissance qui lui est due?

(24) C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.

Jean termine son conte de l'évangile en certifiant encore, en répétant que son témoignage est authentique. Et pour répondre à la question précédente, "Qu'est-ce que la vérité?" il parle de vérité contre non-vérité, l'authentique contre le faux, le réel contre l'invention. Il y a ici présenté un évangile authentique. Mais il y a aussi dans le monde un faux évangile substitut. Et Jean proclame et déclare d'où il vient. Il sait ceci: il est un témoin qui a vu, qui a fait lui-même l'expérience de l'Oint avec Jésus. Il a été personnellement impliqué, et il dit, "À cause de ceci, je suis témoin authentique. Je vous donne mon propre témoignage, pas le témoignage seconde-main d'un autre."

Première Lettre de Jean

Suite aux méditations sur l'évangile de Jean, mes pensées sont simplement que, en écrivant son conte de l'évangile, Jean porta témoin à partir d'un point de vue authentique. Il a témoigné de qui Jésus était, ce qu'il a fait, et ce qu'était son message afin de redresser la situation. Parait-il que dans ce temps-là s'étaient déjà levées des versions divergentes à l'évangile (le message qu'il avait reçu de Jésus), des changements de définitions, et des interprétations de qui Jésus était et de quoi il a fait. Jean s'est inquiété de ceci. En plus d'écrire sa version de l'évangile, il a aussi écrit trois lettres qui sont incluses dans le Nouveau Testament. Ces lettres sont adressées à ses disciples, à ceux qui cherchaient à connaître son apôtre, Jésus. Il paraîtrait que ses lettres ont été écrites, d'un côté, comme leçons pratiques pour ses apprentis, ses étudiants, pour incorporer dans leur vie le message de l'évangile. De l'autre côté, il les encourage à continuer ferme dans leur démarche en résistant aux forces autour d'eux qui les tentaient d'abandonner leur voie, à savoir des antéchrists, des faux prophètes, et des idoles. Jean nous montre qu'un changement énorme a eu lieu en lui-même. Il l'a décrit et l'a offert à ses disciples.

Chapitre 1

(1) Cela est fondamental, ce que nous avons entendu, que nous avons vu de nos yeux, que nous avons examiné et avons touché de nos mains, tout ce qui concerne la parole de la vie. La vie nous a été manifestée; nous l'avons vue, nous en rendons témoignage. C'est à partir de ce point de vue que nous vous annonçons la vie éternelle. Cela avait rapport au Père et nous a été manifestée. C'est à partir de ce que nous avons vu et entendu que nous annonçons à vous, afin que vous aussi, vous puissiez partager une place avec nous. Or, nos relations sont avec le Père et avec son fils oint, Jésus. Ceci, nous l'écrivons, afin que notre joie soit complétée.

C'est évident qu'à ce point, Jean fait référence à d'autres messages. D'autres évangiles sont en circulation. Et ils ne se conforment pas aux enseignements que Jean avait reçu directement de Jésus. Et donc il avertit, "Méfiez-vous de prédicateurs qui viennent porter témoin de quelque chose qu'ils n'ont pas éprouvé en personne." Il met l'emphase sur la qualification d'un témoin authentique.

(5) Voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons: Dieu est lumière, et il n'y a en Lui aucun ténèbre. Si nous réclamons que nous avons des relations avec Lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Il est Lui-même, dans la lumière nous avons donc des relations légitimes l'un avec l'autre, et le sang de Jésus son fils nous purifie de tout tromperie.

(8) Si nous disons que nous n'avons pas d'erreur, nous nous égarens nous-mêmes, et nous ne sommes pas honnêtes. Mais si nous avouons notre faute, lui il est fidèle et sans faute afin de pouvoir nous libérer de nos fautes et nous purifier de toute impropriété. Si nous disons que nous n'avons pas pratiqué l'erreur, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous.

Chapitre 2

(1) Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne vous égariez pas. Si quelqu'un s'égaré, nous avons un convocateur oint auprès du Père, Jésus l'innocent. Il est lui-même le propitiateur pour notre égarement, non seulement pour le nôtre, mais aussi pour celui du monde entier.

(3) Voici la preuve que nous le connaissons: c'est quand nous mettons ses instructions en pratique. **Celui qui dit: Je le connais, et qui ne met pas ses instructions en pratique, est un menteur**, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui met sa parole en pratique, c'est en celui-ci qu'est parfaite l'amour de Dieu. Voici la preuve que nous sommes en lui: celui qui déclare demeurer en lui, doit marcher aussi comme celui-là a marché.

Jean se reporte sans doute encore ici, à quelques autres prédicateurs qui ne sont pas légitimes et qui causent bouleversement, qui trompent des gens, qui réclament l'avoir mais ne l'ont pas.

(7) Bien-aimés, ce n'est pas une instruction nouvelle que je vous écris, mais l'ancienne instruction que vous avez dès l'origine. Cette ancienne instruction, c'est la parole que vous avez entendue. C'est cette instruction que je vous écris de nouveau: comme c'est vrai en lui, c'est vrai en vous, que les ténèbres disparaissent, et que la lumière véritable brille déjà.

(9) Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère (à Jésus), est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et ne risque pas de trébucher. Mais celui qui haït son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres et ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Nous retrouvons ici le contraste que Jean présente entre l'authentique et le faux. Et quand il parle de détester un frère... Jésus a enseigné l'unisson dans la fraternité, l'unisson comme dans une vigne où il y a harmonie totale dans le message, le message étant le même. Et quel est le message? Le message est de réconciliation avec le Père à travers reddition, par moyen de subordination. Et quiconque est incapable de se subordonner à "l'Oint", qui que ce soit que l'Oint, ne l'a simplement pas saisi. L'indépendance est maintenant hors de question. Le message entier de réconciliation et de pardon pour nos erreurs est très simplement de reddition et de soumission, pas seulement en théorie et en exercice mental, mais en réalité et en pratique, à l'Oint authentique. Or Jésus, qui était authentique, a transmis son onction à ses propres subordonnés authentiques, ses FRÈRES dont les subordonnés à leur tour peuvent être authentiques, mais seulement par subordination, non par confrontation, et non en indépendance. Il parlait d'une FRATERNITÉ MULTI-GÉNÉRATIONNELLE, une FRATERNITÉ VERTICALE.

(12) Je vous écris, petits enfants, que vous avez renoncé votre erreur grâce à son nom. Je vous écris, pères, que vous avez connu l'archétype. Je vous écris, jeunes hommes, que vous avez surmonté l'erroné. Je vous écris, petits enfants, que vous avez perçu le Père. Je vous écris, pères, que vous avez connu l'archétype. Je vous écris, jeunes hommes, que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous et vous avez surmonté l'erroné. Je vous écris, petits enfants, que vous avez perçu le Père.

À sa propre façon, Jean fait référence au processus de réconciliation, et le rapport père/fils, le rapport père/fils dans le cadre authentique.

(15) N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et la poursuite de l'autosuffisance, ne provient pas du Père, mais provient du monde. Le monde est éphémère, ainsi que sa convoitise; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

(18) Petits enfants, c'est l'heure dernière. Selon que vous avez entendu qu'un antéchrist venait, voici qu'il y a déjà plusieurs antéchrists; nous reconnaissons par là que c'est l'heure dernière. Ils sont sortis de parmi nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres. Vous-mêmes, vous avez un onction provenant du saint. Et donc vous savez tout. Je vous ai écrit, non que vous ne savez pas la vérité, mais que vous la savez, et qu'aucune fausseté vient de la vérité.

Laissons-nous faire une pause pour un moment ici. Jean se reporte à, "Il est prédit que l'antéchrist vient, mais c'est déjà arrivé. Ils sont déjà là, pas un antéchrist singulier, mais l'esprit d'antéchrist, le contre-évangile, l'anti-évangile." Qu'est-ce qu'est l'antéchrist? C'est ce qui ne reflète pas l'authentique, l'original. Et ça se passait déjà au temps de Jean. Il faisait référence à ce dicton: "Ils sont allés de parmi nous, mais ils ne sont pas de nous parce qu'ils enseignent un autre évangile. Ils ne demeurent pas attachés à nous, et ils nous défient (les apôtres et leurs partisans authentiques). Ils présentent une version différente de l'évangile et ils nient notre autorité sur eux." Ils réclament la prééminence pour eux-mêmes et ce n'est pas ce que Jésus a enseigné. C'est fondamentalement différent. Ce n'est pas seulement un point de vue différent. C'est fondamentalement différent parce que la définition de base de réconciliation avec Dieu est fondée sur la soumission volontaire, la mort à soi-même, la subordination de la volonté. La volonté ne meurt pas. Mais bien qu'elle continue, je peux la subordonner volontairement à un autre. C'est à moi de faire ceci, en soumettant premièrement ma volonté à Dieu et en demandant que Dieu me place là où Il veut, sous l'autorité de qui Il voudrait que je fonctionne dans Sa maison. Et d'après l'analogie de la vigne, à quelle branche est-ce que je suis projeté d'être attaché?

(22) Qui est le menteur ne dépend pas sur le fait de reconnaître que Jésus est ou n'est pas l'Oint. Celui-ci est l'antéchrist: celui qui contredit le "Père et le fils". Quiconque contredit le fils n'a pas non plus le Père; celui qui répète le fils a aussi le Père. Pour vous, ce que vous avez entendu dès l'origine doit demeurer en vous. Si ce que vous avez entendu dès l'origine demeure en vous, vous demeurerez, vous aussi, dans le fils et dans le Père. Et voici la promesse qu'il nous a faite: la vie éternelle.

Eh bien, si de contredire le fils est de contredire le père, la même chose s'applique au petit-fils et à l'arrière petit-fils. Si je suis né un arrière petit-fils, il ne m'appartient pas de faire "court circuit" à la ligne héréditaire, à l'arbre généalogique. Je suis un avec la vigne en restant attaché à la branche qui m'a poussé.

(26) Je vous ai écrit ceci au sujet de ceux qui vous séduisent. Pour vous, l'onction que vous avez reçu de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'un autre vous enseigne; mais son onction vous enseigne toutes choses. Elle est véritable et n'est pas fausse. Demeurez en elle comme elle vous a enseigné. Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment où il sera manifesté, vous puissiez avoir confiance en sa présence, sans crainte d'être repoussés en déshonneur. Si vous savez qu'il est innocent, reconnaissez que

quiconque pratique l'innocence est né de lui.

Chapitre 3

(1) Voyez, quel amour le Père nous a accordé, que nous soyons appelés **enfants divins, et nous le sommes**. C'est parce que le monde ne L'a pas connu qu'il ne nous connaît pas. Bien-aimés, nous sommes maintenant **enfants divins**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsque ce sera manifesté, nous serons conformes à Lui, et que nous Le verrons tel qu'Il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme Lui (le Père) est pur.

Ici, au début de ce chapitre, Jean se reporte encore une fois avec accentuation sur le fait que dans la réconciliation avec Dieu, Dieu nous accorde Sa nature pour faire de nous progéniture divine, Sa progéniture d'esprit en nous transformant de la nature terrestre à la nature divine. "Nous n'avons peut-être pas complètement atteint la maturité pour l'instant, mais nous sommes déjà enfants de Dieu. Nous n'avons pas besoin de chercher quelque autre porte à la maison de Dieu. Nous en sommes déjà membres. Gardez-vous ferme en ceci."

(4) Quiconque perpétue l'erreur perpétue aussi l'anarchie, et **L'ERREUR, C'EST EN FAIT L'OPPOSITION ENVERS L'AUTORITÉ**. Or, vous savez que le Père fut manifesté afin d'exposer l'erreur, vu qu'il n'y a pas d'erreur en Lui. Quiconque demeure en Lui ne dévie pas; quiconque dévie ne L'a pas vu et ne L'a pas connu. Petits enfants, ne vous laissez pas tromper. Celui qui pratique l'innocence est innocent, selon que celui-là est innocent. Celui qui pratique l'erreur est du travestisseur, car le travestisseur dévie fondamentalement. C'est en but de ceci que fut manifesté le fils de Dieu: afin de renverser les oeuvres du travestisseur.

(9) Quiconque est né de Dieu ne commet pas l'erreur, car la semence de Dieu demeure en lui. Il n'est pas disposé à dévier puisqu'il est né de Dieu. C'est ainsi que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du travestisseur: celui qui ne pratique pas l'innocence et qui n'aime pas son frère (de Jésus) n'est pas de Dieu.

(11) Voici donc le message que vous avez entendu dès le commencement, afin que nous puissions nous aimer l'un l'autre, non pas à la manière de Caïn qui, de malice, abattit son frère. Et pourquoi l'abattit-il? Parce que ses oeuvres étaient dérégées, mais celles de son frère étaient innocentes.

(13) Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous haït. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque haït son frère (de Jésus) est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. C'est en plaçant son âme (identité) sur nous qu'il a démontré l'amour; nous aussi, nous devons de même placer nos âmes sur les frères (disciples). Si quelqu'un prétend posséder la source de vie du monde, ¹voit son frère en besoin, et la lui refuse, comment peut l'amour de Dieu demeurer en lui? Petits enfants, n'aimons pas seulement en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité.

Ici Jean fait référence à la fraternité dont Jésus a parlé. Et cette fraternité n'était pas une fraternité basée sur les rapports horizontaux, de frère à frère. Il a établi une fraternité basée

premièrement sur un rapport de progéniture, une fraternité verticale, un système vertical où frère "engendre" frère. Et ici Jean dit que Jésus a démontré son amour pour nous quand il "a placé son âme sur nous." En autres mots, il a pourvu pour ses disciples l'identité authentique. Il a placé son âme comme un exemple pour eux à suivre. Il investit le tout. Et c'est comme ça qu'il a démontré son amour. Il ne s'éloigna pas de ce concept malgré tous les pressions et les obstacles du monde, malgré le refus du monde de ce principe fondamental, même jusqu'à la mort. Cette identité, cette âme demeura ferme et inébranlable. Alors Jean dit, "Selon que Jésus a fait cela, le disciple a l'obligation de maintenant continuer ce travail en plaçant sa propre âme sur des "frères", pas horizontalement, mais verticalement, des disciples, permettant aux subordonnés de prendre leur place dans l'arbre généalogique, dans la vigne. Il dit que quiconque n'est pas disposée à se subordonner ne peut pas faire partie de la vigne.

De plus, il dit: Quiconque a "la source de vie du monde..." Cela peut avoir un double sens intéressant. Premièrement, il parle de ceux qui ont déjà reçu l'identité céleste de Jésus, "la source de vie du monde..." y compris lui-même. Il ne parle pas ici de survie dans la chair; il parle du moyen à la vie éternelle disponible au monde. Et quiconque a accès à ceci doit être prêt à le transmettre, le rendre disponible pour de nouveaux partisans, l'authentique, pas le défectueux.

Deuxièmement, je pense qu'il parle de disciples, de partisans qui, quand ils observent que leur apôtre a des besoins financiers ou matériels, et retiennent le support qu'ils ont à leur disposition. C'est très semblable au commandement en Exode, *Honore ton père et ta mère...* Et de façon semblable, Jésus dit à Jean dans le livre d'Apocalypse (3:20), "***Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.***" Si Jésus a délégué ses disciples pour être sur terre ses représentants, alors quand un disciple vient "frapper à ma porte", il m'incombe de partager avec lui ce que j'ai matériellement, et de recevoir ce qu'il a pour moi SPIRITUELLEMENT. Jésus avait et était le "Pain de vie" pour tous ceux qui étaient DANS SA PRÉSENCE. Quiconque a mangé de ce "pain" est devenu "Pain de vie" TOUT COMME JÉSUS. Donc un disciple de Jésus, à savoir Jean ici, est AUSSI DEVENU le "PAIN DE VIE" DANS LA CHAIR. Tristement, Jean n'est plus ici sur terre physiquement sauf dans la personne de SON TÉMOIGNAGE, et dans la personne de SES DISCIPLES. "*Quiconque reçoit quiconque j'ordonne, me reçoit, et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'ordonne.*" N'est-il pas temps de cesser de faire semblant?

(19) Voici comment nous saurons que nous sommes légitimes: c'est quand nous lui cédonons notre coeur. Si notre coeur est porté à juger, Dieu est plus grand que notre coeur et Il connaît tout. Bien-aimés, quand notre coeur cesse de blâmer, c'est là que nous pouvons avoir toute confiance envers Dieu. Quoi que nous demandions, nous le recevons de Lui, puisque nous mettons en pratique Ses instructions, et que nous faisons ce qui Lui est agréable. Et voici Son instruction: que nous adoptions le nom de Son fils oint Jésus, et que nous aimions l'un l'autre, selon la définition d'amour qu'Il nous a donnée. Celui qui met en pratique Ses instructions demeure en Lui, et Dieu en lui. Et c'est ainsi que nous reconnaissons qu'Il demeure en nous: par l'esprit (rapport, attitude, façon de penser) qu'Il nous a donné.

Quand nous le recevons comme Il est, nous sommes transformés et nous le voyons en nous-mêmes. Nous l'éprouvons. Nous l'observons. Et nous le savons parce que notre point de vue change en son entier. Notre façon de penser, l'état d'esprit change. Et selon Lui c'est cela que signifie "l'esprit". C'est l'esprit céleste qui remplace l'esprit terrestre.

Chapitre 4

(1) Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit: mais éprouvez les esprits, à savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes ont apparu dans le monde.

(2) Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu: tout esprit qui répète le Jésus oint, celui venu en chair, est de Dieu; et tout esprit qui ne répète pas ce même Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde.

(4) Vous êtes progéniture de Dieu, et vous avez résisté aux faux esprits, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, et donc parlent selon un point de vue mondain, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu nous écoute pas: c'est par là que nous reconnaissons l'esprit du légitime et l'esprit de l'imposteur.

(7) Bien-aimés, aimons-nous l'un l'autre; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a jamais connu Dieu, car Dieu est amour. Dieu a manifesté Son amour parmi nous mettant à part dans le monde Son fils monogène afin que nous vivions de lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et qu'Il a mis à part Son fils, propitiateur pour notre égarement.

En autres mots, il est un gabarit, un guide et un instrument approprié pour renverser notre éloignement, le moyen de réconciliation.

(11) Bien-aimés, si Dieu nous a aimés de la sorte, nous devons, nous aussi, aimer l'un l'autre. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, et Son amour parfait repose en nous. Comment reconnaissons-nous que nous demeurons en Lui, et Lui en nous? C'est qu'Il nous a donné de Son esprit (sa nature). Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a mis à part le fils, délivreur du monde. Quiconque confirme que Jésus est le fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Nous avons reconnu l'amour que Dieu a en nous et nous y avons fait confiance.

Voici où je rencontre un conflit contextuel. À quelques versets plus tôt Jean dit: (2) "Reconnaissez à ceci l'esprit de Dieu: (3) tout esprit qui répète le Jésus oint, celui venu en chair, est de Dieu; et tout esprit qui ne répète pas ce même Jésus, n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde." Ayant dit ceci, pourquoi est-ce que Jean dirait plus tard au verset 15, selon les traductions courantes, "Celui qui confessera que Jésus est le fils de Dieu, Dieu est en lui et lui en Dieu"? Jean qualifie toujours son message de l'évangile entier en spécifiant exactement QUI sera RÉPÉTÉ. Jean ne parle pas de la reconnaissance générique de l'EXISTENCE d'un Jésus Christ qui était fils de Dieu. Il pointe au Jésus Christ SPÉCIFIQUE qu'il a connu et que maintenant il représente. Ce n'est pas assez de "confesser Jésus Christ comme le fils de Dieu". Cela ne fait rien. C'est DE LA PLUS GRANDE IMPORTANCE de venir à CONNAÎTRE LE VRAI JÉSUS CHRIST, ET DE LE RÉPÉTER EN PAROLE ET EN ACTION. Et c'est pour cette raison que le verset 15 précité, a pu être changé par quelqu'un voulant forcer Jean à s'identifier avec l'ÉVANGILE CONTRAIRE.

Ici Jean élabore sur la famille de Dieu. Ce n'est pas seulement Jésus qui est fils de Dieu. Il dit ici que quiconque répète le Jésus oint est aussi un fils de Dieu. En autres mots Jean, ayant répété Jésus, est également un fils de Dieu, une progéniture de Dieu à travers Jésus.

Vous pourriez dire un petit-fils. Jésus serait le premier-né, ou plutôt la première génération, de la plénitude authentique de Dieu. N'importe qui né à travers Jean ou toute autre progéniture légitime de Jésus, est aussi une progéniture légitime. Et quiconque ne les reconnaît pas, ni leur évangile, l'amour de Dieu n'est pas en lui. Il demeure du monde.

(16b) Dieu est amour. Celui qui demeure dans cet amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. L'amour fut parfait entre nous en ce que, tel est celui-là, nous aussi sommes dans ce monde, et cela nous donne de la confiance au jour de la décision.

Le jour de décision est tout jour où j'ai un choix à faire, quand un choix est présenté devant moi à considérer. Je dois choisir entre la nature ou identité céleste et la nature terrestre, spécifiquement la céleste authentique. Tristement, l'homme essaie de forcer la nature céleste à se conformer à la nature terrestre et de l'absorber dans le terrestre. Mais ce n'est pas comment c'est sensé être. C'est le contraire. C'est l'oeuvre de l'antéchrist, l'existence centré sur le terrestre au lieu du céleste. L'homme doit accepter le céleste pour ce qu'il est au lieu de ce qu'il aimerait ou souhaiterait qu'il soit.

(18) Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait refoule la crainte, car la crainte implique un châtement...

Il parle de quiconque craint aller en "enfer". C'est une "doctrine" ou "croyance" qui prédomine non seulement parmi les chrétiens, mais dans beaucoup de systèmes de croyances religieux. C'est un sophisme. Cela démontre l'absence d'amour et un manque de connaissance authentique de Dieu. Il n'y a pas d'amour avec la crainte de punition. Jésus dit dans le livre d'Apocalypse, ²"Celui que j'aime, je corrige..." En autres mots, étant un fils de Dieu, je serai corrigé, et non puni. Si je crains le châtement de Dieu (faussement interprété comme "punition") alors je n'aime pas l'auteur du châtement. Mais si j'aime mon père, je recevrai mon châtement, lequel fait partie de mon processus de transformation de l'identité terrestre à l'identité céleste. À capacité de membre de la famille de Dieu, je n'aurai pas à faire face à "l'enfer" ou n'importe quoi de la sorte. La peur est l'évidence de l'absence d'amour. Tant que j'ai des peurs, je n'ai pas saisi, je n'ai pas reçu l'esprit de Dieu dans sa plénitude.

(18b) ...et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Pour nous, nous aimons parce que Lui nous a aimés le premier.

(20) Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons cette instruction de Lui, afin que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

Jean fait surtout l'accentuation sur la fraternité verticale. Comment est-ce que je peux prétendre aimer Dieu que je n'ai pas vu, si je ne peux pas aimer celui qu'Il a engendré en avant de moi? Je devrais être reconnaissant que Dieu aie fourni quelqu'un en avant de moi pour me mener et me guider, pour me parrainer dans Sa famille, plutôt que de me tenir debout d'un air présomptueux, à penser que je puisse y entrer en définissant Dieu d'après mon désir.

Chapitre 5

(1) Quiconque croit que Jésus est l'Oint est engendré de Dieu, et quiconque aime celui qui a engendré aime aussi celui qui est engendré de Lui. À ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu: quand nous aimons Dieu et que nous mettons en pratique Ses instructions...

Cela passe de génération en génération. Il dit que, si j'aime le parent, je dois aussi aimer sa progéniture. Si Jésus est l'engendré de Dieu, et que j'aime Jésus, je ne dois pas m'arrêter là: je dois aussi aimer celui qui est engendré de Dieu à travers Jésus. Par conséquent je ne peux pas ignorer ou contourner ses disciples, ceux à qui il a donné la vie de l'esprit.

(3) ...car l'amour de Dieu consiste à mettre en pratique Ses instructions. Et Ses instructions ne sont pas pénibles, parce que tous ceux qui sont engendrés de Dieu triomphent du monde. Et voici le moyen par lequel nous triomphons du monde: notre foi (fidélité).

(5) Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu? C'est lui qui est venu à travers l'eau et le sang, l'Oint, non à travers l'eau seulement, mais à travers l'eau et le sang; et c'est l'esprit (la façon de penser dû au rapport) qui rend témoignage, parce que l'esprit est la vérité. Il y en a trois qui rendent témoignage: l'esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.

Comment est-ce que ça marche? Eh bien, Jésus paraît indiquer, dans son échange avec Nicodème, que l'eau représente la nature de la chair, ce qui est le commencement. Je nais en premier d'eau de ma mère charnelle, mais pas encore d'esprit. Et alors il parle du sang qui représente une de deux choses: le sang qui coule dans les veines donnant la vie aux membres ou branches qui restent attachées, et la lignée sanguine qui représente l'origine de la famille ou naissance. Quand je reçois l'identité de l'esprit, je suis transformé et suis donné la nature de l'esprit. Je change de "lignée sanguine" ou famille.

(9) Si nous sommes portés à recevoir le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus valable. Voici le témoignage de Dieu: c'est qu'Il a confirmé Son fils. Celui qui croit au fils de Dieu, a l'évidence en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu Le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à l'égard de Son fils. Et voici ce témoignage: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en Son fils. Celui qui a le fils a la vie; celui qui n'a pas le fils de Dieu n'a pas la vie.

La compréhension voulue, à laquelle Jean se reporte c'est simplement d'avoir l'évidence en soi-même, le témoignage, l'expérience, après avoir mis les paroles de Dieu en pratique. Je le vois parce que cela a lieu dans moi.

(13) Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui vous êtes engagés au nom du fils de Dieu. Et voici l'assurance que nous avons auprès de Lui: si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons aussi qu'Il nous accordera ce que nous Lui avons demandé.

Maintenant cette déclaration ne veut pas signifier que nous pouvons demander n'importe quoi que nous souhaitons. Si je suis dévoué à Dieu, je ne souhaite rien à part de Lui. Donc je ne peux pas utiliser ceci comme prétexte (licence) pour demander quelque chose

d'indépendant de Lui. Cela ne veut pas dire de demander n'importe quoi selon ma volonté, parce que ma volonté est maintenant subordonnée à la Sienne. Par conséquent ce que je demande, Il l'exaucera, à condition (c'est conditionnel) que ça reste dans les paramètres de Sa volonté exprimée. C'est pourvu que ça se conforme à Sa volonté. Il ne va pas faciliter mon éloignement comme cadeau.

(16) Si quelqu'un voit son frère commettre une erreur qui ne mène pas à la mort, qu'il demande, et il donnera la vie à celui qui commet l'erreur qui ne mène pas à la mort. Il y a erreur qui mène à la mort. Ce n'est pas pour cela que je dis de prier. Toute malversation est péché, mais il y a tel péché qui ne mène pas à la mort.

Ce n'est pas très compliqué. L'être humain, dans sa faiblesse, durant le processus de transformation, fera des erreurs. Une fois que je me dévoue à Dieu, une fois que je m'engage à Dieu, je ferai encore des erreurs. J'aurai besoin de Dieu le long du chemin, et ces erreurs sont pardonnables. Elles sont des fautes qui sont pardonnables. Mais il y a une faute qui est impardonnable: c'est la faute de "ne pas aller au Père". Ce n'est pas simplement une erreur. C'est une erreur totale de direction et d'intention, pas seulement une erreur de pratique mais une erreur de direction. Donc les erreurs dans le processus de changement sont pardonnables pourvu qu'on demeure réceptif à la correction. Mais le moment où je ne suis pas réceptif à la correction, le moment où je cesse de me repentir, alors je suis "impardonnable". Je deviens rebelle et je m'égare. C'est cette chose-même qui mène à la mort. En autres mots, en retournant au jardin d'Éden, et à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, si j'insiste et persiste à manger de son fruit, en m'accrochant à mon indépendance, la conséquence automatique est la mort. Dieu a dit ceci à Adam dès le commencement. La conséquence est la mort. Une fois que je me suis engagé à Dieu, j'ai accepté et j'ai reconnu que mon dilemme est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Je peux faire des erreurs le long du chemin, même manger de cet arbre. Mais dans ma direction je permets à Dieu de me corriger et de transformer ma façon de penser pour que je cesse de manger de cet arbre.

(18) Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche pas; car celui qui l'a engendré de Dieu le garde, et la culpabilité ne l'atteint pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et le monde entier est sujet à la culpabilité. Nous savons aussi que le fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné la compréhension pour reconnaître le vrai Dieu; et nous sommes dans le véritable, dans son fils oint, Jésus. Or ceci est le vrai Dieu, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles.

Les idoles sont communément pensées être bibelots ou statues que nous façonnons pour nous-mêmes. En réalité, les idoles sont de fausses images de Dieu que nous créons dans la pensée pour remplacer le vrai Dieu en préférence à la réalité de Dieu qu'Il nous donne, qu'Il nous accorde de Lui-même. J'ai besoin de voir Dieu pour qui Il est vraiment en Le laissant Se révéler à moi plutôt que d'essayer de le résoudre pour moi-même. Autrement je finirais par créer une version imaginaire de Lui, ce qui est la tendance humaine naturelle, et par "mettre ma confiance" dans cette image. Cette pratique est à la fin ridicule, folle, et un gaspillage de temps. Il n'y a qu'un seul Dieu authentique et j'ai besoin de Le laisser Se définir à moi. Et Jean conclut cette lettre avec cet avertissement singulier.

Seconde Lettre de Jean

(1) L'ancien, à la dame élue et à ses enfants que j'aime dans la vérité, et non pas moi seulement, mais aussi tous ceux qui ont connu la vérité, au moyen de la vérité qui demeure en nous et qui sera avec nous pour l'éternité. Il y aura avec nous de la grâce, de la miséricorde et de la paix provenant de Dieu le Père, et de Jésus oint, le fils du Père, dans la vérité et l'amour.

Quand il dit, "L'ancien, à la dame élue et à ses enfants...", il s'adresse à elle comme étant le rassemblement de croyants qui auparavant ont entendu de lui l'évangile. Ils doivent être ses propres disciples, ses apprentis, partisans avec des disciples à leur tour. Il y a la suggestion de plus qu'une génération de partisans, ou de "progéniture".

(4) Je me suis beaucoup réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon l'instruction que nous avons reçue du Père. Et maintenant je te rappelle, dame, non pas que je t'écrive une instruction nouvelle, mais simplement celle que nous avons eue dès l'origine, afin que nous aimions l'un l'autre. Et voici que l'amour consiste à continuer de marcher selon Ses instructions. Celle-ci est l'instruction dans laquelle vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès l'origine. Beaucoup d'imposteurs sont allés dans le monde. Ils ne répètent pas le Jésus oint qui est venu dans la chair. Voilà l'imposteur et l'antéchrist.

Donc il prévient ses disciples, sa congrégation, d'autres qui offrent des versions différentes de l'évangile. Et il dit, "Ne les écoutez pas. Ce que vous avez obtenu de nous originairement est l'authentique, nul autre. Il y a des imposteurs qui prétendent connaître Jésus, qui prétendent parler pour Jésus mais ils ne croient pas en le Jésus qui est venu dans la chair. Ils croient en un Jésus qu'ils ont imaginé dans leur pensée." Jean connaissait le Jésus qui est venu dans la chair et il a répété ses directives. D'autres réclamaient avoir des nouvelles de Jésus dans l'esprit, dans les méditations, et produisaient tous genres de théologies fausses et préceptes religieux substitués. C'est alors que Jean revient à l'élément essentiel, la simplicité de l'Oint et le processus de la réconciliation.

(8) Examinez-vous vous-mêmes, afin de ne pas défaire le fruit de notre travail, mais de recevoir une pleine récompense. Quiconque prend l'avance et ne demeure pas dans l'enseignement de l'Oint n'a pas la divinité; celui qui demeure dans cet enseignement, celui-là a et le père et le fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cet enseignement, ne le recevez pas dans votre demeure, et ne l'encouragez pas dans ses efforts. Celui qui l'encourage prend part à ses oeuvres vaines.

(12) Quoique j'aie beaucoup à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec le papier et l'encre. J'espère plutôt aller chez vous, et vous parler de vive voix, afin que votre joie soit réalisée.

(13) Les enfants de ta soeur, l'élue, vous embrassent.

Ma pensée simple ici est que Jean suggère l'existence de congrégations semblables établies ailleurs, soit établies par Jean lui-même, ou établies par d'autres apôtres qui avaient le même mandat que le sien, de la part de Jésus l'Oint.

Troisième Lettre de Jean

(1) L'ancien, à Gaius, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.

(2) Bien-aimé, je prie que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme mûrit ton âme (identité). Je me suis beaucoup réjoui, lorsque des frères sont venus de chez toi. Ils ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, vue que leur cheminement correspondait au tien. Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité.

(5) Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ton oeuvre de transformation d'étrangers en frères, qui ont rendu témoignage de ton amour devant l'assemblée des convoqués. Tu fais bien en envoyant ceux-ci de façon digne de Dieu; car ils sont ressortis, préférant le nom à tout ce qu'avaient à offrir les étrangers. Nous devons donc admettre de tels hommes, afin de générer des collaborateurs à la vérité.

Ici, Jean fait la référence et confirme l'unisson entre apôtre et disciple, la démarche et le langage du disciple sont les mêmes que ceux de l'apôtre. Bien que Jean ici se reporte à des frères, Gaius, un disciple de Jean, est allé de l'avant et en a fait d'autres. Un autre qui a été enseigné par Gaius revint et rencontra Jean, et Jean reconnût Gaius en lui, et aussi Jean lui-même et Jésus, non pas par son apparence physique, mais par ses enseignements. Il est en unisson. Il reflète son apôtre. Il est une reproduction fidèle de Jean lui-même à travers Gaius. Il y a l'intégrité bien qu'il y ait plus de deux générations. C'est ce que Jean confirme.

(9) J'ai écrit quelques mots à l'assemblée, mais Diotrèphe, qui aime la prééminence parmi eux, ne nous reçoit pas en autorité. C'est pourquoi, quand je viendrai, je rappellerai les oeuvres qu'il pratique, répandant contre nous des paroles mauvaises; non content de cela, lui-même n'accepte pas l'autorité des frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'assemblée.

(11) Bien-aimé, n'imites pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. Tous, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius; nous aussi, nous lui rendons un rapport favorable, et tu sais que notre rapport est fiable.

(13) J'aurais beaucoup à t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume. J'espère te voir bientôt, et nous parlerons de vive voix. À toi la paix.

Les amis t'embrassent. Embrasse les amis selon le nom.

La référence est faite ici par Jean à deux types, s'ils sont des individus réels ou non, je ne peux en être certain, mais la chose intéressante est que le nom "Diotrèphe" auquel il se reporte, signifie en grec "Nourri par Dieu". Paraît-il qu'il y avait un individu du nom de Diotrèphe qui convoitait la prééminence et ne recevait pas les frères (Jean et ses semblables) sur lui-même. Il ne reconnaissait pas leur autorité sur lui. Il était indépendant. Il savait mieux. Il se pensait intelligent, et un penseur indépendant, et il réclamait avoir accès direct à Dieu et de l'avoir indépendamment. Il se dit, "Je vais leur montrer." Non seulement qu'il ne les recevait pas (les disciples authentiques de Jésus) sur lui-même, il empêchait les autres de les recevoir sur eux-mêmes. Jésus avait dit, d'après Matthieu, au sujet des Pharisiens, qu'ils n'entrent pas eux-mêmes dans le royaume de Dieu, et en plus ils empêchent d'entrer ceux-là qui voudraient entrer. Donc la façon de penser pharisienne est du monde, et est courante.

Alors il mentionne Démétrius. Ce doit être celui qui venait juste d'arriver, et il dit au sujet de lui, "Nous l'avons examiné, et je suis heureux de rapporter qu'il est un des nôtres."

Lettres de Jean notes en bas de page:

¹ Matthieu 25(41) Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

(42) Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire;

(43) j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

(44) Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté?

(45) Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.

² Révélation 3(19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Introduction à Matthieu

J'ai visité avec l'apôtre Jean en me concentrant sur ce qu'il a dit, et j'ai écouté ses enseignements avec soin. En raison du fait qu'il connaissait Jésus personnellement et nous parlait à son sujet, à travers Jean j'obtiens une vue fraîche des Écritures Saintes du commencement à la fin. Jean nous renvoie au commencement, au commencement de la création où Dieu a créé l'homme et le reste de la création avec lui. Et les Écritures Saintes dès le commencement expriment le plan que Dieu a pour l'homme. Le plan est défini clairement partout dans les Écritures Saintes étant celui d'un rapport, un rapport premièrement entre Dieu et Sa création, l'homme, et deuxièmement de l'homme avec l'homme. Il a révélé progressivement à travers les Écritures Saintes comment Il le voit, et ce qu'Il projette, et en même temps nous a invités à nous joindre à Lui dans Son plan.

Donc il paraîtrait que Jésus, selon les contes que nous avons reçus, aurait été le premier d'entre les hommes créés à saisir ce thème et à l'adopter. Beaucoup d'hommes avant lui et probablement depuis, ont eu divers degrés de compréhension de ceci. Jésus, l'ayant complètement saisi, le vécut alors et le transmet à ses partisans proches, ses disciples, les apôtres. Il leur donna, comme il dit, tout ce qu'il avait. Donc tout ce qu'il a appris de son Père, Dieu, il leur a transmis afin qu'ils jouissent de la plénitude de ce rapport. En m'approchant de Jean et en vraiment "frottant les épaules" avec lui et en l'écoutant vraiment, je découvre que Jean a saisi en fait ce message, ce plan, et écrit sur ce sujet, rendit témoignage au sujet de Jésus, au sujet de son message, et du fait que Jésus et le message étaient essentiellement les mêmes. Jésus était l'incarnation de son propre message, de l'intention-même de Dieu. Il était l'accomplissement de la volonté de Dieu. Donc Jean, après l'avoir reçu, est devenu une progéniture de Christ, de même espèce.

Les Écritures nous disent que pour que quelque chose soit validé ou confirmé, cela prend un minimum de deux témoins. Si deux témoins témoignent du même événement, de la chose qu'ils ont vu et entendu, alors c'est corroboré. Mais pour que ces témoins soient valides, ils doivent avoir vraiment vu et entendu l'événement auquel ils témoignent. Ayant écouté Jean, j'irai maintenant visiter avec l'autre apôtre qui a écrit un évangile, un témoignage de ce qu'il a vu et entendu, l'apôtre Matthieu. Non seulement Jean, mais Matthieu aussi connaissait Jésus. Tout en visitant avec Matthieu, j'écouterai et verrai si il confirme en fait le message que j'ai entendu venant de Jean. Avec ceci en tête, je lirai et m'arrêterai de temps à autre pour méditer et faire des remarques sur ce que je lis.

La Visite Avec Matthieu

Chapitre 1

(1) Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham.

(2) Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères;

(3) Juda engendra Pharès et Zara de Thamar; Pharès engendra Esrom; Esrom engendra Aram;

(4) Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon;

(5) Salmon engendra Boaz de Rahab; Boaz engendra Obed de Ruth; Obed engendra Isai; Isai engendra David.

Le roi David engendra Salomon de la femme d'Urie;

(7) Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abia; Abia engendra Asa;

(8) Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias;

(9) Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ézéchias;

(10) Ézéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias;

(11) Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone.

(12) Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel;

(13) Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Éliakim; Éliakim engendra Azor;

(14) Azor engendra Sadok; Sadok engendra Achim; Achim engendra Éliud;

(15) Éliud engendra Éléazar; Éléazar engendra Matthan; Matthan engendra Jacob;

(16) Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

(17) Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, et quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

À ce point, voici ce qui vient à ma pensée. Je me rappelle de ce que Jésus avait dit selon le rapport de Jean au sujet de la chair et de l'esprit. "Ce qui est chair est chair, et ce qui est esprit est esprit, le céleste et le terrestre, vous êtes d'en bas, je suis d'en haut, la distinction." Ici nous est donnée la généalogie de Jésus selon la chair. Mais nous avons tendance comme êtres humains, parce que nous résidons dans la chair et sommes enveloppés

dans la chair, de donner beaucoup d'importance à ceci. Pourtant, quand j'entends dire Jésus, "La chair ne profite de rien. C'est l'esprit qui donne la vie," la généalogie de la chair n'est pas aussi pertinente que nous l'estimons. Mais ce que je vois dans cette description de la généalogie, c'est que, de façon symbolique, Jésus incorpore et représente tous ses ancêtres. Il remonte au-delà d'Abraham jusqu'au temps d'Adam. Il engouffre l'humanité, en s'identifiant avec eux tous, recevant la lumière de l'esprit que Dieu avait offert depuis le commencement, à son propre compte et au compte de tous ceux qui sont venus avant lui et qui n'avaient pas réussi à le faire pour des raisons connues de Dieu seul. Il l'a complètement reçu.

(18) Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ.

Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble.

(19) Joseph, son époux, qui était un homme juste et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit, "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu est d'esprit saint; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses erreurs."

On a donné beaucoup d'importance à cette histoire. Il est indiqué ici que Joseph était le mari projeté, que Marie était fiancée à lui, et avant qu'ils aient consommé le mariage, elle a été trouvée enceinte. Nous avons mis beaucoup d'emphase sur ceci. En fait dans la religion nous en avons fait une légende. Nous avons emprunté de légendes d'autres religions et cultures où les naissances vierges sont rapportées. Nous avons décidé que cela devait être une naissance vierge où Dieu est le père biologique réel et qu'il n'y avait absolument aucun homme impliqué dans la grossesse. Ce peut être ainsi parce que Dieu est certainement capable de le faire. Mais pour que soit la réalité de Jésus, ce n'est pas pertinent ou nécessaire, parce que ce qui est chair est chair, et ce qui est esprit est esprit. L'enfant est chair jusqu'à ce que Dieu dépose "de l'esprit" en lui. Si il vient d'une femme mariée, d'une femme célibataire, d'une grossesse "illégitime" d'origine quelconque, à la fin il ne fait aucune vraie différence. C'est seulement chair. Mais comme êtres de chair, nous nous sommes beaucoup préoccupés de ceci.

Si cette matière était d'importance extrême, pourquoi est-ce que Jean n'a pas rapporté cet événement?

(22) Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: *¹Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel*, ce qui signifie: Dieu avec nous.

(24) Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Encore, il y a un petit point de dispute. Dans les religions chrétiennes beaucoup croient que Jésus est né sans la participation d'un homme. Et non seulement ceci mais beaucoup croient religieusement qu'après que Jésus soit né, Marie n'a jamais "connu" un homme du tout, elle ne s'est jamais "couché" avec Joseph. Cela n'est certainement pas dit, et il n'est pas nécessaire que ce soit ainsi. Tous deux Jean et Matthieu se reportent aux ²frères et soeurs de Jésus qui étaient connus dans la communauté.

Chapitre 1 notes en bas de page:

¹ Esaïe 7(14) C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

² Matthieu 12(46) Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler.

(47) Quelqu'un lui dit: Voici, ta mère et tes **frères** sont dehors, et ils cherchent à te parler.

Matthieu 13(55) N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude, ne sont-ils pas ses **frères**?

(56) Et ses soeurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

Jean 2(12) Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses **frères** et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

Jean 7(3) Et ses **frères** lui dirent: Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les oeuvres que tu fais.

Jean 7(5) Car ses **frères** non plus ne croyaient pas en lui.

Jean 7(10) Lorsque ses **frères** furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret.

Chapitre 2

(1) Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent, "Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour lui rendre hommages."

(3) Le roi Hérode, ayant appris cela, fut agité, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître l'Oint.

(5) Ils lui dirent, "A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète:

(6) *¹Et toi, Bethléhem, terre de Juda, Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, Car de toi sortira un chef Qui paîtra Israël, mon peuple."*

Encore, nous voyons ici la façon de penser des gens. Ils attendaient un souverain, un roi politique qui gouvernerait les gens dans un cadre terrestre, un royaume terrestre. C'est ici qu'on remarque la cohérence entre les rapports de Matthieu et de Jean. Matthieu révèle ici la façon de penser des gens qui attendaient un messie, un messie qui serait simplement un roi au niveau terrestre.

Par conséquent, d'après cette façon de penser dominante, Hérode pouvait voir un candidat, un prétendant à son trône. Il voyait une menace. Il ne voulait pas être remplacé, ni lui-même, ni sa dynastie.

(7) Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant, "Allez, et prenez des informations exactes sur le

petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même lui rendre hommages."

(9) Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient aperçue en Orient les guida jusqu'à l'arrivée et le lieu où était le petit enfant fut confirmé. Quand ils comprirent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

(11) Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et lui firent révérence; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

(12) Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

(13) Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit, "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr."

(14) Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: ²*J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.*

(16) Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.

(17) Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète:

(18) ³*On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations: Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

(19) Quand Hérode fut mort, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, et dit, "Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts." Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d'Israël.

(22) Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes: ⁴Il sera appelé Nazaréen.

Chapitre 2 notes en bas de page:

¹ Michée 5(1) Maintenant, fille de troupes, rassemble tes troupes! On nous assiège; avec la verge on frappe sur la joue le juge d'Israël.

(2) Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour Moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.

(3) C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël.

(4) Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l'Éternel, avec la majesté du nom de l'Éternel, son

Dieu: et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre.

(5) C'est lui qui ramènera la paix. Lorsque l'Assyrien viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera dans nos palais, nous ferons lever contre lui sept pasteurs et huit princes du peuple.

(6) Ils feront avec l'épée leur pâture du pays d'Assyrie et du pays de Nimrod au dedans de ses portes. Il nous délivrera ainsi de l'Assyrien, lorsqu'il viendra dans notre pays, et qu'il pénétrera sur notre territoire.

(7) Le reste de Jacob sera au milieu des peuples nombreux comme une rosée qui vient de l'Éternel, comme des gouttes d'eau sur l'herbe: elles ne comptent pas sur l'homme, elles ne dépendent pas des enfants des hommes.

(8) Le reste de Jacob sera parmi les nations, au milieu des peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes de la forêt, comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis: lorsqu'il passe, il foule et déchire, et personne ne délivre.

(9) Que ta main se lève sur tes adversaires, et que tous tes ennemis soient exterminés!

(10) En ce jour-là, dit l'Éternel, J'exterminerai du milieu de toi tes chevaux, et Je détruirai tes chars;

(11) J'exterminerai les villes de ton pays, et Je renverserai toutes tes forteresses;

(12) **J'exterminerai de ta main les enchantements, et tu n'auras plus de magiciens;**

(13) J'exterminerai du milieu de toi tes idoles et tes statues, et tu ne te prosternerai plus devant l'ouvrage de tes mains;

(14) J'exterminerai du milieu de toi tes idoles d'Astarté, et Je détruirai tes villes.

(15) J'exercerai Ma vengeance avec colère, avec fureur, sur les nations qui n'ont pas écouté.

² Osée 11(1) Quand Israël était jeune, Je l'aimais, et J'appelai mon fils hors d'Égypte.

(2) Mais ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient; ils ont sacrifié aux Baals, et offert de l'encens aux idoles.

(3) C'est Moi qui guidai les pas d'Éphraïm, le soutenant par ses bras; et ils n'ont pas vu que Je les guérissais.

(4) Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour, Je fus pour eux comme celui qui aurait relâché le joug près de leur bouche, et Je leur présentai de la nourriture.

(5) Ils ne retourneront pas au pays d'Égypte; mais l'Assyrien sera leur roi, parce qu'ils ont refusé de revenir à Moi.

(6) L'épée fondra sur leurs villes, anéantira, dévorera leurs soutiens, a cause des desseins qu'ils ont eus.

(7) Mon peuple est enclin à s'éloigner de Moi; on les rappelle vers le Très Haut, mais aucun d'eux ne L'exalte.

(8) Que ferai-Je de toi, Éphraïm? Dois-Je te livrer, Israël? Te traiterai-Je comme Adma? Te rendrai-Je semblable à Tseboïm? Mon coeur s'agite au dedans de Moi, toutes Mes compassions sont émues.

(9) Je n'agirai pas selon Mon ardente colère, Je renonce à détruire Éphraïm; car Je suis Dieu, et non pas un homme, Je suis le Saint au milieu de toi; Je ne viendrai pas avec colère.

(10) Ils suivront l'Éternel, qui rugira comme un lion, car il rugira, et les enfants accourront de la mer.

(11) Ils accourront de l'Égypte, comme un oiseau, et du pays d'Assyrie, comme une colombe. Et Je les ferai habiter dans leurs maisons, dit l'Éternel.

(12) Éphraïm m'entoure de mensonge, et la maison d'Israël de tromperie; Juda est encore sans frein vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis du Saint fidèle.

³ Jérémie 31(15) Ainsi parle l'Éternel: On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères; Rachel pleure ses enfants; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.

⁴ Il n'y a pas de verset dans notre Bible moderne contenant cette citation spécifique. Il existait peut-être dans des anciennes Écritures non plus existantes. Néanmoins, le terme, "Nazaréen", peut venir du mot hébreu, "nitzar", signifiant, "pousse, bourgeon".

Chapitre 3

(1) En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait, "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit: *1C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur, Aplanissez ses sentiers.* Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs erreurs, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.

(7) Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit, "Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera d'esprit saint et de feu. Il a son van à la main; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

À ce point, je vois une affinité très proche entre Matthieu et Jean. Matthieu fait référence à un thème très semblable. Il voit Jean-Baptiste d'une façon très semblable à celle de l'apôtre Jean.

(13) Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant, "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi!" Jésus lui répondit, "Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste." Et Jean ne lui résista plus.

Je peux comprendre que Jean-Baptiste fut inspiré en voyant "quelque chose d'extraordinaire" en Jésus. Jusqu'à ce point, Jésus avait été son partisan. Il avait appris et grandi. Il dit à Jean, "...accomplissions ainsi tout ce qui est juste." La droiture est accomplie dans l'attitude de soumission. Et Jésus accepta la place où Dieu le voulait. En se soumettant à Dieu, il devait exprimer extérieurement cette soumission intérieure en se plaçant sous le représentant reconnu de Dieu. Il s'est placé à la disposition de l'enseignant et prophète oint de Dieu. Et pour Jésus, Jean était le prophète de Dieu. Et donc ce prophète l'avait instruit et guidé. Et maintenant Jean voit qu'il y a quelque chose d'extraordinaire en Jésus, que Jésus est appelé à quelque chose qui dépasse, à progresser au-delà de Jean. Donc il l'avoue. Mais Jésus dit, "C'est OK. J'ai quand même besoin de faire ceci. C'est approprié pour nous de réaliser toute droiture, de faire toutes les choses que Dieu exige de nous."

(16) Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit divin descendre comme une colombe et se poser sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles, "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé satisfaction."

Jésus, après avoir démontré le coeur rendu à Dieu dans la circonstance où Dieu l'a placé, après avoir accompli ceci, alors, comme Matthieu écrit, "...voici, les cieux s'ouvrirent..."

pour lui. Voici le domaine terrestre. L'être terrestre, Jésus, à ce moment a trouvé le royaume céleste ouvert pour lui. Sa pensée fut ouverte pour percevoir le céleste avec compréhension. Il eut son "changement du paradigme" pour ainsi dire. Il subit une transformation. D'après Matthieu, il avait été en préparation pendant une longue période de temps, précédant sa naissance dans l'interaction de Dieu avec ses parents terrestres jusqu'à ce moment. Et alors les cieux lui furent ouverts finalement. Il pouvait voir dans l'esprit le royaume céleste de Dieu. Le tout eut du sens. Le ciel n'est pas un endroit physique. C'est un état, une condition, une façon de penser. Plus que tout, c'est un genre de rapport avec Dieu le Créateur. Soudainement Jésus comprit que, depuis Adam, Dieu avait appelé l'homme ²à surmonter la création, la condition de chair. Il comprit que Dieu avait appelé l'homme à devenir fils de Dieu. Il ne devait plus percevoir Dieu comme Créateur seulement. Il devait commencer à voir et à reconnaître Dieu comme son Père. Il devait poursuivre et cultiver ce rapport céleste avec tout son zèle. Sa raison de vivre était définie clairement. Dieu avait alors révélé Son cœur et Sa volonté à Jésus. Et quelle est la réaction de Dieu à un homme qui subit cette transition, qui renonce à son cœur et à sa pensée? Dieu répond en reconnaissant un fils, pas un fils de la chair, un fils de l'esprit, un fils céleste. "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai trouvé satisfaction." Nous nous faisons dire ici ce qui plaît à Dieu.

Dans l'Ancien Testament, il est écrit, comme Jésus raconte plus tard selon Matthieu que le plus grand commandement est, ³"*Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.*" En autres mots, "Tu te rendras à Dieu." C'est une chose délibérée. Ce n'est pas un exercice émotif. C'est une action délibérée, calculée, préméditée. Et la réponse de Dieu à un homme qui ose faire ceci est de le reconnaître comme un fils. C'est ce que Dieu a dit.

Chapitre 3 notes en bas de page:

¹ Esaïe 40(3) Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.

² Genèse 1(27) Dieu créa l'homme à son (propre) image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme.

(28) Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et **dominez** sur (soyez meilleurs, supérieurs à) les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

³ Matthieu 22(37) Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

Deutéronome 6(5) Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Deutéronome 10(12) Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes Ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme;

Chapitre 4

(1) Alors Jésus fut emmené par l'esprit dans le désert, pour être tenté par le trompeur. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

(3) L'essayeur, s'étant approché, lui dit, "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains." Jésus répondit, "Il est écrit: ¹*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort d'une bouche (porte-parole) de Dieu.*"

(5) Le trompeur le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit, "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: ²*Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.*" Jésus lui dit, "Il est aussi écrit: ³*Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.*"

(8) Le trompeur le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur attrait, et lui dit, "Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et te soumetts à moi." Jésus lui dit, "Retire-toi, satan! Car il est écrit: ⁴*Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.*" Alors le trompeur le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient.

Cette section mérite un examen plus proche. Rappelons-nous que Matthieu écrit au sujet de Jésus. D'après le conte de Matthieu, Matthieu pour l'instant n'était pas proche de Jésus pour pouvoir porter témoin d'un tel événement spécifique. Donc nous ne devrions pas être accrochés sur les détails de cet événement. Qu'est-ce que nous trouvons en examinant l'histoire et en extrayant le thème de cet événement? Moi, un être humain, je sais de quoi il parle parce que je viens du terrestre où "Satan" règne. J'ai découvert que "Satan" est à l'intérieur de nous. Il a été personnifié par les gens comme étant un individu à l'extérieur de nous, je le déduis, afin de nous distancer nous-mêmes de la nature satanique. Cette nature de l'adversaire (la définition littérale du mot hébreu "satan") est partout, à l'intérieur de nous. Quand je suis tenté comme Jésus est tenté dans la citation précédente, je fais face de front aux tendances naturelles intérieures. Admettons que nous sommes tous "doués" de ces tendances. C'est ce qui fait que nous sommes humains. Donc Matthieu met un projecteur clair sur l'humanité de Jésus et sa part du dilemme humain. Et ayant tout juste été reconnu "fils de Dieu", Jésus fut assailli de fortes tentations. Des doutes humains commencèrent à le ronger: "Si tu es le fils de Dieu..." semant le doute. Ça n'a pas besoin d'être un monstre satanique externe venu le tenter. En fait, si ça avait été une entité physique qui faisait ceci, aurait-ce été une tentation? Me mettant dans ses souliers, cela aurait en fait chassé le doute et renforcé ma foi en Dieu. Mais, ayant éprouvé cette même chose moi-même, je sais que la tentation est quelque chose à l'intérieur de moi. Quelquefois cela semble être une entité séparée qui "parle" à l'intérieur. Mais à la fin, j'accepte que c'est en fait "moi-même" qui me tente, ma nature humaine qui manifeste sa présence et se fait sentir fortement. Ma "cellule de prison" terrestre ne me relâchera pas volontairement ni facilement. Cela serait beaucoup trop facile. Dieu a placé un grand obstacle entre nous et Lui-même. Il nous a faits à Sa propre image, nous mettant en compétition directe avec Lui-même pour la même place, cette place de souveraineté. En plus de ceci, il nous a placés dans un état de "ténèbres", une place d'ignorance. Nous naissons totalement ignorants. Nous ne savons rien. Et pourtant, d'instinct, nous convoitons cette place de souveraineté. Quel dispute! La transformation de la façon de penser terrestre à la façon de penser céleste n'est pas facile ou rapide d'aucun moyen. Donc ces trois tentations que Jésus subit dans cet événement spécifique sont en fait très normales. Chaque homme éprouve ces

tentations au cours de sa vie.

Je vois la tendance naturelle des gens à être impressionné par les miracles. Je vois aussi la tendance pour quelqu'un dans la place de Jésus à qui on a tout juste dit qu'il est fils de Dieu de se tourner et "d'exploiter" sa place pour agrandissement personnel. C'est naturel. Si j'avais le "pouvoir" de faire des oeuvres merveilleuses et si j'étais capable d'impressionner les gens, est-ce que je n'utiliserais pas ce pouvoir pour mes propres fins? C'est la tentation à laquelle nous faisons tous face, pas seulement Jésus. Voici Jésus tenté avec la pensée d'être un fils de Dieu. Qu'est-ce que cela veut dire d'être un fils de Dieu? "Est-ce que cela me fait un 'superman'? Un 'super-héros'? Quoi? L'Ancien Testament est ensemencé d'indices de ce que Dieu peut faire. En fait, rien n'est impossible pour Dieu. Même la mort est sans signification devant Dieu. Alors, qu'est-ce que cela signifie que d'être un fils de Dieu? Hmm..." C'est précisément ce que Jésus considérait à ce moment-là. Donc sa pensée aurait été remplie de toutes les possibilités glorieuses que pourrait représenter d'être un fils de Dieu. En autres mots, comme tout homme, il fantasmait les scénarios exaltants qui lui pourraient être réservés. Mais la raison a prédominé. Il se sortirait de ses rêves en revenant à la réalité, et au vrai Dieu avec qui il avait maintenant rapport. Il a décidé de vaincre ses tentations en s'accrochant au réel, au véritable, à l'authentique: la vérité. Il décida de poursuivre en premier ce rapport avec Dieu, le Dieu de l'Ancien Testament, le Dieu qui S'est révélé à lui à travers des anciens prophètes. Et d'après les enseignements qui lui furent donnés, Jésus savait que Dieu ne voulait pas que nous "mettions Dieu à l'épreuve". En autres mots, il comprit que Dieu voulait la soumission et la bonne volonté d'être mené plutôt que de prendre l'initiative en espérant que Dieu autorisera ou appuiera notre propre initiative. Il comprit que Dieu voulait qu'il aie confiance en Lui dans les circonstances où Dieu le placerait.

Une autre grande tentation était de s'identifier avec le messie que la nation entière attendait déjà. Ce messie attendu serait un roi terrestre pour rassembler le peuple. Donc Jésus a imaginé le scénario où il s'est offert volontiers pour ce rôle. Et menant le peuple en étant fils de Dieu, il conquerrait le monde littéralement. Le monde serait mis à ses pieds. Au moins c'est l'interprétation des Écritures auquel les Juifs s'étaient accrochés. C'est alors qu'il a été rappelé de la différence entre le terrestre et le céleste, les tendances humaines temporelles et la réalité éternelle ultime de Dieu. Alors Jésus s'est encore sorti de ce rêve. Il est revenu à la réalité et au rapport avec le vrai Dieu des prophètes. Il a réaffirmé son engagement à ce Dieu en se rappelant des paroles dans les Saintes Ecritures que Dieu lui a exprimé à travers les prophètes. En gardant les paroles que Dieu a exprimé à travers les prophètes, Jésus continuerait à être mené à travers toutes les circonstances de sa vie et il saurait quoi faire pour plaire au Dieu avec Qui il cultivait ce rapport.

(12) Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée.

(13) Il quitta Nazareth, et vint demeurer à Capernaüm, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète: *⁵Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au delà du Jourdain, et de la Galilée des Gentils, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée.*

(17) Dès ce moment Jésus commença à proclamer, et à dire, "Repentez-vous, car le royaume des ciels est proche."

C'est une déclaration très simple. Nous avons entendu Matthieu dire plus tôt que Jean-Baptiste proclamait exactement le même message, "Repentez-vous, car le royaume des ciels est proche." Initialement Jésus continue le même message que celui de Jean-Baptiste. Mais nous allons trouver que Jésus est appelé à aller au-delà du mandat qui avait été donné à Jean-Baptiste, pas un mandat différent, seulement le prochain pas au-delà, un mandat augmenté.

Jésus devait progresser au-delà de Jean-Baptiste qui a accompli ce que Dieu a projeté pour lui. Le baptiste avait à préparer le chemin pour celui qui réaliserait le plan de Dieu, l'objectif que Dieu avait pour l'homme. Et Jésus incorpora cela. Jean l'a précédé, l'a annoncé mais il n'est pas allé là lui-même, pas complètement durant sa vie physique. Nous ne pouvons pas lire au-delà de sa vie. Je suis persuadé que Dieu l'ait pris, en tant que serviteur, et l'a amené pour finir le travail plus tard. Mais c'est spéculation inutile et pas pertinent à la matière en main. Ce qui est important c'est d'apprendre le thème de base et le message que Dieu a pour l'homme et de chercher à le recevoir pour moi-même et d'y bénéficier finalement en l'accomplissant.

(18) Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient un filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit, "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes." Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.

(21) De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.

À ce point, j'aimerais faire un petit commentaire. Ayant lu Jean, et en lisant maintenant Matthieu, il paraît avoir une différence entre la chronologie et le processus par lesquels Jésus a rassemblé ses disciples. Mais encore, tout ce que j'ai besoin de faire est de regarder Matthieu et de reconnaître que Matthieu n'est pas là en personne et qu'il raconte une histoire. Il a raison au sujet du fait que ces hommes ont été appelés, mais les détails de comment tout ça s'est passé n'est pas important puisqu'il n'était pas là. Il sait qu'ils ont été appelés et il remplit les espaces en racontant l'histoire. Enfin, Jean et Matthieu sont d'accord en substance. Nous n'avons pas besoin d'être collés sur les détails moins importants.

(23) Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant le bon-message (l'évangile) du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Nous traduisons normalement "propice-message" comme "l'évangile" lequel vient du mot grec "euaggelia" lequel est composé de trois parties: "eu" qui signifie "bien, approprié", "ago" qui signifie "mener", et "agele" qui signifie "un troupeau (ce qui est mené)". Le nom suggère pas seulement le message, mais il suggère aussi la participation directe du messenger qui porte le message. En autres mots, il signifie "direction bien et approprié". Jésus n'a pas seulement apporté le message à d'autres, mais il incorpora le message. Il était le message aussi bien que le messenger. Il n'a pas tout juste dit aux gens comment aller ou quoi faire. Il a montré le chemin par exemple. Il a mené ses suiveurs comme un berger mène son troupeau. Cela est capsulé dans le mot "euaggelia" et le verbe "euaggelizo" (évangéliser).

(24) Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérissait. Des grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au delà du Jourdain.

Chapitre 4 notes en bas de page:

¹ Deutéronome 8(1) Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays

que l'Éternel a juré de donner à vos pères.

(2) Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton coeur et si tu garderais ou non ses commandements.

(3) Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

(4) Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années.

(5) Reconnais en ton coeur que l'Éternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant.

(6) Tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, pour marcher dans Ses voies et pour Le craindre.

² Psaume 91(11) Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies;

(12) Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

³ Deutéronome 6(16) Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous L'avez tenté à Massa.

(17) Mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, Ses ordonnances et Ses lois qu'Il vous a prescrites.

(18) Tu feras ce qui est droit et ce qui est bien aux yeux de l'Éternel, afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner,

⁴ Deutéronome 6(13) Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu Le serviras, et tu jureras par Son nom.

(14) Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous;

(15) car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et Il t'exterminerait de dessus la terre.

⁵ Ésaïe 9(1) Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses: si les temps passés ont couvert d'opprobre Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, le territoire des Gentils.

(2) Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.

(3) Tu rends le peuple nombreux, Tu lui accordes de grandes joies; il se réjouit devant Toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin.

(4) Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l'opprimait, Tu les brises, comme à la journée de Madian.

(5) Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu.

(6) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

(7) Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

Chapitre 5

Il peut être noté ici que les premiers quatre chapitres de Matthieu servent principalement d'introduction à son message. Les chapitres cinq à sept sont connus comme "Le Sermon sur la Montagne". Ici nous plongeons de front dans la substance du message que Matthieu a absorbé de Jésus au cours de son ministère.

(1) Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

On m'a dit au cours des années que quand Jésus est monté sur la montagne il a parlé à une grande multitude. Pourtant, si nous écoutons avec soin, Matthieu ne dit pas cela. Il dit, "Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne loin des multitudes. Et quand il était assis, c'était ses disciples qui l'ont approché pour entendre Jésus parler." Il s'éloigna de la foule. Il n'a pas adressé la foule. D'ailleurs, conformément à d'autres incidents et enseignements, Jésus mit à part les douze disciples, et les prépara pour continuer son travail. Au temps où il nourrit les cinq mille avec les cinq pains et deux poissons, il dit à ses disciples, ¹"Donnez-leur vous-mêmes à manger." Nous imaginons pour quelque raison que Jésus enseignait les multitudes directement. Oui, Jésus a parlé aux multitudes. Mais, d'après Matthieu, quand Jésus adressait les multitudes, il parlait en paraboles, en histoires voilées, en comparaisons et en métaphores. Il permettait aux auditeurs de réagir en recherchant ses explications et ses élaborations concernant son message. ²Il l'explique très clairement. Jésus a dit que ceux qui s'approcheraient de lui obtiendraient l'information privilégiée, les explications. Donc ici, à ma compréhension, il s'adresse à ceux qui sont proches de lui, et non aux étrangers et aux candidats pour disciple.

Nous pouvons examiner chaque déclaration, ou béatitude comme elles sont appelées, une à la fois.

(3) "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est d'eux!"

Le royaume des cieux est composé de "pauvres en esprit". Pour moi, cela signifie "pauvre en attitude", ayant l'attitude et façon de penser d'être en besoin ou d'être un non-propriétaire. On est simple et humble, pas prétentieux. Il ne dit pas, "*appartient* aux pauvres en esprit" comme cela est traduit de coutume. Mais plutôt, "*est composé de*" ce genre de personne. Jésus décrit un trait de caractère qui décrit ceux-là qui font partie du royaume de Dieu.

(4) "Heureux les affligés, car ils seront les convoqués!"

Qui sont les affligés? J'étais un de ces "affligés" à un point dans ma vie. J'ai rencontré des gens affligés, ceux qui éprouvent l'affliction dans leur vie. La vie terrestre n'est pas satisfaisante. Elle est remplie de chagrin, de douleur, et de mécontentement. Nous rencontrons de l'adversité insurmontable, opposition à nos volontés, et ça cause de la peine. Si nous étions heureux, jouissant de la vie dans la chair, nous ne chercherions jamais à être avec Dieu. D'être avec Dieu exige qu'on laisse ce domaine terrestre en préférant Son domaine. Et de laisser ce monde exige qu'on soit "convoqué". Alors le mécontentement terrestre est une condition préalable à être "convoqué". Sans ceci, nous ne serions jamais réceptifs à l'invitation de Dieu.

(5) "Heureux les doux, car ils hériteront leur part de la terre!"

Voici un autre exemple où la traduction traditionnelle est différente à ce que je comprends du texte original. On a cru que ça disait, "... ils hériteront la terre." Cette déclaration vient avec la suggestion de "propriété". Ce que j'entends Jésus dire, de même que dans le modèle d'Israël dans l'Ancien Testament, et selon les autres enseignements de Jésus, c'est

"Heureux les humbles en attitude, les non-violents, ceux avec l'attitude d'enfant, contents de faire partie d'une plus grande totalité, la famille de Dieu où la propriété n'est plus en question. Leur portion leur est distribuée, leur place dans cette communauté où personne ne convoite n'importe quoi de n'importe qui parce que tous sont maintenant la possession d'une tête et ne sont plus des têtes en concurrence qui rivalisent pour la propriété." Si j'étais héritier du monde entier, je voudrais tout pour moi-même. Mais ce n'est pas le thème du message englobant de Jésus.

(6) "Heureux ceux qui ont faim et soif de la droiture, car ils seront rassasiés!"

C'est quoi la droiture? Est-ce que cela n'a pas été discuté, et débattu au cours des nombreux siècles? Nous avons entendu Jean citer la définition de droiture d'après Jésus. La droiture consiste à chercher à plaire seulement à une personne. Et finalement, la seule personne qu'il vaut la peine de plaire est Dieu. Et d'après les directives de Dieu, Son plaisir est trouvé dans l'attitude de reddition, dans l'innocence, de ne pas prendre sur soi-même d'être ou de faire n'importe quoi. La définition se trouve dans le commandement de "ne pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal." Jésus le fait égal à être comme des petits enfants en attitude.

(7) "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!"

Est-ce que la somme de ceci serait de ne plus placer aucune demande ou attente sur quelqu'un d'autre? Pensez-y. Si je pense que quelqu'un me doit quelque chose, cela affectera mon attitude envers cette personne et finalement envers Dieu. Mais si j'abandonne toute pensée que d'autres me doivent quoi que ce soit personnellement, est-ce que ce ne serait pas un signe de progrès vers être un "non-propriétaire soumis, un non-concurrent avec Dieu"? Dévouons toutes nos énergies vers un centre et ne permettons rien de nous y dévier. ³"Recherchons premièrement le royaume de Dieu et Sa droiture..." Nous pouvons chercher le plan de Dieu. Et dans sa miséricorde Il nous le donnera.

(8) "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu!"

Durant ma visite avec Jean, j'ai entendu dire Jésus, "personne n'a jamais vu Dieu." Donc si personne n'a vu Dieu, comment est-ce que je verrai Dieu? Jésus a aussi dit, "personne ne voit ou connaît Dieu ou divinité sauf celui qui descend du ciel." Donc, rappelant ce qu'il a dit à Nicodème, "À moins qu'on naisse d'en haut, on ne peut pas voir le royaume, ni y entrer", la pureté du coeur est la façon de penser soumise et juste, qui rend possible de voir Dieu. Dieu se révélera au pur de coeur, à celui qui cherche honnêtement la réconciliation avec Dieu, non pas à celui qui a de fausses arrière-pensées.

(9) "Heureux les réconciliateurs, car ils seront appelés fils de Dieu!"

Traditionnellement, ce verset a été traduit, "Heureux ceux qui procurent la paix..." J'ai choisi le mot plus frappant de "réconciliateur". Cela refléterait plus exactement le contexte. Normalement les sages ont pris ce verset pour signifier "ceux qui procurent la paix entre frères horizontaux, voisins, étrangers égaux." Mais dans le contexte du sermon en entier, et en restant attaché au thème trouvé dans l'évangile de Jean, je comprends que ce verset signifie "ceux qui cherchent la paix avec Dieu." Et comme j'élabore plus tard, en effectuant la paix avec Dieu, dans un sens j'effectue la paix avec l'ensemble de la création. Ce que je veux dire c'est que je suis en paix avec le reste de l'espèce humaine bien que l'espèce humaine ne soit pas en paix avec moi. J'obtiens la "paix intérieure".

Pour être un réconciliateur compétent, j'ai besoin de connaître ce qui n'est pas juste ou propre afin de le corriger pour ainsi réaliser les conditions de réconciliation avec Dieu. J'ai appris que nous, l'espèce humaine, avons été aliénés de Dieu depuis Adam, et n'avons pas

effectué la pleine réconciliation. Dieu a invité l'homme, Adam, l'espèce humaine, de revenir, de se réconcilier, de faire la paix avec Dieu. C'est par la réconciliation que nous sommes appelés "fils de Dieu". Et pourtant, la religion a insisté qu'il y ait et peut être qu'un seul fils de Dieu. Ce n'est pas ce qui est suggéré ici. Et nous avons entendu dire Jean que ⁴tous ceux qui reçoivent la lumière sont donnés le pouvoir, la capacité de produire des fils de Dieu dans le pluriel. Si le plan divin ne projetait qu'un seul fils de Dieu, pourquoi est-ce que nous poursuivons Dieu? Si il n'y a aucune possibilité d'être un fils de Dieu, il ne nous reste rien à faire. Il n'y a aucune raison de vivre. Et le plus important serait que toutes les écritures de l'Ancien Testament et tous les enseignements de Jésus par moyen de ses apôtres étaient un paquet de mensonges. Il n'y a aucune façon plus simple et plus directe de le dire. Pourtant je suis convaincu du contraire. Les Écritures Saintes et les enseignements de Jésus selon ses apôtres m'ont enseigné que je peux être un fils de Dieu. Non seulement je peux, mais que c'est le souhait de Dieu que je devienne Son fils en accomplissant les conditions qu'Il a présentées devant nous. Et il ne peut y avoir aucune plus grande récompense dans la vie que d'entendre Dieu dire, "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé satisfaction."

(10) "Heureux ceux qui sont persécutés pour la droiture, car le royaume des cieux est d'eux!"

Je l'entends dire, "persécutés", et n'arrêtant pas là, "persécutés pour la droiture". Beaucoup ont été persécutés pour maintes raisons. Mais très peu le sont à cause de droiture. Encore, la droiture d'après la définition de Dieu, mettra automatiquement d'autres en conflit avec nous. De chercher à être réconcilié avec Dieu veut dire "de ne plus être amis avec ce monde". Ça ne veut pas nécessairement dire de devenir terroriste ou d'activement blesser les gens. Non, ça veut simplement dire "de choisir Dieu au lieu du monde" et tout ce que cela entraîne. Et le royaume des cieux est composé de ceux qui ont choisi premièrement la paix avec Dieu.

(11) "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi."

Ce verset ajoute à l'emphase du verset précédent.

(12) "Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous."

Quand nous lisons les écritures de l'Ancien Testament, nous traversons le tableau de service entier des prophètes qui ont été mis à part et envoyés pour parler à Israël et par extension au monde entier. Dans presque tous les cas, ils ont été ignorés et ont été repoussés. Ils n'ont pas été acceptés ni reçus. Ils ont été ridiculisés, abusés, et même littéralement tués. Ils ont été persécutés. Et il dit à nous, "Réjouissez-vous, et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux." Vous vous joignez aux choisis, aux privilégiés, à l'élite du peuple de Dieu. C'est un signe de progrès. De façon semblable, Jean a cité Jésus, ⁵"Ils me détestent. Ils vous détesteront aussi..." Quiconque suit Jésus, le véritable Jésus oint, non pas le Jésus imaginaire, le Jésus authentique, est sûr d'être repoussé et même abusé par ceux du monde. De même qu'ils l'ont fait à Jésus, le monde voudra le faire taire complètement, l'effacer d'existence parce que le message qu'il supporte, la soumission à Dieu, est complètement en inimitié avec la façon de penser du monde. Jésus l'expose comme c'est. Il prévient à l'avance quiconque considérerait suivre. Mais, il nous laisse aussi savoir qu'il en vaut la peine à la fin.

(13) "Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa pureté, avec quoi

la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes."

D'autres interprétations de ce verset disent, "Si le sel perd sa saveur..." En réalité, le sel ne peut pas perdre sa saveur et rester du sel. La seule façon que le sel perd son utilité ou sa valeur est quand il est corrompu ou contaminé par des substances étrangères. Une fois altéré, il n'est plus propre à assaisonner ou conserver la nourriture. Il ne sert plus qu'à fondre la glace sur les promenades ou les rues. C'est tout qui est dit ici. Et il nous dit de rester pur comme le sel, non corrompu. Si les gardiens responsables pour la Parole de Dieu sont corrompus, ils ne sont plus utiles (à la vue de Dieu), par conséquent ne gardent plus de valeur.

(14) "Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux."

Jésus parle à ses propres disciples, pas à des futurs partisans, mais à ceux qui se sont déjà engagés à le suivre. Et il transmet sa ⁶lumière du monde auquel s'est reporté Jean. Il fait encore la distinction entre le céleste et le terrestre. Il parle de divinité, au sujet d'être fils de Dieu et tout ce que ça entraîne.

(17) "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit accompli. Celui donc qui supprimera l'une de ces plus petites directions, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre droiture ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux."

Matthieu, comme Jean, réfute, fait le redressement. Il se reporte aux chefs religieux du jour qui ne l'ont pas "saisi". Ils sondent les Écritures Saintes pour une formule, un "charme magique", pour ainsi dire, afin de contourner ou d'échapper aux obligations, ou plus précisément, les conditions exigées par Dieu pour effectuer la réconciliation, ou comme dirait-on, pour "aller au ciel". Matthieu et Jean nous informent que toutes les anciennes Écritures Saintes sont en fait des communications de Dieu au sujet du processus de transformation qui nous ramène à Dieu, le Père. C'est une transformation d'êtres terrestres en êtres célestes ou ⁷divins.

(21) "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: ⁸*Tu ne commettras point le meurtre*; celui qui commet le meurtre répondra au jugement. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère répondra au jugement; que celui qui dira à son frère: Raca! répondra au sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! répondra au feu de la géhenne. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te convertir à ton frère; ensuite, établi, viens présenter ton offrande."

Qu'est-ce qu'il dit? Je vois ici des déclarations très semblables à celles que Jean avait faites au sujet de l'état de disciple, au sujet d'une fraternité basée sur l'état de disciple, initialement de nature verticale. Jésus, le disciple oint et le fils authentique de Dieu, a instruit et a préparé un groupe de progéniture choisi sur qui il déposa sa plénitude, sa pleine identité de

l'esprit. Et il dit ici que quiconque refuse et repousse sa progéniture, ses délégués oints, refuse et repousse et lui et Celui qui l'a mis à part, Dieu. Et l'usage par Jésus du mot "frère" était extrêmement rusé et avisé. Parce que Jésus s'est servi de ce terme, le message peut être mal compris et peut être pris comme étant "frère horizontal" quand en fait il signifie "frère vertical". Quand nous lisons le sermon sur la montagne en entier avec ce changement de perspective, le message sort clairement. Jésus instruit ses partisans au sujet de l'état de disciple, non pas "l'amour fraternel, terrestre, horizontal" comme c'est communément compris. En "faisant la paix", comme est dit ci-dessus, avec mon "frère", je fais la paix avec Dieu le Père, mon "frère" étant mon "parrain" dans la famille de Dieu, la "branche de la vigne" à laquelle je serai attaché. C'est merveilleux! C'est comment je suis établi. Ce n'est pas en imaginant Dieu et en recevant quelque idée mystique, un Christ imaginaire "dans mon coeur". Plutôt, le processus "d'admission" dans la famille de Dieu est complètement expliqué par Jean, et parfaitement supporté par Matthieu.

(25) "Accorde-toi promptement avec ton plaignant, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant."

Est-ce que Matthieu parle d'un tribunal terrestre? Le contexte détermine la signification. Qui pourrait être mon plaignant? À qui serais-je endetté sinon à Dieu? Est-ce que Dieu n'est pas finalement, le Grand Plaignant? N'est-il pas celui qui a le grief perpétuel contre l'homme? Et est-ce qu'il ne tient pas à satisfaire son grief contre moi? En faisant la paix avec le Grand Plaignant, il n'y a plus aucun besoin de "punition" ou "justice" ou "compensation" supplémentaire. Et dans l'estimation de Dieu, comment est-ce que j'effectue la paix avec le Grand Plaignant? Matthieu parlait juste au sujet du "frère vertical", le représentant de Dieu envers moi. En étant réconcilié au représentant de Dieu, je suis réconcilié à Dieu pour vrai, non pas virtuellement ou dans l'imagination. Dieu voulait que la droiture soit démontrée de façon réelle. Il a choisi le faire de cette façon. Il veut que nous démontrions l'humilité devant Lui en démontrant l'humilité devant son représentant oint ⁹QUI QUE CE SOIT.

Dans ma pensée, je peux me duper et faire semblant de me soumettre à Dieu en soumettant à un "Dieu imaginaire" ou un "Christ imaginaire". Mais si le Christ est un individu de chair et de sang devant moi physiquement, pensez-vous que je pourrai le duper effectivement pour quelque durée? Comment long est-ce que je pourrai truquer avant que ma nature et mon attitude vraies soient révélées? Sur réflexion profonde, c'est vraiment fantastique ce que Dieu a installé pour nous. C'est le cadre où "Harmaguédon" se produit vraiment. C'est où la guerre des guerres prend place.

(27) "Vous avez appris qu'il a été dit: ¹⁰ *Tu ne commettras point d'adultère.* Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur."

L'adultère est l'infidélité envers celui à qui j'ai commis ma fidélité. L'adultère avec une femme est ce qu'Adam a fait dans le jardin. Adam a préféré la femme à son père. Il a choisi de suivre sa direction et fit cause commune avec elle. Si je convoite une femme et qu'elle devient l'objet de ma poursuite, elle devient pour moi ¹¹l'alternative à Dieu, celui qui est sensé être l'objet de ma poursuite. Même si ce n'est pas fait physiquement, j'ai besoin seulement de l'imaginer. Je concentre mes énergies, et par défaut je ne les dirige pas envers Dieu. Je cède à ma convoitise et donc je me rends à ma tendance de chair.

(29) "Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne."

Voici une déclaration très étrange: "...arrache-le..." Nous devons nous rappeler qu'il s'agit de matières de l'esprit, non pas physiques. Elles sont manifestées dans la chair, mais elles sont des matières de l'esprit. Portant regard au-delà de la chair, si mon "oeil droit" m'empêche de voir dans l'esprit, il me dit que je dois m'en occuper. Je dois apprendre à outrepasser ma tendance à mettre confiance dans mes propres sens physiques et dans mon propre jugement afin de m'approcher de la réconciliation avec Dieu. J'ai besoin de concentrer sur celui en haut plutôt que sur la création en bas. J'aborderai ceci un peu plus tard.

(30) "Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne."

C'est la même idée que ci-dessus. Mais d'autre part, cela peut aller plus loin. Il parlait tout juste d'adultère. Dans une famille, il y a des membres différents. Et les membres peuvent être comparés aux membres d'un corps. La main droite souvent représente celui qui est le plus proche. Donc je dois être prêt à laisser aller un membre de la famille, même celui que je considère le plus proche, si ce membre m'empêche de progresser vers le Père. C'est parfaitement en ligne avec les écritures de l'Ancien Testament. Par exemple, Moïse a instruit que quand une ¹²femme infidèle était trouvée couchée avec un autre homme, elle devait être mise à mort ainsi que l'homme. La même chose a été dite concernant un ¹³fil rebelle. Dieu faisait une remarque importante. Dieu disait comment jaloux Il était. Il disait comment inflexible Il était au sujet de la condition de paix et de la réconciliation de l'homme envers Dieu. Dieu ne prendra pas la deuxième place.

(31) "Il a été dit: ¹⁴*Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce.* Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère."

Nous traitons encore ici avec le rapport homme/femme. Comment profond est-ce que nous voulons descendre ce "trou de lapin"? C'est extrêmement sérieux. Jésus déclare que quiconque "épouse une femme répudiée commet un adultère". L'idée entière d'immoralité sexuelle et d'adultère est de la chair. Quiconque "nage" dans ce domaine est conduit et rendu aux instincts de la chair. Si je poursuis mes objectifs de la chair quoi qu'ils puissent être, je me garde de mon objectif céleste. C'est logique. Il me dit que je ne peux pas poursuivre les deux. C'est l'un ou l'autre. En poursuivant le céleste, à défaut je ne poursuivrai pas le terrestre.

Un peu plus loin dans cette même direction, dans une autre place Jésus est cité, ¹⁵"Dans la régénération il n'y a plus de mariage ni de donner en mariage." Je ferai des remarques sur ceci à ce temps-là.

(33) "Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: *Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment.* Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin."

Jésus dit simplement, "Soyez honnête et dites ce que vous signifiez, et signifiez ce que vous dites. N'embellissez pas avec des serments." En n'étant plus une personne indépendante mais étant maintenant sous l'autorité d'une autre, je deviens en fait la "propriété" d'une autre. Je reconnais que je ne possède rien en propre, pas même ma tête. Mais en étant maintenant sous autorité, je n'ai plus à faire des engagements avec quelqu'un d'autre. J'ai déjà fait avec quelqu'un l'engagement qui comprend tout. C'est très difficile de résoudre ceci en soi à cause

de notre nature "Dieuesque" qui convoite la souveraineté. Donc en étant la "propriété" d'un autre, de même qu'une femme était la "propriété" de son mari selon l'Ancien Testament, l'homme ne peut pas entreprendre des activités EN INDÉPENDANCE. Il s'est déjà engagé. Tous les autres engagements seraient maintenant superflus et illégitimes. Et en entassant des engagements supplémentaires par-dessus mon engagement à Dieu, je me place en danger. Je me mets en conflit intérieure et ne peux pas progresser vers le céleste.

(38) "Vous avez appris qu'il a été dit: ¹⁶*Oeil pour oeil, et dent pour dent.*
Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre."

La pratique d'"oeil pour oeil" est trouvé dans le domaine de la chair, pas dans le domaine de l'esprit. Donc il nous invite à surpasser le terrestre au point de pardonner complètement tout le monde. Il signifie encore que si j'ai renoncé à ma souveraineté indépendante, mon "âme", alors je n'ai pas d'affaire à placer des attentes indépendantes sur les autres. Je suis maintenant la ¹⁷"propriété" de celui au-dessus de moi.

(40) "Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi."

Quand nous parlons de matières terrestres, je ne suis pas en dispute avec ceux du monde. En étant la propriété de celui au-dessus de moi, je ne possède rien en indépendance. Je suis maintenant l'intendant des possessions de quelqu'un d'autre. Je ne place aucune réclamation personnelle sur quoi que soit en ma possession parce que tout appartient à celui au-dessus de moi. Je peux seulement gérer ses possessions d'après sa volonté et pas la mienne. Comme je deviens céleste, les matières terrestres me deviennent pas importantes. Elles sont seulement pertinentes dans l'apprentissage et dans la démonstration de fidélité envers Dieu.

(43) "Vous avez appris qu'il a été dit: ¹⁸Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: aimez vos ennemis, priez pour ceux qui vous ¹⁹persécutent, afin que vous produisiez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes."

Quels sont mes ennemis dans ce monde? Les conflits que j'ai dans le monde sont au niveau terrestre. Ils sont entre individus qui s'accrochent à leurs propres souverainetés indépendantes. Ils sont des dieux en conflit. Une fois que nous renonçons à nos souverainetés indépendantes et montons au niveau céleste où est alors le conflit? Une fois je me suis rendu, je suis en paix avec Dieu et en conséquence, je ne réclame aucun conflit avec quelqu'un d'autre dans mon indépendance. Si celui au-dessus de moi dit, "C'est rouge," eh bien, c'est rouge. Si il dit, "C'est noir," alors c'est noir. Où donc est le conflit? Ma première priorité n'est pas d'être correcte, mais d'être en paix avec celui au-dessus ainsi exigeant que je sois innocent, et non pas correcte. Je suis instruit que la droiture est complètement adressée par moyen de reddition, et rien de plus.

(46) "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? ²⁰Vous serez alors parfaits, comme votre Père céleste est parfait."

Encore, il se répète au sujet de la poursuite du céleste en préférence au terrestre. Et

cela est possible. Matthieu ne l'écrirait pas autrement. Il n'aurait pas faussement cité Jésus. Jésus a dit, "Vous serez alors parfaits comme votre Père céleste est parfait." Comment y parvenir? Encore, une fois que j'ai rendu ma volonté à la sienne, je suis devenu parfait parce que c'est la définition de perfection dans les yeux de Dieu. La reddition totale et le dévouement à Dieu sont la perfection.

Chapitre 5 notes en bas de page:

¹ Matthieu 14(15) Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent: Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres.

(16) Jésus leur répondit: Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger.

(17) Mais ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

(18) Et il dit: Apportez-les-moi.

(19) Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâce. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.

² Matthieu 13(10) Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?

(11) Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné

(12) Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

(13) C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

(14) Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.

(15) Car le coeur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur coeur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

(16) Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!

(17) Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

³ Matthieu 6(33) Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

⁴ Jean 1(12) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,

(13) lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

⁵ Jean 15(18) Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

(19) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

(20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.

⁶ Jean chapitre 1, versets 1 à 13 (DdG):

(1) En tout premier lieu était l'Intelligence divine. C'était Dieu pensant en Lui-même. (2) C'était tout d'abord Dieu réfléchissant. (3) Par elle tous furent créés, et sans elle nul ne fut créé. (4) En elle était la

vie, et la vie était la lumière des hommes. (5) La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

(6) Un homme fut créé, mis à part par Dieu, du nom de Jean. (7) Il fit l'expérience de première main, pour ainsi rendre témoignage à la lumière, afin que tous puissent croire grâce à lui. (8) Il n'était pas lui-même la lumière, mais il fut envoyé pour rendre témoignage de la lumière. (9) C'était la véritable lumière qui illumine tout homme venant au monde. (10) Elle était dans le monde, et ceux dans le monde lui doivent leur existence, mais le monde ne l'ont pas reconnue. (11) Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue; (12) mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir d'engendrer des enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son nom (13) et qui sont nés, non de sang naturel, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de nature divine.

⁷ "Elohim": Mot hébreu signifiant: "dieux" ou "peuple de Dieu". Dans la vieille langue hébraïque, quand un nom de place ou de personne est terminé par "im", il signifie: "Le peuple de..." Ceci est un aspect de la culture hébraïque ancienne qui est communément pas compris. Pourquoi le terme "Yehovah Elohim" est employé? Ce n'est pas à cause qu'il-y-a plusieurs dieux, mais plutôt dans le sens justement expliqué. Il s'applique à l'ensemble du peuple de Dieu, pas juste à Dieu exclusivement.

⁸ Exode 20(13) Tu ne tueras point.

⁹ Jean 6(28) Ils lui dirent: Que devons-nous faire, pour faire les oeuvres de Dieu?
(29) Jésus leur répondit: L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

¹⁰ Exode 20(14) Tu ne commettras point d'adultère.

¹¹ Jean 5(44) Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

¹² Lévitique 20(10) Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

¹³ Exode 21(15) Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort.

Lévitique 20(9) Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort; il a maudit son père ou sa mère: son sang retombera sur lui.

Deutéronome 21(18) Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié,
(19) le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite.

(20) Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie.

(21) Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne.

¹⁴ Deutéronome 24(1) Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison.

(2) Elle sortira de chez lui, s'en ira, et pourra devenir la femme d'un autre homme.

(3) Si ce dernier homme la prend en aversion, écrit pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, la renvoie de sa maison; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à

mourir,

(4) alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage.

¹⁵ Matthieu 22(30)

¹⁶ Exode 21(23) Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie,
(24) oeil pour oeil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied,
(25) brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.

¹⁷ Jean 17(6) J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.

¹⁸ Lévitique 19(18) Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

¹⁹ Grec "dió kó" qui signifie: "poursuivre".

²⁰ Lévitique 20(7) Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu.

Chapitre 6

(1) "Gardez-vous ¹d'étaler votre droiture devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être remarqués par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."

Cette section est de base et simple en théorie. Mais c'est un aspect très important de l'état de disciple. Tout ce qu'un disciple fait demeure strictement entre lui-même et celui qu'il suit. Cela n'a rien à faire avec sa réputation publique. J'ai entendu des chrétiens l'appeler "témoignage", ce qui est un usage erroné de ce mot.

(5) "Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."

Ceci ne qu'élabore sur le verset qui le précède.

(7) "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens (étrangers), qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez.

(9) Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que Ton nom soit sanctifié; que Ton règne vienne; que Ta volonté soit faite sur

la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de vie; pardonne-nous nos dettes, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous sont endettés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous de l'erroné."

"Notre Père qui es aux cieux..." Est-ce que le Père est dans une place différente? Je dois m'adresser à mon Père céleste dans le domaine céleste. Encore Jésus rappelle ses disciples à distinguer entre le céleste et le terrestre.

"Que ton nom soit sanctifié..." Est-ce que nous demandons la permission de sanctifier Son nom? Je suis invité ici à contribuer ce que j'ai à contribuer: moi. Cette prière tout simplement indique que celui qui prie a le désir de sanctifier Son nom, dans la manière que le Père croit bonne. Il prie pour lui-même. Il se déclare volontiers à estimer le nom du Père par dessus tout.

"Laisse-nous être de Ton royaume..." Cela est traduit traditionnellement, "...que ton règne vienne..." comme un phénomène extérieur à imposer sur tout le monde. Je comprends que Jésus dit que cela est sensé être une communication entre un participant disposé, un volontaire, et Celui en haut. Ce n'est pas une liste de souhaits comme c'est normalement perçu. Mais plutôt, je suis invité à offrir le seul sur qui j'ai l'autorité: moi-même. "Tu es le roi. Laisse-moi être dans Ton royaume." Quand un s'est rendu lui-même au roi, le roi a maintenant un sujet dans son royaume. Un roi est roi quand il a au moins un sujet volontaire.

"Laisse-nous faire Ta volonté ici sur terre comme elle est faite au ciel..." Le royaume, encore, n'est pas un emplacement ou domaine physique. C'est un ensemble de rapports basé sur la reddition et l'obéissance. Ceux qui sont membres du domaine céleste font la volonté de Dieu. Ceux qui ne font pas la volonté de Dieu ne sont pas du domaine céleste. C'est une condition automatique d'adhésion: ceux qui font la volonté de Dieu sont du domaine céleste. L'emplacement physique réel est TOTALEMENT SANS RAPPORT. Donc "laisse-moi être de la façon de penser céleste même ici dans ce monde, dans cet âge." Il n'est pas nécessaire que je ne meure physiquement avant que ceci aie lieu. C'est une autre façon de dire, "je me présente volontiers à faire Ta volonté ici et maintenant, pas demain ou à quelque temps futur indéfini."

"Donne-nous aujourd'hui notre pain de vie..." Ceci a été compris traditionnellement pour signifier la nourriture qui soutient le corps. Ce peut inclure cela. Mais ailleurs Jésus dit que Dieu sait déjà que j'ai besoin de toutes ces choses dans la chair. Mais qu'est dit qui est pertinent à l'intérêt de Dieu? Jésus instruit au sujet du céleste. Donc selon ma compréhension, il parle du 2^e "pain de vie" comme est mentionné par Jean. Il signifie le "pain de l'esprit", le "pain qui vient d'en haut", le "pain de vie".

"Pardonne-nous nos dettes, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous sont endettés..." Que seraient des dettes en ce qui concerne l'esprit? Et qu'est-ce que de pardonner nos débiteurs? Tout d'abord, qui en fait est endetté à moi? Spirituellement, qui est endetté à moi? Je n'ai pas besoin de pardonner personne si personne n'est endetté à moi. Les seuls que je pourrais considérer endetté à moi sont ceux-là de qui je demande quelque chose. Comme a été mentionné plus tôt, si j'abandonne toutes les attentes et demandes que je porte des autres, j'ai pardonné tous mes débiteurs. D'autre part, il y a aussi une autre façon de voir ceci. Si je pense au modèle de la vigne mentionné par Jean, Jésus enseigna à ses disciples au sujet du "pardon", la pratique d'enlever la culpabilité d'autres en enlevant leur péché ou leur responsabilité devant Dieu. Un disciple pardonne quelqu'un qui s'engage à le servir en échange de sa soumission (sa fidélité). Un disciple est le médiateur, l'intermédiaire pour apporter la réconciliation et "l'attachement à la vigne". Tous ceux de la vigne sont pardonnés selon le point de vue de Dieu. Absolument tout ce qu'un individu a fait dans le passé est pardonné, n'est plus tenu contre lui par Dieu. Il est maintenant un nouvel être: un enfant du royaume. En échange de mon engagement à la soumission, je suis "déchargé". Mais la condition de pardon persiste seulement aussi long que je suis fidèle à celui à qui je me suis engagé à servir. J'élaborerai sur ceci plus tard. C'est si important que je consacre une section entière à ce sujet.

"Ne nous induis pas en tentation..." Pendant le temps de transition du terrestre au céleste, je subis un processus de changement qui est de nature difficile et traumatisant. Et c'est chargé d'épreuves, de tribulations, et d'essais. C'est une évaluation réaliste de cette transformation. Ce n'est pas de dire que ce changement est impossible, mais quand je dis à Dieu, "Je t'aime," la première réaction de Dieu est, "Je ne te crois pas. Prouve-le." C'est cela le but des épreuves de la vie. Pourquoi est-ce que Dieu a voulu que Jésus lui-même traverse toutes ses épreuves horribles? Comme Jésus dit, ³"Afin que le monde sache que j'aime mon Père."

"Délivre-nous de l'erroné..." Qu'est ce qu'est l'erroné? L'erroné est depuis le commencement dans le jardin. Quels que soient les malentendus ou les erreurs de jugement en ce qui regarde mon rapport harmonieux avec Dieu sont l'erroné. La tromperie de soi basée sur mes propres pensées égoïstes est la plus erronée de tout. De céder à ma nature "d'être comme Dieu", d'être rival pour la souveraineté, est la "grande erronée". Et aujourd'hui, tout qui serait erroné quant à ma réconciliation avec Dieu, tout ce qui me distrairait de cette poursuite, soit produit intérieurement ou soit les tromperies et les mensonges produits par d'autres que j'adopterais pour moi-même, serait considéré erroné. En autres mots, je demande que Dieu s'assure que je vienne chez Lui, rien de plus compliqué. Dieu met tout à l'épreuve, surtout nos motifs cachés. Il teste notre sincérité.

(14) "Si vous pardonnez aux hommes leurs faux-pas, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos faux-pas. ⁴(Matthieu 18:23-35)

(16) Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour paraître aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas paraître aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

(19) Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur."

Il dit dans les versets précédents que quoi que nous faisons, si nous le faisons pour être reconnu par les hommes, nous perdons la reconnaissance qui vient d'en haut. Est-ce que c'est la récompense que nous cherchons sérieusement, d'être reconnu par des simples mortels? Ou cherchons-nous à recevoir d'en haut l'honneur de Dieu? C'est un choix difficile? Il fait la distinction entre le céleste et le terrestre. Tous mes trésors sont ce que je considère précieux, ce dans lequel je trouve la valeur, mes opinions. Et fondamentalement tout que je considère précieux est ce qui m'exalte selon mon opinion. Si j'ai des possessions terrestres, elles sont pour m'exalter devant ceux qui m'entourent. Si mon intellect et mon éducation me sont précieux, c'est parce qu'ils m'exaltent devant ceux qui m'entourent. Si j'ai une compétence que d'autres trouvent utiles, et si ma compétence est en demande au point où d'autres sont disposés à entretenir des relations commerciales avec moi, ou me payer de l'argent, alors j'estime ma compétence parce qu'elle m'exalte devant ceux qui m'entourent. Tout ce que je chéris d'une façon ou d'une autre a le but d'exaltation dans ce monde. Mais Jésus nous rappelle de ce qui est vraiment pertinent à long terme. N'est pas mon exaltation éternelle plus importante qu'une brève exaltation temporelle? Enfin, qu'important mes opinions devant Dieu? J'ai entendu une fois quelqu'un me donner la "Règle D'or": "Lui qui a l'or fait la règle." "Le ciel et la terre passeront..." Nous ne pouvons rien apporter avec nous de ce domaine terrestre sauf notre histoire, nos mémoires, tout ce que nous avons fait. ⁵Encore, c'est un choix difficile...

(22) "L'oeil est la lampe du corps. Si ton oeil n'est pas bouché, tout ton corps sera éclairé; mais si ton oeil est bouché, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez desservir et divinité et humanité."

Ceci se traduit ordinairement, "Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon." J'ai examiné le texte et le contexte suggère pas juste un service simple dans le sens humain. Plus justement, il fait référence à l'aspect "d'être partie de", "d'être la possession de", "d'appartenir à". Ici, Jésus rappelle encore ses disciples de la différence entre le céleste et le terrestre, et l'ampleur de la différence qui n'est pas à sous-estimer. Je suis là où est ma priorité. Si ma priorité est d'obtenir l'exaltation dans le monde SELON les TERMES du MONDE (Mammon), alors c'est où je serai. Je serai complètement préoccupé de ceci et j'en ferai partie. Mais si ma priorité est Dieu et Son royaume, alors je serai complètement préoccupé de cela et j'en ferai partie. Jésus paraît ne laisser aucune espace pour que les deux priorités résident dans un homme. Tant que je m'accroche au domaine terrestre, à défaut je n'ai rien à faire avec le domaine céleste. C'est raisonnable. Je ne peux suivre qu'une seule direction. Et Dieu qui est un Dieu parfaitement jaloux, ne Se contentera pas de la deuxième place. Dieu est miséricordieux. Il nous rencontre là où nous sommes: dans le monde. Et Il nous invite à laisser volontiers le monde pour Lui. Mais le choix libre est à nous.

J'aimerais aussi regarder de plus près le concept de "l'oeil". Jésus a dit que "l'oeil est la lampe du corps". Mais si nous parlons de matières de l'esprit, qu'est ce que la lumière? Encore, d'après ce que Jean a dit, "la Lumière" est la communication de Dieu, la volonté de Dieu pour l'homme. Et pour l'espèce humaine qui est aliénée de Dieu, "la Lumière" doit représenter "la compréhension de ce que Dieu exige de nous lequel effectuera la réconciliation avec Lui." En autres mots, si j'ai un oeil d'esprit qui me permet de voir dans le céleste, je verrai ce que Dieu projette pour moi. Mais si mon oeil d'esprit est défectueux ou obstrué, alors je ne peux pas voir dans le domaine de l'esprit. L'information ou la révélation de l'intention de Dieu pour ma réconciliation me sera nié. C'est comme d'avoir un manuel d'instructions écrit par quelqu'un qui ne sait rien de la matière au sujet de laquelle il écrit. Ou mieux encore, c'est comme la déclaration que Jésus fait ailleurs, ⁶"Si l'aveugle mène l'aveugle, tous les deux tomberont dans la fosse." Jésus a aussi dit, ⁷"Je suis la lumière du monde." À ma compréhension, selon le thème que j'ai trouvé dans l'évangile de Jean, Jésus doit signifier que "l'oeil" est réellement la personne qui est mon médiateur, mon rapport avec Dieu, mon "prophète", mon "apôtre", mon "guide d'esprit". Et si "celui" que je suis n'est pas médiateur attiré authentique, guide, ou ange, alors je resterai avec tous mes concepts et idées erronés, et en conséquence, dans ma voie. Je suivrai une carte erronée. Je compterai sur ma propre sagesse, pour faire mon propre chemin. Mais enfin, ça me mènera nulle part sauf "à la perte" comme le dit Jésus. En autres mots, ⁸je resterai perdu et confus.

(25) "C'est pourquoi je vous dis: Ne soyez pas préoccupés pour votre âme, de ce que vous mangerez ou ce que vous boirez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme (ton identité) n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas autant qu'eux?"

(27) Qui de vous, par ses préoccupations, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Et pourquoi vous préoccupez-vous de vêtements? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa splendeur, n'a pas été vêtu comme

l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne pourriez-vous pas espérer autant, gens de peu de foi?

(31) Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, les païens les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son royaume et sa droiture; et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine."

Du point de vue terrestre, c'est très effrayant de considérer avoir confiance en un Dieu invisible. "Bien que vous ayez besoin d'elles," Jésus dit, "votre préoccupation avec ces choses ne vous empêchera pas en aucune façon de mourir physiquement." Nous sommes condamnés à mort le moment que nous venons au monde. La seule question est "quand est-ce que ça se passera?" Mais malgré tout ceci, nous sommes invités à considérer la "vie éternelle" en transitant, en traversant du terrestre au céleste, du mortel à l'immortel. Mais il y a une grande condition associée avec la vie éternelle. Jésus élabore sur ceci au cours des évangiles. Et il ne fait que réitérer ce qui a été expliqué tout au long de l'Ancien Testament. Si j'ai un problème à avoir confiance dans ce Dieu pour prendre soin de mes besoins terrestres, je n'ai qu'à examiner l'histoire de Moïse, l'histoire où Dieu a fait sortir les hébreux d'Égypte et les mena dans le désert.

Nous considérons cette histoire dure à croire parce qu'ici, Dieu traîne un million de gens hors d'une condition relativement sûre en Égypte et dans un désert là où les gens et leur bétail ne pourraient normalement pas survivre. En Égypte, ils gagnaient leur pain, ils pouvaient manger, dormir, et procréer. Nous devons nous souvenir que Joseph leur avait donné la plus bonne terre en Égypte. Donc leur condition n'était pas aussi mauvaise que nous l'imaginons. En fait, c'était probablement très semblable aux conditions de salariés ordinaires d'aujourd'hui. Mais pourtant, il y avait en eux un ardent désir inexplicable pour quelque chose de plus, pour quelque chose de mieux.

En réponse à ce désir ardent que Dieu avait placé en eux, Il les fit sortir dans une place désolée et détruisit l'Égypte du même coup. Bien qu'Israël voulût retourner à cette place plus sûre en Égypte, Dieu s'assura qu'il n'y aie rien auquel ils pourraient retourner. Mais en les faisant sortir, Dieu ne fournit pas aux besoins d'Israël d'après les coutumes et les manières terrestres normales. Il ne leur donna pas de l'argent pour acheter ce dont ils avaient besoin. Il ne leur fournit pas à l'avance les provisions d'une année. Non, Il prit soin d'eux de façons qui étaient totalement imprévues et complètement hors du contrôle humain. Imaginez cela: une foule énorme de gens qui sont menés à travers le désert vers une terre promise appelée Canaan. Ils ont aussi emmené une multitude d'animaux avec eux. Il n'y avait pratiquement pas de nourriture au long du chemin. Ils voyageaient d'une place à l'autre. Donc Dieu les a nourri de manne pour les soutenir le long du voyage.

À mon avis, c'est une forte représentation de la transition à laquelle nous sommes invités, d'un domaine à l'autre. Mais cette transition est difficile et exigeante pour nous comme dans l'histoire de l'Exode. Mais si Dieu peut supporter sans risque une foule énorme de gens à travers des conditions paraissant impossibles et faire face à des ennemis invincibles, est-ce qu'Il ne pourrait pas alors faire de même pour moi aujourd'hui si je le Lui demande? Cela prend deux choses. Il faudrait qu'Il soit disposé à le faire, et que je sois disposé à ce qu'Il le fasse. Nous devons être d'accord dans cette affaire. C'est le message que Jésus proclamait. Il disait que cette chose même était disponible à nous. Dieu exprimait déjà la bonne volonté de Son côté. Il attendait maintenant que nous nous déclarions d'accord pour collaborer avec Lui à cette fin.

Donc l'histoire de l'Exode est une illustration dans la chair d'un voyage de l'esprit auquel

nous sommes invités. Nous sommes invités à "traverser" de "l'Égypte" à "la Terre Promise". Nous sommes invités à traverser du terrestre au céleste. Mais le trajet de l'un à l'autre est une entreprise épouvantable quand je le regarde avec les yeux terrestres, d'après la façon de penser terrestre. Mais Dieu a déjà prouvé qu'Il fait ceci. Je n'ai que d'accepter. Cela exige que je me rende à Lui entièrement pour que cette transition puisse avoir lieu.

Chapitre 6 notes en bas de page:

¹ Dans notre Bible interlinéaire, le texte grec lit, "dikaiosuné" qui signifie: "justification, justesse" and PAS "êlêmosu'né" qui signifie: "actes de compassion, aumônes".

² Jean 6(32) Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel;

(33) car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

(34) Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

(35) Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

³ Jean 14(31) mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici.

⁴ Matthieu 18(23-35) Le parabole de l'esclave endetté de 10,000 talents.

⁵ Matthieu 23(12) Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

⁶ Matthieu 15(14) Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.

⁷ Jean 8(12) Jésus leur parla de nouveau, et dit: Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

⁸ Ésaïe 53(6) Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Chapitre 7

(1) "Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés; car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter la paille de ton oeil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton oeil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'oeil de ton frère."

Qu'est-ce qui nous porte à juger, à rendre jugement sur les autres? C'est la nature irrésistible en nous de manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'est notre désir d'être comme Dieu, d'être souverain, y compris avoir la souveraineté sur les autres. Ce n'est pas assez que nous soyons subordonnés à quelqu'un d'autre. Nous avons le besoin

irrésistible d'évaluer les choses, de former des opinions au sujet des choses. Nous décidons de ce qui est juste et injuste, en ne subordonnant pas nos opinions à celles de quelqu'un d'autre. Qui décide pour moi comment je devrais me comporter? Qui décide pour moi ce que je devrais manger et boire? Qui décide pour moi comment je devrais me vêtir? Qui décide pour moi comment je devrais traiter les autres? Qui est celui qui formule mes opinions? Ne le fais-je pas naturellement selon ma propre volonté? N'est pas le monde entier économique basé sur ce même principe? N'est-il pas basé sur les évaluations et les opinions des gens? N'est-il pas basé sur les valeurs personnelles indépendantes? Il y a un vieux dicton: "La beauté est dans les yeux de celui qui regarde." Et en ce qui regarde Dieu et le "monde de l'esprit", nous avons cette même tendance qui nous emmène à fabriquer des systèmes d'évaluer. Alors nous imposons nos propres systèmes de bien et de mal que nous avons générés nous-mêmes sur les autres autour de nous. Enfin nous utilisons Dieu pour se frapper l'un l'autre sur la tête au lieu de chercher à être nous-mêmes en paix avec Lui. N'est-ce pas typique? N'est-ce pas la façon des choses? Jésus nous invite à premièrement adopter les valeurs et les opinions du Père, non pas à les imposer sur les autres. Je cherche en premier être un fils de Dieu moi-même, non pas l'imposer sur les autres. Je cherche en premier à être acceptable et reconnu comme fils de Dieu, moi-même. Alors après être reconnu, le mieux que je peux faire est d'être un phare, une brillante lumière au monde autour de moi, un fils de Dieu au milieu d'un monde hostile. C'est ce même thème que Matthieu transmet partout dans ce "sermon sur la montagne". Pour moi, l'opinion que Dieu a de moi est la seule qui soit pertinente dans l'ordre des choses éternelles. Il est le créateur, celui qui donne la vie. Que pourrais-je dire? Les opinions des gens, après tout, n'ont aucun impact éternel sur moi. Les opinions de Dieu les effacent toutes.

La menue paille est juste une petite particule. Dans l'oeil, elle peut certainement embrouiller la vision. Mais une poutre est énorme et elle obstrue complètement la vision. Et qu'est une poutre? C'est un composant principal de construction, en particulier d'un bâtiment. En fait, traditionnellement elle fait partie de la fondation. Sa fonction est très semblable à une clef de voûte. Jésus dit symboliquement que si ma poutre, ou fondation, est défectueuse, alors le bâtiment entier est défectueux ou en danger. Donc il suggère que j'enlève la "poutre" défectueuse de mon oeil pour voir clairement dans les affaires de Dieu. Alors en conséquence je suis en mesure d'aider les autres.

(6) "Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?"

(11) Si donc, erronés comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent."

Encore, nous revenons au contraste céleste/terrestre. Le Père dans les cieux sait ce qui est bon pour nous d'après Son point de vue. L'enfant ne sait pas naturellement ce qui est bon pour lui. Donc comme un enfant, je ne peux pas déclarer ce qui est bon pour moi. Je dois avoir confiance en mon Père. En route vers le céleste, ce que je reçois de mon Père est toujours bon d'après Son opinion que j'y sois d'accord ou non. Avec confiance, je demande et j'accepte ce que le Père me donne. Je ne peux pas demander ce qui me plaît et m'attendre que Dieu accorde mes souhaits à la façon d'un génie. Je demande et reçois ce qu'Il me donne d'après Son jugement, d'après Son opinion de ce qui est bon pour moi. En fait, de devenir comme un enfant, comme le dit Jésus plus tard, est ce que Dieu désire pour moi. Et de devenir comme un

enfant signifie d'avoir un rapport comme celui d'un enfant avec un parent adulte. Le parent terrestre sait instinctivement comment traiter son enfant. L'adulte sait qu'un enfant ne voit pas les choses comme le fait un adulte. Un enfant ne sait pas ce qui est "bon" pour lui dans ce monde hostile et périlleux. Donc de même qu'un enfant a besoin d'avoir confiance en ses parents, de même un enfant adulte de Dieu a besoin d'avoir confiance en son Parent céleste dans toutes choses.

(12) "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent selon votre opinion, faites-le vous-même, car c'est la loi et les prophètes."

De même qu'est exprimé quelques versets plus tôt, au lieu d'imposer mes critères sur les autres, je dois tout d'abord mener ma vie d'après les critères qui me sont donnés d'en haut. Je suis invité à "faire ou me taire". Je dois premièrement être reconnu par le Père avant n'importe quoi. Et une fois reconnu, j'ai un rapport de père/fils avec Lui où je mène ma vie d'après Sa volonté exprimée, quoi que ce soit, en ne mettant pas de limites ou conditions sur Lui à ce que je serais disposé faire ou ne pas faire. Mon rapport avec Lui est pour moi. Je dois premièrement être un fils, pas un père, pas un guide, pas un dictateur, pas un tyran dominateur qui place tous genres d'attentes et de demandes sur mes voisins. C'est une tendance difficile à vaincre. Mais c'est le résultat direct de la réconciliation avec le Père. C'en est en fait un signe.

(13) "Entrez par la porte étroite; car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui passent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent."

Est-ce que je prends ses enseignements au sérieux? Ou est-ce que je vais les lustrer avec des idées religieuses, des traditions d'hommes, et des façons de penser humaines? Pour moi de penser que "tous les hommes sont saufs" ne correspond pas à ce qu'il a dit. Si je pense que tout le monde est exempté de prendre Jésus au sérieux, je n'écoute pas. J'ai difficulté énorme à réconcilier cette déclaration avec la doctrine communément acceptée d'appropriier le sang du Christ, d'en faire l'aspersion sur le corps, et alors je serai exempté de passer par la porte étroite. Chose étrange, ce n'est pas ce que Jésus dit ici. Il dit que la porte est resserrée, et que PEU LA TROUVENT. Est-ce que nous croyons que nous pouvons être d'aucune façon exemptés de suivre Jésus? Est-ce que nous croyons qu'il y a un chemin alternatif à se réconcilier avec Dieu? Comment peut-on réclamer croire en Jésus et ignorer tout ce qu'il a dit? Ce passage au sujet de la porte étroite avec les passages suivants jusqu'au verset 23, ont été des écritures clés qui m'ont poussé à chercher l'authentique.

(15) "Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons?"

(17) Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

(21) Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux."

Ici, je ne vois pas un qui dit, "...mais celui qui est aspergé de sang du sacrifice parfait." Il dit, "...celui qui fait la volonté de mon Père dans les cieux."

(22) "Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous

pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de travaux impressionnants par ton nom?

(23) Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui pratiquez le manque de respect envers la loi."

Je trouve que ces paroles blessent au coeur. La religion a si facilement approprié le nom du Christ, le nom de Dieu. Elle fait, elle parle, elle enseigne, elle prophétise en Son nom. Elle "chasse les démons", et elle fait ce qu'elle considère beaucoup de merveilles, tout en Son nom. Ceci me dérange. Je crains qu'il pourrait se tourner vers moi et me dire, "Je ne t'ai jamais connu." Je ne veux vraiment pas entendre ces mots. Je voudrais plutôt être reconnu. Je veux que vienne le jour quand Il me dira, "Tu es mon fils bien-aimé en qui J'ai trouvé satisfaction," pas, "Je ne t'ai jamais connu."

Alors il dit, "Retirez-vous de moi, vous qui pratiquez le manque de respect envers la loi!" Il ne leur dit pas juste de partir sans raison ou même à cause de choses qu'ils ont réclamées avoir faites. Non, il dit spécifiquement, "...vous qui pratiquez l'anarchie!" indiquant le coeur-même des enseignements de Jésus et ce message spécifique. C'est quoi de pratiquer l'anarchie? Est-ce que ça nous ramène pas à ce qui est dit dans le jardin, ¹ *Vous ne mangerez pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car dans le jour que vous en mangerez, vous mourrez sûrement?* Si je crée pour moi-même une formule de bien et de mal, si je crée une liste de choses à faire et à ne pas faire, si je vis et dépends de mes propres opinions au sujet de tout, est-ce que je ne mange pas de l'Arbre Défendu? D'être sous la loi veut simplement dire "sous l'autorité de quelqu'un d'autre". Nous pouvons choisir quelles lois appliquer et lesquelles repousser. Nous pouvons choisir d'interpréter "la loi" d'après nos propres façons de penser et opinions si nous le voulons. En fait, ceci était la ²tentation que le serpent a placée devant la femme, Ève, dans le jardin. Mais peu importe, cela revient toujours à s'accrocher à notre propre indépendance, notre propre souveraineté.

Je peux aller même au point de mettre des paroles dans la bouche de Dieu. Je peux réclamer qu'il a dit quelque chose. Je peux réclamer qu'il m'a dirigé à faire quelque chose. Je peux décider pour moi-même de ce qui plaît à Dieu et l'appeler "l'inspiration du saint esprit". Tant que Dieu n'est pas physiquement là pour dire ou faire quoi que ce soit pour me contredire, pour un temps, je ne suis pas empêché. En fait, la religion m'encourage dans cette même pratique. Mais si j'étais sous l'autorité d'un être humain de chair et de sang, comme envers Dieu, je ne pourrais pas le truquer longtemps. Je ne pourrais pas mettre des paroles dans sa bouche et éviter la correction.

(24) "C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc: la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison; elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc."

Ce n'est pas assez de réclamer le nom de Jésus. Ce n'est pas assez de réclamer "l'avoir dans le coeur". Ce n'est certainement pas assez de juste me déclarer un chrétien. Je ne serai pas permis de "prendre en vain" le nom de Dieu comme ³l'Écriture dit en Exode. Si je réclame Son nom sans qu'il confirme son approbation, je le prends en vain. C'est totalement une perte de temps. Si je réclame Son nom pour moi-même, je dois être certain que je réalise Ses conditions, que je garde les directives qui s'appliquent à celui qui prend Son nom. Je dois être certain qu'il en fait me "donne" Son nom, et que je ne le vole pas. Autrement, je ne devrais pas le réclamer du tout. Je dois entendre Ses directives et les mettre en pratique. Avec cela, tout sera bien pour moi.

(26) "Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable: la pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison; elle est tombée, et sa ruine a été grande."

(28) Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de son enseignement; car il enseignait comme quelqu'un ayant une maîtrise, et non pas comme leurs scribes.

En autres mots, Jésus parla comme ayant connaissance et compréhension parfaites de ce qu'il enseignait. Il était ce qu'il enseignait. Il faisait ce qu'il enseignait. Ce qu'il enseignait n'était pas juste des mots mémorisés qui viennent de livres de texte. Il n'était pas comme un scribe. Un scribe était l'équivalent d'un secrétaire, un qui prenait la dictée de quelqu'un d'autre sans nécessairement comprendre ce qu'il entend et écrit. Alors qu'un maître, comme dans un cours d'université, était un qui a étudié pour une période de temps, et ensuite a mis ce qu'il a appris en usage pratique, afin de tester, de prouver, et de comprendre ce qu'il a appris. Ça devient partie de lui.

Chapitre 7 notes en bas de page:

¹ Genèse 2(17)

² Genèse 3(4) Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; (5) mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

³ Exode 20(7) Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra Son nom en vain.

Chapitre 8

(1) Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, de grandes foules le suivirent. Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit, "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur." Jésus étendit la main, le toucha, et dit, "Je le veux, sois purifié." Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Puis Jésus lui dit, "Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et ¹présente l'offrande que Moïse a prescrite, afin que cela leur serve de témoignage."

(5) Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centenier l'aborda, le priant et disant, "Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup." Jésus lui dit, "J'irai, et je le guérirai." Le centenier répondit, "Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. (Il confessait que par les traditions hébraïques, les Juifs n'étaient pas permis d'entrer la maison des gentils) Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait."

(10) Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui

le suivaient, "Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents." Puis Jésus dit au centenier, "Va, qu'il te soit fait selon ta foi." Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

Nous entendons Jésus qui indique ici le fait que le royaume n'a pas été réservé aux Juifs, la ligne de sang biologique des Hébreux. Le peuple de Dieu ne consiste pas d'une lignée biologique. C'est la lignée de l'esprit. N'importe qui dans le monde a la possibilité, peu importe sa race, sa couleur, son origine, son ascendance, son sexe, n'importe qui peut entrer dans le royaume de Dieu en remplissant les critères. Les critères ne sont pas physiques ou biologiques. Ils ne sont pas terrestres. Ils sont célestes. Ils résident tous dans le domaine de choix libre, de la volonté, pas dans l'héritage selon les droits et les moyens terrestres. Quand on est invité d'entrer dans le royaume de Dieu, quiconque qu'on peut être, cette personne a le choix d'accepter ou de repousser l'invitation. Cette remarque a été faite par Jésus à ²plusieurs reprises.

(14) Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre. Il toucha sa main, et la fièvre la quitta; puis elle se leva, et le servit.

(16) Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète: ³*Il a pris nos infirmités, et il porta nos maladies.*

(18) Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord. Un scribe s'approcha, et lui dit, "Maître, je te suivrai partout où tu iras." Jésus lui répondit, "Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête."

Encore nous voyons l'accentuation sur la distinction entre le céleste et le terrestre. L'homme terrestre se déclare propriétaire, y compris d'une place sur terre qu'il appelle la sienne. La propriété est cruciale dans le domaine terrestre. Alors que celui qui est disposé envers le céleste ne se considère pas lui-même propriétaire ici sur terre. Comme un enfant, il fait confiance en Dieu pour lui fournir tout, donc il n'a pas besoin de réclamer de la propriété personnelle. C'est tout dans l'attitude, dans la façon de penser. En devenant comme un petit enfant, je reçois ce qui m'est confié par mon Père qui est au-dessus de moi, quoi que ce puisse être. Je ne prends pas possession de n'importe quoi pour moi-même. Dieu possède tout en réalité. Il est de tout le propriétaire, que les gens l'acceptent ou non. Je suis invité simplement à reconnaître ceci pour moi-même, personnellement.

(21) Un autre, d'entre les disciples, lui dit, "Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père." Mais Jésus lui répondit, "Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts."

Jésus fait des remarques sur la valeur des rapports terrestres, de la famille terrestre. La famille dans la façon de penser terrestre est contraire à ce que Jésus avait dans l'idée. Dans sa pensée, comme dans la pensée de Dieu, ce serait basé sur le céleste. Depuis le commencement Dieu avait dans la pensée une famille seulement, avec une seule tête. Son intention n'était pas d'avoir des millions de familles, chacune allant son propre chemin, ⁴chacune bâtissant sa propre maison, chacune réclamant un "morceau de la tarte". C'est du terrestre. En ce qui concernait Jésus, "...laisse les morts ensevelir leurs morts." C'est une forte

déclaration condamnable. Nous la minimisons totalement. Ceux qui ne sont pas dans le royaume ne sont pas du tout considérés vivants par Dieu. Ceux dans le monde se considèrent vivants par le fait qu'ils sont vivants selon la chair. Mais enfin, ce n'est pas de quoi Jésus parle. La vie et la mort, dans la pensée de Jésus, se définissent selon le rapport avec Dieu, "ma place dans le céleste".

(23) Il monta dans une barque, et ses disciples le suivirent. Et voici, il s'éleva sur la mer une si grande tempête que la barque était en danger d'être couverte par les flots. Et lui, il dormait. Les disciples s'étant approchés le réveillèrent, et dirent, "Seigneur, sauve-nous, nous périssons!" Il leur dit, "Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi?" Alors il se leva, prit charge des vents et de la mer, et il y eut un grand calme. Ces hommes furent saisis d'étonnement, "Quel est celui-ci," disaient-ils, "à qui obéissent même les vents et la mer?"

Voici un autre exemple de la distinction entre les façons de penser terrestre et céleste. Jésus n'était pas du tout inquiet par l'apparence de danger d'une tempête sur l'eau. Après tout, Dieu en était l'auteur. Dieu créa cette tempête. Étant rendu à ce même Dieu, pourquoi s'inquiéter? Ce n'est pas pour dire que, dans la chair, la tempête n'était pas une menace à leur vie physique. Mais connaissant et appréciant son rapport avec Dieu, il sait que cette tempête, comme quoi que ce soit dans le monde, n'est pas une menace à sa vie éternelle. Dieu le soutiendra parfaitement dans la chair aussi longtemps qu'Il le veut, et à la manière qui Lui plaît. Si Dieu veut que son corps expire, qu'il en soit ainsi. Cela n'affectera pas sa position éternelle avec Dieu. La chair est rien que la Grande Tentation pour l'homme. Dieu demande à l'homme si il préfère sa petite vie pitoyable à son rapport avec le Créateur de la vie. En plus, Jésus était confiant dans toutes les circonstances dû à son rapport avec Dieu. Dieu lui avait déjà révélé ce qu'il était appelé à faire et quel destin l'attendait. Et il savait que Dieu ne causerait rien pour le changer. Il était capable de garder une attitude paisible et tranquille même à travers une circonstance possiblement mortelle telle qu'une tempête sur mer. Tout cela fait partie du rapport avec le Dieu tout-puissant. Cette pensée est bien continuée dans la prochaine petite anecdote.

(28) Lorsqu'il fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, le rencontrèrent. Ils étaient **si féroces** que personne n'osait passer par là. Et voici, ils s'écrièrent, "Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?" Il y avait loin d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient. Les démons priaient Jésus, disant, "Si tu nous chasses, tu nous envoies dans ce troupeau de porcs." Il leur dit, "Allez!" Ils sortirent, et entrèrent dans les porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et allèrent dans la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. Alors toute la ville sortit à la rencontre de Jésus; et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

J'aimerais faire des remarques au sujet de ceci. Quand j'écoute les rapports de Jésus selon Matthieu, Jean, ou autrement, j'hésite à exagérer ou amplifier les histoires au point des rendre irréalistes ou biaisées dû à la façon de penser humaine terrestre.

Jésus, en marchant, rencontre des soi-dits "hommes démoniaques". Si nous arrêtons et examinons cette situation avec des yeux réalistes, et rappelant tout ce que Dieu a enseigné à travers les Écritures, qu'avaient l'air ces hommes vraiment? N'y a-t-il pas des "hommes démoniaques" aujourd'hui? Il y a tous genres d'hommes "démoniaques". Je peux les voir comme des "toughs motard", des individus violents, dérangés qui prennent plaisir à inculquer la

peur aux autres.

Donc les gens ont peur de passer de ce côté dû à leur réputation. Que se passe-t-il à l'arrivée de Jésus? Jésus ne montre aucun signe de peur. Comme a été noté ci-dessus tout justement, Jésus est parfaitement confiant en Dieu son Père qui surpasse toutes les situations et conditions terrestres insignifiantes. Pensez-vous que deux voyous vont l'intimider en aucune façon? Il désorienta complètement ces deux types. Ils sont habitués à avoir les gens paniquer à leurs menaces. Voici Jésus, et il ne panique pas. Il n'est pas intimidé. Il leur donne peut-être un sourire ou quelque chose. Cela les démoralise. Puisqu'ils ne peuvent pas effrayer Jésus, ils ont encore besoin de faire quelque chose d'effrayant, pour maintenir leur réputation. Donc ils raillent Jésus en lui disant qu'ils iront effrayer les pourceaux voisins. Peut-être cela l'effraiera ainsi que ceux autour de lui.

Nous ne devrions pas entrer en lutte sur cette histoire. Nous devrions apprendre à regarder ceci avec réalisme en nous rappelant tout ce que Dieu a instruit dans l'Ancien Testament et tout ce que Jésus enseignait à ses disciples. Quand Jésus selon l'histoire "chassait les démons", ne les chassait-il pas des pensées des gens? Ne mettait-il pas au clair la parole de Dieu qui disait, *Moi, l'Éternel, suis Un, et à part de Moi il n'y a aucun autre (dieu)?* Est-ce que Jésus n'enseigne pas à ses disciples que Dieu est absolu en pouvoir et autorité? Est-ce que Jésus n'a pas enseigné que l'homme est le pécheur, et que c'est l'homme qui a besoin de se repentir et de cesser de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? Est-ce que Jésus n'a pas enseigné que l'homme ne peut pas légitimement se disculper, ou renoncer sa responsabilité sur lui-même et ses actions? Cela ferait de Dieu un menteur. Dieu a dit par Ezéchiel que ⁵ *chaque homme mourra pour son propre péché.*

Jean dit dans sa première lettre, ⁶ "l'amour parfait bannit la crainte." Comment peuvent ces hommes effrayer Jésus? Jésus aime son Père. Voici le message, je pense, que nous devrions recevoir de cet événement, pas le "spectacle de cochons" ridicule. Rien n'est dit ici que Jésus a chassé des "démons" de ces types et qu'ils étaient ensuite OK. C'est une fausse supposition. Est-ce que ces démons furent chassés? Ou est-ce que Jésus a simplement résisté à la tentation de succomber à la crainte? Ici rien n'est déclaré clairement au sujet du sort de ces deux hommes. Il est mentionné que les habitants de cette région ont reproché à Jésus d'avoir détruit le troupeau de pourceaux et qu'ils étaient si bouleversés qu'ils lui ont dit de laisser leur région. Nous devons nous rappeler que la chair ne profite aucunement. Et Dieu parle en images. La chair a seulement une raison d'être: d'exprimer et de manifester les concepts et les idées intangibles. Le plus tôt nous comprenons complètement et acceptons Dieu pour qui Il est, et qui nous sommes par rapport à Lui, le plus tôt nous pouvons venir à une place d'harmonie et de repos.

Chapitre 8 notes en bas de page:

¹ Lévitique 14(1) L'Éternel parla à Moïse, et dit:

(2) Voici quelle sera la loi sur le lépreux, pour le jour de sa purification. On l'amènera devant le sacrificateur.

(3) Le sacrificateur sortira du camp, et il examinera le lépreux. Si le lépreux est guéri de la plaie de la lèpre,

(4) le sacrificateur ordonnera que l'on prenne, pour celui qui doit être purifié, deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, du cramoisi et de l'hysope.

(5) Le sacrificateur ordonnera qu'on égorge l'un des oiseaux sur un vase de terre, sur de l'eau vive.

(6) Il prendra l'oiseau vivant, le bois de cèdre, le cramoisi et l'hysope; et il les trempera, avec l'oiseau vivant, dans le sang de l'oiseau égorgé sur l'eau vive.

(7) Il en fera sept fois l'aspersion sur celui qui doit être purifié de la lèpre. Puis il le déclarera pur, et il

lâchera dans les champs l'oiseau vivant.

(8) Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l'eau; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente.

(9) Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l'eau, et il sera pur.

(10) Le huitième jour, il prendra deux agneaux sans défaut et une brebis d'un an sans défaut, trois dixièmes d'un épha de fleur de farine en offrande pétrie à l'huile, et un log d'huile.

(11) Le sacrificateur qui fait la purification présentera l'homme qui se purifie et toutes ces choses devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation.

(12) Le sacrificateur prendra l'un des agneaux, et il l'offrira en sacrifice de culpabilité, avec le log d'huile; il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

(13) Il égorgera l'agneau dans le lieu où l'on égorge les victimes expiatoires et les holocaustes, dans le lieu saint; car, dans le sacrifice de culpabilité, comme dans le sacrifice d'expiation, la victime est pour le sacrificateur; c'est une chose très sainte.

(14) Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité; il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit.

(15) Le sacrificateur prendra du log d'huile, et il en versera dans le creux de sa main gauche.

(16) Le sacrificateur trempera le doigt de sa main droite dans l'huile qui est dans le creux de sa main gauche, et il fera avec le doigt sept fois l'aspersion de l'huile devant l'Éternel.

(17) Le sacrificateur mettra de l'huile qui lui reste dans la main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, par-dessus le sang de la victime de culpabilité.

(18) Le sacrificateur mettra ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête de celui qui se purifie; et le sacrificateur fera pour lui l'expiation devant l'Éternel.

(19) Puis le sacrificateur offrira le sacrifice d'expiation; et il fera l'expiation pour celui qui se purifie de sa souillure.

(20) Ensuite il égorgera l'holocauste. Le sacrificateur offrira sur l'autel l'holocauste et l'offrande; et il fera pour cet homme l'expiation, et il sera pur.

(21) S'il est pauvre et que ses ressources soient insuffisantes, il prendra un seul agneau, qui sera offert en sacrifice de culpabilité, après avoir été agité de côté et d'autre, et avec lequel on fera pour lui l'expiation. Il prendra un seul dixième de fleur de farine pétrie à l'huile pour l'offrande, et un log d'huile.

(22) Il prendra aussi deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, selon ses ressources, l'un pour le sacrifice d'expiation, l'autre pour l'holocauste.

(23) Le huitième jour, il apportera pour sa purification toutes ces choses au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Éternel.

(24) Le sacrificateur prendra l'agneau pour le sacrifice de culpabilité, et le log d'huile; et il les agitera de côté et d'autre devant l'Éternel.

(25) Il égorgera l'agneau du sacrifice de culpabilité. Le sacrificateur prendra du sang de la victime de culpabilité; il en mettra sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit.

(26) Le sacrificateur versera de l'huile dans le creux de sa main gauche.

(27) Le sacrificateur fera avec le doigt de sa main droite sept fois l'aspersion de l'huile qui est dans sa main gauche, devant l'Éternel.

(28) Le sacrificateur mettra de l'huile qui est dans sa main sur le lobe de l'oreille droite de celui qui se purifie, sur le pouce de sa main droite et sur le gros orteil de son pied droit, à la place où il a mis du sang de la victime de culpabilité.

(29) Le sacrificateur mettra ce qui lui reste d'huile dans la main sur la tête de celui qui se purifie, afin de faire pour lui l'expiation devant l'Éternel.

(30) Puis il offrira l'une des tourterelles ou l'un des jeunes pigeons qu'il a pu se procurer,

(31) l'un en sacrifice d'expiation, l'autre en holocauste, avec l'offrande; et le sacrificateur fera pour celui

qui se purifie l'expiation devant l'Éternel.

(32) Telle est la loi pour la purification de celui qui a une plaie de lèpre, et dont les ressources sont insuffisantes.

² Matthieu 13(37-50), le moisson à la fin des jours;

Matthieu 22(1-14), le parabole de la fête des noces;

Matthieu 25(31-46), la séparation des moutons des chèvres;

Jean 10(16), un troupeau, un berger.

³ Ésaïe 53(4) Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et **NOUS** l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

⁴ Aggée 1(2) Ainsi parle l'Éternel des armées: Ce peuple dit: Le temps n'est pas venu, le temps de rebâtir la maison de l'Éternel.

(3) C'est pourquoi la parole de l'Éternel leur fut adressée par Aggée, le prophète, en ces mots:

(4) Est-ce le temps pour vous d'habiter vos demeures lambrissées, quand cette maison est détruite?

(5) Ainsi parle maintenant l'Éternel des armées: Considérez attentivement vos voies!

(6) Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé.

(7) Ainsi parle l'Éternel des armées: Considérez attentivement vos voies!

(8) Montez sur la montagne, apportez du bois, et bâtissez la maison: J'en aurai de la joie, et Je serai glorifié, dit l'Éternel.

(9) Vous comptiez sur beaucoup, et voici, vous avez eu peu; vous l'avez rentré chez vous, mais J'ai soufflé dessus. Pourquoi? dit l'Éternel des armées. A cause de ma maison, qui est détruite, **tandis que vous vous empressez chacun pour sa maison.**

(10) C'est pourquoi les cieux vous ont refusé la rosée, et la terre a refusé ses produits.

(11) J'ai appelé la sécheresse sur le pays, sur les montagnes, sur le blé, sur le moût, sur l'huile, sur ce que la terre peut rapporter, sur les hommes et sur les bêtes, et sur tout le travail des mains.

⁵ Ezéchiel 18(20) L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.

(21) Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas.

(22) Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées; il vivra, à cause de la justice qu'il a pratiquée.

(23) Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive?

(24) Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations du méchant, vivra-t-il? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché; à cause de cela, il mourra.

(25) Vous dites: La voie du Seigneur n'est pas droite. Écoutez donc, maison d'Israël! Est-ce ma voie qui n'est pas droite? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites?

(26) Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, et meurt pour cela, il meurt à cause de l'iniquité qu'il a commise.

(27) Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme.

(28) S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra, il ne mourra pas.

(29) La maison d'Israël dit: La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce ma voie qui n'est pas droite, maison d'Israël? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites?

(30) C'est pourquoi Je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel. Revenez et détournez-vous de toutes vos transgressions, afin que l'iniquité ne cause pas votre ruine.

(31) Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?

(32) Car Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez.

Ezéchiël 33(10) Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël: Vous dites: Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur; comment pourrions-nous vivre?

(11) Dis-leur: Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que Je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?

(12) Et toi, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple: La justice du juste ne le sauvera pas au jour de sa transgression; et le méchant ne tombera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice au jour de sa transgression.

(13) Lorsque Je dis au juste qu'il vivra, s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise.

(14) Lorsque Je dis au méchant: Tu mourras! s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice,

(15) s'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.

(16) Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés; il pratique la droiture et la justice, il vivra.

(17) Les enfants de ton peuple disent: La voie du Seigneur n'est pas droite. C'est leur voie qui n'est pas droite.

(18) Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, il mourra à cause de cela.

(19) Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il vivra à cause de cela.

⁶ 1 Jean 4(18) La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Chapitre 9

(1) Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville. Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique, "Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés." Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux, "Cet homme blasphème." Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit, "Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs? Car, lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: lève-toi," dit-il au paralytique, "prends ton lit, et va dans ta maison." Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.

C'est intéressant à noter que Jésus se reporte au fils de l'homme, pas au fils de Dieu. Il

montre qu'il s'identifie avec l'homme. De plus en plus que nous lisons les évangiles, Jésus utilise le terme "fils de l'homme" comme un terme générique auquel n'importe qui peut s'identifier. Il n'utilise pas le terme en exclusivité ou en isolement. Dans la pensée de Jésus, le fils de l'homme est un gabarit, un modèle envoyé d'en haut pour l'enseignement de l'homme. C'est le processus à travers lequel l'homme est appelé à passer afin de devenir un fils scellé de Dieu. Le terme, fils de l'homme, est extrêmement délibéré et est énigmatique à son introduction. Mais comme on progresse sur son cheminement vers le Père, ce terme reçoit une signification de plus en plus profonde avec une compréhension plus en plus grande.

Le fils de l'homme est encore la référence à la transformation du terrestre au céleste. Le fils de l'homme est en même temps terrestre et céleste. Il est en processus, en transit. Il est un pèlerin. Il est très semblable aux Hébreux dans le désert pendant l'expérience de l'Exode. Il a laissé l'Égypte, et n'est pas cependant arrivé dans la "Terre promise". Il est déjà mené par Dieu. Il cultive son rapport avec Dieu tout en étant "entre les deux". Dieu lui enseigne tout ce que cela entraîne que d'être Son fils mûri. Et le fils de l'homme grandit dans la connaissance, la compréhension, et la sagesse envers Dieu. Le plus qu'il grandit en taille ici sur terre, le plus d'autorité, de responsabilité, et d'appui que Dieu lui donne en route. C'est un rapport à interaction réciproque.

(9) De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit, "Suis-moi." Cet homme se leva, et le suivit.

Maintenant cet évangile que nous lisons est d'après ce Matthieu auquel nous sommes finalement présentés. Donc l'ordre chronologique de son conte de cet évangile révèle qu'il n'était pas présent à la plupart sinon à tout ce qui a été raconté avant cet événement. Il suggère indirectement à nous de considérer son conte précédent son témoignage personnel comme étant conte de seconde-main ou témoignage de seconde-main, ce qu'on appelle "ouï-dire". Donc les détails des contes précédents sont basés principalement sur ce qu'il a appris de Jésus à partir de ce moment-là. Par conséquent les détails de ces contes antérieurs ne sont pas pertinents, mais plutôt le thème ou la substance de ces contes sont pertinents. Dans un tribunal, le témoin de seconde-main n'est pas admissible. Donc nous devons déduire la signification de ce que Matthieu dit plutôt que de s'arrêter aux détails. Il paraîtrait y avoir des contradictions entre Jean et Matthieu si nous nous accrochons aux détails. Mais Matthieu essaie de décrire une personne et sa compréhension de Dieu quand il parle de Jésus. Laissons-nous donc écouter avec cela en tête.

(10) Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples, "Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?" Ce que Jésus ayant entendu, il dit, "Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie: *1Je désire la miséricorde, et non les sacrifices.* Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs."

La condition de l'espèce humaine est celle d'aliénation avec Dieu. Nous sommes tous pécheurs dans le sens le plus strict. Mais nous avons défini le mot "péché" quelque chose de plus terrible et horrible que c'est vraiment. En réalité, ce n'est pas plus horrible qu'un rhume ou une maladie. C'est une défectuosité. C'est une faute de caractère ou une condition corrigible. "Pécheur" signifie "quelqu'un qui manque la marque". C'est notre nature-même, le fait que nous sommes créés à l'image de Dieu qui est l'obstacle à notre harmonie avec Lui. Ou plus spécifiquement, notre défi est notre ressemblance à Dieu dans l'état d'ignorance totale. Dieu n'a pas fait une erreur en nous créant à Sa propre image. C'était et c'est Sa volonté. Mais notre

entêtement à tenir à l'indépendance est la seule chose qu'il trouve désagréable et indésirable en nous. C'est l'essence de notre péché. Nous restons des concurrents avec Dieu.

Donc ce que Jésus dit dans le verset ci-dessus est qu'il est envoyé pour appeler les ennemis de Dieu à faire la paix avec Lui. Il est envoyé pour inviter les "pécheurs" à se repentir et à être réconcilié avec Dieu, non pas ceux qui sont déjà réconciliés ou en paix avec Dieu. Il était quelque peu sarcastique dans sa déclaration, parce qu'il n'a pas paru vraiment en être qui auraient été réconcilié avec Dieu à ce temps-là, y compris les chefs religieux. En fait, les chefs religieux étaient ceux qui ont paru être les plus lointains et les plus têtus, ceux qui ne pouvaient pas être corrigés. Ils se considéraient "droits". Ils avaient déjà placé Dieu dans une boîte et avaient déjà décidé que Dieu était satisfait de leurs rituels et leurs traditions religieuses. Pour quel que soit les raisons, ils ne se considéraient pas eux-mêmes aliénés de Dieu en besoin de réconciliation. Jusqu'à ce qu'on reconnaisse son aliénation, on ne peut pas commencer le processus de retour comme Dieu déclare à maintes reprises à travers les prophètes de l'Ancien Testament. Ceci n'est pas réservé exclusivement aux Juifs du temps de Jésus. C'est pourquoi il nous envoie à Osée avec sa déclaration, *¹Je désire la miséricorde et non le sacrifice.* Ce chapitre 6 de Osée résume presque en entier les enseignements et le mandat de Jésus.

(14) Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent, "Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point?" Jésus leur répondit, "Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent."

Le même thème est conservé. Les disciples de Jean le Baptiste et les pharisiens pratiquaient le rituel de jeûner. Jésus leur a dit qu'il ne s'agit pas de rituels, de jeûne ou d'autre. Il s'agit de rapport. Et quand le "marié" est dans votre présence, pourquoi jeûner? C'est le temps de célébrer. Mais il prédit aussi que le "marié" sera enlevé, et alors là ils jeûneront. Et deux mille années plus tard nous savons en effet qu'il a été enlevé. Et nous avons été privés de la vraie nourriture céleste pendant tout ce temps. Nous avons été privés dû à notre préférence pour le faux évangile et ses partisans. Nous avons été privés de la nourriture authentique, le pain de vie. Donc nous avons jeûné.

Il dit qu'on ne met pas le nouveau vin dans des vieilles outres. Donc la transformation et le contraste ne sont pas partiels, mais totales. Nous ne pouvons pas apporter notre ancienne façon de penser terrestre à la table de Dieu. Nous devons laisser nos préconceptions et notre façon de penser à la porte, pour ainsi dire. Dans Matthieu 13:52, Jésus dit, "C'est pourquoi, tout scribe éduqué de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui **jette dehors (et non "fait sortir")** de son trésor choses nouvelles **et** anciennes." Nous avons besoin de "jeter dehors le bébé avec l'eau de bain". Nous ne pouvons pas choisir ce que nous voulons garder et quoi exclure. Cela est de choisir de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Non, nous avons besoin de nous rendre à Dieu et à Son processus de changement prescrit afin de Lui plaire. C'est très semblable à ce qu'Esther dans l'Ancien Testament a subi avant d'être choisie la nouvelle reine. Elle a servi d'exemple pour notre avantage deux mille cinq cent années plus tard.

(18) Tandis qu'il leur adressait ces paroles, voici, un chef arriva, se prosterna devant lui, et dit, "Ma fille est morte il y a un instant; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra." Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.

(20) Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement; car elle disait en elle-même, "Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie." Jésus se retourna, et dit, en la voyant, "Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie." Et cette femme fut guérie à l'heure même.

(23) Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante, il leur dit, "Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort." Et ils se moquaient de lui. Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit dans toute la contrée.

Nous sommes tellement impressionnés de ces miracles que Jésus paraît faire. Imaginez aujourd'hui un homme faisant ce que Jésus "a fait", guérissant tout genre de maladies et de conditions, et même faisant lever d'entre les morts (biologiquement). Il y a un grand nombre de guérisons et de phénomènes remarquables attribué à Jésus. Mais est-ce que nous arrêtons pour un moment et réalisons qu'en dépit de ces guérisons physiques, quoique miraculeuses et merveilleuses, les gens finirent par vieillir et mourir? Et comment est-ce que les gens ont répondu à ces inexplicables signes de Dieu? La plupart d'eux sont retournés à leur vies "normales" et sont resté collés dans la chair. Est-ce que les gens ont fait des gros changements, et ont suivi Jésus jusqu'au Père? Qu'est-ce qui s'est passé en réalité? Au temps de l'exécution de Jésus, combien de ses disciples étaient avec lui exécutés? Aucun. Pourtant Jésus, en sachant ceci, continua, sans se laisser distraire de faire ce qu'il a été appelé à faire sans se soucier que quelqu'un le suivait ou non.

Ils étaient, et aujourd'hui, nous sommes impressionnés par ces miracles rapportés. Nous applaudissons, nous allons au point d'adorer Jésus comme si il était Dieu, et c'est où nous le gardons. Et nous nous gardons de l'écouter et de le suivre là où il est. Il nous invite à le rejoindre où il est. C'était la raison pour les signes de Dieu. C'était Dieu qui disait aux gens qu'il était satisfait en cet homme, et qu'ils devaient l'écouter, recevoir ce qu'il avait pour eux de la part de Dieu. Les miracles étaient supposés nous rendre ENVIEUX de Jésus. Au lieu, nous l'avons isolé et l'avons relégué au statut de "superman", de "super-héros", "déjà Dieu de naissance", "pas humain", etc. Nous avons fait ceci pour nous excuser d'écouter réellement à Jésus et d'apprendre réellement de lui afin de faire réellement les choses qu'il nous instruit à travers ses apôtres délégués. Nous préférons des "contes de vieilles femmes" et des légendes impressionnantes à la réalité.

Il n'y a qu'un seul miracle de valeur éternelle pour moi: le miracle de réconciliation avec le Dieu et Père de Jésus. J'ai confiance qu'une fois la réconciliation est obtenue, toutes les douleurs et les gênes physiques seront enlevées. Mais je suis donné à comprendre que cette réconciliation est la seule façon d'obtenir ceci. Nous devons nous rappeler que Jésus n'a guéri personne. C'était Dieu Lui-même qui faisait la guérison pour appuyer Son fils et certifier qu'il était authentique.

(27) Étant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient, "Aie pitié de nous, Fils de David!" Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit, "Croyez-vous que je puisse faire cela?" "Oui, Seigneur," lui répondirent-ils. Alors il leur toucha leurs yeux, en disant, "Qu'il vous soit fait selon votre foi." Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère, "Prenez garde que personne ne le sache." Mais, dès qu'ils furent sortis, ils répandirent sa renommée dans tout le pays.

Premièrement, Jésus paraît exprimer le désintérêt en la célébrité et la vedette. Ses motifs étaient authentiques et étaient comme mentionné plus tôt, complètement centrés sur son rapport avec son Père.

Deuxièmement, nous avons la tendance à être tellement pris avec le "cadeau" que nous ignorons et manquons de répondre correctement au "donneur du cadeau" et Sa communication.

(32) Comme ils s'en allaient, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait, "Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël." Mais les pharisiens dirent, "C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons."

C'est si drôle que, quand les événements ont lieu, les témoins multiples ont des points de vue différents et des interprétations différentes de ce qu'ils ont vu.

(35) Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, proclamant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

"...Proclamant la bonne nouvelle du royaume." Est-ce que ces mots sont trop durs à comprendre? Un royaume est une société dans lequel il y a un roi et les autres sont des sujets. Les sujets sont fidèles à ce roi. Le royaume de Dieu est composé de croyants fidèles obéissants, ceux-là qui sont disposés et se sont engagés à faire Sa volonté au lieu de la leur. Il n'y a aucune place pour l'indépendance dans le royaume. Est-ce que Jésus a proclamé la "démocratie de Dieu"? Et si c'est en effet un royaume que Dieu établit, alors l'obligation tombe sur moi à chercher à y trouver place, chercher à savoir ce que j'ai besoin de savoir, faire ce que j'ai besoin de faire, être ce que j'ai besoin d'être pour être inclus. Je ne peux pas deviner. Je ne peux pas utiliser l'imagination. Je ne peux pas entrer tout juste à moyen d'espoir. Je dois entrer par la soumission. Il n'y a rien que j'aie dans ce monde qui soit si important que j'aie besoin de retenir. Je suis invité à tout laisser aller et de tout recevoir pour être admis dans ce royaume. Et si Dieu fera l'effort d'appuyer devant moi Son délégué attiré, alors la responsabilité tombe sur moi de poursuivre celui-là et de recevoir ce qu'il me donne, pas seulement d'être émerveillé et d'applaudir. ²"Quiconque reçoit celui que j'ordonne, me reçoit; et quiconque me reçoit reçoit Celui qui m'ordonne."

(36) Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était dépouillée et dispersée, comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples, "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson."

Chapitre 9 notes en bas de page:

¹ Osée 6(1) Venez, retournons à l'Éternel! Car Il a déchiré, mais Il nous guérira; Il a frappé, mais Il bandera nos plaies.

(2) ***Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui.***

(3) Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel; Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.

(4) Que te ferai-Je, Éphraïm? Que te ferai-Je, Juda? Votre piété est comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe.

(5) C'est pourquoi Je les frapperai par les prophètes, Je les tuerai par les paroles de Ma bouche, et Mes jugements éclateront comme la lumière.

(6) ***Car J'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.***

(7) Ils ont, comme le vulgaire, transgressé l'alliance; c'est alors qu'ils M'ont été infidèles.

(8) Galaad est une ville de malfaiteurs, elle porte des traces de sang.

(9) La troupe des sacrificateurs est comme une bande en embuscade, commettant des assassinats sur le chemin de Sichem; car ils se livrent au crime.

(10) Dans la maison d'Israël J'ai vu des choses horribles: là Éphraïm se prostitue, Israël se souille.

(11) À toi aussi, Juda, une moisson est préparée, quand Je ramènerai les captifs de mon peuple.

² Jean 13(20) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Chapitre 10

(1) Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.

J'aimerais arrêter ici et commenter. Il leur a donné l'autorité sur les esprits impurs, de les chasser. Que sont en fait les esprits impurs? Si Dieu est le seul Dieu, et qu'il n'y a aucun autre dieu qui rivalise avec Dieu sauf les hommes, alors c'est quoi un esprit impur qui pourrait être chassé? Est-ce qu'un esprit impur n'est pas, en ce qui concerne Dieu, l'attitude indésirable d'une personne? N'est ce pas une "force" motrice dans un être humain qui ne l'apporte pas vers la réconciliation avec Dieu? Rappelons-nous que nous devrions le voir du point de vue de Dieu. Si Dieu désire mon repentir (ma poursuite active de réconciliation avec Lui), ne serait pas alors "impur" toute attitude ou "force motrice" en moi qui agit contre cet objectif? Si Dieu a décrété que l'homme ne peut pas être bien ou accompli en dehors de Lui-même, alors en ce qui nous regarde, c'est absolument "impur" ou "maladif" de rester en conflit avec Dieu.

(2) Voici les noms des douze apôtres: le premier, Simon (Simeon) appelé Pierre (Cephas), et André, son frère; Jacques (Jacob), fils de Zébédée, et Jean (Yonas), son frère; Philippe, et Barthélemy; Thomas, et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas (Judah) l'Iscaïot (citoyen), celui qui donna-à-côté (présenta faussement) Jésus.

(5) Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes, "N'allez pas dans la voie des païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez, proclamez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture."

Dans cette situation-ci, est-ce que nous trouvons une instruction spécifique afférent à un espace de temps court spécifique? Ou est-ce que Jésus donnait à ses disciples des directives de long terme pour les porter à travers beaucoup d'années après que Jésus soit parti? D'après les indications dans les évangiles, les disciples n'étaient pas encore prêts à représenter Jésus pendant la vie de Jésus. Ils portaient encore une fausse image de lui au temps de son arrestation et exécution. Ils l'ont tous abandonné comme il l'a prédit. Mais suivant la résurrection de Jésus, ou mieux encore, sa revendication, ils furent alors envoyés pour continuer le mandat de Jésus avec une compréhension beaucoup améliorée de qui il était et de ce que son mandat était vraiment. Matthieu le mentionne aussi, pas seulement pour les apôtres immédiats, mais aussi comme mécanisme d'enseignement pour instruire toutes les générations de disciples à venir.

(11) "Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la; et, si la maison en est

digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix retourne à vous. Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là."

Ici, Matthieu dit quelque chose de très sérieux semblable à ce qui a été vu dans l'évangile de Jean. Jésus donna toute son autorité et son statut à ses disciples par moyen de ses enseignements et le travail de l'esprit de Dieu qui les transformait, comme est décrit un peu plus tôt, de fils de l'homme en fils de Dieu. Les disciples étaient également fils de l'homme, de même que Jésus l'était. Une fois que Dieu avait révélé aux disciples que Jésus était, et qu'ils l'avaient reçu comme tel, ils étaient "nés d'en haut". Ils étaient alors comme Jésus. Ils étaient maintenant progéniture de Jésus, les brebis de sa bergerie, les branches de sa vigne, ou quelle que soit l'analogie que vous voulez utiliser. Mais ils n'étaient pas encore enfants matures. Ils étaient en route vers le Père, ce qui est l'appel de l'espèce humaine. Cela aide à comprendre ce que Jean dit dans sa première lettre au chapitre 2. Si nous appelons Jésus "Christ", alors sa progéniture est aussi "Christ", du même nom, de la même famille, de la même ESPÈCE. C'est ce que Jean a accentué dans ses lettres. Jean a aussi averti sa progéniture de se méfier de ceux qui viendraient essayer de leur "vendre" quelque autre version de l'évangile. Jean a dit à ses disciples qu'ils avaient déjà l'onction (statut de christ) et qu'ils n'avaient pas besoin de regarder ailleurs. Ils étaient déjà enfants de Dieu. Le mot "christ" signifie "oint". Ce n'est pas un titre ou un nom réservé exclusivement à Jésus. C'est une description, une caractéristique qui décrit un qui a été "né d'en haut", un qui est de la famille de Dieu. Christ n'est pas un nom, c'est un adjectif. Le nom de Dieu est Yehovah ELOHIM, le nom de famille étant ELOHIM, la pluralité du peuple de Dieu.

Alors quand Jésus a instruit ses disciples au sujet d'entrer dans une ville, il leur a dit d'y demander qui est digne. Et quiconque était digne, ils étaient sensés rester là indéfiniment. Ils devaient offrir leur paix à cette maison. Si cette maison reçut en effet ce disciple, elle recevrait sa paix. Or qu'était la "paix" d'un disciple? Ne parlait pas Jésus exclusivement au sujet de "paix avec Dieu"? Donc si une maison reçut le disciple et son enseignement, elle recevrait par conséquent la paix avec Dieu. Simple. "Mais s'ils ne vous acceptent pas, ne vous tracassez pas. Votre paix avec Dieu reste encore intacte. Laissez-les faire. Ne leur tordez pas le bras, ne les forcez pas à quoi que ce soit. Mais vous, continuez votre chemin et ne laissez pas leur refus vous entraver en aucune façon. Allez à la prochaine place."

(16) "Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et innocents comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens."

Jésus s'adresse à ses disciples authentiques, à personne d'autre. Cela s'applique aussi aux disciples des disciples, à générations sans limite. Il instruit ceux-là qui se sont engagés au processus de réconciliation comme prescrit par Dieu à travers Jésus et ses disciples.

(19) "Mais, quand on vous livrera ("paradidomi": donner-à-côté), ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'esprit de votre Père qui parlera en vous."

Au moment où vous êtes transformés en espèce divine, en espèce christ, en espèce céleste, l'esprit de Dieu et la connaissance de Dieu sont en vous. Et Dieu parle à travers vous

parce que vous savez qui vous êtes. Vous êtes qui vous êtes. Il n'y a aucun besoin d'un effort spécial de "prestidigitation". Votre Père est déjà en vous.

(21) "Le frère livrera (donnera-à-côté) son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le fils de l'homme sera venu."

Revenant à ce que j'ai dit plus tôt, ce doit être une prophétie à long terme, une instruction à long terme qui s'adresse à un temps après que Jésus les eût laissés à leur mandat. De cette déclaration, il y eut l'attente et l'anticipation du retour de l'individu appelé Jésus. Mais le fils de l'homme n'est pas Jésus en isolement. C'est le processus de réconciliation auquel Jésus s'est attaché et lequel il a promu. Jésus prédisait le refus de cet évangile pour une longue période de temps, mais qu'il y aurait une "renaissance" de cet évangile authentique dans un temps dernier. Il déclare ²ceci dans les chapitres 17 et 20 de Matthieu. Est-ce que c'est en fait ce qui a transpiré, en parlant historiquement? C'est la question-même qui m'a hanté pendant beaucoup d'années, et j'ai dû conclure que, oui, Jésus était correct. Il l'a prédit et ça s'est passé. Si pour Dieu un jour est mille ans, et mille ans sont comme un jour, alors oui, nous sommes à l'aube de ce troisième jour où le FILS DE L'HOMME revient. Pourquoi? Parce que Dieu est souverain. Les prochains versets amplifient le même message.

(24) "Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. Il **suffit** au disciple de devenir **comme** son maître, et au serviteur **comme** son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison! Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu."

Parlant prophétiquement, Dieu révèle tout éventuellement.

(27) "Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux."

Revenant à l'idée de réconciliation, ne craignez point. Les oiseaux sont seulement des oiseaux. Vous êtes appelés à une place beaucoup plus haute que les animaux. Absorbent ceci dans le cœur de votre existence. Croyez. Ayez confiance. Rendez-vous. L'intention de Dieu pour vous n'est pas malicieuse. Il désire vous élever jusqu'à Son niveau, en réconciliation, en harmonie et en plénitude. Mais Il nous élèvera jusqu'à Son niveau seulement selon Ses termes, et non les nôtres.

(32) "C'est pourquoi, quiconque se portera garant (même-parler) de moi devant les hommes, je me porterai garant (même-parler) aussi de lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux."

Voici une déclaration importante! Nous ne pouvons pas exagérer sa signification. "Quiconque se PORTERA GARANT (MÊME-PARLER) de moi devant les hommes..."

"Quiconque me représente correctement sans me changer..." "Quiconque me reçoit honnêtement et sans préjugé..." "Quiconque ne me DONNE pas à CÔTÉ..." Il parle d'être un redoublant fidèle, une reproduction fidèle de l'original. Ce n'est pas difficile de comprendre ce concept dans cet âge digital. Quand un signal digital est transmis d'une façon ou d'une autre, le signal doit être gardé intact et doit être transmis fidèlement pour réaliser son but donné. Ainsi Jésus place l'importance sur son message, son évangile.

De la même façon, si l'un est fidèle à représenter Le Christ, donc Jésus l'amènera fidèlement au Père. C'est une affaire à deux tranchants. Ce n'est pas une alliance sans condition. Le fidèle qui répète et l'identité et le message de Jésus sera mené automatiquement à Dieu, le Père.

Comment est-ce que je le nie devant les hommes? Ce doit être le contraire de "porter garant (même-parler)". Si je retiens le message et l'identité vrais du Christ aux hommes, je serai nié automatiquement la réconciliation pour moi-même et pour quiconque soit sous mon influence. Si je change son message et son identité et présente ceux-ci aux hommes, je serai nié la réconciliation et l'état de fils, et pour moi et pour ceux que je trompe. Dieu est extrêmement sévère au sujet des conditions de réconciliation. Jésus dit que si Ses conditions ne sont pas satisfaites, la réconciliation et l'état de fils sont niés.

Nous devrions commencer peut-être à regarder intérieurement et à poser ces questions pertinentes. Est-ce que j'écoute fidèlement à l'enseignement du Christ? Est-ce que j'adopte fidèlement son enseignement et le mets en pratique? Est-ce que je vais où il allait? Est-ce que je deviens ce qu'il devenait? Est-ce que je répète celui qu'il a oint comme son successeur, son représentant? Est-ce que je crois qu'il y a un alternatif facile à suivre Jésus? Suis-je disposé à faire ou à être ce que cela prend pour devenir un fils de Dieu? Ces questions restent de première importance dans ma pensée.

(34) "Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

(37) Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa bannière, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura trouvé son âme (identité) l'abandonnera, et celui qui aura abandonné son âme pour ma cause la trouvera."

Quelle importance portent ces mots! Encore, il parle de la distinction entre le terrestre et le céleste. Il distingue entre les rapports et identité de la famille terrestre par opposition aux liens et identité de la famille céleste. Il dit que si je valorise les rapports et les trésors terrestres de tout genre, je ne suis pas "digne de lui". Je ne vais pas réaliser les exigences présentées par Dieu pour effectuer ma réconciliation avec Lui. Je n'aurai rien à faire avec Jésus parce que son but entier est ce même objectif: la réconciliation avec Dieu, le Père. Si ce n'est pas mon but, ma cause, alors je n'ai vraiment rien à faire avec Jésus. Pour aller où Jésus allait, faire ce que Jésus faisait, et devenir ce que Jésus devenait, je ne peux rien laisser me distraire.

Jésus parlait d'abandonner l'identité terrestre en échange de l'identité céleste. C'est le résumé de ses enseignements. Si j'adopte ceci comme ma raison de vivre, alors je me rendrai au processus de transformation comme esquissé par Le Christ. Dans le prochain verset, Jésus amplifie et met en valeur le mécanisme de famille céleste.

(40) **"CELUI QUI VOUS REÇOIT (son apôtre) ME REÇOIT, ET CELUI QUI ME REÇOIT, REÇOIT CELUI QUI M'A MIS À PART (qui m'a fait apôtre)."**

C'est extrêmement direct. Comment avons-nous manqué ceci pour si longtemps? En

recevant un délégué de Jésus, un de sa progéniture, nous recevons Jésus. Et en recevant Jésus, nous recevons Dieu qui l'a établi comme Son fils. Cela illumine finalement ce que Jésus a signifié quand il apparut à Saül de Tarse sur la route de Damas en lui disant, "Saül! Saül! Pourquoi me persécutes-tu?" Du ciel Jésus confirmait son message à Saül, l'importance absolue de recevoir la progéniture du Christ. Il dit à Saül qu'en persécutant les disciples de Jésus l'oingt, il persécutait en fait Jésus lui-même. Comment plus claire peut-ce être? Saül a été invité à recevoir le vrai Jésus oint sitôt après avoir été aveuglé. Il fut mené en ville et trois jours plus tard Dieu lui restaura la vue **par l'entremise d'un des disciples du Christ**, Ananias. Jésus confirmait du ciel l'authenticité de ses disciples, en particulier celui qui était envoyé pour lui donner la vue. À ce moment Saül était invité à devenir disciple de Christ en recevant Le Christ DANS LA CHAIR (dans la personne d'Ananias).

(41) "Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement une tasse de rafraîchissement à l'un de ces petits en qualité de disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense."

En autres mots, si je reçois la personne d'un prophète, je recevrai la récompense correspondante. Si je reçois la personne d'un homme droit, alors je recevrai la récompense correspondante. Je partagerai le destin de celui que je reçois. Il parle aussi de la reconnaissance ouverte de ces gens, pas juste de la réception d'étrangers comme invités. Si je donne une tasse de rafraîchissement à un disciple À CAUSE DE QUI IL EST, en reconnaissant qui il est, alors je recevrai ma récompense correspondante.

Il s'agit d'avec qui nous nous identifions. ³Dans une autre place, Jésus dit aux Juifs et pharisiens qu'ils faisaient la volonté de leur père. Qui était leur père d'après Jésus? C'était le calomniateur. Avec quiconque vous vous identifiez, vous partagez le destin. De s'identifier inclut faire les oeuvres de celui avec qui nous nous identifions, pas juste en réclamant de parole. Si vous vous identifiez avec le calomniateur, l'indépendant, le rebelle, vous partagez son destin. Si vous vous identifiez avec le fils de Dieu, vous partagez son destin. Si vous vous identifiez avec n'importe quoi qui vous empêche de vous identifier avec Le Christ et avec Dieu, alors qu'il en soit ainsi. Il y a la conséquence automatique qui suit.

Chapitre 10 notes en bas de page:

¹ 1Jean 2(12) Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. (13) Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.

(14) Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

² Matthieu 17(22) Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré ("paradidomi": donné-à-côté) entre les mains des hommes; (23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.

Matthieu 20(18) Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, (19) et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient (empalent); et le troisième jour il ressuscitera.

³ Jean 8(44) Vous avez pour père le diable (calomniateur), et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge [plus exactement du grec: "le père de lui(-même)"].

Chapitre 11

(1) Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là, pour enseigner et proclamer dans les villes du pays.

(2) Jean, ayant entendu parler dans sa prison des oeuvres de l'oint (christ), lui fit dire par ses disciples, "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" Jésus leur répondit, "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres sont ¹évangélisés (proprement-guidés). Heureux celui qui n'est pas offensé de qui je suis!"

(7) Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean, "Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent? Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit: ²*Voici, j'envoie mon ange devant ta face, pour fournir ton chemin devant toi.*

(11) Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. À partir du temps de Jean Baptiste dorénavant, le royaume des cieux est forcé, et les violents l'usurpent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende."

C'est un segment très intéressant. Jésus fait encore la distinction entre le céleste et le terrestre. Se reportant à Jean-Baptiste, Jésus dit, "...ceux qui sont nés de femmes..." Qu'est-ce qu'il signifie par cela? Il doit signifier tous ceux-là nés du naturel, de la chair, du terrestre, pas né d'en haut comme il est mentionné au chapitre 3 de Jean. Nul n'est plus grand que Jean-Baptiste, pas même les grands noms de l'Ancien Testament, y compris Moïse, Élie, Esaïe, Salomon, David, etc. Mais le moindre dans le céleste est plus grand que Jean-Baptiste. La distinction est faite. Mais en plus de ça, Jésus déclare où était Jean, ce qu'était son statut. Malgré que Jean avait atteint un grand statut dans le terrestre, il n'avait pas encore "traversé" au céleste comme Jésus l'avait fait. Si Jean avait complètement reconnu et saisi que Jésus était Celui qui devait venir et qui il était, il serait devenu son disciple, sa progéniture. Ç'aurait été étrange de voir le meneur devenir le suiveur, le prophète devenir le disciple. Jean n'a pas reçu la pleine mesure nécessaire pour traverser du terrestre au céleste. Ce sera à Dieu de s'occuper de Jean.

Et d'ajouter, "Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean..." Il indique que jusqu'au temps de Jean, il y eut une série de prophéties et de prophètes envoyés par Dieu, petit à petit, lesquels culminèrent au moment et dans la personne de Jean. Il suggère que Jean

représente tous les prophètes et toutes les prophéties de l'Ancien Testament. En incorporant la somme totale de la prophétie de Dieu, il aurait pu être le premier à recevoir le message et à l'appliquer à lui-même au lieu d'être rien qu'un porteur et ré-transmetteur du message. Mais Jean était satisfait de se voir un de ces prophètes plutôt qu'un destinataire à part entière de la prophétie. Cela explique ce que Jésus signifiait dans la déclaration précitée.

Allant plus loin, Jésus dit, "À partir du temps de Jean Baptiste dorénavant, le royaume des cieux est forcé, et les violents l'usurpent." Je comprends qu'il dit qu'à partir du temps de Jean-Baptiste et de lui-même désormais, plutôt que de recevoir correctement le royaume des cieux sans violence, les hommes réclament le royaume, le prennent improprement, et non d'après les directives de Dieu. Vous pourriez dire que les gens prennent en vain le nom de Dieu. Jésus démontrait et enseignait le propre chemin au royaume, et pourtant les gens ont continué à conjurer et à chercher des chemins alternatifs pour y entrer, chaque fois une perte de temps, un vain effort parce que Dieu ne cédera pas pour un instant à nos caprices. Si nous souhaitons entrer dans le royaume, Dieu a déjà prescrit l'entrée. Ou nous l'acceptons, ou non. Pourquoi cherchons-nous quelqu'autre entrée? La religion réclame le royaume de façon mystique plutôt qu'en réalité.

En passant, Jésus était aussi né d'une femme.

Un peu plus loin, il dit "...c'est lui qui est l'Élie qui devait venir..." Quelle est cette allusion mystérieuse à Élie? C'est un indice pour notre bénéfice. Quand nous revenons au livre de Malachie (4:5-6) nous lisons,

Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Le message précité est celui de réconciliation, l'allusion aux rapports de famille restaurés selon que Dieu a prescrit. Ça nous ramène droit au jardin où tout a commencé, et où la famille de Dieu fut fragmentée au départ d'Adam. Elle est restée comme ça tout ce temps jusqu'à Jésus qui a reçu le message et a renversé la condition Adamique pour lui-même, et a invité les autres à faire de même. La religion a déformé l'image avec tout genre de pensées et d'opinions humaines. Mais Dieu a déclaré Sa position. Jésus était le premier à saisir ceci complètement et à le mettre en action. Jésus retourna au jardin, et à la place d'Adam dit à Ève (la chair, le monde), "Oui, Dieu a en fait dit. Je ne mangerai pas de l'arbre comme tu le suggères. Je choisis de me ranger du côté de mon Père, non pas avec la création." À qui est donné de comprendre...

(16) "À qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse est démontrée par ses oeuvres."

Il dit que les prophètes sont venus, ils ont apporté un message, mais ils ont été repoussés. Le "fils de l'homme", celui qui est disposé à se repentir, célèbre l'occasion de repentance plutôt que les traditions et formalités religieuses.

La sagesse ne peut pas être vraie ou authentique sans action. Comme on voit dans la lettre de Jacques, ³"Nous faisons ce que nous croyons, nous ne disons pas ce que nous croyons." Et plus tôt, ⁴Jean le Baptiste a réprimandé les pharisiens pour la même raison.

(20) Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties.

"Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.

(23) Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras réduite à l'Obscurité (en grec, Hadès; en hébreu, Shéol); car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi."

(25) En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit, "Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels, et de ce que Tu les as révélées aux enfants (d'esprit ouvert). Oui, Père, je Te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi. Toutes choses m'ont été données concernant mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut Le révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est opportun, et ma tâche tolérable."

Ici Jésus fait une remarque importante. Il regarde la nature humaine et la répugnance que l'homme a envers recevoir ce qui vient de Dieu. L'homme ne veut pas voir selon le point de vue de quelqu'un d'autre. L'homme veut que tout se conforme à sa propre perspective. Nous établissons des écoles et des collèges bibliques. Nous étudions la théologie, la Bible, et tout genre de choses. Nous passons nos vies à l'étude de "Dieu". Mais Jésus dit, "N'est-ce pas merveilleux que Dieu a retenu la vraie connaissance aux sages et aux intellectuels, mais l'a accordée aux simples et aux sans-préjugés?" Les savants bibliques et chefs religieux de son jour avaient la pensée fermée. Les choses devaient se conformer à leurs préjugés et à leurs propres façons de penser. Ils ne se sont pas rendus compte que leur façon de penser était strictement humaine. Ils n'ont pas réalisé qu'afin de se réconcilier et d'être en paix avec Dieu, ils devaient adopter la façon de penser de Dieu, Sa perspective, Son point de vue.

Ayant été créés à l'image de Dieu, nous résistons naturellement à ce processus. Je ne peux pas exagérer ce fait. Étant créé à l'image de Dieu, j'ai le désir instinctif d'être souverain, suprême, sous la volonté ou l'autorité de personne d'autre. Je veux être Dieu moi-même. Je veux être la tête. Je veux être le chef. Je veux être le père. Donc naturellement je veux que tout tourne autour de moi, que tout tourne autour de mon propre point de vue, de mon opinion. Je "tiens à ma propre vie". Mais Jésus prêchait le contraire. Il prêchait le détachement à ma "propre vie" ou souveraineté, et de le soumettre à quelqu'un d'autre, soit Dieu, soit le délégué attitré de Dieu. Ceci est le Grand Conflit de l'homme. Ironiquement, je voudrais que les autres soient sous moi. Mais ils veulent être tout comme moi, suprême, d'où le conflit éternel. Tout le monde convoite "la première place". Tout le monde veut être suprême, mais personne ne veut être subordonné et mené.

Chapitre 11 notes en bas de page:

¹ "euaggelizo": forme verbale de "euaggelia"; "eu" signifiant "bien, propre"; "ago" signifiant "mener"; "agélé" signifiant "cela qui est mené et guidé (*troupeau*)".

² Ésaïe 40(3) Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu.

(4) Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons!

(5) Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; car la bouche de l'Éternel a parlé.

³ Jacques 2(17) Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même.

(18) Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres.

⁴ Matthieu 3(7) Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir?

(8) Produisez donc du fruit digne de la repentance,

(9) et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

(10) Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

Chapitre 12

(1) En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à manger. Les pharisiens, voyant cela, lui dirent, "Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat." Mais Jésus leur répondit, "N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui; ¹comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls? Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple, sans se rendre coupables? Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. Si vous saviez ce que signifie: ²*Je désire la miséricorde, et non les sacrifices*, vous n'auriez pas condamné des innocents. Car le Fils de l'homme est le sabbat du Seigneur."

Hmm... Intéressant... On lit traditionnellement, "Car le Fils de l'homme est le maître du sabbat." D'accord, il y a aussi un autre sens. Mais le grec permet de dire "sabbat du Seigneur". Quand nous y pensons, en regardant l'histoire de la création du point de vue de Dieu, est-ce qu'elle ne dit pas que Dieu a créé le monde et tout ce qui lui est dedans en six jours, et alors s'est reposé le septième? Dieu n'a-t-Il pas suggéré subtilement que l'homme n'est pas complété avant la fin du sixième jour? Même Jésus a dit ailleurs, ³"Jusqu'à maintenant mon Père a travaillé et moi aussi je travaille." Donc nous pouvons déduire que l'histoire de la création n'est pas encore achevée. Si nous examinons la situation avec réalisme, est-ce que l'homme est en paix avec Dieu? Est-ce que l'homme est dans un état de réconciliation et d'unisson avec le Père? Pour Dieu, qu'est-ce qui serait considéré "le travail"? Est-ce que le travail de Dieu n'est pas nous? N'est pas Son travail de produire une famille qui lui plaît? Voilà le défi que Dieu Se donna Lui-même. Notre conflit avec Dieu est la cause de notre travail, notre labeur, notre souffrance, toutes les choses que nous prenons pour acquis dans la vie. Mais Jésus nous a invités à venir à cette place de repos qu'il avait reçu. Le "fils de l'homme" lequel est le

processus de réconciliation avec Dieu devrait être considéré notre place de repos. Nous n'avons pas besoin de regarder plus loin pour comment être en paix avec Dieu. Ce n'est plus notre labeur. Dans notre reddition, Dieu nous donne le repos. Selon Esaïe 30:15, Dieu dit, *Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu!* Nous avons tendance à compliquer les choses quand nous venons avec notre façon de penser humaine. Mais en réalité, au point de vue de Dieu, tout est très simple. Et nous sommes invités à adopter Son point de vue si nous sommes disposés. Notre entêtement EST notre joug. Quand nous devenons "fils de l'homme", non seulement que nous nous reposons, mais Dieu se repose également.

(9) Étant parti de là, Jésus entra dans la synagogue. Et voici, il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. Ils demandèrent à Jésus, "Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat?" C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit, "Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer? Un homme ne vaut-il pas autant qu'une brebis! Il est donc permis de faire le bien les jours de sabbat." Alors il dit à l'homme, "Étends ta main." Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre. Les pharisiens sortirent, et ils se consultèrent sur les moyens de le faire périr.

N'est-ce pas presque drôle? Dans cette situation, Dieu guérit un homme, pas Jésus, mais Dieu guérit un homme devant les yeux des "hommes de Dieu" religieux du jour. Dieu guérit un homme en confirmation de Jésus ce qui démontre le contraste entre lui et les pharisiens. Ils sont insultés à ce qui transpire. Plutôt que de chercher à connaître ce Jésus et son Dieu, ils conspirent à le détruire. Ils ne peuvent pas, ils ne veulent pas considérer pour un moment que peut-être ils avaient tout manqué. C'est impensable qu'ils se soient mépris.

Je les regarde et me rends compte de comment profondément cette nature est enracinée en nous. Je ne les montre pas du doigt, mais je m'identifie avec eux et je comprends. Je sais comment sévère et difficile que de venir à termes avec le vrai Jésus, le vrai évangile, le vrai Dieu. Je sais comment difficile c'est de vaincre ma propre fierté et de choisir l'humilité. Ce n'est pas une "promenade de gâteau".

(15) Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Beaucoup le suivirent. Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s'accomplisse ce qui ⁴avait été annoncé par Ésaïe, le prophète: *Voici Mon serviteur que Je soutiendrai, qui qualifie en se délectant en Mon âme. Je mettrai Mon esprit sur lui, et il guidera de droiture les nations. Il ne contestera point, il ne se plaindra point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il parvienne à faire renverser le verdict. Et les nations espéreront en son nom.*

La façon de penser a tendance à influencer les traductions. Dans le texte hébreu d'Esaïe avec ce texte grec, l'expression est traditionnellement traduite, "*Voici mon serviteur, que je soutiendrai, Mon élu, en qui mon âme prend plaisir.*" Quand nous examinons les Saintes Ecritures, Dieu approuve de l'âme qui prend plaisir en Lui. C'est essentiellement ce qui nous sépare l'un de l'autre. Ce n'est pas dans le fait que Dieu prend plaisir en une âme qui le rend précieux. Du point de vue de Dieu, ce qui rend un homme extraordinaire c'est qu'il prend plaisir en Dieu. Au Psaume 37, verset 4, il dit, *Fais de l'Éternel tes délices, et Il te donnera ce que ton coeur désire.* Il ne dit pas, "Je prendrai plaisir en toi et par conséquent Je te gâterai." Celui que Dieu considère bien-aimé est celui qui se réjouit sincèrement en Dieu. Cela va contre la nature humaine de prendre plaisir en n'importe quoi ou quelqu'un d'autre que soi-même. C'est

pourquoi Jésus était si spécial. Prophétiquement, David parlait de l'esprit de Jésus au ⁵Psaume 40 concernant ce thème-même.

(22) Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait, "N'est-ce point là le Fils de David?" Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent, "Cet homme ne chasse les démons que par Béalzéboul, prince des démons." Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit, "Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il? Et si moi, je chasse les démons par Béalzéboul, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges."

"Vous reconnaissez que je chasse les démons de ceux de qui vos fils les ont déjà chassés. Tout d'abord, comment ce fait-il qu'il y a des démons en Israël, votre CHARGE, peu importe comment je les chasse?" Jésus réplique de façon rusée et sarcastique. Par leur propre admission, les pharisiens et les chefs religieux avouent d'avoir MANQUÉ À LEUR DEVOIR.

(28) "Mais, si c'est en esprit divin que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc sûrement venu vers vous. Ou, comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant ⁶lié cet homme fort? Alors seulement il pillera sa maison. **CELUI QUI N'EST PAS AVEC MOI EST CONTRE MOI, ET CELUI QUI N'ASSEMBLE PAS AVEC MOI ⁷DISPERSE.** C'est pourquoi je vous dis: Tout erreur et toute diffamation sera pardonné aux hommes, mais la diffamation contre l'esprit (son origine) ne sera point pardonnée. Quiconque parlera contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre l'esprit saint (son origine), il ne lui sera pardonné ni dans cette époque ni dans l'époque à venir."

Nous pouvons critiquer et diffamer le "fils de l'homme" tant que nous voulons, il n'importera pas à la fin. Mais si nous diffamons, si nous repoussons l'esprit saint, ou manquons de le reconnaître pour ce qu'il est vraiment, nous ne le chercherons pas, nous n'y répondrons pas quand Dieu le manifestera. En autres mots, si je tiens obstinément à ma propre façon de penser, je ne répondrai pas à Dieu quand Il se présentera, le vrai Dieu à travers Son délégué attitré. Qu'a été dit quelques lignes plus tôt? Nous avons vu les pharisiens directement repousser et condamner le travail de Dieu dans leur présence. Par conséquent c'était les pharisiens eux-mêmes qui s'empêchaient d'aller chercher la réconciliation avec le vrai Dieu qui Se manifestait devant eux. Je dois également penser à ceci pour moi-même. Je ne dois pas fermer ma pensée à Dieu si c'est vraiment avec Dieu que je cherche être en paix. Pour être en paix avec Dieu nous devons commencer par Le reconnaître pour qui Il est déjà sans placer de préjugés ou d'attentes sur Lui en ce qu'Il devrait être d'après nos préférences. Dieu est complètement et totalement prêt à oublier tous mes pérégrinations et égarements loin de Lui. Tout ce qui est requis est mon repentir. Mais si je ne me repents pas, si je ne reviens pas à Dieu selon Ses conditions, comment est-ce qu'Il peut pardonner mes égarements? Essentiellement, je me condamne moi-même. Dieu ne me condamne pas. Il m'a déjà pardonné. Tout dépend de moi. Tout ce que j'ai besoin de faire est de "venir à la maison de Papa".

(33) "Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, erronés comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement,

les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné."

Cela veut dire simplement que nos paroles expriment extérieurement ce qui est à l'intérieur, notre façon de penser, notre attitude et notre identité. Ce que nous disons reflète qui et quoi nous sommes. Par nos paroles nous serons défendus ou nous serons condamnés. Il spécifie que tous rendront compte au jour de jugement. En autres mots, au jour de jugement, à moins que nous recevions le pardon, nous sommes tenus responsable pour tout ce que nous disons et faisons. Si nous souhaitons être absous de cette condition, le pardon est disponible. Ce même principe sera couvert largement dans la dernière section de cet ouvrage, "Retour à la Source".

(38) Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent, "Maître, nous voudrions voir un signe de toi." Il leur répondit, "Une génération perverse et adultère demande un signe; il ne lui sera donné d'autre signe que celui du prophète Jonas."

Pourquoi dit-il ici, "...une génération perverse et adultère..."? "Pervers" signifie "altéré, déviant, pas d'après l'intention originale du créateur". Et "adultère" signifie "infidèle au mari, à la tête, au meneur ou maître".

Que voulaient-ils dire par un "signe"? Je comprends qu'ils cherchaient évidence de cause commune, "d'être du même côté", pour ainsi dire. Ils étaient "nationalistes", pour la cause et nation juive, mais ils ne voyaient pas cela en Jésus. Jésus a paru être indifférent à leur cause.

(40) "Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon."

En regardant ceci, je me demande au juste ce qu'il signifie par "le signe de Jonas". Nous interprétons de coutume que ceci serait sa prédiction de sa mort physique et résurrection subséquente. Parce qu'il utilise le terme "fils de l'homme" au lieu de "je ou moi-même", je ne peux m'empêcher de penser qu'il signifie quelque chose de beaucoup plus grand, plus général en étendue et en temps. Bien que Jésus est mort et ensuite ressuscita le troisième jour, où ont été et lui et son évangile pour deux mille ans? N'ont-ils pas été "enterrés", cachés de la conscience publique? Est-ce que le concept "fils de l'homme" n'a pas été "caché à pleine vue"? Est-ce que le "fils de l'homme" n'a pas été enterré par la façon de penser terrestre pendant tout ce temps pour être ranimé à une date plus tardive? Et est-ce que l'homme n'a pas souffert dans l'obscurité tout ce temps, de même qu'a fait Jonas? L'histoire porte déjà témoin de ce fait.

Nous pourrions aller plus loin dans les détails de cette analogie. Mais entre temps, c'est une exercice constructive et intéressante que d'examiner le livre de Jonas. Puisqu'il répète cette déclaration au sujet du "signe de Jonas" à deux reprises, nous devons supposer que c'est extrêmement pertinent. C'est comme souligner la déclaration ou la mettre en lettres grasses. Jésus nous donne un indice important dans ce passage précité. Jésus fait référence au repentir des habitants de Ninive suite à la prédication de Jonas bien qu'AUCUN SIGNE SPÉCIAL DE DIEU ne leur a été donné. Par conséquent nous pourrions supposer que le signe auquel il fait référence est le REPENTIR même. Jésus pourrait parler du signe qui SUIT le messenger au lieu du signe qui PRÉCÈDE le messenger. Nous pourrions dire que DIEU recherchait un signe.

(43) "Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération perverse."

Qu'est-ce qu'il dit ici? Cette génération perverse est celle à qui il s'adresse, non seulement celle de son jour, mais aussi nous aujourd'hui. Nous sommes tous d'une génération perverse. Il ne s'agit pas de temps mais plutôt de type ou caractère. Il dit, "Si la chaussure te va, porte-la." Les chrétiens parlent de "naître de nouveau" ou d'être converti. C'est comme chasser un esprit impur (attitude, opinion ou façon de penser). Mais si vous prenez un seau d'eau et le videz, il est maintenant vide, disponible à être utilisé et être rempli avec n'importe quoi. Mais par contre, si vous prenez ce seau qui est plein d'eau sale, et au lieu de le vider complètement, vous versez dans lui de l'eau pure, éventuellement, l'eau sale sera déplacée par l'eau pure. L'analogie est simplement ceci: ce n'est pas assez d'arrêter une condition antérieure. Ce n'est pas assez de "vider le seau d'eau sale". Le vaisseau (un homme) doit être rempli de l'eau pure. Il doit être rempli de la vérité, l'authentique, "ce qui satisfait". C'est pas seulement pour satisfaire l'homme, mais surtout satisfaire Dieu. Quand nous arrivons là où Dieu est satisfait, Dieu répond en nous satisfaisant. C'est l'évangile en bref.

Nous le voyons naturellement à l'inverse. Nous voulons être satisfait, que ça satisfasse Dieu ou non. Mais, comme nous avons vu juste un peu plus tôt, si je prends plaisir au Seigneur Dieu, Il me donnera les désirs de mon cœur.

Un vaisseau a le but de contenir quelque chose de la part du propriétaire du vaisseau. Si le vaisseau ne se voit pas la possession de quelqu'un d'autre, alors par définition il est impur sans regard au contenu. Mais si il voit vraiment et reconnaît qu'il est la possession de Dieu, alors il est déjà par définition pur SANS SE SOUCIER DE ce que LE PROPRIÉTAIRE MET DEDANS. Donc ce n'est pas le contenu d'un vaisseau comme tel qui fait un vaisseau pur ou impur, c'est l'étiquette de propriété sur ce vaisseau qui le fait pur ou impur. Nous l'avons fait si compliqué. En fait, c'est cela qu'il signifie en disant "sept autres esprits plus mauvais que lui". Il s'agit de toutes les substitutions compliquées au concept simple que je viens de décrire. La religion prend un homme et lui enseigne d'abandonner sa façon de penser précédente, mais il n'est pas enseigné de compléter la transaction en le remplaçant avec l'authentique, le message vrai de l'évangile qui est d'appartenir à Dieu DANS SA FAÇON PRESCRITE, en devenant une branche de la vigne de Christ.

(46) Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit, "Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler." Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait, "Qui est ma mère, et qui sont mes frères?" Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit, "Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère."

Il profite de l'occasion de mettre en évidence la distinction entre le céleste et le terrestre. Il explique que nous ne devons pas égaler la famille terrestre avec la famille céleste. La famille de la chair néanmoins est le modèle par lequel nous apprenons au sujet de l'esprit ou le concept céleste de famille. Mais même dans cela, les rapports de la famille terrestres ont été corrompus par l'homme, en altérant le modèle instruit par Dieu à travers les prophètes. Ce n'est pas de dire que la famille terrestre ne peut absolument pas être aussi la famille céleste. Tout ce que Jésus met en évidence est que la famille terrestre n'est pas nécessairement la famille céleste. Comme il dit, "...quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là

est mon frère, et ma soeur, et ma mère." Il dit seulement que la famille de la chair n'est pas la famille céleste. Il insiste que la famille céleste consiste d'individus qui décident d'adopter Dieu comme leur Père. Ce n'est pas que Dieu nous adopte comme Ses enfants. C'est quand nous adoptons Dieu comme notre Père qui fait que nous sommes Ses enfants. Quand au point de vue de Dieu, tout paraît renverser.

Chapitre 12 notes en bas de page:

¹ 1Samuel 21(1) David se rendit à Nob, vers le sacrificateur Achimélec, qui accourut effrayé au-devant de lui et lui dit: Pourquoi es-tu seul et n'y a-t-il personne avec toi?

(2) David répondit au sacrificateur Achimélec: Le roi m'a donné un ordre et m'a dit: Que personne ne sache rien de l'affaire pour laquelle je t'envoie et de l'ordre que je t'ai donné. J'ai fixé un rendez-vous à mes gens.

(3) Maintenant qu'as-tu sous la main? Donne-moi cinq pains, ou ce qui se trouvera.

(4) Le sacrificateur répondit à David: Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a du pain consacré; si du moins tes gens se sont abstenus de femmes!

(5) David répondit au sacrificateur: Nous nous sommes abstenus de femmes depuis trois jours que je suis parti, et tous mes gens sont purs: d'ailleurs, si c'est là un acte profane, il sera certainement aujourd'hui sanctifié par celui qui en sera l'instrument.

(6) Alors le sacrificateur lui donna du pain consacré, car il n'y avait là d'autre pain que du pain de proposition, qu'on avait ôté de devant l'Éternel pour le remplacer par du pain chaud au moment où on l'avait pris.

² Voyez notes en bas de page pour Matthieu 9(13).

³ Jean 5(17) Mais Jésus leur répondit: Mon Père agit (travaille) jusqu'à présent; moi aussi, j'agis (travaille).

⁴ Ésaïe 42(4) et Ésaïe 11(10).

⁵ Psaume 40 Au chef des chantres. De David. Psaume.

(1) J'avais mis en l'Éternel mon espérance; et Il s'est incliné vers moi, Il a écouté mes cris.

(2) Il m'a retiré de la fosse de destruction, du fond de la boue; et Il a dressé mes pieds sur le roc, Il a affermi mes pas.

(3) Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu; beaucoup l'ont vu, et ont eu de la crainte, et ils se sont confiés en l'Éternel.

(4) Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs!

(5) Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu! Tes merveilles et Tes desseins en notre faveur; nul n'est comparable à Toi; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte.

(6) Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

(7) Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.

(8) Je veux faire ta volonté (Plus exactement: Je veux faire Ton plaisir), mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon coeur.

(9) J'annonce la justice dans la grande assemblée; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, Tu le sais!

(10) Je ne retiens pas dans mon coeur Ta justice, je publie Ta vérité (FERMETÉ) et Ton salut; Je ne cache pas Ta bonté et Ta fidélité dans la grande assemblée.

- (11) Toi, Éternel! tu ne me refuseras pas Tes compassions; Ta bonté et Ta fidélité me garderont toujours.
 (12) Car des maux sans nombre m'environnent; les châtements de mes iniquités m'atteignent, et je ne puis en supporter la vue; ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, et mon courage m'abandonne.
 (13) Veuille me délivrer, ô Éternel! Éternel, viens en hâte à mon secours!
 (14) Que tous ensemble ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie pour l'enlever! Qu'ils reculent et rougissent, ceux qui désirent ma perte!
 (15) Qu'ils soient dans la stupeur par l'effet de leur honte, Ceux qui me disent: Ah! ah!
 (16) Que tous ceux qui Te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en Toi! Que ceux qui aiment Ton salut disent sans cesse: Exalté soit l'Éternel!
 (17) Moi, je suis pauvre et indigent; mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon aide et mon libérateur: mon Dieu, ne tarde pas!

⁶ Matthieu 16(19) (DdG) Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: celui que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et celui que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Matthieu 18(18) Je vous le dis en vérité, tous ceux que vous lierez sur la terre seront liés dans le ciel, et tous ceux que vous délierez sur la terre seront déliés dans le ciel.

⁷ Psaume 92(9) Car voici, Tes ennemis, ô Éternel! Car voici, Tes ennemis périssent; tous ceux qui font le mal sont dispersés.

- ⁸ Proverbes 6(16) Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur;
 (17) Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le **sang innocent**,
 (18) Le coeur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal,
 (19) Le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.
 (20) Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.
 (21) Lie-les constamment sur ton coeur, attache-les à ton cou.

Chapitre 13

(1) Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit, "Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende."

(10) Les disciples s'approchèrent, et lui dirent, "Pourquoi leur parles-tu en paraboles?" Jésus leur répondit, "Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. ¹Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en regardant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit ²cette prophétie d'Ésaïe: *Vous entendrez*

de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le coeur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur coeur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes (à travers les âges) désirent voir ce que vous voyez, et ne le voient pas, entendre ce que vous entendez, et ne l'entendent pas."

Ici on nous dit que Dieu a créé tout pour être une énigme. Proverbes 25:2 dit, *La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.* Plus important, il fait allusion à la raison de prendre cette approche: *Car le coeur de ce peuple est devenu insensible.* Essentiellement, Dieu résiste le fier et est ouvert à l'humble. Matthieu 23:12 dit, "Et quiconque s'exaltera sera humilié; et celui qui s'humiliera sera exalté." Donc nous pouvons voir la motivation pour parler en paraboles. Parce que nous sommes fiers de nature, on ne peut pas dicter la vérité ou n'importe quoi aux autres. Jésus "faisait la pêche", pour ainsi dire. Il parlerait en énigmes pour inviter les gens à s'enquérir d'explications supplémentaires, et en même temps repousser les gens fiers qui ne cherchent pas l'éclaircissement. Jésus, de la part de Dieu, serait doux et répondrait aux gens doux et humbles, mais n'aurait rien à faire avec les gens fiers et indépendants. Les gens avaient besoin de se voir nécessairement avant de venir à Jésus pour n'importe quoi. C'était de même en ce qui concerne les guérisons physiques. Les gens avaient à "croire". En autres mots, ils devaient se voir nécessairement et voir Jésus capable de fournir leur besoin. Malheureusement, les gens ont généralement limité leur "foi" aux choses de la chair, aux matières terrestres. C'était un commencement, mais Dieu invitait l'homme à monter, à dépasser la chair, et à entrer dans le domaine de Dieu, le domaine que Jésus manifestait à ceux autour de lui. Dieu voudrait être cherché, être poursuivi. Il nous donne seulement des allusions et des indices. Mais c'est à nous de répondre à Dieu. (Ésaïe 55:6-7) *Cherchez l'Éternel pendant qu'Il Se trouve; invoquez-Le, tandis qu'Il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne Se lasse pas de pardonner.* Et à plusieurs reprises dans Deutéronome, Moïse instruit les gens: ³"Attachez-vous à l'Éternel votre Dieu." Le mot hébreu employé ici signifie "de poursuivre et de tenir solidement". Dieu ne nous poursuivra pas. Contraire à notre nature et notre préférence, Il n'a pas besoin de nous. Nous avons besoin de Lui. Il sera poursuivi. Et Il répond à notre poursuite. Plus nous Le poursuivons sincèrement, plus Il nous répond en nous accordant de plus en plus, jusqu'à ce que nous demandions la pleine réconciliation et Il répond en nous accordant la réconciliation à temps voulu et à travers processus prescrit.

Et seulement en réponse à ceux qui approchent Jésus pour explication, il continue:

(18) "Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son coeur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute."

Cela me rappelle mes expériences personnelles avec Dieu. À plusieurs occasions, je suis venu à Dieu et je lui ai dit que je voulais m'approcher de Lui. Inévitablement, par la suite Dieu causait la tribulation dans ma vie. J'étais contraint à éprouver un défi, une condition ou un

événement difficile. La tentation était toujours de douter. J'aurais pu facilement dire, "Zut avec tout ceci. Si Dieu est comme ça qui en a besoin?" et alors continuer à mener ma propre vie. Mais comme j'ai appris avec le temps, en fait ces tribulations et difficultés faisaient partie de la réponse à ma demande. Je voulais m'approcher. Mais la "réponse" de Dieu était, "Je ne te crois pas. En fait, je ne pense pas vraiment que tu es sérieux. Est-ce que tu réalises ce que tu demandes?" Chaque fois, initialement il me donnait un défi, une épreuve à vaincre avant d'accorder d'avantage. Il voulait éprouver ma sincérité et ma détermination. Avouons que c'est le plaisir de Dieu. C'est cela-même qui Lui plaît. Comme Jésus dans le Jardin de Gethsémani avant son procès et exécution, je suis causé à faire face à des circonstances qui éprouvent ma fidélité et mon dévouement. Je l'ai trouvé difficile. Mais Il ne m'a pas abandonné à mes propres forces et moyens. Il m'aidait toujours à y surmonter. Plus important, Il avait quelque chose pour moi à apprendre à travers l'expérience ce qui me causerait alors "de venir plus proche" de Lui.

(22) "Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et les illusions des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse."

Nous pouvons entendre la parole, l'invitation de Dieu. Mais si nous nous accrochons à notre propre façon de penser, aux valeurs terrestres, la condition dans laquelle ces inquiétudes consomment notre énergie et notre attention, nous ne pouvons pas être fructueux. Qu'est d'être fructueux? Comme Jean dit, ⁴"Le désir de Mon Père est que vous portez beaucoup de fruit..." Tout d'abord, le premier pas vers la portée de fruit est de devenir fruit soi-même. Une fois que nous sommes en fait disciples oints, nous grandissons dans cet onction. Nous grandissons dans la connaissance et la compréhension de Dieu le Père. Le long du chemin, si Dieu voit que je suis mûri correctement, Il peut décider de placer des disciples derrière moi pour répéter le processus de "porter du fruit". C'est l'équivalent en esprit de porter des enfants. Jésus a enseigné à ses disciples de le continuer après qu'il soit allé au Père. C'était la poussée de son message. Nous n'avons qu'à écouter. Mais l'inverse est parfaitement compréhensible. Si j'entends les directives de Christ et NE LES ÉCOUTE PAS et NE LES METS PAS EN PRATIQUE, alors le résultat automatique est d'être stérile DANS L'OPINION de DIEU.

(23) "Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et l'adopte; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente."

C'est exactement comme il est dit juste quelques lignes avant: la reproduction du MÊME ESPÈCE de Christ.

(24) Il leur proposa une autre parabole, et il dit, "Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire: Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: C'est un homme ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent: Veux-tu que nous allions l'arracher? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier."

Je ne peux m'empêcher de voir que Jésus, d'après Matthieu en particulier, prédisait un grand événement. Matthieu le comprenait parce qu'il a dépensé beaucoup d'énergie à citer Jésus partout dans son évangile au sujet de ce phénomène. Dans les années à venir, en

compagnie des autres disciples, Matthieu aurait vu ce phénomène avoir déjà commencé à prendre lieu.

(31) Il leur proposa une autre parabole, et il dit, "Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches."

Je dois admettre que je ne suis pas certain de ce que cela veut dire. Je ne peux pas dire assurément que la moutarde représente l'évangile authentique et l'église authentique dans laquelle l'évangile faux "fait son nid dans les branches", ou bien si Jésus est sarcastique. Dans ce cas la graine de moutarde serait en fait LE CONTRE-ÉVANGILE qui pose comme l'authentique. Je dois considérer ce dernier à cause de la prochaine parabole semblable:

(33) Il leur dit cette autre parabole, "Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée."

Dans une autre place, Jésus avertit ses disciples de ⁵se méfier du levain des pharisiens. Et dans l'Exode, ils n'était pas permis de laisser l'Égypte avec aucun levain. Le levain représente la corruption d'un authentique, tel que le pain. Tout ce que le levain fait est de créer des bulles qui causent de gonfler la pâte du pain pour la faire plus légère, plus pelucheuse, et plus désirable à manger. Il modifie le pain d'une manière substantielle. Donc Jésus fait allusion directement au même phénomène qui aura lieu avec l'évangile authentique, l'évangile qui est le "vrai pain du ciel". Tristement, l'évangile est levé même jusqu'à ce jour, avec le levain des pharisiens et des saducéens (la religion). L'évangile est corrompu par la façon de penser humaine, l'obsession de l'homme avec la substitution, avec le remplacement du réel avec n'importe quoi QUI SOIT ACCEPTABLE à l'homme, ajusté à ses convoitises. Et comme il dit ci-dessus, l'évangile a été corrompu de part en part où il ne reste rien de "la pâte" qui a été épargné. Le pain entier a été corrompu par ce contre-évangile. Il se reporte aussi à "une femme". Ève dans le jardin?...

(34) Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: ⁶*J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde.*

(36) Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent, "Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ." Il répondit, "Celui qui sème la bonne semence, c'est le fils de l'homme; le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, ce sont les fils du malin; l'ennemi qui l'a semée, c'est le calomniateur; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges (mène-troupeau, guide). Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume toutes causes de trébuchement, et ceux qui pratiquent l'anarchie: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende."

Ici il explique en langage plus clair la parabole du blé et l'ivraie. Il explique que le semeur est le fils de l'homme dans la personne de Jésus oint. Il sème l'évangile authentique dans le monde. Mais pendant que les hommes étaient inconscients, un contre-évangile a été introduit

dans le monde. Ce contre-évangile s'étend et prospère dans le domaine ou contexte de l'évangile authentique. Donc Dieu, plutôt que d'exposer franchement le contre-évangile tôt dans le jeu, opte pour le laisser prospérer jusqu'à un temps dernier quand la récolte est moissonnée. Il prédit un grand événement global qui devra avoir lieu. Il prédit un temps quand le faux évangile sera complètement purgé de Sa "moisson" et que l'évangile authentique sera confirmé. Sa "moisson" est l'établissement correcte de Sa famille céleste une fois pour toutes. Comme nous avons vu chez Jean, Dieu confirmera la vigne de Christ. Il confirmera Son fils authentique, et Son évangile authentique de soumission. Il amènera finalement tous les gens éparpillés en une maison, une famille là où il n'y a plus de division, de conflit, et d'indépendance flagrante. Chaque branche sera attachée à sa branche parente dans la vigne en ordre et harmonie parfaits. Il exposera la vérité au monde au sujet de la pratique de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il exposera la vérité au monde que tout le monde, y compris l'église, était en erreur, défectueux. Finalement Il laissera savoir au monde qu'il est temps de se repentir, de se détacher de TOUTE RELIGION et de la remplacer avec la FAMILLE AUTHENTIQUE DE DIEU. Il y aura beaucoup de gens bouleversés, de gens qui étaient convaincus d'avoir été correctes. Mais tout n'est pas perdu. Les gens resteront dans leur souffrance AUSSI LONGTEMPS qu'ILS RESTERONT ACCROCHÉS À LEUR PROPRE INDÉPENDANCE ET À L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL. Mais quand les gens se soumettent finalement au processus de transformation tel qu'enseignée par l'évangile authentique, et qu'ils le pratiquent, ils en ressortent, comme Jésus dit ci-dessus, "...les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père."

(44) "Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ à l'insu, qu'un homme trouve; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ."

C'est ce qui arrive à un homme qui rencontre la réalité du vrai Dieu. Cette expérience le motive à se débarrasser de tout obstacle entre lui et sa réconciliation avec Dieu, et le remplace avec tout ce qui plaît à Dieu et qui favorise cette réconciliation. Il subordonne toutes les autres priorités à celle-ci.

(45) "Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Lorsqu'il a trouvé une perle de grand prix; il va donc vendre tout ce qu'il a, et l'achète."

(47) Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vaisseaux ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Avez-vous compris toutes ces choses?" "Oui," répondirent-ils. Et il leur dit, "C'est pourquoi, tout scribe éduqué de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui **jette dehors** (grec: "ek-ballo": "hors-jeter") de son trésor choses nouvelles **et** anciennes."

Voici une déclaration très intéressante. Traditionnellement, les savants bibliques ont traduit cette expression pour être une variation de, "*C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui **tire** de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.*" En autres mots les savants ont décidé que cela signifiait que nous triions et choisissons et mélangeons des choses vieilles et nouvelles concernant le royaume de Dieu. Jésus a dit le contraire. ⁷Il a dit, "Vous ne mettez pas le

nouveau vin dans une vieille outre, non plus vous ne placez une pièce de drap neuf sur un vieil habit." ⁸Jésus nous a aussi dit qu'à moins que nous devenions comme petits enfants, nous ne pourrions pas entrer dans le royaume des cieux. Partout au cours des évangiles de Jean et de Matthieu, nous voyons émerger un thème qui se tient. Nous voyons que, selon le prophète, (Esaïe 55:9) *autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Ses voies sont élevées au-dessus de nos voies, et Ses pensées au-dessus de nos pensées*. Dieu cherche notre empressement à être en paix et harmonie avec Lui, mais Il ne se donne pas à nos désirs indépendants et préférences égoïstes. Il est parfaitement jaloux, et parfaitement strict. Il ne se contentera pas de n'importe quoi d'autre que le véritable de notre part. Il recevra notre soumission parfaite pour effectuer la réconciliation avec Lui et rien d'autre ne suffira. Il ne se contente de rien de moins que l'acquiescement. Et Il ne transigera pas pour personne. Nous avons besoin de jeter tout dehors et de recommencer. Nous devons "jeter dehors le bébé avec l'eau de bain". Nous devons avoir, ou devenir un "papier blanc".

C'est précisément ce que je devais subir. J'étais confus. Je souffrais et peinais dans ma vie sous les enseignements religieux que j'avais hérités. Un jour, j'ai fini en me tournant à Dieu et disant, "Dieu, je ne sais pas ce qui est 'bien' et ce qui ne l'est pas. Je ne sais pas ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Je ne sais pas à quoi cela ressemble d'être en paix avec Toi. Je ne suis vraiment certain de rien. J'ai toute cette information accumulée au cours de ma vie, de vieux et de nouveau. Mais rien ne paraît marcher. Je suis en conflit interne, et je suis mécontent. A l'aide! Je ne suis pas qualifié ni capable de trier toute cette information que j'ai dans la tête. Je jetterai dehors tout ce que j'ai appris au cours des années à Ton sujet et au sujet de ce que Tu veux que je fasse, et je Te demande et j'ai confiance que Tu m'enseigneras désormais et me guideras dans tout à Ton sujet et au sujet de ma réconciliation avec Toi."

(53) Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. S'étant rendu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient, "D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles? N'est-ce pas le fils du charpentier? n'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques (Jacob), Joseph, Simon (Simeon) et Jude (Judah), ne sont-ils pas ses frères? et ses soeurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?" Et ils étaient irrités à son égard. Mais Jésus leur dit, "Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison." Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

Comme c'est naturel pour les êtres humains d'être jaloux et fiers, au point de ne pas reconnaître un autre tout proche, soit un parent, soit un familier, à être "meilleur" ou "spécial", surtout quand il s'agit de Dieu. Nous acceptons quelqu'étranger qui nous vient et nous impressionne avec tous genres de conneries et de "mensonges agréables", avec sa langue veloutée et son charisme. Nous recevons ceux-là qui "nous effleurent l'envie", qui nous flattent de quelque façon. Jésus a dit (Jean 5:43), "Je suis venu dans le nom de mon Père, et vous ne me recevez pas: un autre viendra dans son propre nom, celui-là vous recevrez." Si, par hasard, un qui est proche, soit un fils, un père, un oncle, un frère, un ami, un voisin, un collègue, soit doué de connaissance et de compréhension exceptionnelles de Dieu, comment traiterions-nous cette personne?

Chapitre 13 notes en bas de page:

¹ Matthieu 25(29) (DdG) Quiconque aura (de l'authentique), tout (la balance) lui sera donné, et il surabondera; mais de celui qui n'a pas (l'authentique), même cela qu'il a (le mauvais) lui sera enlevé.

² Ésaïe 6(9) Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous

verrez, et vous ne saisirez point.

(10) Rends insensible le coeur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son coeur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.

Jean 12(39) Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore:

(40) Il a aveuglé leurs yeux; et il a endurci leur coeur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du coeur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse.

³ Deutéronome 4(4) Et vous, qui vous **êtes attachés** à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants.

Deutéronome 10(20) Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu Le serviras, tu **t'attacheras** à Lui, et tu jureras par Son nom.

Deutéronome 11(22) Car si vous observez tous ces commandements que je vous prescris, et si vous mettez en pratique pour aimer l'Éternel, votre Dieu, pour marcher dans toutes ses voies et pour vous **attacher** à lui,

Deutéronome 13(4) Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous Le craindrez; vous observerez Ses commandements, vous obéirez à Sa voix, vous Le servirez, et vous vous **attacherez** à Lui.

⁴ Jean 15(8) Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

Jean 15(8) (DdG) Mon Père est **satisfait** en ceci afin que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous me **produisiez** des disciples.

⁵ Matthieu 16(6) Jésus leur dit: Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.

(7) Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient: C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

(8) Jésus, l'ayant connu, dit: Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains?

(9) Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés,

(10) ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées?

(11) Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.

(12) Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

⁶ Psaume 78(2) J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens.

⁷ Matthieu 9(16) Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.

(17) On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent.

⁸ Matthieu 18(3) et 19(4).

Chapitre 14

(1) En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, dit à ses serviteurs, "C'est Jean Baptiste! Il est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles." Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiad, femme de Philippe, son frère, parce que Jean lui disait, "Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme." Il voulait le faire mourir, mais il craignait la foule, parce qu'elle regardait Jean comme un prophète.

(6) Or, lorsqu'on célébra l'anniversaire de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiad dansa au milieu des convives, et plut à Hérode, de sorte qu'il promit avec serment de lui donner ce qu'elle demanderait. A l'instigation de sa mère, elle dit, "Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean Baptiste." Le roi fut attristé; mais, à cause de ses serments et des convives, il commanda qu'on la lui donne, et il envoya décapiter Jean dans la prison. Sa tête fut apportée sur un plat, et donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. Les disciples de Jean vinrent prendre son corps, et l'ensevelirent. Et ils allèrent l'annoncer à Jésus.

(13) A cette nouvelle, Jésus partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert; et la foule, l'ayant su, sortit des villes et le suivit à pied. Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.

(15) Le soir étant venu, les disciples s'approchèrent de lui, et dirent, "Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages, pour s'acheter des vivres." Jésus leur répondit, "Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger." Mais ils lui dirent, "Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons." Et il dit, "Apportez-les-moi." Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

(22) Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là seul.

Je ne tire qu'une leçon d'importance dans le passage précité qui concerne la multiplication des pains. Dans l'état réconcilié avec Dieu, en particulier, dans l'état de pleine confiance en Dieu, l'homme n'a pas besoin de pourvoir pour lui-même. Pendant le sermon sur la montagne, Jésus dit, ¹"Pourquoi vous inquiéter de ce que vous mangerez, boirez, et vêtirez?"

Je suis encore rappelé de l'histoire de l'Exode. Dieu mena Israël, plus d'un million de gens, dans le désert, et pourtant pourvoyait fidèlement à leurs besoins pendant quarante ans. Bien sûr, c'était de l'initiative de Dieu. Personne n'avait mis Dieu à l'épreuve dans cette situation. C'était Sa propre direction laquelle Dieu a soutenue et a confirmée. Il se servit de Moïse pour Son porte-parole et le peuple d'Israël devait traiter Moïse comme si il était Dieu Lui-même. Pendant que le peuple est resté dans un état de confiance et d'obéissance, il n'avait rien à craindre. Le seul temps qu'il a eu du chagrin c'est quand il a grogné et s'est rebellé contre Dieu et Son oint, Son ange Moïse. Dieu utilisait cette situation pour nous enseigner une leçon pour aujourd'hui.

Nous sommes invités à monter à ce niveau de confiance et rapport avec Dieu. C'est à nous de répondre à cette invitation à travers le Christ et de demander d'y être conduit. Il jure de nous soutenir dans notre poursuite de réconciliation. Jésus nous a montré l'exemple. Les apôtres le corroborent. Et j'ai vu la même chose m'arriver aussi bien qu'à d'autres autour de moi. Dieu confirme Sa parole.

(24) La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots; car le vent était contraire. A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent, "C'est un fantôme!" Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt, "Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur!" Pierre lui répondit, "Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aie vers toi sur les eaux." Et il dit, "Viens!" Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria, "Seigneur, sauve-moi!" Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit, "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" Et ils montèrent dans la barque, et le vent cessa. Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent, "Tu es véritablement un fils de Dieu."

Rien ne mérite inquiétude. Il n'y a pas de barrière ou d'obstacle trop grand à un qui poursuit Dieu sincèrement. Toutes menaces et inquiétudes naturelles s'évaporent devant nous dans notre cheminement confiant. Tout est sous le contrôle complet du Créateur. Et tout sert à enseigner et à éprouver les fils de Dieu dans la seule chose qui importe: notre rapport avec Dieu.

(34) Après avoir traversé la mer, ils vinrent dans le pays de Génésareth. Les gens de ce lieu, ayant reconnu Jésus, envoyèrent des messagers dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. Ils le prièrent de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

Encore, nous pouvons comparer ce scénario avec ²celui décrit par Jean. On lui apportait les malades et on lui demandait de les guérir. Comme d'après Jean, après son arrivée, suivant l'incident de "marcher sur l'eau", les foules ont recherché Jésus. Mais selon Jean, Jésus profite de l'occasion pour défier les gens pour monter à ce plus haut niveau. Il les défie en disant que la seule raison qu'ils l'ont poursuivi était d'obtenir du bénéfice matériel, de "se remplir le ventre". Il les a défiés à rechercher dans l'esprit la Source de tous ces bénéfices matériels plutôt que les bénéfices matériels eux-mêmes. Il les invitait à "manger sa chair et à boire son sang". Il les défiait à poursuivre et à obtenir la même chose que Jésus poursuivait et obtenait. Il les défiait à être TOUT COMME LUI, plutôt que de le voir comme une vedette, une célébrité, un héros et de le mettre sur un piédestal. Il leur disait de "pêcher ou couper la ligne", de "chier ou de s'enlever du pot". ³"Puisses-tu être froid ou bouillant! Parce que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche." C'était le but secondaire de Jésus: d'être instrumental à cajoler d'autres dans la poursuite de réconciliation avec Dieu. ⁴Les miracles et signes de Dieu n'ont pas de valeur intrinsèque sauf qu'ils servent d'indices de l'invitation à la réconciliation.

Chapitre 14 notes en bas de page:

¹ Matthieu 6(25) (DdG) C'est pourquoi je vous dis: Ne soyez pas préoccupés pour votre âme, de ce que vous mangerez ou ce que vous boirez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? (26) Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous

pas autant qu'eux?

(27) Qui de vous, par ses préoccupations, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? (28) Et pourquoi vous préoccupez-vous de vêtements? Considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; (29) cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa splendeur, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. (30) Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne pourriez-vous pas espérer autant, gens de peu de foi?

(31) Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? (32) Car toutes ces choses, les païens les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. (33) Cherchez d'abord son royaume et sa droiture; et toutes ces choses vous seront ajoutées. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

² Jean 6(24-59).

³ Révélation 3(15) Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!

(16) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

(17) Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

(18) je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

(19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

(20) Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

⁴ Jean 6(27) Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau.

Jean 6(27) (DdG) Travaillez, non pas pour nourrir ce qui périt, mais pour nourrir ce qui subsiste pour la vie éternelle que le fils de l'homme vous donnera pour le Père: cela se confirme Dieu.

Chapitre 15

(1) Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent, "Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas." Il leur répondit, "Et vous, pourquoi évitez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: ¹*Honore ton père et ta mère*; et: ²*Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort*. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est un don à titre gratuit, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, ³Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: *Ce peuple M'honore des lèvres, mais son coeur est éloigné de Moi. C'est en vain qu'ils M'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.*"

Voici un point intéressant d'après Matthieu: À quel point est-ce qu'un fils cesse d'honorer son père? Y a-t-il aucune instruction dans la Loi de Dieu pour répondre à cette

question? D'après la Loi de Dieu, ⁴si un fils déshonorait son père et sa mère, il devait être MIS À MORT par la communauté. C'est une affaire sérieuse. Dieu fait une remarque très forte à cet égard. A Jésus déshonoré son père terrestre? Il n'y a aucune indication de ceci. En tout cas, Jésus réprimande les chefs religieux de ce temps-là qu'ils avaient dilué l'instruction de Dieu avec leur façon de penser terrestre humaine. Dieu avait instruit par Moïse qu'un fils dans la communauté du peuple de Dieu devait honorer son père et sa mère SANS LIMITE OU RÉSERVATION. D'après Dieu, c'était une obligation, une condition pour plaire à Dieu, une condition préalable dans le chemin de réconciliation et paix avec Dieu. Pourtant les pharisiens dépréciaient ceci en enseignant que d'honorer le père et la mère n'était pas une obligation mais seulement une OFFRANDE LIBRE OU CADEAU. Ils enseignaient qu'un homme avait L'OPTION d'honorer ses parents ou non. J'ai encore à trouver une instruction de Dieu qui suggérerait ceci. Pourtant la religion enseigne qu'à un moment donné, l'homme DOIT laisser son père et sa mère, particulièrement dans le cas de mariage. Mais Dieu n'instruit jamais ceci dans l'Ancien Testament.

En Genèse il est dit, ⁵*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et S'ATTACHERA à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* Nous avons mal compris cette déclaration. Si cette déclaration était un commandement, alors Dieu se sera complètement contredit au point d'absurdité et ruine de Sa propre intégrité. Plus tard, ⁶Moïse a dit à plusieurs reprises que les gens devaient aimer Dieu avec toute leur être et à LUI ils DEVAIENT S'ATTACHER, le mot même utilisé dans le passage de Genèse qui s'applique à l'homme qui S'ATTACHE à sa femme. Si le passage en Genèse était un commandement ou instruction, alors Dieu est complètement confus et mérite la dérision. Mais si la déclaration en Genèse était seulement un COMMENTAIRE de comment les choses allaient être naturellement, et si c'était seulement une reconnaissance du fait que l'homme allait poursuivre instinctivement la femme malgré Dieu ou n'importe quoi, alors la déclaration ne contredit pas les directives de Dieu, et l'intégrité de Dieu reste intacte et honorable.

Pour que l'homme honore son père et sa mère, il n'a aucun besoin de les quitter pour avoir une femme et des enfants. Au contraire. Dieu exprime le désir que la famille soit la continuation, et la prolongation de la famille de Dieu. Il y a longtemps que l'homme a tristement abandonné Dieu et tout attachement authentique à Lui ici sur terre. Jésus a été instruit de ramener la famille de Dieu ICI sur terre où les gens SERAIENT LA FAMILLE DE DIEU D'APRÈS SES DIRECTIVES PRESCRITES. Un homme ne doit pas quitter la famille de Dieu pour commencer sa propre famille. Un homme doit demeurer à jamais dans la famille de Dieu. Ce qu'il nous dit c'est que nous ne pouvons pas faire partie de la famille de Dieu et avoir notre propre famille en même temps. Nous avons le choix de l'un ou de l'autre. ⁷"L'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison. Mais le fils y demeure à jamais."

Quand le ⁸jeune souverain riche est venu à Jésus lui demandant "Quelle bonne chose ferai-je pour avoir la vie éternelle", Jésus répondit en lui rappelant les directives de Dieu INCLUANT CELUI AU SUJET D' HONORER PÈRE ET MÈRE. ⁹Jésus a aussi dit qu'il n'était pas venu changer la loi ou les prophètes, mais les réaliser. Jésus était sans équivoque au sujet des directives de l'Ancien Testament de Dieu. Il y a encore de plus dans la dernière section, "Retour à la Source".

(10) Ayant appelé à lui la foule, il lui dit, "Écoutez, et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme." Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent, "Sais-tu que les pharisiens ont été pris au piège des paroles qu'ils ont entendues?" Il répondit, "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse." Pierre, prenant la parole, lui dit, "Explique-nous cette parabole." Et Jésus dit, "Vous

aussi, êtes-vous encore sans compréhension? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté dans les égouts? Mais ce qui sort de la bouche vient du coeur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme."

Nous sommes rappelés des deux domaines ici: le céleste et le terrestre. Nous avons tendance de voir avec nos yeux terrestres et selon notre point de vue terrestre. Nous manquons généralement de choisir de voir avec des yeux célestes, du point de vue de Dieu. Quand nous nous préoccupons de la chair, nous y sommes embourbés. Nous sommes invités à monter. Nous sommes invités à être menés à ce plus haut niveau, le point de vue céleste.

(21) Jésus, étant parti de là, se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria, "Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon." Il ne lui répondit pas un mot, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec insistance, "Renvoie-la, car elle crie derrière nous." Il répondit, "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Mais elle vint se prosterner devant lui, disant, "Seigneur, secours-moi!" Il répondit, "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens." "Oui, Seigneur," dit-elle, "mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres." Alors Jésus lui dit, "Femme, ta foi est grande; qu'il te soit fait comme tu veux." Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

Jésus résistait à donner de l'aide à une femme gentille. Alors il déclare qu'il est envoyé aux brebis perdues de la maison d'Israël. Cela devient pour elle une épreuve d'humilité. Donc Jésus n'a aucune raison de résister à cette femme. Qu'elle soit juive ou gentille, Dieu répond à un coeur brisé, à un ¹⁰esprit contrit.

(29) Jésus quitta ces lieux, et vint près de la mer de Galilée. Étant monté sur la montagne, il s'y assit. Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit; en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient; et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

(32) Jésus, ayant appelé ses disciples, dit, "Je suis ému de compassion pour cette foule; car voilà trois jours qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin." Les disciples lui dirent, "Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule?" Jésus leur demanda, "Combien avez-vous de pains?" "Sept," répondirent-ils, "et quelques petits poissons." Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants. Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque, et se rendit dans la contrée de Magadan.

C'est le deuxième exemple où ¹¹Jésus nourrit les multitudes. Une observation intéressante à faire ici est que Jésus nourrit les multitudes à travers les disciples, de la même

façon que Dieu nourrit les multitudes à travers Jésus. Dieu donna à Jésus. Jésus donna à ses disciples, et les disciples passèrent la nourriture à la foule. Cela paraît être un indice, une allusion au sujet du message de l'évangile, au sujet de l'intention ultime de Dieu. C'est beaucoup semblable à l'analogie de la vigne mentionnée par Jean. Dans un royaume, il y a une "chaîne d'ordre", ou plutôt, une "chaîne de provision". Dieu veut une famille de dimension indéfinie composée d'enfants fidèles et confiants, arrangés en un nombre indéfini de générations, non pas fragmentée comme dans le monde, mais un, en harmonie.

Chapitre 15 notes en bas de page:

¹ Exode 20(12) Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

² Exode 21(17) Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.

Lévitique 20(9) Si un homme quelconque maudit son père ou sa mère, il sera puni de mort; il a maudit son père ou sa mère: son sang retombera sur lui.

Deutéronome 21(18) Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écouterant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié,
(19) le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite.

(20) Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie.

(21) Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne.

Deutéronome 27(16) Maudit soit celui qui méprise son père et sa mère! -Et tout le peuple dira: Amen!

³ Ésaïe 29(13) Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de Moi, il M'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de Moi, et la crainte qu'il a de Moi n'est qu'un précepte de tradition humaine.

⁴ (Même que la note ² en haut.)

⁵ Genèse 2(24).

⁶ Deutéronome 10(20) Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu Le serviras, tu **t'attacheras** à Lui, et tu jureras par Son nom.

Deutéronome 11(22) Car si vous observez tous ces commandements que je vous prescris, et si vous les mettez en pratique pour aimer l'Éternel, votre Dieu, pour marcher dans toutes Ses voies et pour vous **attacher** à Lui,

Deutéronome 13(4) Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous Le craindrez; vous observerez Ses commandements, vous obéirez à Sa voix, vous Le servirez, et vous vous **attacherez** à Lui.

⁷ Jean 8(35) *Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours.*

⁸ Matthieu 19(16) Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?

(17) Il lui répondit: Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon? Un seul est le bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il.

(18) Et Jésus répondit: *Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage;*

(19) *honore ton père et ta mère; et: tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

(20) Le jeune homme lui dit: J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?

(21) Jésus lui dit: Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.

(22) Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

(23) Jésus dit à ses disciples: Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux.

(24) Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

⁹ Matthieu 5(17) Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.

(18) Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

(19) Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

(20) Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

¹⁰ Psaume 34(18) L'Éternel est près de ceux qui ont le coeur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement.

Psaume 51(17) Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! Tu ne dédaignes pas un coeur brisé et contrit.

Ésaïe 57(15) Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est Éternelle et dont le nom est Saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les coeurs contrits.

Ésaïe 66(2) Toutes ces choses, Ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Éternel. Voici sur qui Je porterai mes regards: sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint Ma parole.

¹¹ Matthieu 14(16) Jésus leur répondit: Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger.

(17) Mais ils lui dirent: Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

(18) Et il dit: Apportez-les-moi.

(19) Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.

(20) Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

(21) Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

Jean 6(5) Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger?

- (6) Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.
- (7) Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu.
- (8) Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit:
- (9) Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?
- (10) Jésus dit: Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.
- (11) Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent.
- (12) Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.
- (13) Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

Chapitre 16

(1) Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus leur répondit, "Le soir, vous dites: Il fera beau, car le ciel est rouge; et le matin: Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. Une génération perverse et adultère demande un signe; il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas." Puis il les quitta, et s'en alla.

Comme j'ai mentionné plus tôt, les chefs religieux ne cherchaient pas le genre de signe que nous pourrions penser. Des signes multiples leur avaient déjà été donnés, des signes surnaturels qui prouvaient que Jésus n'était pas ordinaire. Ce que les chefs cherchaient était un signe de "complicité", un signe qui leur indiquerait à satisfaction, que Jésus était celui qu'ils attendaient. Ils voulaient voir qu'il était de "leur côté" puisqu'ils ne pouvaient pas ni ne considéreraient pas pour un moment qu'ils soient en erreur, qu'ils étaient en fait en guerre avec le Dieu qu'ils réclamaient "servir". Ils devaient être rassurés que Jésus était de leur côté ou autrement ils ne l'accepteraient pas. Il devait se conformer à leurs attentes.

Ne sommes-nous pas ainsi? Ne sommes-nous pas ainsi avec Dieu Lui-même? Quand ¹Dieu avertit Israël de ne pas faire pour eux-mêmes des images gravées de n'importe quoi au ciel, ou sur terre, ou n'importe quoi sous la terre, pour les servir ou les adorer, il les avertissait de ne pas faire des images fausses de Dieu Lui-même pour eux-mêmes. À Dieu c'est une offense très fâchante. Dieu le déteste quand les gens viennent à Lui et prétendent être avec Lui, et se mettent à adorer une image fausse de Lui qu'ils ont eux-mêmes fabriquée. C'est si normal et si naturel. C'est comme d'avoir un pantin de ventriloque sur mes genoux et de l'appeler "Dieu" ou "Jésus" ou "Saint-Esprit".

Donc le signe de Jonas, comme mentionné avant, est simplement la ressemblance au prophète Jonas, et l'histoire qui lui est associée. D'abord Jonas devait lui-même se repentir devant Dieu. De là, il était envoyé pour apporter à Ninive un message de repentir. Ninive s'est repenti par la suite et Dieu s'est adouci de la ruine qu'Il avait prononcé sur elle, du moins pour le moment. Donc l'histoire de Jonas est une histoire de repentir. Par conséquent, Jésus dit que le repentir lui-même est le signe de Jonas, ou plus exactement, la CONSÉQUENCE de repentir est le signe. Donc Jésus, en s'étant repenti, était maintenant LE SIGNE DE Jonas à eux.

(5) Les disciples, en passant à l'autre bord, avaient oublié de prendre des

pains. Jésus leur dit, "Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens." Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient, "C'est parce que nous n'avons pas pris de pains." Jésus, l'ayant connu, dit, "Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur ce que vous n'avez pas pris de pains? Êtes-vous encore sans compréhension, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains des cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens." Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

Comme nous avons vu auparavant, ²Jésus fit référence au levain. Donc il avertit ses disciples de l'influence corruptrice de la religion: la façon de penser terrestre qui pose comme façon de penser céleste.

(13) Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples, "Qui dit-on est le fils de l'homme?" Ils répondirent, "Les uns disent que c'est Jean Baptiste; d'autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes." "Et vous," leur dit-il, "qui dites-vous que je suis?" Simon Pierre répondit, "Tu es l'Oint, le Fils du Dieu vivant." Jésus, reprenant la parole, lui dit, "Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église (mot grec: "ecclésia" signifiant "assemblée-d'appelés-à-sortir"), et que les portes des ténèbres ("Hadès": mot grec signifiant "sans conscience, ignorance"; l'équivalent du mot hébreu: "Shéol") ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: celui que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et celui que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux." Avec cela il prépara ces disciples pour ne dire à personne qu'il était le Christ.

Voici un message crucial, une clef cruciale de compréhension. Beaucoup de chrétiens ont compris ce passage à être celui où Pierre est nommé la tête de l'église. Mais si nous examinons ce passage plus attentivement, nous voyons que Pierre vient juste de dire une chose extrêmement controversée et profonde devant Jésus et ses compagnons disciples. Jésus lui répondit, "...ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux." Alors il ajoute, "Tu es Pierre (Petros), et sur cette pierre (petra, pierre de fondation) je construirai mon église." Comment sera construite son église? Par la même chose qui a été manifestée quelques secondes plus tôt. C'est par la révélation du Père céleste que quelqu'un est oint (christ). Dans le cas de Pierre, Jésus était SON oint attiré. Et par ce même processus, l'église doit continuer, être construite, et être établie. Cela explique pourquoi Matthieu dit qu'avec ceci Jésus les prépare de dire à personne qu'il était le Christ. Autrement, ça n'a absolument aucun sens. En autres mots, Pierre et ses compagnons disciples ne devaient pas circuler et dire aux gens que JÉSUS ÉTAIT LE CHRIST. Pierre et ses compagnons disciples que nous appelons apôtres, étaient instruits à SUIVRE LE CHRIST, à apprendre de lui, et à mener leurs vies d'après son enseignement. Donc l'assemblée de Christ sera établie basée sur le phénomène de RÉVÉLATION PERSONNELLE, et non sur l'ENDOCTRINEMENT RELIGIEUX. Dieu répond positivement, comme mentionné plus tôt, à un chercheur authentique, à un qui cherche le Dieu authentique, et le chemin authentique de réconciliation avec Lui.

Concernant la déclaration, "Simon, fils de Jonas..." Jésus fait encore allusion au SIGNE DE JONAS. Nous avons discuté ce signe quelques versets plus tôt, et Matthieu paraît prendre cette occasion pour clarifier la signification de ce terme énigmatique. Or premièrement, Jésus

qui s'est REPENTI du péché original d'Adam, et qui a reçu l'invitation de Dieu à la réconciliation, Jésus, comme Pierre le connaissait alors, était le PRODUIT DE REPENTIR, et par conséquent l'incarnation du repentir. Donc à Pierre, Jésus ÉTAIT le signe de Jonas. Et Pierre fut accordé de Dieu Lui-même de voir et de reconnaître ce phénomène. Et Jésus élabore que son "église" (ecclésià) serait construite avec ce processus.

Faisant référence à ce qui vient ensuite, les "clefs du royaume", Jésus disait à ses disciples que si ils retenaient le message qu'il leur enseignait, ou s'ils le modifiaient en aucune façon pour le corrompre, et s'ils enseignaient aux gens cet évangile corrompu, c'est ainsi qu'ils "lieraient" en fait les gens, les gardant en prison, sans les libérer de "l'enfer", ou "shéol". Ceci nous emmène à ³une autre chose que Jésus dit plus tard aux pharisiens. "Mais malheur à vous, scribes et pharisiens, imposteurs! Car vous fermez le royaume des cieus aux hommes; vous n'y entrez pas vous-mêmes, ni permettez-vous d'entrer à ceux qui entreraient." Et "Malheur à vous, scribes et pharisiens, imposteurs! Car vous parcourez terre et mer pour faire un converti, et quand il est converti, vous faites de lui un fils de Géhenne un *double* de vous-mêmes."

Par contre, Jésus leur dit que s'ils retransmettraient l'évangile fidèlement COMME IL LEUR A ÉTÉ DONNÉ PAR JÉSUS, que les gens auraient alors le moyen d'être détachés ou libérés de prison et de l'ignorance. ⁴"And vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." Il y a références multiples et allusions dans l'Ancien Testament que la Parole ou la Loi de Dieu est la "lumière", le moyen de salut.

(21) Dès lors Jésus l'oïnt commença à faire connaître à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit, "À Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas." Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre, "Arrière de moi! Tu m'es une pierre d'achoppement satanique; car tu n'es pas soucieux de ce qui concerne Dieu, mais de ce qui concerne les hommes."

Nous avons ici rencontré des divergences de traduction. J'ai appris dans le passé que ce verset devrait se lire, "Arrière, Satan..." appelant Pierre Satan. J'ai examiné le texte grec, je viens à la conclusion que Jésus ne s'est pas adressé à Pierre comme Satan, mais plutôt a adressé ce que Pierre faisait. Il ne l'a pas adressé comme "Le Satan", mais plutôt il lui disait qu'il plaçait une pierre d'achoppement satanique devant lui. Le mot "satan" en hébreu signifie "accusateur ou adversaire (comme dans un tribunal)". Et dans ce cas, le mot n'est pas utilisé comme un nom, mais plutôt comme un adjectif. Il explique même ce qu'il signifie. Il dit, "... tu n'es pas soucieux de ce qui concerne Dieu, mais de ce qui concerne les hommes." Donc Jésus "mettait Pierre à sa place", pour ainsi dire. Jésus corrigeait Pierre en le rappelant que sa tâche n'était pas de mener ou instruire Jésus, mais était de laisser Dieu mener Jésus, et de suivre si il le voulait bien. Pierre n'était pas encore éclairé complètement au sujet de la chose entière que Jésus leur enseignait. Bien sûr que Pierre reconnut Jésus comme le Messie prophétisé dans les écritures. Mais qui il était et ce qu'il faisait n'étaient évidemment pas clairs à lui. Comme nous verrons plus tard, Pierre nierait Jésus trois fois au temps du procès de Jésus. Pierre était probablement très honnête quand il a dit à ces individus qu'il ne connaissait pas Jésus. Il ne connaissait vraiment pas Jésus parce que le Jésus qu'il a imaginé dans sa pensée ne serait pas arrêté et fait la proie de l'ennemi. Jésus a été supposé être le roi conquérant, le "libérateur d'Israël", le roi de la ligne Davidique. Jésus, dans la pensée des disciples, n'était pas si différent de l'image du messie que tous les Juifs attendaient. Ce ne serait qu'après la mort de Jésus et sa résurrection que la vraie compréhension des paroles de Jésus mûriraient finalement et "viendraient à la lumière". En fait, d'après Jean, ⁵Jésus leur dit que le "paraclète" viendrait et leur rappellerait tout ce qu'il leur avait enseignés.

(24) Alors Jésus dit à ses disciples, "Si quelqu'un veut venir après

moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa bannière, et qu'il me suive."

Traditionnellement nous traduisons le mot "stauros" (poteau ou perche) avec "croix". Mais la signification de ce mot dans ce contexte est celle de "bannière", semblable à l'expression "haussez vos couleurs" et identifiez-vous ouvertement. Au cours des âges, les armées ont marché en bataille en portant des bannières d'identification qui étaient portées sur des perches cruciformes. Afin de demeurer en contexte, Jésus invitait ses disciples à s'identifier avec lui et le suivre comme les sujets fidèles suivent leur roi, comme les soldats honorables suivent leur chef militaire.

(25) "Car celui qui voudra sauver son âme (identité) l'abandonnera, mais celui qui l'abandonnera à cause de moi l'obtiendra. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? Car le fils de l'homme doit venir dans l'estime de son Père, avec ses anges (guides-troupeau); et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne subiront point la mort, qu'ils n'aient compris le fils de l'homme manifesté dans son royaume."

Encore il y a le contraste entre le céleste et le terrestre. Ici il décrit le genre de mort auquel il fait référence. Il fait référence au mourir à soi, l'abandon de sa propre identité séparée, indépendante. La déclaration faite par Jésus, plutôt que d'entendre "éprouvez la mort physiquement", nous pouvons l'entendre dire, "mourir à soi." "Il y a ici ceux qui ne mourront pas à eux-mêmes' jusqu'à ce qu'ils saisissent finalement qui le fils de l'homme est et le voient manifesté devant eux dans son royaume." Quand je viens à comprendre la signification et le processus de transformation du terrestre au céleste, alors je peux "mourir à moi-même" afin de recevoir ma nouvelle vie, ma nouvelle identité, mon identité céleste. Je ne peux pas abandonner mon identité terrestre pour rien, dans un vide. Ce principe entier d'abandonner une identité précédente et de recevoir une nouvelle est démontré et exprimé dans l'institution de mariage.

D'après les instructions de l'Ancien Testament, la femme devait laisser la maison de son père pour devenir un nouveau membre de la maison de son mari, qu'elle ait été sa première femme, sa deuxième ou sa troisième femme. L'intention exprimée dans les écritures était qu'elle devait "mourir à elle-même" soit disant. Elle devait abandonner son ancienne vie et son ancienne identité et recevoir sa nouvelle de son mari. C'était entendu qu'elle abandonnerait son ancienne et ne l'emmènerait pas avec elle.

Ce modèle est pour illustrer et aussi nous instruire de l'intention de Dieu pour l'homme. C'est pas seulement pour la femme. C'est la base de l'évangile que Jésus vivait et enseignait. Jésus était donné des "épouses" quand des disciples lui ont été donnés. De la même façon, ses disciples devaient abandonner leurs anciennes identités, et recevoir leur nouvelle de leur "époux", leur apôtre.

Parlant spirituellement, dans les yeux de Dieu, tous les hommes sont des "filles" nées dans la maison de leur père, le "diable", la façon de penser terrestre de chair. En utilisant alors la chair comme le mécanisme d'enseignement, l'outil d'analogie, nous sommes invités à "quitter la maison de notre père", la condition terrestre charnelle, et à "épouser" dans la maison de Dieu pour ainsi dire. Nous avons besoin de transcender notre origine terrestre, et de devenir "céleste", "à pensée de l'esprit", "espèce d'esprit". Ce n'est pas assez de juste y penser. Nous sommes invités à suivre le Christ pour aller au Père. C'est un rôle actif, non pas passif. De même qu'une femme laisse la maison de ses parents terrestres et devient partie de la maison de son mari, ainsi nous laissons cette identité terrestre et devenons partie de la maison de notre mari. L'analogie du mariage est utilisée dans le livre de Révélations et c'est une image prédominante partout dans l'écriture sainte. C'est pourquoi Jésus se sert de l'analogie d'aller

préparer une place pour ses disciples tel que raconté en ⁶Jean chapitre 14.

Au temps de Jésus, c'était la pratique qu'un homme construise un ajout à la maison de son père suite à ses fiançailles. Après avoir complété cette "pièce" dans la maison de son père, il irait et "recueillerait" son épouse et l'apporterait avec lui DANS la MAISON de SON PÈRE, pas dans sa propre maison. Jésus se servait très délibérément de l'analogie du concept du mariage pour enseigner ses disciples.

Ce même message est mis en valeur subtilement à la dernière scène quand Jésus lave les pieds de ses disciples. Nous avons vu ceci au chapitre 13 de Jean. Ils ne le comprenaient pas tout à fait. Mais d'après la tradition ancienne, même de ce jour parmi les habitants du désert du Moyen Orient, la pratique de "laver les pieds" est la pratique d'un hôte qui accueille un invité sous sa tente. L'invité ne lave pas les pieds de l'hôte ou maître de la maison. C'est l'hôte ou maître de la maison, ou tente dans le cas des Bédouins, qui lave les pieds de l'invité. En fait, compris dans cette tradition ancienne est quelque chose de très frappant. Parmi les habitants du désert, quand un étranger vient à l'un d'eux et dit, "je veux être ton invité," il est obligé de le recevoir à condition qu'il consente à l'autre côté de l'entente. C'est pourvu qu'il se subjugue à l'hôte ou maître de la maison. C'est la condition, et c'est encore la tradition de ce jour.

Dieu "joue" par des règles semblables. Il est prêt à nous recevoir n'importe quand que nous consentons à cette condition: la soumission totale à l'hôte ou maître de la maison. Cela semble très simpliste, mais c'est vrai. Nous sommes exigés de consentir et de nous conformer à cette condition: la soumission volontaire. C'est Sa maison, non la mienne. Je dois reconnaître continuellement ceci. Si je tiens à avoir ma propre maison et ma propre vie, je n'ai aucun alternative que de quitter Sa maison et d'aller mon propre chemin, juste comme Adam.

Chapitre 16 notes en bas de page:

¹ Exode 20(3) Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

(4) Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.

(5) Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis (VISITE) l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,

(6) et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements (Ddl'Hébreu: et fait bienveillance aux FAMILLES, à ceux aimant et gardant Mes instructions).

² Matthieu 13(33) Il leur dit cette autre parabole: Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

³ Matthieu 23(13) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

Matthieu 23(15) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous.

⁴ Jean 8(32) vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

⁵ Jean 14(26) Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes

choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 16(12) J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.

(13) Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

(14) Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

(15) Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

⁶ Jean 14(1) (DdG) "Que votre coeur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

(2) Dans la maison de mon Père il-y-a de la place pour que beaucoup puissent y demeurer; sinon, vous aurais-je dit que je vais vous y préparer une place? (3) Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

Chapitre 17

(1) Pour six jours, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus, "Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie." Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles, "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui Je suis bien satisfait: écoutez-le!" Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit, "Levez-vous, n'ayez pas peur!" Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

Ce passage me dit tellement.

Nous, êtres humains, venons du point de vue terrestre et avons de la difficulté à percevoir le céleste. À moins que nous soyons menés et enseignés correctement, nous voyons seulement selon la façon de penser terrestre. Du point de vue terrestre, nous voyons une manifestation miraculeuse impressionnante qui concerne Jésus. Mais si nous décidons de laisser aller notre façon de penser terrestre et d'adopter la façon de penser céleste, nous pouvons permettre à Dieu de donner à cette scène sa signification de l'esprit. Laissons-nous l'examiner avec cela en tête.

Le mot grec "meta" peut signifier soit "avec" ou "après". Puisqu'il n'y avait pas aucun point de référence physique dans le passage précédent, nous devons supposer que le mot "meta" voulait dire "avec, dans la compagnie de". Avec ceci en tête, je peux facilement comprendre que Jésus a pris ses trois disciples en "retraite". Pour une période de six jours, Jésus se révéla à eux, en élaborant sur les saintes écritures anciennes, sur Moïse, Élie, et tous les prophètes d'antan, ce qu'ils disaient et la signification de leurs paroles. Pendant ce temps, je peux voir que leurs yeux et leurs oreilles de l'esprit s'ouvraient, et il leur fut accordé une vision momentanée dans le domaine céleste. Cela aurait pu culminer en ce qu'ils se trouvent en "transe" avec une vision, au point d'entendre, "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui Je suis bien satisfait : écoutez-le!" Ils étaient tellement pris dans le moment qu'ils ont laissé échapper, "Restons ici, Jésus. N'allons pas nul part. Construisons 'trois tentes' pour capturer ce moment.

Accrochons-nous à cette expérience et restons ici, juste où nous sommes." Mais Jésus leur aide à revenir à la réalité. Il leur dit, "C'est moi. Je suis ici. Avez-vous obtenu un aperçu de qui je suis? Et de ce que je fais?" Au début ils avaient vu Jésus comme un homme. Et alors ils l'ont vu transfiguré devant leurs yeux. Leur perception de qui il était changea. Jésus n'a pas changé. Mais leur perception de qui il était changea. Ils ont obtenu une nouvelle appréciation de qui il était. Cependant ce n'était pas parfait ou complet. Mais il y avait une nouvelle dimension à leur perception de qui il était.

Cela est notre réaction humaine naturelle. Quand nous avons une expérience de Dieu pour un moment, quand nous obtenons un aperçu du céleste, nous avons tendance à vouloir nous arrêter et "construire une tente" pour ainsi dire. Nous voulons capturer le moment et "le conserver dans une bouteille". C'est le sens d'allégresse, d'ivresse que nous voulons perpétuer. Donc au lieu d'écouter la voix de Dieu qui dit, "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui Je suis bien satisfait : écoutez-le!", nous avons tendance à installer des églises, des dénominations, des institutions qui commémorent l'expérience. Pourquoi est-ce que c'est si difficile d'écouter la voix de Dieu quand Il nous parle? Par exemple, quand les ¹deux aveugles ont été guéris à travers Jésus, il les avait chargés de ne le dire à personne. Pourtant ils ne pouvaient s'empêcher et ils négligèrent complètement ses paroles, bien que Dieu venait justement de "dire", "Celui-ci est Mon fils bien-aimé, en qui Je suis bien satisfait: écoutez-le!"

Cette déclaration a joué un rôle crucial dans ma vie. J'y suis venu et je me suis dit à moi-même, "Très bien, je l'écouterai, à ce qu'il a dit. J'ignorerai ce que les gens ont dit À SON SUJET, ET JE L'ÉCOUTERAI et j'apprendrai." Pour moi, il n'y a pas de valeur intrinsèque à être impressionné par le miraculeux. Ce qui m'est précieux c'est mon rapport avec Dieu, et ma transformation en la personne qui Lui plaît, de réaliser Ses conditions de réconciliation. C'est au sujet de ma traversée de ce domaine terrestre au domaine céleste de Dieu, de devenir un membre de Sa maison, Sa famille. Les substitutions religieuses ne suffiront jamais. De répandre sur moi le sang de Son fils ne suffira pas.

(9) Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre, "Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité des morts." Les disciples lui firent cette question, "Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement?" Il répondit, "Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie vient déjà, qu'ils ne le reconnaissent pas, et qu'ils font de lui ce qu'ils veulent. De même le fils de l'homme souffrira de leur part." Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean Baptiste.

C'est encore un passage très intéressant. Jésus emmena trois de ses disciples en "retraite" privé, partagea intimement avec eux au sujet de sa personne, son but, et Son Père. Alors il les instruit de ne pas faire part de cette expérience avec n'importe qui JUSQU'À CE QUE LE FILS DE L'HOMME SOIT LEVÉ D'ENTRE LES MORTS. Cela veut dire que Matthieu, l'écrivain de cet évangile, n'aurait pas dû apprendre de cet événement jusqu'après que l'homme Jésus ait été exécuté et ensuite ressuscité.

En plus de ceci, Jésus utilisa encore le terme impersonnel, "FILS DE L'HOMME", au lieu de lui-même dans cette situation. Donc est-il possible que Jésus nous donnait subtilement un indice au sujet de l'événement où le ²Fils de l'Homme est levé COLLECTIVEMENT d'entre les morts? Nous avons vu plus tôt que Dieu a pris six jours pour créer toutes choses, et a gardé l'homme pour dernier. Et après que l'homme ait été créé à Sa propre image à la fin du sixième jour, Dieu a dit, "C'est maintenant très bon." Et alors Il s'est reposé. Est-ce que Jésus fait allusion encore à la fin du "sixième jour" et le commencement du "septième jour", le "Jour de Repos?"

D'après la chronologie historique biblique, ³nous sommes aujourd'hui environ six mille ans (six jours divins) depuis la Création. Nous sommes environ deux mille ans depuis la venue

et le départ subséquent de Jésus. Il a été presque deux mille ans (deux jours divins) depuis que l'évangile authentique a été subverti, "highjacké" par le faux évangile. Deux mille ans plus tard, devant mes propres yeux, le "fils de l'homme" se fait "lever d'entre les morts". En autres mots, le "troisième jour" comme Jésus l'a dit, le "fils de l'homme", l'évangile du royaume que Jésus vivait et prêchait, se fait maintenant ranimer dans notre temps moderne. Et Jésus, ainsi que ses disciples, savait que cela aurait lieu. ⁴Jésus a dit que le fils de l'homme serait livré pour être nargué et tué, et le TROISIÈME JOUR ÊTRE RESSUSCITÉ. Selon ma compréhension, je témoigne la réalisation de cette prédiction de l'Oint.

Cela me fait poser la question, "Pourquoi est-ce que Dieu a voulu permettre au faux évangile de sévir pendant deux mille ans? Pourquoi est-ce que Dieu a voulu que l'évangile authentique reste assoupi pour cette période de temps? N'est-ce pas que simplement "Vous ne savez pas ce que vous avez qu'après qu'il n'est plus là", et "Comment peut-on apprécier le bien sans éprouver le mal"? Esaïe fait allusion à ce concept même en ⁵Ésaïe 7:15. Il explique, d'après ma compréhension, que celui appelé Immanuel traverse le processus d'Ecclésiaste pour ainsi dire. Il est montré la différence entre faire ce qui est salutaire et faire ce qui est nocif. Il apprend à apprécier la réconciliation avec Dieu après avoir éprouvé l'alternative, en étant séparé et indépendant de Dieu. Adam, l'espèce humaine, a traversé cet Ecclésiaste (processus d'élimination) pour environ six mille ans. L'homme a tout essayé. Il a essayé tout moyen concevable de vivre avec lui-même et de se gouverner lui-même sur cette Terre, seulement pour découvrir qu'il n'est rien qu'un destructeur, un être désespéré, pauvre, et misérable ayant besoin de venir finalement à entente avec son Créateur. Et de même qu'Adam a traversé ceci collectivement, aussi les individus éprouvent ceci chacun pour soi. Jésus, comme c'est suggéré en Ésaïe, a traversé le même processus. Et c'est le même processus que chaque "fils de l'homme" subit. Nous éprouvons la vie en indépendance et souffrons. Alors quand Dieu vient et nous offre Sa paix, nous avons notre passé douloureux de quoi tirer. Comme Ésaïe le dit, nous apprenons à choisir le bien et refuser le mal. C'est le même message qu'on trouve dans la parabole de l'enfant prodigue racontée en Luc. Je commence à conclure que l'expression "Immanuel" (Dieu avec nous) n'est pas réservé exclusivement à Jésus, mais elle s'applique à quiconque subit le même processus que Jésus a subi.

Revenant au passage précité en Matthieu, les disciples demandent à Jésus au sujet d'Élie. Jésus profite de l'occasion ici à "ajouter du bois au feu" pour ainsi dire. Il leur dit qu'Élie est déjà venu et qu'ils ont fait de lui ce qu'ils ont voulu.

Au temps de l'Ancien Testament, le peuple d'Israël en général ne recevait pas un prophète. Il venait relayant un message de Dieu, mais ils ne le recevaient pas. Et des années après que le prophète soit venu et parti, surtout pendant le temps de Jésus, les chefs religieux et les savants "faisaient quoi qu'ils voulaient" aux prophètes. En autres mots, ils imposaient leurs propres idées, leur propre façon de penser terrestre sur ce que les prophètes disaient afin de faire adapter leurs paroles au programme des chefs religieux. Et quand Jean-Baptiste est venu et a prêché le message de repentir de la part de tous les prophètes précédents, les gens du jour n'ont pas encore reçu ni lui ni son message. En fait, j'ose dire que Jésus, et même plus spécifiquement Matthieu, déclarait un fait, décrivant une condition à laquelle les êtres humains en général s'accrochent. De nos jours, est-ce que nous ne déformons pas les prophètes de l'Ancien Testament et leur message? De nos jours, est-ce que nous ne déformons pas le message que Jésus a enseigné? De nos jours, est-ce que nous ne déformons pas, et ne refusons pas complètement d'écouter ce que les témoins de l'évangile nous ont donnés?

Quel est le message d'Élie auquel s'est reporté Malachie en 4:5-6? C'est:

*Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. **Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit.***

Le message de Malachie est une référence quelque peu obscurcie à l'évangile que

Jésus vivait et prêchait. C'est le message de "réconciliation entre père et fils". C'est la réconciliation d'après le modèle céleste de Famille en Dieu pour les hommes sur terre. C'est le "mariage" de ciel et terre pour ainsi dire. C'est l'intention original de Dieu pour l'espèce humaine laquelle a depuis longtemps été repoussée et "tuée", mais devra être ranimée et adoptée dans les jours derniers par les ⁶volontaires. La réconciliation de pères et fils terrestres n'est pas valide jusqu'à ce qu'elle soit faite et accomplie avec Dieu. En fait, ce n'est pas du tout possible sans Dieu. L'homme n'est pas disposé à se soumettre à un homme terrestre en soi-même. Si un homme exige la soumission de son fils, alors il doit d'abord être soumis lui-même à son père, et ainsi de suite. En autres mots, quand Adam a quitté son père, Dieu, Adam a "tracé le chemin" pour que chaque génération subséquente fasse EXACTEMENT LA MÊME CHOSE. Chaque génération abandonne sa génération parente de la même façon. C'est la chose normale humaine à faire. L'unisson parfaite par la soumission n'est pas disponible à l'espèce humaine indépendamment de Dieu. L'homme ne se soumettra pas tout en demeurant dans la façon de penser de la chair. C'est pourquoi Dieu dit dans Genèse 3(22-24):

L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Les mots hébreux qui sont ici traduits "arbre de vie" seraient en fait traduits correctement avec les mots, "ARBRE VIVANT", pas "arbre de vie". ⁷Intéressant...

(14) Lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme vint se jeter à genoux devant Jésus, et dit, "Seigneur, aie pitié de mon fils, qui est lunatique, et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir." "Race incrédule et perverse," répondit Jésus, "jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi ici." Jésus lui-même prit charge, et le démon sortit de lui; et l'enfant fut guéri à l'heure même. Alors les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent en particulier, "Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon?" "C'est à cause de votre manque de confiance," leur dit Jésus. "Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la fidélité comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible." (21) (ce verset ne paraît pas dans les textes plus anciens)

Tout que je peux voir ici est le contraste entre la façon de penser céleste et la façon de penser terrestre. Les disciples, encore d'une façon de penser terrestre, ne saisissent pas encore complètement qui Jésus est et ce qui le motive. Les disciples paraissent être "lunatiques" eux-mêmes, totalement perdus dans les guérisons et les miracles environnant Jésus. En imitation, ils tentent de "chasser un démon", mais ne peuvent pas. Jésus leur dit simplement que selon la façon de penser terrestre c'est sans rapport et impossible. Il les ramène au message focal de FIDÉLITÉ. La responsabilité et la tâche des disciples n'est pas de "chasser des démons" et de "faire des miracles". Ce sont les choses que Dieu seul fait. Ce que les disciples doivent faire est de rester FIDÈLE à Dieu dans quoi que ce soit que Dieu les a chargés. Ici Dieu les a chargés d'écouter Jésus leur maître et apôtre oint et d'apprendre de Lui, et de mettre en pratique tout ce qu'il leur instruit. ⁸Dieu s'occupe du reste. Pourquoi? Parce que les signes miraculeux sont destinés à appuyer le message de Dieu et Son oint. Les disciples n'étaient pas encore prêts. Dieu n'était pas encore prêt à les appuyer jusqu'à ce qu'ils eussent eux-mêmes complété la transformation prescrite en Christ. Alors quand Dieu est satisfait que le

disciple est prêt à être confié avec un disciple à son tour, Il donne un signe d'appui au FUTUR disciple, ou "l'appelé". En autres mots, quand Dieu dispense un signe surnaturel, c'est avec le but même d'inviter quelqu'un à poursuivre Dieu, et à apprendre de celui à travers qui le signe a été dispensé. Et dans le cas de Jésus, Dieu l'appuyait devant tout le monde sans faute. Chaque fois qu'on demandait à Jésus une faveur de la part de Dieu, Dieu l'accordait à travers lui sans faute, pas parce que la faveur demandée était valide ou justifiée en elle-même, mais plutôt parce que Dieu favorisait Jésus et son message sans réservation devant le public. Dieu appuyait Son PROPRE message et celui à travers qui ce message était promu.

Et au sujet de "miracles", qu'y-a-t-il de si grand au sujet de miracles dans la chair? Dieu a créé l'univers entier et l'a maintenu depuis. N'est-ce pas UN MIRACLE? Rien n'existe sans que Dieu ne le maintienne ACTIVEMENT. Nous sommes TOUS un miracle de Dieu. Nous SOMMES l'oeuvre de Dieu. Donc qu'un homme soit estropié, malade, ou tourmenté d'une façon ou d'une autre, qu'est cela à Dieu? ⁹Dieu Lui-même nous afflige. Dieu Lui-même perpétue notre existence, et l'existence de l'univers entier. Et pour Dieu, de modifier quelque partie de cet univers n'est rien de plus que de modifier Sa pensée, car nous sommes rien de plus que ¹⁰produit de Son imagination, pas l'inverse. Et quand il confirme Son oint devant les étrangers par l'usage de signes "miraculeux", Il permet à son oint de participer activement à Son processus de Création, la création de Fils de Dieu.

Quand Jésus se reporte à une "montagne" dans ce cas, il ne s'agit pas nécessairement d'une certaine montagne physique. Il signifie "tout obstacle ou gêne à mon retour et réconciliation avec le Père". Donc s'il y a un obstacle insurmontable devant moi dans mon chemin de réconciliation, et un disciple fidèle demande que le Père l'enlève, Il l'enlève. Simple. N'est pas le plus grand obstacle à ma réconciliation en fait rien de plus que ma fierté, ma façon de penser humaine, indépendante, terrestre?

(22) De retour en Galilée, Jésus leur dit, "Le fils de l'homme est sur le point d'être livré entre les mains des hommes; ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera." Ils furent profondément attristés.

³Ceci a été discuté un peu plus tôt dans ce chapitre. Jésus se voyait seulement jouer un rôle dans le plan ultime de Dieu de la Création de l'Homme.

Dieu permet à la façon de penser terrestre de dominer pour une période de temps déterminée d'après Sa volonté parfaite. Et alors, vers la fin du sixième jour, Dieu complète le processus d'établir ICI SUR TERRE Sa façon de penser céleste. Alors Dieu se repose le septième jour.

(24) Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent, "Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes?" "Oui," dit-il. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit, "Que t'en semble, Simon? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts? de leurs fils, ou des étrangers?" Il lui dit, "Des étrangers." Et Jésus lui répondit, "Les fils en sont donc exempts. Mais, pour ne pas les froisser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi."

C'est assez simple. Jésus dit simplement à Pierre, "Ceux qui sont de la maison de Dieu ne sont pas exigés de payer des impôts au maître de la maison." C'est le père qui pourvoit aux besoins de ses enfants, pas de l'autre sens. Les collecteurs des deux drachmes percevaient théoriquement de la part de Dieu et de Sa maison. C'est pourquoi Jésus devait utiliser cette situation pour enseigner à Pierre, et à nous aujourd'hui, cette petite leçon. Ils ne percevaient pas les impôts pour César. C'était l'impôt du temple. C'est drôle qu'on ne nous dit pas que Pierre est allé réellement faire ce que Jésus lui a dit, d'aller et prendre le poisson et prendre le

stater de sa bouche. Mais la remarque est faite néanmoins.

Jésus mettait aussi en évidence comment lui et son message sont "étrangers" complets aux gardiens du temple de Dieu. Presque tout le monde de ce temps ont refusé Jésus et son message, en particulier les chefs religieux du jour. Juste une poignée ont demeuré pour le continuer après son départ. Et quand même, cette poignée de disciples n'ont pas été permis de prospérer et de "remplir le monde" avec l'évangile authentique à leur époque. Leur évangile devait être subverti par le faux évangile pour un temps. Dieu est souverain.

Chapitre 17 notes en bas de page:

¹ Matthieu 9(27) Étant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient: Aie pitié de nous, Fils de David!

(28) Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit: Croyez-vous que je puisse faire cela? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils.

(29) Alors il leur toucha leurs yeux, en disant: Qu'il vous soit fait selon votre foi.

(30) Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère: Prenez garde que personne ne le sache.

(31) Mais, dès qu'ils furent sortis, ils répandirent sa renommée dans tout le pays.

² Osée 6(1) Venez, retournons à l'Éternel! Car Il a déchiré, mais Il nous guérira; Il a frappé, mais Il bandera nos plaies.

(2) Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui.

³ <http://nwcreation.net/biblechrono.html>: Ceci est un exemple de source pour chronologie biblique. Recherchant pour soi-même, on peut trouver autres sources semblables, soit sur le Net, soit à la bibliothèque et autres sources d'informations.

⁴ Matthieu 17(22) Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit: Le Fils de l'homme doit être livré (paradidomi) entre les mains des hommes;

(23) ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Ils furent profondément attristés.

Matthieu 20(18) Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort,

(19) et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient; et le troisième jour il ressuscitera.

⁵ Ésaïe 7(13) Ésaïe dit alors: Écoutez donc, maison de David! Est-ce trop peu pour vous de laisser la patience des hommes, que vous lassiez encore celle de mon Dieu?

(14) C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

(15) Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

(16) Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné.

(17) L'Éternel fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'y en a point eu depuis le jour où Éphraïm s'est séparé de Juda (Le roi d'Assyrie).

⁶ Psaume 110 De David.

(1) Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de tes ennemis ton marchepied.

- (2) L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis!
 (3) Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée.
 (4) L'Éternel l'a juré, et Il ne S'en repentira point: tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.
 (5) Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de Sa colère.
 (6) Il exerce la justice parmi les nations: tout est plein de cadavres; Il brise des têtes sur toute l'étendue du pays.
 (7) Il boit au torrent pendant la marche: c'est pourquoi Il relève la tête.

⁷ Jean 15(1) (DdG) "Moi, je suis le véritable cep, et mon Père est le vigneron. (2) Tout sarment qui est attaché à moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. (3) Déjà vous êtes purs, grâce à la parole que je vous ai annoncée. (4) Demeurez en moi, et moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. (5) Moi, je suis le cep; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit. Sans moi, vous ne pouvez rien faire. (6) Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. (7) Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez, et cela vous sera accordé. (8) Mon Père est satisfait en ceci afin que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous me produisiez des disciples. (9) Selon que le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. (10) Si vous mettez en pratique mes instructions, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai mis en pratique les instructions de mon Père et que je demeure dans Son amour.

(11) Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. (12) Voici mon instruction afin que vous puissiez aimer l'un l'autre, selon que je vous ai aimés. (13) Il n'y a pour personne de plus grand amour que de placer son âme (identité) sur ses amis. (14) Vous êtes mes amis, si vous faites selon ce que je vous instruis. (15) Je ne vous appelle plus esclaves, parce que l'esclave ne sait pas ce que fait son maître. Je vous appelle amis, parce que tout ce que j'apprends de mon Père, je vous le fais connaître. (16) Ce n'est pas vous qui m'instruisez, mais moi, je vous instruis et je vous produis, afin que vous puissiez aller, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. C'est pour que quoique vous demanderiez au Père à l'égard de mon nom, Il vous le donne."

⁸ Matthieu 6(33) Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

⁹ Deutéronome 32(39) Sachez donc que c'est Moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de Moi; Je fais vivre et Je fais mourir, Je blesse et Je guéris, et personne ne délivre de Ma main.

Osée 6(1) Venez, retournons à l'Éternel! Car il a déchiré, mais Il nous guérira; Il a frappé, mais Il bandera nos plaies.

(2) Il nous rendra la vie dans deux jours; le troisième jour Il nous relèvera, et nous vivrons devant Lui.

Jérémie 31(28) Et comme J'ai veillé sur eux pour arracher, abattre, détruire, ruiner et faire du mal, ainsi Je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter, dit l'Éternel.

Nahum 1(12) Ainsi parle l'Éternel: Quoique intacts et nombreux, Ils seront moissonnés et disparaîtront. Je veux t'humilier, pour ne plus avoir à t'humilier...

¹⁰ Jean 1(1) (DdG) En tout premier lieu était l'Intelligence divine. C'était Dieu pensant en Lui-même. (2) C'était tout d'abord Dieu réfléchissant. (3) Par elle tous furent créés, et sans elle nul ne fut créé.

Chapitre 18

(1) En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent, "Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux?" Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit, "Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un fait trébucher un de ces petits QUI CROIENT EN MOI, cela résultera qu'on lui suspende au cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer. Malheur au monde à cause des chutes! Car il est nécessaire qu'il arrive des chutes; mais malheur à l'**HOMME** par qui la chute arrive!"

Dans le monde, selon la façon de penser terrestre, les parents, ainsi que la société entière, enseignent, inculquent et encouragent l'indépendance dans leurs enfants. Nous sommes enseignés et préparés pour une vie d'indépendance, de se pourvoir, de poursuivre notre propre chemin, et gagner notre propre pain. Nous sommes instruits à placer grande valeur dans la compétition. Nous sommes encouragés à découvrir et à faire pour nous-mêmes un NOM, une IDENTITÉ dans ce monde, en particulier en vue d'obtenir une place de sécurité charnelle par moyen du commerce. D'un côté, quand un fils est prospère dans la vie et fait une vie indépendante pour lui-même, cela plaît à ses parents. De l'autre côté, les parents voient leur enfant les quitter, et cela apporte des sentiments de perte et de chagrin. Mais parce que les parents acceptent ceci comme étant ce qui devrait être (d'après la façon de penser humaine normale), et sachant que c'est la façon qu'ils ont été élevés par leurs propres parents, alors ils se consolent en ce que leurs enfants sont prospères dans ce monde. C'est un dilemme triste. Les parents voudraient garder leurs enfants dépendants, mais "doivent" encourager l'indépendance en eux. Ils se contentent d'une forme de rapport distant.

Jésus arrive et enseigne le contraire. Le thème continue. Jésus revient implacablement au contraste entre le céleste et le terrestre. Pourquoi est-ce que Jésus dit que nous devons nous repentir et devenir comme des petits enfants pour entrer dans le royaume des cieux? C'est quoi au sujet d'enfants que Dieu désire que nous devenions? Est-ce le pleurnicheur reniflant? Est-ce leur manque total de connaissance et d'expérience? Je ne pense pas. Je conclus que c'est la **condition** d'un enfant qu'Il désire pour nous. Quelle est la condition d'enfant? De naissance, un enfant est complètement dépendant sur d'autres, en particulier ses parents. Sa condition est de besoin, et de confiance nécessaire en ses parents. Il est aussi sensé apprendre de ses parents et leur être soumis. Sa condition est celle de **dépendance** totale, non d'indépendance. Donc basé sur tout ce que Jésus a dit, c'est ceci qu'il signifie quand il dit que nous devenions enfants. Selon que Jésus instruit, nous, adultes devons choisir volontiers de devenir comme des petits enfants devant Dieu. À quoi est-ce que cela ressemble?

Comme un enfant, je n'ai pas besoin de m'inquiéter au sujet de ce que je mangerai, boirai, vêtirai, où je dormirai, toutes les choses habituelles avec lesquelles les enfants n'ont pas besoin de se préoccuper. En autres mots, les enfants NE POURVOIENT PAS POUR EUX-MÊMES. Ils ne prennent pas part au commerce avec des associés pour garder une place de sécurité relative.

Comme enfant, je suis dans une condition de confiance envers celui ou ceux qui se sont engagés à prendre soin de moi.

Comme enfant, toute ma moralité tourne autour de mon rapport avec mes parents/gardiens. Nous avons déformé ceci par notre façon de penser terrestre, mais c'est l'ampleur de la moralité d'un enfant. Quand un enfant veut faire quelque chose, mais le parent

défend cet enfant de le faire, c'est suffisant pour l'enfant d'obéir et d'apprendre, pas de questionner et de douter.

Plutôt que de continuer à énumérer tous les apparences et les comportements extérieurs d'enfants normales connus, dans la dernière section appelée "Retour à la Source", j'examinerai le thème lui-même, le principe motivant DERRIÈRE l'évangile, et le raisonnement derrière ce principe. Vous pourriez dire que nous regarderons l'évangile du point de vue de Dieu.

Il continue en disant, "...il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'**HOMME** par qui le scandale arrive!" Il présageait un événement, un phénomène qui était à venir. De même que j'ai mentionné à plusieurs reprises, l'évangile authentique a depuis été subverti et remplacé par un évangile de substitution. Et Jésus avertit que quiconque par qui le faux évangile est apporté et est encouragé, ce sera "malheur" pour lui et pour tous ceux qui auront tombé à cause de lui. Ce n'est pas pour signaler nécessairement un individu spécifique, mais il décrit le phénomène-même sans se soucier de qui perpète le scandale. Jésus exprime le point de vue de Dieu, la perspective de Dieu sur les choses. **QUICONQUE ENSEIGNE ET ENCOURAGE LE CONTRAIRE DE DEVENIR COMME ENFANTS EMPÊCHE ET EUX-MÊMES ET CEUX QUI ADOPTENT SON ENSEIGNEMENT D'ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU.** En autres mots, quiconque enseigne l'INDÉPENDANCE n'enseigne pas l'évangile que Jésus enseignait. Jésus vivait et encourageait le message de DÉPENDANCE, de subordination, du fils qui est à jamais un avec son père céleste. Jésus a dit, et je répète, (Jean 8:35) "Et l'esclave ne demeure pas dans la maison à jamais: mais le fils demeure à jamais." (Ésaïe 55:8-9)

Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées.

C'est probablement ce que Jésus voulait dire quand il dit en Jean 6:62 "Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant?... " Vous pourriez dire que Jésus nous parlait d'adopter le point de vue de Dieu plutôt que de nous accrocher au nôtre. Il nous parle d'adopter le gabarit de Dieu, Son modèle du fils de l'homme. C'est toujours au sujet du contraste entre le céleste et le terrestre, le contraste entre lumière et obscurité, le contraste entre les façons de penser de Dieu et de l'homme.

(8) "Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne."

Est-ce que Jésus suggère que je coupe et me débarrasse littéralement d'un membre physique de mon corps? Si c'est vraiment ainsi, alors je devrais le considérer sérieusement. Si ma jambe ou mon bras est contaminé avec une maladie sérieuse telle que la gangrène, les médecins ne l'enlèvent-ils pas? Et si le sein d'une femme est contaminé avec le cancer, les médecins ne l'enlèvent-ils pas? En fait les gens font ceci déjà. Pour la survie du corps entier, nous sommes volontiers de sacrifier un membre "perdu".

Mais voyant que Jésus parle toujours en paraboles et transmet des messages de l'esprit par moyen d'analogies et de langage figuratif, qu'est-ce qu'il dit ici? En ¹Jean chapitre 3, il dit, "Ce qui est de chair est chair. Et ce qui est esprit est esprit." Jésus n'était pas préoccupé de la chair. Il parlait toujours d'esprit et de réconciliation avec le Père. Donc c'est quoi le "corps" esprit? De même qu'il a dit en ²Jean chapitre 6, "Mon corps est le vrai pain, et mon sang est la vraie boisson..." Vous pourriez dire que c'est semblable à l'expression, "le corps du livre, le corps d'une œuvre". En autres mots, c'est la substance qui compose l'ÂME d'une personne,

son identité, sa façon de penser, tout ce qui fait d'une personne qui il est. Donc s'il y a quelque chose dans ma personne, mon caractère, ma pensée qui est inexact ou nuisible à ma réconciliation avec le Père, alors ASSURÉMENT, ENLÈVE-LE! "La chair ne profite aucunement," ³Comme Jésus dit, "Mes paroles sont esprit." Si je m'accroche à n'importe quoi de chair ici-bas sur terre qui m'empêche d'aller au Père, c'est parfaitement sage de me détacher de lui. Autrement, je suis tout de même condamné avec tout auquel je m'accroche ici sur terre. C'est tout une affaire de PRIORITÉS. Qu'est-ce que je CHOISIS? Est-ce que je préfère effectuer la paix et l'harmonie avec le Père, ou est-ce que je préfère m'accrocher à ma propre vie, personne, et identité en indépendance? C'est le sommaire de la Bible entière. Nous le faisons si compliqué. Il n'importe pas ce que je fais ici sur terre. Si je ne suis pas consacré à effectuer la réconciliation avec le Père, c'est tout à périr. Toutes valeurs terrestres et priorités indépendantes que j'ai accumulé dans ma vie disparaîtront. Tout ce que j'ai besoin est de choisir de le voir selon le point de vue de Dieu. "Demandez, cherchez, frappez..."

Il utilise le nom "Géhenne" pour représenter la place où nous sommes jetés si nous nous accrochons à nos priorités terrestres. Le mot "Géhenne" vient de l'hébreu, "Ga Hinnom" ce qui veut dire "Vallée de Hinnom". C'était le nom donné au dépotoir, la décharge d'ordures pour la ville de Jérusalem au temps de Jésus. Donc du point de vue de Dieu, Dieu se débarrassera finalement de tout ce qui, à Son opinion, ne vaut pas la peine de garder. Comme les gens, Il jettera dehors les ordures. Il ne gardera que ce qu'Il considère valable. Est-ce que je veux être jeté dans la décharge d'ordures pour rester accroché à la vanité? Dieu se débarrassera des ordures. Est-ce que je m'accroche aux ordures qui seront incinérées?

(10) "Gardez-vous de déconsidérer un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. (11) (Pas présent dans les textes plus anciens.)

(12) Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égaré, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée? Et, s'il la trouve, je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits."

Cela démontre encore la distinction entre le céleste et le terrestre. En utilisant l'analogie précitée, Jésus exprime comment Dieu a le désir que toutes ses brebis perdues Lui reviennent, Lui soient réconciliées. Mais Dieu a donné au fils tout le pouvoir d'évaluer, et de choisir pour lui-même. Dieu n'a pas besoin de notre réconciliation. Il l'aimerait, mais il laisse à nous de la choisir ou non.

Mais comme le berger précité fait l'effort de rechercher une seule brebis, donc Dieu a activement envoyé l'invitation à l'homme de revenir chez Lui. Il a invité l'homme et l'a instruit quant à la voie de réconciliation. Dieu ne prendra pas l'homme à Lui-même selon les termes de l'homme. Pas du tout. Mais Dieu est disposé à prendre l'homme si l'homme est disposé à venir au foyer selon les termes de Dieu. Dieu a fourni le "moyen" pour cette oeuvre. À MA CONNAISSANCE, Jésus était le premier homme à accepter complètement l'invitation et les conditions de réconciliation. Et après ceci, Dieu a répondu en disant, "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui Je suis bien satisfait : écoutez-le!" Dieu s'est réjoui et a exprimé Son plaisir dans une multitude de façons depuis. Dieu a donné des signes et des indices aux gens au cours de l'âge chrétien quant à Jésus comme indices d'invitation. Mais que faisons-nous de ces allusions et indices? Répondons-nous en allant jusqu'au bout, comme Jésus a fait, effectuant la réconciliation? Pourquoi insistons-nous tenir à notre indépendance? C'est une bonne question bien grave.

(15) "Si ton frère s'égaré, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il

t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que: ⁴*Toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.* S'il refuse de les écouter, dis-le à l'église; et s'il refuse aussi d'écouter l'église, qu'il soit pour toi comme un païen (étranger) et un publicain."

C'est une instruction intéressante. Jésus instruit ses disciples, pas des étrangers. Donc s'il s'adresse à ses disciples, que signifie un "frère"? Nous supposons automatiquement qu'il veut dire "biologiquement du même père". Mais il ne signifie certainement pas ceci. Tout que Jésus dit est de nature de l'esprit, de la façon de penser céleste. ⁵En fait, il a dit plus tôt, "Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Ce sont ceux qui font la volonté de MON Père qui est dans les cieux." Mais traditionnellement, nous nous accrochons à l'idée qu'un frère est seulement un membre confrère horizontal d'une maison. Pourtant, Jésus, ⁶après sa résurrection, en tant que seigneur et maître de ses onze disciples survivants, les adressa comme ses FRÈRES. Donc Jésus nous a donné des indices à son langage codée. Quand il disait "frère", il signifiait habituellement "un frère vertical". Mon apôtre est mon frère. Mon disciple est mon frère. C'est ainsi que Jésus le voyait, et c'est ainsi qu'il l'enseignait. Je n'ai rien à faire avec ceux en dehors de ce rapport vertical. Ce que je veux dire simplement c'est que je ne suis pas RESPONSABLE pour quiconque n'est pas mon disciple. Et je ne suis pas REDEVABLE à quiconque n'est pas MON APÔTRE, ⁷CELUI à qui Dieu a délégué le RÔLE DE PÈRE CÉLESTE pour moi. Donc dans le passage précité quand Jésus parle de s'égarer, le seul qui peut s'égarer est un qui est ma brebis, un pour qui je suis responsable et sur qui j'ai l'intendance: mon disciple. Si mon disciple s'éloigne de moi et mon instruction, je dois l'adresser initialement en privé. S'il refuse d'écouter, je présente un ou deux autres disciples confrères comme témoins corroborants. S'il refuse encore d'écouter, je l'amène devant l'assemblée entière de la fraternité de ma famille. S'il reste encore obstiné et rebelle, il sera permis de s'en aller. Mais je dois le traiter comme un étranger. Il n'est pas mon frère et n'est pas de ma famille. Il a pris sa décision et nous devons respecter sa décision. Dieu fera de lui ce qu'Il veut. Je ne suis pas instruit à faire effort de le traiter avec mépris ou malice. Ce n'est pas ce qui est dit. Non, je le traite tout comme je traiterais quelqu'autre qui n'est pas de la maison de Christ.

(18) **"Je vous le dis en vérité, ⁸tous ceux que vous lierez sur la terre seront liés dans le ciel, et tous ceux que vous délierez sur la terre seront déliés dans le ciel.** Je vous dis encore que, si deux d'entre vous êtes d'accord sur la terre et faites enquête concernant cette matière entière, cela leur sera confirmée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés dans mon nom, je suis au milieu d'eux."

Nous avons examiné ceci largement au chapitre 16 de Matthieu. Mais en allant plus loin, il dit quelque chose un peu énigmatique après lier et délier. Traditionnellement, ce passage a été traduit, (Matthieu 18:19,20) *"Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux."* Ce passage a été utilisé par beaucoup de chrétiens comme licence pour aller ensemble à Dieu pour demander des faveurs spécifiques de Lui. Je trouve intéressant que Dieu a parfois accordé des faveurs ainsi demandés. Mais en examinant de nouveau le texte grec avec le thème Johannin en tête, je dois conclure que le texte précité ne fait pas référence à des demandes et des faveurs individuelles. Non, je suis convaincu que Jésus donnait une instruction extrêmement importante à ses disciples concernant le contexte dans lequel cette déclaration est faite. Il parle à propos de l'alliance englobante entre apôtre et disciple en Christ, semblable au rapport de père/fils prédit par Malachi.

Cette alliance entre apôtre et disciple est "liée" dans le ciel et permanente parce que c'est l'intention de Dieu pour nous. Le disciple s'engage à être d'accord avec son apôtre quant à

TOUTES CHOSES, pas seulement certains articles ou questions individuels.

Instinctivement, nous ne sommes pas inclinés à nous assujettir à un autre homme, même si Dieu Lui-même nous paraîtrait dans la chair et nous le dirait. C'est notre nature humaine. Mais c'est cette nature humaine de pécheur que Jésus et son évangile affrontaient directement. Il est renforcé d'avantage quand nous entendons dire Jésus, "... sont assemblés DANS mon nom..." Ce n'est pas "en mon nom", mais plutôt "DANS mon nom". L'usage du mot "nom" signifie simplement "le nom de la famille, l'IDENTITÉ de la famille". ⁹Dieu cherche la progéniture divine.

Ceci clarifie ce que Jésus signifiait quand il dit en Jean 14:27, "Je vous laisse la **paix**, je vous donne ma **paix**. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre coeur ne se trouble point, et ne s'alarme point." Aussi en Matthieu 10:13, "Et, si la maison en est digne, que votre **paix** vienne sur elle; mais si elle n'en est pas digne, que votre **paix** retourne à vous."

En réalité, comment la paix est-elle réalisée? Comment se réalise la paix entre deux individus? Il n'y a qu'une manière: l'un doit céder à l'autre. Tant que deux individus retiennent la souveraineté et la suprématie, ils seront en conflit et désaccord. Dans le monde, le seul moyen d'obtenir la paix véritable entre deux individus est que l'un se soumette à l'autre. C'est la loi naturelle. Tant que les volontés se heurtent ici-bas sur terre, il ne peut y avoir de paix authentique.

Quand je cherche la paix avec Dieu, Il se contentera de rien de moins que la reddition. Et si je me rends à Lui, je dois être prêt à accepter Sa volonté pour moi QUOI QU'ELLE PUISSE ÊTRE. Et si Dieu a déclaré que je dois placer mon autorité, ma vie, ma personne dans les mains d'un autre homme, donc c'est à moi d'accepter les termes de paix ou non. C'est pourquoi les chefs religieux au temps de Jésus ne pouvaient pas accepter Jésus. Jésus prêchait un évangile de reddition à UN HOMME comme à Dieu. Pourtant Dieu défendait continuellement ce message que Jésus vivait et prêchait. Les religieux du temps de Jésus trouvaient tous genres d'excuses. Mais finalement il n'y avait qu'une seule raison pourquoi ils refusaient Jésus. Ils ne pouvaient pas considérer la possibilité d'être sous l'autorité totale d'un autre homme. C'est non moins vrai aujourd'hui.

Ensuite, Jésus ajoute à l'instruction concernant l'état de disciple:

(21) Alors Pierre s'approcha de lui, et dit, "Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il déviara de moi? Sera-ce jusqu'à sept fois?" Jésus lui dit, "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois."

Si nous remplaçons notre façon de penser humaine avec celle de Jésus, nous pouvons voir qu'il parle de l'égarement d'un qui suit. Un disciple de Christ qui est en même temps un apôtre aura inévitablement à faire face à des "problèmes" regardant ses disciples. Tout le monde aura grande difficulté quant à l'état de disciple. Donc Jésus avertit Pierre (et nous aujourd'hui), "Si Dieu choisit de placer un disciple sous votre autorité, ayez de la miséricorde et de la patience. Fixez votre regard vers l'avant. Soyez d'abord et surtout un suiveur vous-même, et laissez le disciple suivre comme Dieu le permet. Et quand vous avez besoin de discuter avec votre "rejeton", faites-le avec compréhension et conscients de liberté de choix. De même que vous avez besoin de miséricorde d'en haut, vous devez aussi offrir la miséricorde à ceux en dessous." L'attitude que Jésus avait était simple. Il se voyait d'abord et surtout un disciple. Et quant à ceux qui le suivraient, il leur passerait seulement ce que le Père lui enseignait. Jésus ne se plaçait pas au-dessus de personne. Au contraire. Il était sous son Père, et il relayait ou répétait ce qui lui était donné d'en haut à quiconque le suivrait. Et Jésus laisserait Dieu faire ce qu'Il croit bon avec les disciples derrière lui. Ce thème continue dans le passage suivant:

(23) "C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en

amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette."

Dans le contexte de la maison de Dieu, quel frère doit une dette à un frère horizontal? Cela n'existe pas. La seule dette, comme dans ce cas, est verticale, de l'esclave au maître. Dans les confins du royaume de Dieu, le subordonné doit la dette de soumission et de responsabilité à celui d'en haut, pas à un confrère horizontal de la maison de Dieu. Cela serait considéré un voisin. Dans la vigne, la branche doit sa vie à la branche à laquelle elle est attachée, non pas à une branche voisine.

Jésus dit en Matthieu 20:25-28, (DdG) "...Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit lui-même serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit lui-même esclave, ainsi que le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et fournir son âme (identité) comme le moyen de la délivrance au lieu de plusieurs." Dieu ne souhaite pas forcer quelqu'un à être Son enfant. Dieu cherche des volontaires, volontaires qui sont disposés à renoncer à leur propre vie en échange de la Sienne. Notre délivrance est de recevoir l'identité du fils de l'homme. Dieu n'a pas besoin de nous. Nous avons besoin de Lui. Nous sommes nécessiteux. Nous n'avons qu'à nous rendre compte de ceci et répondre à notre condition perçue. Donc quand nous consentons à nous rendre à Dieu, cela vient sans conditions, sans ficelles attachées. Je me donne à Sa volonté et à quoi qu'Il décide que je devrais être, ce que je devrais avoir, ce que je devrais faire, tout. Suis-je disposé à payer ce prix pour obtenir la réconciliation avec Dieu? C'est un bond énorme. C'est une bonne chose que Dieu est miséricordieux et bienveillant. Mais Il est aussi strict et juste, résistant au fier, mais doux à l'humble.

Si il y a un roi avec un seul sujet fidèle et soumis, il y a un royaume. Si il y a un père qui a un fils fidèle et soumis, il y a une famille. Si il y a un mari avec une femme fidèle et soumise, il y a un mariage. Si il y a un maître avec un serviteur fidèle et soumis, il y a paix et prospérité. Si il y a un apôtre suivi par un disciple fidèle et soumis, il y a Christ. *"Car là où deux ou trois sont assemblés dans mon nom, je suis au milieu d'eux."*

(28) "Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait."

Dans ce contexte, il paraît y avoir une hiérarchie d'esclaves, probablement percepteurs d'impôt où les esclaves ont été donnés des esclaves subordonnés, et ainsi de suite. C'est très semblable à une armée où il y a une hiérarchie d'autorité. Dans ce cas, il y a un esclave principal qui doit une dette ÉNORME au maître/propriétaire. Cet esclave a son propre esclave subalterne qui lui doit une très petite dette en comparaison.

(31) "Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur."

C'est très intéressant. Jésus présente une situation d'épreuve pour l'examen de soi. Si j'ai reçu l'évangile et l'intention derrière l'évangile, certains signes suivront, certains changements de comportement et d'attitude auront lieu. Inclus dans cet ensemble de changements est l'enlèvement de l'attitude d'exigence envers les autres, soit horizontal (mon voisin) ou soit vertical (mes subordonnés ou même mon supérieur). Ça ne change pas dans un seul jour. C'est révélé et appris avec le temps. La transformation du terrestre au céleste est vraiment un voyage, un voyage qui est frais et nouveau à chacun de nous. Dieu est un père élevant. Mais parce qu'Il est un père, ceux qu'Il aime, ¹⁰Il châtie. Il enseigne et corrige ceux qui se sont engagés à se réconcilier avec Lui.

Chapitre 18 notes en bas de page:

¹ Jean 3(6) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.

² Jean 6(51) (DdG) "Moi, je suis le pain vivant descendant du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et surtout, le pain que je donnerai, ma chair, est supérieur à la vie charnelle."
(52) Les Juifs se querellaient entre eux et disaient, "Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?" (53) Jésus leur dit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous n'absorbez la substance du fils de l'homme ni son sang, vous n'avez pas la vie en vous. (54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le susciterai au dernier jour. (55) Car ma chair est nourriture vraie et mon sang est breuvage vrai. (56) Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. (57) Comme le Père qui est vivant m'a mis à part, et que je vis de lui, ainsi celui qui me mange vivra de moi. (58) C'est ceci le pain descendu du ciel. Ce n'est pas comme celui qu'ont mangé vos pères: ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement."

³ Jean 6(63) C'est l'esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

⁴ Deutéronome 19(15) Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.

⁵ Matthieu 12(48) Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait: Qui est ma mère, et qui sont mes frères?
(49) Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit: Voici ma mère et mes frères.
(50) Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère.

⁶ Jean 20(17) Jésus lui dit: Ne me touche (t'attache) pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

⁷ Matthieu 23(8) (DdG) Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères. (9) Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, le céleste. (10) Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre directeur, le christ.

⁸ Matthieu 16(19) (DdG) Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: celui que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et celui que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

⁹ Malachie 2(15) (Directement de l'Hébreu) Et n'a-t-il pas créé un? Et pourquoi? Parce qu'Il cherchait progéniture **Elohim**. Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle concernant la femme

de sa jeunesse!

¹⁰ Deutéronome 8(5) Reconnais en ton cœur que l'Éternel, ton Dieu, te châtie *comme* un homme châtie son enfant.

Chapitre 19

(1) Lorsque Jésus eut achevé ces discours, il quitta la Galilée, et alla dans le territoire de la Judée, au delà du Jourdain. Une grande foule le suivit, et là il guérit les malades. Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver, "Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?" Il répondit, "N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, créa l'homme et la femme et qu'il dit: *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?* Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint."

(7) "Pourquoi donc," lui dirent-ils, "Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier?" Il leur répondit, "C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère." Ses disciples lui dirent, "Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier."

(11) Il leur répondit, "Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère; il y en a qui le sont devenus par les hommes; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut faire de la place le fasse."

Que peut-on faire de ce passage? Je vois simplement Jésus qui pointe en arrière au commencement dans le jardin et aux objectifs originaux de Dieu. Dieu a projeté que les choses soient tel. Mais l'homme, dans sa rébellion a abandonné l'intention de Dieu et est allé son propre chemin. Et dans son état corrompu, beaucoup de concessions lui ont été accordés. Dieu a montré beaucoup de tolérance, beaucoup de miséricorde envers l'homme. Ce n'est pas parce que l'homme mérite la tolérance et la miséricorde. Non, c'est parce que Dieu est qui Il est, et Il a assez de patience et de persévérance pour endurer tous les obstacles à Son objectif original. Comme un père est patient et charitable envers son enfant, Dieu est ainsi encore plus patient et charitable envers l'homme. Dieu emmène l'homme lentement mais délibérément de la façon de penser de la chair centrée sur soi à la façon de penser céleste centré sur Dieu. Dieu ne force pas l'homme contre sa volonté. Dieu le guide et l'enseigne. Progressivement, l'homme reviendra finalement à ses sens et "reviendra chez papa" pour la première fois.

Dans le cas du rapport homme/femme discuté ici, Dieu avait projeté que l'homme aie comme priorité son rapport harmonieux avec Dieu. Dieu confia la femme à l'homme, non pas pour qu'il la possède pour lui-même, mais plutôt en intendance sur elle de la part de Dieu. Si l'homme aimait vraiment la femme de la part de Dieu, alors il frayerait le chemin pour elle et pour la progéniture subséquente résultant de leur union en une vie harmonieuse avec Dieu le Père.

Mais l'homme, dans sa fierté ignorante, a choisi d'abandonner son Père et emmener la femme avec lui dans son égarement rebelle. Son égarement l'a emportée avec lui en tourment

et enfer. Où est l'amour dans cela? L'homme, dans sa façon de penser égoïste et charnelle, l'a vue comme rien de plus qu'un outil de plaisir et de satisfaction égoïste, pour être utilisée, abusée, et abandonnée quand elle ne lui plaît plus; d'où la convoitise pour le "divorce".

Le divorce est la "solution" de la société pour que les mariés puissent faire un nouveau commencement et d'aller leurs propres chemins séparés. Malheureusement, quand des enfants sont impliqués, beaucoup de douleur et de confusion s'ensuivent. Mais Dieu laisse ces conséquences avoir lieu. Il n'absout pas l'homme de responsabilité dans son indépendance rebelle. L'homme souffre la conséquence de son choix.

Dieu était extrêmement astucieux en créant la femme pour l'homme. Dieu créa le "miroir" parfait pour Adam. Cette façon de penser terrestre égoïste était dans l'homme, et était aussi dans la femme. Elle a, surtout dans les temps modernes, été le "fleuret" de l'homme, "le satan" ou "l'adversaire" de l'homme ici bas sur terre; d'où l'expression "La bataille des sexes". Adam a toujours convoité la souveraineté sur Ève, mais elle l'a continuellement défié pour cette place. Dans Genèse 3:16, après qu'ils avaient mangé du fruit défendu, Dieu dit à la femme, *J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et ton désir se portera vers ton mari, mais il dominera sur toi.* Dieu créa l'outil parfait pour l'apprentissage d'Adam quant à son propre rapport avec Dieu le Père. C'était et c'est parfait.

Alors Adam a maintenant avec lui, pour ainsi dire, le "cheval de Troie" De Dieu. Ce qu'Adam désire d'Ève, Dieu désire d'Adam. De même qu'Adam ne cède pas à Dieu et ne lui donne pas ce qu'il veut, ainsi fait la Femme envers l'Homme. Son désir est de le monopoliser tout à elle-même. Elle veut Adam pour elle-même. Elle ne le partagera pas avec Dieu ou n'importe quoi d'autre. Elle a été créée par Dieu comme l'ALTERNATIVE ultime à Dieu pour Adam. Et aujourd'hui, quand Adam est présenté l'occasion de choisir l'harmonie avec Dieu, il doit être préparé qu'elle ne l'accompagne pas. Pour effectuer la réconciliation avec Dieu, Adam doit être préparé à la laisser aller ainsi que le monde entier. C'est à la fin le choix que l'Homme doit affronter. Est-ce qu'Adam choisit la chair, ou Dieu? Choix difficile il paraît... Pour six mille ans, l'homme a persisté dans son chemin indépendant, en résistant de revenir à Dieu sur Ses termes.

Parlant de l'idéal, du point de vue de Dieu, ¹la femme doit être soumise à son mari comme à Dieu le Père. C'est son expression d'humilité et de foi envers Dieu. Mais Adam est aussi appelé à faire la même chose exactement. Il doit se donner à son "MARI", le fils de l'homme. C'est le message de l'évangile que Jésus a enseigné à ses disciples. Comme Dieu était "l'époux" de Jésus, de même Jésus était "l'époux" des apôtres comme il l'a dit en ²Matthieu chapitres 9 et 25. Et ce processus est répété quand un de ces apôtres devient "l'époux" d'une autre génération de disciple. Personne n'est épargné ce processus. Tous ceux qui cherchent à entrer dans le royaume des cieux doivent être sous l'autorité de quelqu'un d'autre dans le royaume; d'où l'usage du terme "royaume" de Dieu.

Qu'est-ce qu'il signifie quand il mentionne eunuque? Un eunuque par définition est un qui physiquement ne peut pas avoir relations sexuelles avec une femme. Mais Jésus pousse un peu plus loin, par implication, et signifie "un qui n'a pas de relations sexuelles" ou plus exactement "un qui n'est pas conduit par l'impulsion sexuelle". Quand un homme est fait un eunuque, essentiellement l'impulsion sexuelle lui est enlevée. C'est pourquoi les rois d'antan avaient des eunuques en intendance sur leurs femmes vu qu'ils en avaient habituellement plusieurs. Salomon, par exemple, avait 700 femmes et 300 concubines. Or quand Jésus dit que quelques-uns choisissent d'être eunuques par égard pour le royaume de Dieu, il déclare seulement que pour cet homme, l'impulsion sexuelle naturelle ne le distrait pas de son but premier qui est la réconciliation avec Dieu le Père. C'est par décision et pas nécessairement parce qu'il s'est émasculé physiquement. En fait, ça ne veut même pas dire qu'il s'abstient complètement de relations sexuelles avec sa femme. Ça veut simplement dire que les impulsions normales et les attraits de la chair ne le distraient pas de son but premier: de devenir

et demeurer fils de Dieu. Essentiellement, cet homme défait le péché original d'Adam s'il le fait en suivant l'Oint.

(13) Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et priât pour eux. Mais les disciples les repoussèrent. Et Jésus dit, "Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui sont de leur sorte." Il leur imposa les mains, et il partit de là.

Plus tôt nous avons vu Jésus discuter de ³devenir comme enfants. Nous sommes rappelés de son importance quand Matthieu le répète une deuxième fois.

(16) Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus, "Maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle?" Il lui répondit, "Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bien? Il n'y a qu'un bien. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements." "Lesquels?" lui dit-il. ⁴Et Jésus répondit, "*Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore le père et la mère; et; tu aimeras ton prochain comme toi-même.*"

(20) Le jeune homme lui dit, "J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?" Jésus lui dit, "Si tu veux être parfait (d'après moi), va, vends ce que tu possèdes, donne aux pauvres, et tu auras du trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi." Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens.

Encore, Jésus nous rapporte ici au contraste et conflit perpétuels entre le céleste et le terrestre. Quand le jeune homme se renseigne sur ce qui est "bien" à faire POUR obtenir la vie éternelle, Jésus le corrige en répondant, "Pourquoi me demandes-tu ce qui est bien? Il n'y a qu'un bien." Pour moi, basé sur tout ce j'ai appris partout dans l'évangile, Jésus fait référence à la seule "bonne" MOTIVATION ou RAISON de vivre: réconciliation et paix avec Dieu. C'est la SEULE bonne, ou plutôt salutaire chose à faire.

De là, Jésus l'instruit d'observer et de pratiquer les commandements de Dieu. Il demande, "Lesquels?" comme pour les énumérer, se débarrasser d'eux et ensuite obtenir la "vie éternelle". Jésus énumère les plus considérables. Le jeune homme professe qu'il les a gardés depuis sa jeunesse. Alors Jésus le défie d'aller jusqu'au bout, de s'oublier lui-même, et d'adopter la vie de quelqu'un d'autre, le point de vue de quelqu'un d'autre sur la vie. Jésus le défie d'échanger TOUTES ses possessions, financières, matérielles, et le plus important, SPIRITUELLES et MENTALES. Il invita le jeune homme à échanger tout ce qu'il tenait cher pour ce que Jésus promouvait: la réconciliation avec le Père.

Jésus montrait au jeune homme qu'il avait pratiqué la RELIGION sa vie entière, juste comme Job. Il le défiait à dépasser la religion (la pratique de substitution), et recevoir le vrai Dieu sans distorsion. Il le défiait à "être parfait". En fait, on nous dit ici que le jeune homme n'a pas demandé ce que voulait dire "être parfait". Je devine que ce que Jésus a dit ensuite l'a repoussé. Il ne pouvait pas se voir abandonner sa propre vie en échange pour une vie de subordonné. Il ne pouvait pas se voir un "outil", une "marionnette". C'est notre réaction normale à l'évangile de reddition de Jésus. Et pourtant, cet homme était riche dans ce monde. En autres mots, cet homme n'avait aucune réservation à être le maître, le "marionnettiste", le père, le mari. Mais il ne pouvait pas se voir être subordonné à quelqu'un d'autre. Jésus informait ce jeune homme qu'afin d'hériter la "vie éternelle", elle ne pourrait pas être une vie indépendante. Donc pourquoi convoiter la "vie éternelle" si je dois abandonner mon individualité, ma souveraineté? Il désirait "l'immortalité", et non la "vie éternelle". Il y a une différence fondamentale. Il voulait la "licence" éternelle pour exercer son individualité. Il voulait la licence à

l'arbre de la connaissance du bien et du mal SANS MOURIR. Alors que Jésus lui disait que Dieu n'accordera pas ceci à personne.

Donc que signifiait à Jésus "être parfait"? Est-ce que cela signifie d'être capable de faire parfaitement les choses? À mon avis, Jésus signifiait, "Ayez l'objectif parfait dans la vie. Nous ferons toujours des erreurs dans la vie. Mais tant que vous avez le seul objectif d'aller au Père, vous êtes déjà parfait dans les yeux de Dieu."

(23) Jésus dit à ses disciples, "Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

Plus nous avons de capital investi dans cette vie et dans ce monde, le plus difficile c'est d'échanger tout pour la réconciliation avec Dieu. N'est-il pas intéressant à noter que beaucoup de pays, y inclus l'É.U.A., ont leur constitution basée sur l'indépendance? En fait, la Déclaration d'Indépendance américaine assure chaque citoyen le **droit à la vie, la liberté, et la poursuite du bonheur**. Et ils utilisent de manière flagrante les expressions: "En Dieu Nous Avons Confiance", et "Sous Dieu". À quel Dieu est-ce qu'ils se reportent? Ce n'est certainement pas le Dieu et Père de Jésus l'Oint. Je ne presserai pas inutilement ceci d'avantage.

(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent, "Qui peut donc être **SAUVÉ?**" Jésus les regarda, et leur dit, "**Selon l'humanité cela est impossible, mais selon la divinité tout est possible.**"

De tradition, je suis habitué à lire, " Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible." C'est vrai essentiellement, mais le texte grec se lit plus correctement "ceux de Dieu", ou "divinité", plutôt que "Dieu". L'équivalent hébreu serait en fait "Elohim", "peuple de Dieu". Jésus nous détournait les yeux de la tradition, la religion, et la chair. Il voulait que nous nous concentrons sur le rapport avec Dieu. Il nous indiquait le SEUL point pertinent sous la main: **MA RÉCONCILIATION AVEC DIEU EST MON SALUT**. Rien d'autre importe! Quand je deviens espèce divine, en conséquence je vis à jamais AVEC Dieu, l'Éternel.

(27) Pierre, prenant alors la parole, lui dit, "***Voici, nous quittons tout, et nous te suivons; qu'en sera-t-il pour nous?***" Jésus leur répondit, "***Je vous dis en vérité que vous qui m'avez suivi au renouvellement, quand le fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque quitte, à cause de mon nom, maisons, ou frères, ou soeurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou terres, recevra beaucoup plus, et héritera la vie éternelle. Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.***"

Ici, Jésus renforce tout ce qui a été dit plus tôt. Il met en valeur le changement de terrestre à céleste, de la façon de penser terrestre à la façon de penser céleste, de l'IDENTITÉ terrestre à l'IDENTITÉ céleste. Voici où l'analogie du rapport du mariage s'applique le mieux. L'épouse doit laisser sa maison, famille, et vie précédentes et entrer dans la maison, famille, et vie de son nouveau mari. Idéalement, selon le modèle donné à nous de Dieu, elle n'est pas sensée apporter n'importe quoi de sa vie passée avec elle. Elle déménage dans sa nouvelle maison, sa nouvelle famille, sa nouvelle identité.

De même que l'épouse entre sa nouvelle vie, Jésus laisse savoir à ses disciples que c'est le même pour eux. En échangeant leur vie et identité précédentes pour les nouvelles vie et identité célestes, tout ira bien pour eux. Ils héritent leur PLACE dans la maison de Dieu qui n'a AUCUNE LIMITE en dimension. Il peut y avoir autant de places dans la maison de Dieu qu'il y ait des participants disposés. Nous pouvons tous recevoir le nom de la famille de Dieu si nous

le choisissons. Cela exige la décision et la détermination.

Mais cela exige aussi l'humilité, parce que Jésus termine cette déclaration en disant, "Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers." Cela exige que je sois disposé à "prendre la dernière place", d'accepter la volonté d'un autre avant la mienne. Cela exige que j'aïlle contre ma nature d'être humain de base crue de "chercher la première place". Par exemple, quand je viens à une "queue" ou lignée, je dois prendre la dernière place. Et je dois continuer patiemment jusqu'à ce que mon tour vienne pour faire face au "guichet" ou la personne en charge de traiter cette lignée. Voilà. J'ai commencé à la dernière place, et j'ai finalement atteint la première place. C'est une analogie, mais ça sert bien pour illustrer l'intention de Dieu. Nous ne pouvons pas "sauter la queue". Jésus dit en Jean 10:1, "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand."

Il y a une autre analogie à utiliser en illustrant le processus d'initiation au royaume de Dieu. C'est trouvé dans la Vente à Niveaux Multiples. C'est un système pour vendre n'importe quoi où les membres de ce système se joignent à ce système pour vendre et acheter les produits que ce système est utilisé pour distribuer. Un aspect très intéressant de ce système est l'aspect du parrainage. Un membre établi d'un VNM peut parrainer d'autres membres. De même que ce membre a été parrainé par quelqu'un "au-dessus" de lui, il est permis de parrainer ceux-là "au-dessous" de lui, établissant une nouvelle génération de membres sous lui. Il bénéficiera d'une façon ou d'une autre de parrainer de nouveaux membres dans le système VNM. Mais en revanche, le nouveau parrainé est aussi sa RESPONSABILITÉ. Il a consenti à lancer, former, et encourager cette nouvelle recrue. C'est très semblable dans tout système VNM. Il suit le modèle de la "vigne" dans l'évangile de Jean de très proche dans un cadre mondain.

Dieu est très strict au sujet du processus et procédure d'admission à Sa famille. Nous ne devons pas confondre ceci avec la religion et les cérémonies religieuses. Nous parlons de la décision la plus importante que Dieu pourrait jamais faire selon notre point de vue: "Est-ce que Je déclarerai celui-ci Mon fils ou non?" Et en revanche, je fais face au choix le plus difficile que j'aurai jamais à faire face: "Suis-je disposé à faire tout ce qui est exigé de moi pour obtenir l'état de fils de Dieu?"

Chapitre 19 notes en bas de page:

¹ Nombres 30 (1) Moïse parla aux chefs des tribus des enfants d'Israël, et dit: Voici ce que l'Éternel ordonne.

(2) Lorsqu'un homme fera un vœu à l'Éternel, ou un serment pour se lier par un engagement, il ne violera point sa parole, il agira selon tout ce qui est sorti de sa bouche.

(3) Lorsqu'une femme, dans sa jeunesse et à la maison de son père, fera un vœu à l'Éternel et se liera par un engagement,

(4) et que son père aura connaissance du vœu qu'elle a fait et de l'engagement par lequel elle s'est liée, - si son père garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait sera valable, et tout engagement par lequel elle se sera liée sera valable;

(5) mais si son père la désapprouve le jour où il en a connaissance, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle se sera liée n'auront aucune valeur; et l'Éternel lui pardonnera, parce qu'elle a été désapprouvée de son père.

(6) Lorsqu'elle sera mariée, après avoir fait des vœux, ou s'être liée par une parole échappée de ses lèvres,

(7) et que son mari en aura connaissance, -s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables, et les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables;

(8) mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la

parole échappée de ses lèvres, par laquelle elle s'est liée; et l'Éternel lui pardonnera.

(9) Le voeu d'une femme veuve ou répudiée, l'engagement quelconque par lequel elle se sera liée, sera valable pour elle.

(10) Lorsqu'une femme, dans la maison de son mari, fera des voeux ou se liera par un serment,

(11) et que son mari en aura connaissance, -s'il garde le silence envers elle et ne la désapprouve pas, tous ses voeux seront valables, et tous les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables;

(12) mais si son mari les annule le jour où il en a connaissance, tout voeu et tout engagement sortis de ses lèvres n'auront aucune valeur, son mari les a annulés; et l'Éternel lui pardonnera.

(13) Son mari peut ratifier et son mari peut annuler tout voeu, tout serment par lequel elle s'engage à mortifier sa personne.

(14) S'il garde de jour en jour le silence envers elle, il ratifie ainsi tous les voeux ou tous les engagements par lesquels elle s'est liée; il les ratifie, parce qu'il a gardé le silence envers elle le jour où il en a eu connaissance.

(15) Mais s'il les annule après le jour où il en a eu connaissance, il sera coupable du péché de sa femme.

(16) Telles sont les lois que l'Éternel prescrivit à Moïse, entre un mari et sa femme, entre un père et sa fille, lorsqu'elle est dans sa jeunesse et à la maison de son père.

² Matthieu 9(15) Jésus leur répondit: Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Matthieu 25(1) Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

(2) Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

(3) Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles;

(4) mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

(5) Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

(6) Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!

(7) Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

(8) Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

(9) Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

(10) Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

(11) Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

(12) Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

³ Matthieu 18(1-6).

⁴ Exode chapitre 20 (Les Dix Commandements).

Lévitique 19(18) Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

Chapitre 20

(1) "Car le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, et il en vit d'autres qui étaient sur la place, inoccupés. Il leur dit: Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici inoccupés toute la journée? Ils lui répondirent: C'est que personne ne nous a embauchés. Il leur dit: Allez aussi à ma vigne.

(8) Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons supporté le fardeau du jour et la chaleur. Il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne te fais pas tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire des miens ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais oeil que je sois bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers."

Cette parabole de Jésus est au sujet de plusieurs choses. D'abord et surtout, c'est au sujet de Dieu et Sa souveraineté. Il est le propriétaire, et le propriétaire ne répond à personne quant à Son propre domaine. "Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux?" Mais que sont les biens de Dieu en fait? N'est-ce pas TOUT? Est-ce que Dieu a abandonné Son droit de propriété sur Sa Création? Pas vraiment. La seule chose que Dieu a volontairement accordé à l'homme c'est l'autorité de choisir, de choisir de reconnaître la souveraineté de Dieu et Son droit de propriété ou non. À part cela, Dieu possède tout. Il est attiré. Et nous ne sommes pas attirés. Nous nous imaginons attirés. Mais qui peut contester la propriété de Dieu et le mettre en vigueur? Qui est semblable à Dieu? Il n'y a que Dieu. Il n'y a aucun autre vrai Dieu. Tous les autres "dieux" sont produits de l'imagination de l'homme. Comme ¹Nebucadnetsar dit dans Daniel 4:35, "*Tous les habitants de la terre ne sont à Ses yeux que néant: Il agit comme Il Lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à Sa main et qui Lui dise: Que fais-Tu?*"

Le deuxième aspect de la parabole précitée est l'inégalité apparente d'effort et de travail dur d'un homme en comparaison avec ses prochains mais avec le même "salaire" à la fin du jour. Qu'est-ce que cela pourrait illustrer? Au cours des âges, il y a des hommes qui ont travaillé leurs vies entières avec grande labeur et peine quand il s'agit de Dieu et Ses affaires. Par exemple, le prophète Samuel, en étant consacré à Dieu par ses parents avant sa naissance, est né et fut élevé dans les affaires de Dieu. Il avait sept ans quand Dieu lui a parlé pour la première fois. D'ailleurs il y a des âges variés où les hommes furent introduits dans les affaires de Dieu. Aujourd'hui, on peut être "touché" par Dieu à tout âge. C'est tout à fait à la discrétion de Dieu. Il est souverain et peut faire ce qu'Il veut de Sa propriété. Mais peu importe le montant de temps ou d'effort que les hommes contribuent dans les affaires de Dieu au cours d'une vie naturelle, le "salaire" à la fin du jour est exactement le même pour tous.

Donc quel est ce "salaire"? Quelle est cette récompense à laquelle Jésus fait allusion? Quelle est la seule récompense valable que quelqu'un pourrait recevoir? Et qu'est-ce que c'est

que Jésus enseigne tout au long de l'évangile? N'est-ce pas simplement la RÉCONCILIATION avec Dieu le Père? N'est-ce rien de plus ou de moins que d'être admis dans Sa maison, Sa famille? Ou nous sommes admis, ou nous ne le sommes pas. Que de plus est-ce que nous devrions vouloir? C'est la seule récompense que Dieu projette de donner à ceux qui peinent fidèlement dans Son vignoble.

(17) Étant sur le point de monter à Jérusalem, Jésus prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin, "Voici, nous montons à Jérusalem, et le fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le mettent sur poteau jusqu'au troisième jour où il sera levé."

(20) Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna, pour lui faire une demande. Il lui dit, "Que veux-tu?" "Ordonne," lui dit-elle, "que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche."

N'est-ce pas intéressant? Jésus vient de mentionner en privé à ses disciples que le fils de l'homme devait être livré aux chefs religieux et condamné à mort, et remis aux gentils pour être moqué et fouetté et ensuite être mis sur poteau jusqu'au troisième jour quand il sera levé. Les disciples n'ont pas paru saisir ce dont il parlait. Ils sont pris dans leur propre fantaisie au sujet de qui Jésus est et ce qu'il devrait être et faire. Ils pensent encore qu'il va prendre Jérusalem comme un roi conquérant et les conduira victorieux des Romains et au-delà, encore dans la chair. Ils portent l'image de l'Ancien Testament où Israël était mené par Dieu accompagné de l'arche de l'Alliance et battait tous les "ennemis". Cela occupe vivement leurs pensées. Sans exceptions, ils étaient tous proie à cette préconception. Le message de Jésus ne les avait pas encore pénétré. Et Jésus le savait. Peu importe, Jésus continuait avec "le plan" comme Dieu le lui avait révélé. Sa priorité n'était pas ce que les gens pensaient de lui. Sa priorité était ce que Dieu seul pensait de Lui.

Et quand la mère de Jean et Jacques (Jacob) est venue à Jésus suppliant que des places de privilège leur soient données, ils pensaient encore à la vue mondaine d'un royaume.

(22) Jésus répondit, "Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire?" "Nous le pouvons," dirent-ils. Et il leur répondit, "Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé."

Encore une autre exemple du fracas entre les deux domaines, le céleste et le terrestre. Jésus comprend clairement qu'ils ne voient pas encore de son point de vue. Il parle de sa façon de penser à ceux-ci dans leur façon de penser. Ils utilisent des paroles qui signifient différemment aux participants à la conversation. Cette condition persistait entre Jésus et ceux avec qui il parlait.

Quand Jésus leur demanda s'ils étaient prêts à "boire de la coupe" de laquelle il allait tantôt boire, ils répondirent "oui" avec plaisir. Dans leur pensée, ce n'était de rien. Dans leurs pensées, Jésus était à la veille de "donner un coup de pied au cul" et prendre Jérusalem pour la gouverner avec le pouvoir de Dieu. Ils se rangeaient certainement avec Jésus dans cet égard. Si ils savaient pour vrai ce qu'il allait subir, ils n'auraient pas été si vite à répondre dans l'affirmatif. Mais Jésus prédit qu'un jour, ils "boiraient de la coupe" qu'il allait boire.

(24) Les dix, ayant entendu cela, furent indignés contre les deux frères.

Ils étaient tous sur la même "longueur d'onde". Ils comprenaient tous que Jésus allait

prendre Jérusalem "par force" et régner sur elle sous Dieu. Ils n'ont pas aimé entendre les fils de Zébédée demander un statut privilégié.

Je suis confiant que les disciples auraient réagi de façon semblable à la soi-disant "trahison" de Judas. Encore tous deux écrivains de l'évangile indiquent le contraire. Le passage précédent supporte ceci d'avantage.

Mais Jésus prend l'occasion de partager un aspect très important d'être dans le royaume de Dieu.

(25) Jésus les appela, et dit, "Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit lui-même serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit lui-même esclave, ainsi que le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et fournir son âme (identité) comme le moyen de la délivrance au lieu de plusieurs."

C'est si puissant. Jésus enseigne ses disciples de se RETOURNER. "Cessez de regarder en arrière. Cessez de vous voir vous-mêmes chefs, maîtres, pères, et maris. Commencez à vous voir serviteurs, enfants, dépendants, esclaves, femmes, suiveurs." Jésus partageait avec eux que dans la maison de Dieu, personne ne dicte aux autres quoi faire. Personne ne force quelqu'un à faire quoi que ce soit. La "règle commune" est: "Laissez tous libres." Nous ne devons pas placer de demandes ou d'attentes sur les autres. Nous devons donner l'exemple à d'autres pour qu'ils suivent DE LEUR PROPRE GRÉ. La vraie autorité vient d'au-dessous. Le subordonné autorise le chef en plaçant sa volonté à sa disposition. La femme autorise le mari en se plaçant sous son autorité. Et ainsi de suite. Dieu nous invite tous à voir selon Son point de vue. Si quelqu'un a le pouvoir d'imposer sa volonté sur les autres, c'est Dieu. Pourtant Dieu désire encore notre participation volontaire.

Et quand Jésus déclare que le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, il déclare l'attitude et façon de penser que le "fils de l'homme" (l'idéal théorique que Dieu a pour l'homme) doit avoir. Le fils de l'homme doit être derrière et sous l'autorité d'un autre. Dans le cas de Jésus, il était directement derrière et sous Dieu son Père, vu qu'il était le premier. Mais suite à cela, les disciples étaient projetés et invités à être sous l'autorité de Jésus COMME À DIEU SON PÈRE. Jésus répète ceci plusieurs fois et à bien des égards au cours des évangiles.

À la fin, Jésus dit, "... et fournir son âme (identité) comme le moyen de la délivrance au lieu de plusieurs." Encore, Jésus leurs instruit que leur moyen de délivrance de la prison terrestre, de la façon de penser et de la condition de la chair, est en étant fourni de son identité, l'identité du fils de l'homme à la place de toutes nos propres identités individuelles. ³Il n'y a qu'un seul nom par lequel nous pouvons être sauvés: Le NOM de la FAMILLE de Yehovah Elohim. C'est ce même nom que Jésus (le fils de David) a été donné par son Père. Yehovah est à la tête de la maison d'Elohim. Et nous pouvons recevoir ce MÊME NOM si nous traversons l'initiation et processus de transformation appropriés. Et la vie éternelle est accordée à tous ceux à qui a été véritablement donné le nom de Dieu.

(29) Lorsqu'ils sortirent de Jéricho, une grande foule suivit Jésus. Et voici, deux aveugles, assis au bord du chemin, entendirent que Jésus passait, et crièrent, "Aie pitié de nous, seigneur, fils de David!" La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort, "Aie pitié de nous, seigneur, fils de David!" Jésus s'arrêta, les appela, et dit, "Que voulez-vous que je vous fasse?" Ils lui dirent, "Seigneur, que nos yeux s'ouvrent." Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

C'est une situation où deux hommes aveugles ont dû entendre, par réputation, que

Jésus peut fournir des guérisons miraculeuses. Donc, à cause de ces rapports, ils prennent la chance et demandent à Jésus la vue physique. Ce leur est accordé, et ils le suivent. C'est une illustration de foi de différents angles. Premièrement, à cause de sa foi en Dieu, Jésus a fait Dieu sa priorité. Et la foi de Jésus a grandi grâce à sa fidélité à ce Dieu. Elle a grandi au point où maintenant Dieu appuyait Jésus sans hésitation pour montrer au monde qu'il était Son représentant fidèle. Vous pourriez dire que comme Jésus pouvait apporter la guérison physique miraculeuse pour donner la vue aux aveugles, il était autorisé et avait le pouvoir d'apporter la vue de l'esprit aux aveugles de l'esprit. Tout ce que ça prend est pour moi de reconnaître et d'avouer ma "cécité de l'esprit" et de venir à l'oïnt de Dieu, et lui demander qu'il me donne "la vue de l'esprit".

Chapitre 20 notes en bas de page:

¹ Daniel 4(34) Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très Haut, j'ai loué et glorifié Celui qui vit éternellement, Celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération.

(35) Tous les habitants de la terre ne sont à Ses yeux que néant: Il agit comme Il Lui plaît avec l'armée des cieus et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à Sa main et qui Lui dise: Que fais-Tu?

(36) En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître.

(37) Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieus, Dont toutes les oeuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.

² Osée 6(2) Il **nous** rendra la vie dans deux jours; le troisième jour Il **nous** relèvera, et **nous** vivrons devant Lui.

³ Deutéronome 6(13) Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu Le serviras, et tu jureras (se lier par une promesse) par (en ou dans) Son **nom**.

Psaume 62(7) Sur (avec) Dieu (Elohim) reposent mon salut et ma gloire; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu ("Elohim" le nom de famille de Dieu).

Psaume 89(19) Alors Tu parlas dans une vision à Ton bien-aimé, et Tu dis: J'ai prêté Mon secours à un héros, J'ai élevé du milieu du peuple un jeune homme;

(20) J'ai trouvé David, Mon serviteur, Je L'ai oint de Mon huile sainte.

(21) Ma main le soutiendra, et Mon bras le fortifiera.

(22) L'ennemi ne le surprendra pas, et le méchant ne l'opprimera point;

(23) J'écraserai devant lui ses adversaires, et Je frapperai ceux qui le haïssent.

(24) Ma fidélité et Ma bonté seront avec lui, et sa force (CORNE) s'élèvera par (DANS) Mon nom.

(25) Je mettrai sa main sur la mer, et sa droite sur les fleuves.

(26) Lui, il M'invoquera: **Tu es mon père, Mon Dieu** et le rocher de mon salut!

(27) Et Moi, Je ferai de lui le premier-né, le plus élevé des rois de la terre.

(28) Je lui conserverai toujours Ma bonté, et Mon alliance lui sera fidèle;

(29) Je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieus.

(30) Si ses fils abandonnent Ma loi et ne marchent pas selon ses ordonnances,

(31) S'ils violent Mes préceptes et n'observent pas Mes commandements,

(32) Je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités;

- (33) Mais Je ne lui retirerai point Ma bonté et Je ne trahirai pas Ma fidélité,
 (34) Je ne violerai point mon alliance et Je ne changerai pas ce qui est sorti de Mes lèvres.
 (35) J'ai juré une fois par Ma sainteté: mentirai-Je à David?
 (36) Sa postérité subsistera toujours; son trône sera devant Moi comme le soleil,
 (37) Comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. Pause.

Jérémie 33(22) De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, de même Je multiplierai la postérité de David, Mon serviteur, et les Lévites qui font Mon service.

Chapitre 21

(1) Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant, "Allez au village qui est devant vous; vous trouverez là une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi. Si, quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez: Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller."

(4) Or, ceci arriva afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: *¹Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, modeste, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.* Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient, "Hosanna au fils de David! *²Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!* Hosanna dans les lieux très hauts!" Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait, "Qui est celui-ci?" La foule répondait, "C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée."

Ce passage est connu comme "L'Entrée Triomphale À Jérusalem", rappelant l'entrée triomphale de ³David dans la ville avec l'Arche de l'Alliance. Ceci affirme la façon de penser des gens de l'époque. Ils attendaient déjà le "messie" (un qui est oint) qui venait monter le trône de David et régner sur Jérusalem pour réaliser la prophétie de l'Ancien Testament. Jésus avait assez d'enthousiastes pour réveiller une agitation partout dans la ville. Beaucoup ont trouvé plausible que Jésus puisse être cet "héritier au royaume de David" attendu. Il était rapidement devenu une légende partout en Judée et parties environnantes, jusque dans la Syrie et le Liban. Il y eut assez de miracles pour remuer sérieusement l'enthousiasme des gens. Alors cette foule était disposé à un couronnement. Le peuple voyait les "pouvoirs courants", les Romains et le gouvernement fantoche juif, défectueux et abusifs. Ils ont perçu Jésus comme "l'héros de l'homme commun", celui qui méritait d'être roi dû à tout le bien merveilleux qu'il leur accordait. Il guérissait les malades. Il restaurait les estropiés. Il assainissait les lépreux. Il nourrissait des multitudes. Il a même levé les morts! Quoi de plus les gens pourraient vouloir? Débarrassez-vous de ces abusifs assoiffés de pouvoir.

(12) Jésus entra dans le temple et chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons. Et il leur dit, *⁴Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.*"

Encore une fois, nous voyons le contraste entre le céleste et le terrestre. Dans le temple

les gens se préoccupaient d'entreprises commerciales en se servant de Dieu. À la façon humaine normale, ils attendaient un roi qui ratifierait et les encouragerait dans leurs entreprises courantes. Ils ne s'attendaient pas à un changement complet. Ils ne cherchaient pas un homme qu'ils auraient à servir et obéir. Ils cherchaient un champion, un "prête-nom", un "pantin de ventriloque" tout comme nous aujourd'hui. Alors Jésus secoue immédiatement les gens hors de leur **fantaisie euphorique** et révèle un **vrai** homme avec une **vraie** volonté qui ne se laisserait pas être la marionnette du peuple. Devant eux tous, il déclare que sa fidélité est à Dieu son Père et non à eux. Aïe! En conséquence, beaucoup de gens sont confus et sont en conflit intérieurement concernant ce Jésus.

(14) Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de lui dans le temple, et il les guérit. Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses qu'il avait faites, et des garçons qui criaient dans le temple, "Hosanna au Fils de David!" Ils lui dirent, "Entends-tu ce qu'ils disent?" "Oui," leur répondit Jésus. ⁵"N'avez-vous jamais lu ces paroles: *Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle?*" Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

Les chefs religieux sont totalement bouleversés. Ils voient Jésus qui permet aux jeunes garçons de dire, "Hosanna au fils de David!" et pourtant observent qu'il ne correspond pas à leur image de qui le Messie doit être. Jésus ne va pas dans leur moule.

(18) Le matin, en retournant à la ville, il eut faim. Voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit, "Que jamais fruit ne pousse de toi!" Et à l'instant le figuier se fana. Les disciples, qui virent cela, furent étonnés, et dirent, "Comment ce figuier est-il devenu fané en un instant?" Jésus leur répondit, "Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. Tout ce que vous demanderez ⁶dans **LA** prière (celle qu'il a enseigné), avec foi, vous le recevrez."

Jésus fait référence à la prière de réconciliation qu'il a enseigné. Il ne parle pas d'utiliser Dieu comme un "génie" ou comme un "vieux protecteur". Jésus nous invite à la réconciliation D'ABORD ET SURTOUT. Une fois que Dieu confirme notre réconciliation, PRENEZ GARDE! De même ⁷qu'il a dit plus tôt, "Pour L'ESPÈCE HUMAINE c'est impossible, mais pour L'ESPÈCE DIVINE tout est possible." Et comme ⁸c'est mentionné au chapitre 17, une montagne est tout obstacle qui est dans le chemin de ma réconciliation.

Dans l'illustration du figuier infructueux, Jésus exprime la vanité de ne pas porter fruit.

(23) Jésus se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire, "Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité?" Jésus leur répondit, "Je vous adresserai aussi une question; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il? du ciel, ou des hommes?" Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: "Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons: Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète." Alors ils répondirent à Jésus, "Nous ne savons." Et il leur dit à son tour, "Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses."

Implacablement, Jésus signale le contraste entre le royaume céleste et le royaume terrestre.

(28) "Que vous en semble? Un homme avait deux fils; et, s'adressant au premier, il dit: Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla. S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit: Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?" Ils répondirent, "Le premier." Et Jésus leur dit, "Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous **devanceront** dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.

(33) Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, et bâtit une tour; puis il le loua à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses esclaves vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses esclaves, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres esclaves, en plus grand nombre que les premiers; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin, il envoya vers eux son fils, en disant: Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron?" Ils lui répondirent, "Il fera périr misérablement ces misérables, et il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte."

(42) Jésus leur dit, "N'avez-vous jamais ⁹lu dans les Écritures: *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient était destinée à être la pierre angulaire; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est déconcertant à nos yeux?* C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera démêlé." Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.

La Parabole des Vignerons est d'importance considérable. Elle m'a hanté pendant plusieurs années jusqu'à ce que j'aie finalement accepté sa vraie signification.

Dans l'église ils m'ont appris, et on a supposé que les vigneron représentaient Israël et son rôle comme gardiens de la Parole de Dieu. Elle était celle avec qui Dieu se rapportait en but de se révéler au monde. Au cours des années, Dieu a envoyé des prophètes à Israël pour percevoir quelque chose d'elle. Ce que Dieu voulait percevoir ne m'était pas parfaitement clair au moment. Mais je savais que c'était quelque chose que les Juifs ne donnaient ou cédaient pas à Lui. D'après le conte biblique, Israël repoussait, abusait, et même tuait les prophètes. C'était donc facile d'interpréter cette parabole pour signifier que l'intendance du vignoble a été enlevée des Juifs et confiée à l'église chrétienne. Au moins c'est ce qu'ils m'ont appris. Mais plus récemment, après recherche et prière intenses, je dois conclure que Jésus prédisait quelque chose qui était encore à venir, ou plus exactement, à être RÉPÉTÉ.

C'est vrai qu'Israël, au cours des siècles avant Jésus, a retenu en fait quelque chose de Dieu. C'est vrai que le message qui fut apporté par un prophète après l'autre a paru être le même en substance: repentez-vous, rendez-vous, obéissez à Ma voix, revenez à Moi, et ainsi de suite. Et la réaction viscérale de chaque génération d'Israël était la même. À l'exception de quelques uns, ils PENSAIENT réellement et ÉTAIENT CONVAINCUS que ces prophètes

étaient erronés, qu'ils étaient des fous. Pourquoi? Parce que les Juifs pensaient qu'il N'Y AVAIT RIEN DE FAUX AVEC ISRAËL, AVEC SA RELIGION et sa manière de vivre, et qu'il n'y avait aucune raison de se repentir. Ils renvoyèrent les prophètes comme charlatans. Contrairement à l'interprétation moderne, Israël "adorait" TOUJOURS le Dieu d'Abraham et de Moïse. Selon eux, ils n'adoraient pas de dieux étranges. Généralement, ils adoraient Yehovah, le Dieu qui les a sortis d'Égypte. Et c'est pourquoi ils étaient totalement confus quand les prophètes venaient et leur disaient qu'ils ne le faisaient pas en fait.

Au temps de Jésus, les chefs religieux ne se voyaient pas d'aucune façon en erreur. Ils étaient ceux qui étaient justes et ils adoraient Dieu correctement. Jésus, et quiconque les contredisaient, étaient en erreur. En fait, la façon de penser religieuse qui prédominait dans ce temps-là dictait des points clés qui causa les chefs religieux de condamner Jésus. Un point extrêmement important était que, d'après les religieux, AUCUN HOMME NE POUVAIT PLAIRE À DIEU. Cette façon de penser religieuse est encore importante aujourd'hui. Un autre point clé dans la mentalité religieuse était qu'AUCUN HOMME NE POUVAIT ÊTRE LE FILS DE DIEU. C'est tout résumé dans la façon de penser religieuse que SEULEMENT DIEU LUI-MEME POUVAIT SE PLAIRE. C'est encore vivant aujourd'hui. Le mieux qu'on pourrait espérer est de garder les cérémonies et traditions clés vivantes jusqu'à ce que Dieu vienne réclamer le monde pour Lui-même.

Les Juifs attendaient un messie au temps de Jésus. Ils ont attendu un messie depuis même jusqu'à ce jour. Tout comme au temps de Jésus, le messie devra réaliser l'ensemble de leurs attentes et critères prédéterminées avant d'être accepté.

J'ai ensuite comparé cette liste de caractéristiques à celle de l'église, et j'ai dû me rendre compte clairement que l'église chrétienne est une prolongation d'Israël d'autrefois, jusqu'à ce jour. J'ai été contraint à venir à quelques conclusions clés avec des conséquences secouantes. Après avoir écouté attentivement à Jean et Matthieu et avoir absorbé les thèmes clés révélés tout au long, j'ai dû conclure que j'avais besoin de me repentir d'être un de ces mauvais vigneron. J'ai été fait à voir que moi, avec l'église, j'étais en fait coupable de conspirer APRÈS LE FAIT dans la mort de Jésus l'Oint, l'incorporation du fils de l'homme, le fils de Dieu. J'ai été fait à voir que moi, avec l'église, je DEVAIS ÊTRE HEUREUX QUE JÉSUS l'INNOCENT a ÉTÉ TUÉ afin de dériver quelque bénéfice céleste, faisant de moi un co-conspirateur. Je prétendais bénéficier de la commission d'un crime sérieux. Je devais me repentir d'avoir participé à ¹⁰VERSER LE SANG INNOCENT.

Étant chrétien, comme les Juifs, je devais percevoir Dieu insatisfaisable par tout homme. C'est pourquoi la vue dominante de Jésus est qu'il n'était pas un homme, mais en fait l'incarnation de Dieu Lui-même venu dans le monde pour réaliser Ses propres attentes déraisonnables. Comme les Juifs, je devais voir Dieu "déraisonnable". Je devais voir que seulement le "sacrifice parfait" fourni par Dieu Lui-même pouvait satisfaire Ses propres demandes déraisonnables. Mais moi, contrairement aux Juifs, je reconnaissais que le sacrifice parfait demandé de Dieu était dans la personne de Son fils, Jésus de Nazareth. J'ai été fait à voir que les Juifs **ne reconnaissent pas** Jésus comme le Messie, comme le fils de Dieu. Par conséquent les Juifs ne peuvent pas RÉALISER VRAIMENT LA DESCRIPTION DANS LA PARABOLE DES MAUVAIS VIGNERONS. Les Juifs ne réclament pas l'"héritage" en bénéficiant sciemment de la mort du fils du propriétaire du vignoble. D'après les Juifs, l'avènement du messie est encore à venir. Ils ne savent pas clairement pour quoi ils attendent. Ils "savent" seulement qu'ils le reconnaîtront quand ils le verront, tout comme se disent les chrétiens concernant le "retour du Christ". Ils le connaîtront quand ils le verront.

J'ai dû me repentir de façon décisive de cette condition et cette façon de penser. Ce m'était très traumatisant parce que je ne savais pas quoi en faire après cela. Je me disais, "Comment est-ce que l'Église entière peut-elle être si fermement ancrée ainsi en erreur? Comment est-ce possible? Que dois-je faire de ceci? Je suis apparemment tout seul dans un

univers chrétien. Je ne peux pas être correct. Il doit y avoir quelque chose de mal avec moi et ma pensée. Comment pourrait des milliards de chrétiens au cours des siècles être en erreur?" Et pourtant, chose étrange, je ne peux m'empêcher de voir que l'Église n'est pas unanime et en accord total. Il y a définitivement un problème dans l'Église. Je ne savais pas au juste ce que c'était jusqu'à plus récemment quand Dieu décida de m'ouvrir à la vérité au sujet de Son fils, Son message de l'évangile, et Sa façon de penser céleste.

Chapitre 21 notes en bas de page:

¹ Zacharie 9(9) Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

² Psaume 118(26) Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel.

³ 2Samuel chapitre 6.

⁴ Ésaïe 56(7) Je les amènerai sur Ma montagne sainte, et Je les réjouirai dans Ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur Mon autel; car Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples.

Jérémie 7(8) Mais voici, vous vous livrez à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien.

(9) Quoi! dérober, tuer, commettre des adultères, jurer faussement, offrir de l'encens à Baal, aller après d'autres dieux que vous ne connaissez pas!...

(10) Puis vous venez vous présenter devant Moi, dans cette maison sur laquelle Mon nom est invoqué, et vous dites: Nous sommes délivrés!... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations!

(11) Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle Mon nom est invoqué? Je le vois moi-même, dit l'Éternel.

⁵ Psaume 8(2) Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre Tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

⁶ Matthieu 6(7-13) (DdG) "En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblent pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez. Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que Ton nom soit sanctifié; que Ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de vie; pardonne-nous nos dettes, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous sont endettés; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous de l'erroné."

⁷ Matthieu 19(26) (DdG) Jésus les regarda, et leur dit, "**Selon l'humanité cela est impossible, mais selon la divinité tout est possible.**"

⁸ Matthieu 17(20) (DdG) "C'est à cause de votre manque de confiance," leur dit Jésus. "Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la fidélité comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible."

⁹ Psaume 118(22) La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.

(23) C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux.

¹⁰ Deutéronome 19(10) afin que le **sang innocent** ne soit pas répandu au milieu du pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage, et que tu ne sois pas coupable de meurtre.

Deutéronome 19(13) Tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu feras disparaître d'Israël le **sang innocent**, et tu seras heureux.

Deutéronome 21(8) Pardonne, ô Éternel! à Ton peuple d'Israël, que Tu as racheté; n'impute pas le **sang innocent** à ton peuple d'Israël, et ce **sang** ne lui sera point imputé.

Deutéronome 21(9) Ainsi, tu dois faire disparaître du milieu de toi le **sang innocent**, en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel.

1Samuel 19(5) il a exposé sa vie, il a tué le Philistin, et l'Éternel a opéré une grande délivrance pour tout Israël. Tu l'as vu, et tu t'en es réjoui. Pourquoi pécherais-tu contre le **sang innocent, et ferais-tu sans raison mourir David?**

1Rois 2(31) Le roi dit à Benaja: Fais comme il a dit, frappe-le, et enterre-le; tu ôteras ainsi de dessus moi et de dessus la maison de mon père le **sang que Joab a répandu sans cause.**

2Rois 21(16) Manassé **répandit aussi beaucoup de sang innocent**, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre les péchés qu'il commit et qu'il fit commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Psaume 94(21) Ils se rassemblent contre la vie du juste, Et ils condamnent le **sang innocent.**

Psaume 106(38) Ils **répandirent le sang innocent**, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrificèrent aux idoles de Canaan, et le pays fut profané par des meurtres.

Proverbes 6(16) Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'Il a en horreur;

(17) Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le **sang innocent**,

(18) Le coeur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal,

(19) Le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.

(20) Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.

(21) Lie-les constamment sur ton coeur, attache-les à ton cou.

Ésaïe 59(7) Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de **répandre le sang innocent**; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route.

Jérémie 7(6) Si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne **répandez pas en ce lieu le sang innocent**, et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur,

(7) Alors Je vous laisserai demeurer dans ce lieu, dans le pays que J'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité.

(8) Mais voici, vous vous livrez à des **espérances trompeuses**, qui ne servent à rien.

Jérémie 22(3) Ainsi parle l'Éternel: Pratiquez la justice et l'équité; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresser; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve; n'usez pas de violence, et ne **répandez point de sang innocent** dans ce lieu.

Jérémie 22(17) Mais tu n'as des yeux et un coeur que pour te livrer à la cupidité, pour **répandre le sang innocent**, et pour exercer l'oppression et la violence.

Jérémie 26(15) **Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent, vous, cette ville et ses habitants; car l'Éternel m'a véritablement envoyé vers vous pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles.**

Joël 3(19) L'Égypte sera dévastée, Édom sera réduit en désert, à cause des violences contre les enfants de Juda, dont ils ont **répandu le sang innocent** dans leur pays.

Jonas 1(14) Alors ils invoquèrent l'Éternel, et dirent: O Éternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du **sang innocent!** Car toi, Éternel, Tu fais ce que Tu veux.

Chapitre 22

(1) Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en parabole, et il dit, "Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses esclaves appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres esclaves, en disant: Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin; mes boeufs et mes bêtes grasses sont abattues, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans se soucier de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à ses affaires; et les autres se saisirent des esclaves, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut furieux; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville."

Ici nous rencontrons encore le contraste entre les façons de penser céleste et terrestre. Si Dieu est le roi dans cette parabole, qui est le fils? Est-ce Jésus de Nazareth en isolement? Qui sont les messagers envoyés pour appeler les conviés aux noces? Au long de l'histoire, Dieu, le roi, a envoyé de nombreux messagers à Israël (et au-delà) les inviter à quelque chose. Israël, de génération en génération, a résisté à cette invitation. Mais qu'était cette invitation que le roi envoyait sans relâche? Basé sur le message de l'évangile de Jésus, cette invitation était encore celle de "retourner au foyer". "Cessez d'errer sans but dans votre indépendance. Venez aux noces du fils (de l'homme)." Nous avons la notion préconçue que le fils était un individu qui épouse une mariée individuelle. C'est notre préjugé préconçu. Mais comme Jésus enseignait, le "fils de l'homme" était en premier un concept théorique avant même que Jésus soit né. Il était là **DÈS LE COMMENCEMENT** dans la pensée de Dieu. Le "fils de l'homme" était le souhait, le désir que Dieu avait pour l'espèce Adam depuis sa création. Alors dans cette parabole, Jésus suggère que le **CONCEPT** du mariage soit appliqué à cette situation. Jésus nous invitait à nous voir **UNE MARIÉE** qui quitte sa vie passée et adopte la nouvelle vie et nouvelle identité dans la nouvelle maison. Nous, l'espèce humaine, les invités aux noces, ne sommes pas invités à être des convives au mariage de quelqu'un d'autre, mais plutôt à participer à **NOTRE PROPRE MARIAGE**.

C'est ceci que l'espèce humaine a résisté dès le commencement. L'homme a cherché continuellement à être **l'ÉPOUX**, et non **l'ÉPOUSE**. L'homme a cherché continuellement à bâtir sa **PROPRE MAISON** plutôt que de faire partie de la maison d'un autre. C'est pourquoi, dans le livre de Genèse, ¹Dieu déclare que "l'homme est **EN EFFET CHAIR**." Par conséquent nous pouvons dire que Jésus était le **PREMIER** à répondre complètement à l'invitation, à devenir lui-même **l'ÉPOUSE**. Et il répétait l'invitation à tout ceux autour de lui à faire de même comme "fils de l'homme".

(8) "Alors il dit à ses esclaves: Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces esclaves allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des noces fut pleine de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit: Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. **Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu qui acceptent l'invitation.**"

J'ai besoin de noter ici que cette dernière déclaration est traduite habituellement, "Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis." Dans le grec, j'ai trouvé que non seulement elle signifie, "Car plusieurs sont invités (appelés), mais peu acceptent l'invitation (répondent aux critères)", mais que cette déclaration a du SENS PARFAITEMENT, surtout dans le contexte dans lequel elle est donnée.

Il y a deux aspects distincts à cette parabole. Tout d'abord, il y a l'invitation en général à venir. Tout ceux qui ont répondu à l'invitation sont venus. Tous les autres sont restés éloignés. Et puisque la plupart des premiers invités ne sont pas venus, le roi a fait inclure dans l'invitation d'autres qui n'étaient pas invités en premier lieu.

Nous avons compris traditionnellement qu'Israël était le premier invité mais a refusé de venir. Donc Dieu a envoyé Son invitation aux gentils, à quiconque viendrait à la "fête des noces".

Le deuxième aspect de la parabole est "l'habit de noces". La salle de célébration est remplie, mais on y trouve quelqu'un portant autre que "l'habit de noces" propre. Et celui-ci est jeté dehors. Donc Jésus suggère que ce n'est pas suffisant seulement de répondre à l'invitation et de venir à la " fête des noces", mais ce doit être selon les termes et conditions du roi (Dieu) qui sont représentés par "l'habit de noces".

D'où nous venons est d'aucune vraie conséquence dans la vue de Dieu. Mais dans notre propre vue, nous avons souvent l'attitude d'avoir droit. Néanmoins, on se fait dire qu'on n'a aucun droit et que ²Dieu ne s'en laisse imposer par personne. Il est parfaitement équitable et juste. Il traite tout le monde exactement de même, basé sur exactement les mêmes conditions et règles de conduite. ³Dieu agit selon le principe: "quiconque s'exalte sera abaissé, mais quiconque s'abaisse sera exalté." Quand nous présumons que nous pouvons "entrer dans le royaume de Dieu" selon nos propres termes, nous sommes rappelés clairement de notre façon de penser erronée: "...il y aura des pleurs et des grincements de dents". C'est le symptôme sans équivoque de ne pas être à la "fête des noces portant l'habit de noces requis".

(15) Alors les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. Ils envoyèrent auprès de lui leurs disciples avec les hérédiens, qui dirent, "Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il t'en semble: est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?" Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit, "Pourquoi me tentez-vous, hypocrites? Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut." Et ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda, "De qui sont cette effigie et cette inscription?" "De César," lui répondirent-ils. Alors il leur dit, "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." Étonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent, et s'en allèrent.

Jésus défait leur piège rusé en mettant en valeur encore la différence entre le céleste et

le terrestre. Il le retourne en fait sur eux en leur demandant où est leur coeur: est-il avec le terrestre, ou est-il avec le céleste?

(23) Le même jour, les sadducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question, "Maître, Moïse a dit: Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria, et mourut; et, comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère. Il en fut de même du second, puis du troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la femme mourut aussi.

(28) À la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme? Car tous l'ont eue." Jésus leur répondit, "Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni l'intention de Dieu. Car, à la résurrection, ils ne se marient pas et ne donnent pas en mariage, mais ils sont comme les anges dans le ciel. Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ⁴ce que Dieu vous a dit: *Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob?* Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants." La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus.

Encore une fois, Jésus met en valeur le contraste entre les façons de penser céleste et terrestre. Le terrestre est seulement "la scène" sur laquelle l'histoire se déroule. Il n'est pas l'histoire-même. Il n'a pas de valeur en lui-même. C'est seulement l'outil ou le véhicule où les intangibles sont exprimés, et les pensées se font connaître. Jésus signale ceci d'une façon habile. Il indique la vraie raison de vivre, et sa vraie raison d'être. Le but de l'homme n'est pas de rester dans la chair. Pourtant l'homme tient à imposer sa façon de penser terrestre sur Dieu et sur la façon de penser céleste. Il dit que la pratique humaine du mariage n'est pas une institution céleste. C'est de la chair et ne sert seulement que pour apprendre au sujet du céleste. Ce n'est pas un objectif à l'opinion de Dieu. C'est un type, un gabarit, un outil pour analogie. Mais ⁵Dieu a un plan qui dépasse de loin nos plans à nous. Nous sommes appelés à adopter Son plan, Son point de vue, Sa façon de penser et Sa réalité. Au ciel, Dieu est Suprême. Il n'y a personne au-dessus de Lui. Il ne répond à personne. Dans Son domaine céleste, Il est le Père de tous. Et nous, comme enfants, adoptons QUOI qu'Il décide. Nous ne pouvons pas avoir de préconceptions ni de réservations en entrant dans l'état réconcilié avec Lui. Si nous en avons, nous ne pouvons jamais être réconciliés. Nous restons à l'extérieur incapables de voir à l'intérieur. Nous sommes dehors où "...il y aura des pleurs et des grincements de dents". En autres mots, Dieu a un plan pour nous dans le contexte d'ÉTERNITÉ, que nous recevons ou nous rejetons entièrement. Nous ne pouvons pas apporter nos propres plans "à la table". Nous n'apportons seulement que nous-mêmes à la "table de banquet" et nous devons manger la nourriture qui nous est "offerte".

C'est aussi intéressant à noter que, dans la loi même qui s'applique au frère qui prend la veuve de son frère comme femme, c'était avec le but exprimé d'engendrer la progéniture POUR SON FRÈRE DÉCÉDÉ. Cela démontre comment Dieu n'évalue pas la lignée biologique.

(34) Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens, se rassemblèrent, et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver, "Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?" Jésus lui répondit, "⁶Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est apparenté: ⁷Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes."

De toutes les citations qu'on a attribué à Jésus, celle-ci est probablement la plus importante, la plus frappante et la plus offensive à notre nature humaine. Elle s'adresse au coeur de l'homme et lui demande, "Aimez-vous Dieu avec toutes vos émotions, avec toute votre identité, et avec toute votre faculté de décision?" En autres mots, on nous demande si nous ÉVALUONS et CHÉRISSEONS la FAVEUR de Dieu de notre ÊTRE ENTIER. Et si je vais plus loin, si j'aime en fait Dieu de mon intégralité, quel amour reste-t-il en moi pour n'importe qui ou n'importe quoi d'autre que Dieu? Ceci est crucial pour comprendre qui Jésus était, et pour comprendre combien Dieu est jaloux vraiment. Dieu ne se satisfera pas d'être "deuxième violon". Suis-je disposé, avec compréhension complète, à faire l'approbation de Dieu mon but, mon SEUL objectif? C'est cette idée-même à laquelle Jésus portait notre attention. Et c'était ce même esprit (concept) qui guidait Jésus dans la vie quotidienne.

Moi, un homme moi-même, je sais que je N'AIME PAS DIEU avec tout mon être. Je dis ceci avec honnêteté et réalité dans la pensée. Mais je souhaite finalement arriver là où je pourrai dire honnêtement que je L'aime parfaitement. Je suis engagé à l'idée. Et en apprenant de jour en jour, je saisis plus profondément ce qu'aimer Dieu signifie vraiment. Je ne peux pas présomptueusement et avec arrogance dire à Dieu, "Je T'aime." En fait, la seule personne qui peut et va me dire si j'aime Dieu vraiment est Dieu Lui-même, soit directement et en personne, ou par l'intermédiaire de Son représentant attiré.

Mais il y a une chose qui m'a poussé pour tant d'années: ⁸"l'esprit de vérité" duquel Jésus a parlé à ses disciples. Pour moi, "l'esprit de vérité" est une autre façon de dire, la "poussée pour l'authenticité, la faim pour ce qui est vrai et authentique". Je ne me contenterai pas d'un faux dieu, ni puis-je me permettre de me contenter d'un faux évangile, un faux enseignement qui apporte un faux sens de sécurité quant à mon rapport avec le vrai Dieu et le vrai Christ. Je veux être véritablement réconcilié avec Dieu. Je veux être un fils de Dieu véritable et authentique. Qu'y a-t-il de plus?

Et si je n'ai pas d'amour pour les autres, quoi alors? Si j'aime Dieu avec mon être entier, Dieu répondra simplement en me reconnaissant comme étant à Lui. Et cette réconciliation qui est promise si je réalise ma part, résultera en ce que je serai comme Jésus et aurai un statut semblable au sien. Et alors Dieu le Père pourra Se servir de moi pour répandre Son amour autour de moi. Je serai alors un canal de Sa paix, une extension de Son amour. Ceux avec qui j'aurai rapport éprouveront l'amour de Dieu à travers moi, et non le mien. Dieu ne Se pliera pas à personne. Il ne transigera pas en aucune façon "pour en sauver quelques-uns." Dieu est ferme dans Sa position. Ou nous l'acceptons sur Ses termes, ou nous ne le faisons pas. Ne jouons pas des jeux en essayant de Le forcer à être, à dire ou à faire autrement de Sa réalité. Nous faisons ces choses. Nous créons pour nous-mêmes de fausses images de Dieu dans notre propre pensée pour satisfaire nos propres désirs et nature. Mais à la fin, c'est tout en vain. Il nous dit alors, "Je ne vous ai jamais connus; écarterez-vous de moi, vous qui pratiquez l'anarchie!" L'amour ne peut être que "réconciliation et paix avec Dieu".

(41) Comme les pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea, en disant, "Que pensez-vous du christ? De qui est-il fils?" Ils lui répondirent, "De David." Et Jésus leur dit, "Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: ⁹*L'Éternel a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de tes ennemis ton marchepied?* Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?" Nul ne put lui répondre un mot. Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui proposer des questions.

Ici Jésus fait encore une déclaration puissante qui met en valeur le contraste entre le céleste et le terrestre. Jésus a piégé ses détracteurs. Parce qu'ils étaient pris dans la chair et la façon de penser terrestre, ils ne pouvaient percevoir qu'un homme biologique appelé "l'oint" qui viendrait de la progéniture de David. Ce que Jésus signalait n'était pas un homme, mais plutôt "l'oint de Dieu". Un fils ne peut pas être considéré seigneur de son père, car ceci est contraire à

la parole et l'intention de Dieu. Alors quoi ou qui était David inspiré de voir? Traditionnellement, l'interprétation des chrétiens est que c'était Jésus le Christ avant de naître de Marie et Joseph. Mais en réalité Jésus se reportait au "fils de l'homme", comme j'ai mentionné plus tôt. Le "fils de l'homme", "l'oïnt", est l'idéal théorique de Dieu de Son fils qui préexistait la création même de l'espèce humaine. C'est le type théorique et gabarit qu'Adam a été invité à adopter, imiter, et finalement, à devenir. C'est ce que David a vu, inspiré par Dieu pour exprimer dans une chanson. Le contraste entre le céleste et le terrestre...

Chapitre 22 notes en bas de page:

¹ Genèse 6(1) (Directement de l'Hébreu) Et il passa, quand l'homme commença à multiplier sur la face de la terre, et filles leurs étaient nées,
(2) le fils (descendant) de l'Elohim vint qu'avec filles l'homme *est* bien; et ils lui prirent femmes de toutes qu'ils choisirent (l'institution de mariage humaine comme pratiquée aujourd'hui).
(3) Et Yahweh dit, Mon esprit ne jugera (luttera) pas toujours dans l'homme **DANS SON ERREUR**; il *est* chair: alors ses jours sera cent et vingt années.
(Adam et ses fils voyaient que la famille d'homme, la création, avait une valeur innée qui exclut Dieu dans l'évaluation: Valeurs de Famille?!)

² Actes 10(34) Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes,
(35) mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice Lui est agréable.

³ Matthieu 23(12) **Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.**

⁴ Exode 3(6) Et il ajouta: Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.

⁵ Ésaïe 64(4) Jamais on n'a appris ni entendu dire, et jamais l'oeil n'a vu qu'un autre dieu que Toi fit de telles choses pour ceux qui se confient en Lui.

⁶ Deutéronome 6(5) Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force.

⁷ Lévitique 19(18) Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.

⁸ Jean 14(17) **l'Esprit de vérité** (AUTHENTICITÉ), que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous (en Jésus), et il sera en vous.

Jean 15(26) Quand sera venu le consolateur (convocation), que je vous enverrai de la part du Père, **l'Esprit de vérité**, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi;

Jean 16(13) Quand il sera venu, **l'Esprit de vérité**, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

⁹ Psaumes 110:1

Chapitre 23

Comme une note de commencement, ¹Matthieu était percepteur d'impôt. Et à cette époque, les percepteurs d'impôt juifs étaient considérés traîtres par la société juive et étaient ²complètement évités, en particulier par les chefs religieux qui étaient en fait des nationalistes déguisés en qui le but fondamental était l'établissement de l'état souverain d'Israël. Ce chapitre suivant est la reproche de Jésus à la religion et aux chefs religieux comme vu à travers les yeux de Matthieu.

(1) Alors Jésus, parlant à la foule et à ses disciples, dit, "Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les bouger du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils portent de larges phylactères, et ils ont de longues franges;"

Voici un indice très important mais mystérieux sur lequel l'évangile du royaume est basé. Jésus instruit ses disciples, gens communs juifs de son jour, à faire ce que les chefs qui SONT ASSIS DANS LA CHAIRE DE MOÏSE leur disent de faire, mais à NE PAS ÊTRE comme eux. Les chefs étaient les gardiens de la parole de Dieu, par conséquent les gens devaient faire ce qu'ils leur ont dit de faire POUR PRATIQUER l'HUMILITÉ devant Dieu. Ce concept peut confondre à première vue, mais il est adressé en détail dans la dernière section appelée "Retour A La Source".

Il remarque que les chefs religieux ne font rien pour chercher sincèrement la réconciliation avec Dieu. Leurs apparences religieuses sont exclusivement de nature POLITIQUE. Ils essayaient d'impressionner les gens seulement.

(6) "...ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, le céleste. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre directeur, l'oïnt. Le plus grand parmi vous sera lui-même serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé."

Voici un autre passage qui a été généralement mal compris au cours des années. Nous référant au modèle de la vigne comme mentionné en Jean chapitre 15, que dit Jésus? Je vois que Jésus dit que nous ne devons pas nommer POUR NOUS-MÊMES beaucoup de maîtres, ou même notre père céleste ici-bas. En autres mots, je dois demander que Dieu me révèle mon apôtre oïnt attitré qui est mon "père céleste", mon "christ", mon "rabbin", la "branche" déléguée par Dieu à laquelle je dois être attaché dans la vigne de Christ. Je dois être attaché seulement à **une** branche, **pas à plusieurs**. Et si par hasard Dieu est disposé à me nommer l'apôtre d'un autre disciple, ce n'est pas pour la formalité religieuse ni pour le titre, mais plutôt pour le rôle d'enseignant, la fonction de guide, l'exemple, une branche de la vigne de qui un "rejeton" peut pousser, être engendré.

(13) "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieus; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer."

³Nous avons touché ceci déjà auparavant. "Quiconque vous liez sur terre sera lié au ciel; quiconque vous détachez sur terre sera détaché au ciel." Cette condition, j'ai trouvé, se

continue même de ce jour partout dans le monde. Comme est dit plus tôt, si l'évangile authentique est retenu aux autres, ils sont **liés** dans leur ignorance et leur tourment. Mais si l'évangile authentique est rendu disponible aux autres, pas seulement en théorie mais en réalité, alors ils ont l'occasion d'être détaché de l'obscurité et de l'erreur, pour être menés dans la Lumière.

(14) (ce verset n'est pas trouvé dans les textes anciens.)

(15) "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne, un **double** de vous-même."

Et après cela, Jésus condamne la pratique de faire des prosélytes. Comme Jésus enseignait à ses disciples, l'évangile était une de réconciliation avec le Père par moyen de l'état de disciple, pas la conversion religieuse où on adopte des ensembles de croyances et de rituels, en particulier des listes de bien et de mal. Les chefs religieux convertissaient des Gentils au "judaïsme" qui était pour eux une religion et non pas une famille à laquelle ils pourraient appartenir où le converti aurait seulement un parent. Par contre, le disciple n'a qu'un "père céleste" auquel il est responsable et qui prend la pleine responsabilité pour lui devant Dieu. Jésus était le garant personnel pour ses disciples devant Dieu. Il a pris pleine responsabilité pour sa progéniture. Encore, cela sera complètement adressé dans la dernière section, "Retour A La Source".

(16) "Malheur à vous, conducteurs aveugles! qui dites: Si quelqu'un jure par le temple, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'or du temple, il est engagé. Imbéciles et aveugles! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? Si quelqu'un, dites-vous encore, jure par l'autel, ce n'est rien; mais, si quelqu'un jure par l'offrande qui est sur l'autel, il est engagé. Aveugles! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande? Celui qui jure par l'autel jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; celui qui jure par le temple jure par le temple et par Celui qui l'habite; et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par Celui qui y est assis."

Jésus a mentionné ceci plus tôt. La pratique de "jurer" était simplement l'acte de "faire une promesse par serment en appelant sur soi-même la calamité de Dieu si la promesse n'était pas accomplie par cette personne". Jésus signale ici comment les chefs religieux déclarent la création plus importante et plus valide que le Créateur. "Ciel et terre..."

(23) "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! qui faites égoutter le moucheron, et qui avalez le chameau.

(25) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.

(27) Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'anarchie."

Jésus signale simplement comment les chefs religieux étaient obsédés avec l'apparence

de droiture dans la chair devant les hommes en ne poursuivant pas la réconciliation authentique avec Dieu le Père. S'ils étaient engagés à plaire à Dieu, ils s'occuperaient de l'intérieur, pas des apparences extérieures pour impressionner les gens. Si Dieu leur était réel, ils écouterait Dieu personnellement et feraient attention à ce qu'Il dit pour effectuer réconciliation et paix avec Lui.

(29) "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Acceptez donc la mesure de culpabilité de vos pères."

C'est encore quelque peu mystérieux. Qu'est-ce que Jésus dit? Tout d'abord, la pratique de commémorer les prophètes est une pratique qui continue jusqu'à ce jour. Nous pouvons aller au "cimetière" où tous les prophètes d'antan ont été "enterrés". Nous allons à la Bible et aux services des assemblées religieuses de tous genres, et nous pouvons trouver tous les prophètes "commémorés". En autres mots, nous lirons et écouterons aux paroles des prophètes comme nous écoutons à des artistes de cabaret et à la musique. Pourtant, quand il s'agit d'entendre réellement leurs paroles et les mettre réellement en pratique, nous manquons la cible. Jésus signalait ceci et invitait tous à se repentir de cette pratique même, la pratique de NE PAS ÉCOUTER ET OBÉIR AUX PAROLES DES PROPHÈTES, les porteurs de la parole de Dieu. En n'obéissant pas à leurs paroles, nous "gardons les prophètes dans l'état de non-vie". Aujourd'hui, en n'obéissant pas aux paroles de Jésus ni les mettant en pratique, nous "**le gardons dans sa tombe**".

(33) *"Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes: vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.*

(37) ***Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-Je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, Je vous le dis, vous ne Me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: ⁴Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"***

Ici, Jésus est transporté dans l'esprit de prophétie. Il prononce les paroles de Dieu comme un prophète. Et de la part de Dieu, Jésus avertit le peuple de Dieu de ce qui va inévitablement arriver par suite de leur refus ferme de Dieu. Et Il déclare clairement, "Je vous dis que vous ne Me verrez plus (Dieu) jusqu'à ce que vous reconnaissiez et acceptiez que J'opère en vous envoyant des porte-parole ou des délégués! Vous ne Me verrez pas jusqu'à ce que vous acceptiez et receviez QUICONQUE JE VOUS ENVOIE. Jusqu'alors, vous restez enfants de Géhenne, dans la place où les enfants sont sacrifiés aux faux dieux, la place de tourment et de destruction."

Nous sommes restés dans cette condition d'enfer et de tourment depuis que nous avons complètement remplacé le message de Jésus avec un contre-évangile qui prêche la mort de substitution de Jésus à la place des autres. Nous invoquons son sang sur nous, ainsi prenant sur nous-mêmes la culpabilité de son sang parce que nous réclamons le rôle et la condition de

conspirateur dans l'exécution injuste de Jésus. Quiconque est heureux que Jésus a été tué à sa place et réclame son sang sur lui-même est compté parmi les assassins. La conséquence est ⁵CULPABILITÉ-DE-SANG. Tant que nous adhérons au "bénéfice" dérivé de la mort injuste du fils de Dieu, nous nous attachons à notre condition d'enfer et d'aliénation de Dieu.

Mais, tout n'est pas perdu. Ce n'est pas la fin. Nous n'avons pas besoin de rester à jamais dans cet état devant Dieu. Nous sommes invités à nous repentir de notre culpabilité de sang. Comme Jésus a dit au commencement de cet évangile, "Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous par conséquent et mettez confiance en la bonne-direction (évangile)." Quiconque désire la réconciliation et les conditions préalables nécessaires de droiture, qu'il demande, et il recevra. Dieu est miséricordieux mais équitable. Il s'est engagé à nous pardonner notre égarement quand nous nous repentons vraiment. Comme Il dit ci-dessus, quand nous recevons quiconque Dieu nous envoie, et ne le repoussons pas, nous serons finalement réconciliés complètement avec Lui. Jusqu'alors, nous continuerons à être ⁶des brebis dispersées chacun dans son propre chemin séparé parcourant le désert seulement pour être dévorées par les prédateurs.

Chapitre 23 notes en bas de page:

¹ Matthieu 9(9) De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit: Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.

² Matthieu 9(10) Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.

(11) Les pharisiens virent cela, et ils dirent à ses disciples: Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie?

(12) Ce que Jésus ayant entendu, il dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.

(13) Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.

³ Matthieu 16(19) et Matthieu 18(18).

⁴ Psaume 118(22) La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient est devenue la principale de l'angle.

(23) C'est de l'Éternel que cela est venu: c'est un prodige à nos yeux.

(24) C'est ici la journée que l'Éternel a faite: qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie!

(25) O Éternel, accorde le salut! O Éternel, donne la prospérité!

(26) Béni soit celui qui vient au nom de l'Éternel! Nous vous bénissons de la maison de l'Éternel.

(27) L'Éternel est Dieu, et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, Amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel!

⁵ Il-y-a une longue liste d'écritures concernant le coule de sang et la culpabilité du sang en Matthieu chapitre 21, note en bas de page ¹⁰.

⁶ Ésaïe 53(6) (D de l'Hébreu) Nous tous comme des moutons étions errants; nous avons tous chacun tourné à son propre chemin; et l'Éternel a placé sur lui l'iniquité de nous tous.

Chapitre 24

(1) Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit, "Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée."

Les disciples étaient émerveillés à la construction du temple. Mais Jésus détourna leur attention du terrestre au céleste. "Ce temple physique est temporel. Il est temporaire et de but et durée limités. Concentrez sur l'éternel, le céleste."

Nous pourrions entendre aussi entre les lignes que Jésus faisait référence à l'abolition des traditions, pratiques, formalités et coutumes religieuses. Matthieu est corroboré concernant cette chose même quand Jésus parle avec la femme Samaritaine en ¹Jean chapitre 4.

(3) Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question, "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la conclusion de cet âge?" Jésus leur répondit, "Prenez garde que personne ne vous séduise. **Car plusieurs viendront à propos de mon nom, disant que je suis le christ, et cependant ils tromperont beaucoup de gens.**"

C'est complètement crucial que nous comprenions ce que Jésus dit. Il ne parle pas de gens qui circulent prétendant être Le Christ. Non. Il prévenait directement contre ceux qui déclareraient réellement que Jésus est le Christ, et pourtant tromperaient beaucoup. Comment? En DÉNATURANT Jésus Christ. BEAUCOUP s'occuperont de prêcher un FAUX ÉVANGILE en prétendant qu'il est l'évangile authentique. Beaucoup s'occuperont de prêcher un Jésus Christ qui n'a jamais EXISTÉ EN RÉALITÉ, mais plutôt un JÉSUS CHRIST FICTIF, IMAGINÉ. C'est un précurseur crucial aux prochains versets:

(6) "Vous serez témoins de guerres orales et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Communauté s'élèvera contre communauté, et royaume contre royaume (substitution?), et il y aura, en divers lieux, des famines et des bouleversements. Mais tout cela sera l'origine des douleurs:"

Jésus se reporte au conflit. La façon de penser de l'homme est en conflit. Par conséquent, l'homme doit éprouver des conflits de tous genres avant la résolution du plan de Dieu. En autres mots, jusqu'à ce que l'homme reconnaisse et reçoive Dieu et sa volonté pour l'homme, l'homme restera inévitablement en conflit PERPÉTUEL. Il ne peut y avoir de résolution en dehors de reddition à Dieu.

(9) "Alors on vous livrera (donnera-à-côté; représentera faussement) aux tribulations, et l'on vous tuera; et vous ²serez haïs de toutes les communautés, à cause de mon nom."

Jean a dit la même chose. "Ils déformeront qui vous êtes. Ils ne vous verront pas pour qui vous êtes ni ce que vous faites. Ils apporteront la tribulation sur tout le monde en 'vous tuant' (vous effaçant de vue publique donc empêchant votre influence)." Comment? En changeant l'identité des disciples, en remplaçant leur vraie identité avec un faux, imaginé. Et en changeant leur identité, ils apportent sur le monde un âge prolongé de tribulation et conflit qui auraient PU ÊTRE ÉVITÉES si le monde les avait reçus SANS LES CHANGER. Je suis désolé. Mais l'homme n'a qu'un choix à faire: continuer de "tuer" le Christ (par faux rapport) ou le recevoir PUR. Mais le choix n'est pas sans conséquence. Si l'homme persiste à "tuer et persécuter" le Christ, il se dirige vers un "enfer" (tourment) de plus en plus grand. Dieu a été

miséricordieux et a donné le temps à l'homme pour apprendre et se repentir. Mais c'est maintenant le temps pour que commence le DERNIER JUGEMENT. C'est maintenant le temps pour que l'homme soit informé de sa condition perpétuelle. Et le temps de faux rapport ne sera plus TOLÉRÉ par Dieu. Pourquoi? Parce que Jésus a dit qu'après deux jours, il (le fils de l'homme) devait REVENIR À LA VIE. C'est extrêmement important.

(10) "Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se livreront, ³se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils tromperont beaucoup de gens."

Comment reconnaît-on un faux prophète? C'est une question difficile à répondre. C'est l'inquiétude fondamentale dans la pensée de tout le monde, pareillement chrétiens et non-chrétiens. D'après le point de vue de Dieu dans l'Ancien Testament, un prophète est un qui a un message de Dieu vrai et authentique pour relayer aux autres. Un faux prophète réclamerait d'avoir un message de Dieu mais ne serait pas vrai ou authentique.

Avec ce travail j'essaie d'illuminer le Jésus Christ tel que représenté par Jean et par Matthieu, que je reconnais être deux témoins authentiques. N'importe quoi au-delà est dans les mains de Dieu. Soit que Dieu défende son fils ou non.

(12) "Et, parce que l'anarchie (indépendance) se sera augmentée, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui-ci (l'évangile, le vrai message du royaume), ayant enduré, sera préservé pour la fin."

Jésus console ses disciples en disant que cet âge de FAUX RAPPORT a une vie et durée limitée, comme la déclaration précitée au sujet du temple physique à Jérusalem. Dieu, quand Il sera prêt, ⁴y mettra fin. L'évangile authentique que Jésus a enseigné à ses disciples sera conservé en dépit de la tentative du monde à le subvertir complètement.

(14) "Ce propre-message du royaume sera annoncé dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin (de cette ère)."

Le projet de Dieu sera complété. Dieu aura fait ce qu'Il s'était proposé faire. Il CRÉERA finalement ADAM À SA PROPRE IMAGE, ET ALORS DIRA QUE C'EST TRÈS BON, ET ENSUITE IL PRENDRA SON REPOS.

(15) "C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installé en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention!- alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes;"

Quel est cet "abomination de désolation"? Une abomination serait quelque chose d'odieux DANS la VUE de DIEU, pas nécessairement dans la nôtre. Deuxièmement, cette chose odieuse provoque la désolation. Que signifie-t-il par désolation? La désolation veut dire essentiellement "absence de vie". Encore du **point de vue de Dieu**, l'absence de vie veut dire "d'être éloigné et en conflit avec Dieu, l'Éternel". Quand Adam quitta Dieu en lui désobéissant, il mourut. Son rapport vivant avec l'Éternel fut COUPÉ. La seule source de vie de l'homme est Dieu. L'homme dans son indépendance ne peut seulement qu'être SANS VIE.

Et cette chose odieuse se trouve dans la "place sacrée". La place sacrée pourrait seulement signifier "envoyé de Dieu", "de la part du Sacré".

Donc cette chose odieuse qui apporte seulement la mort à l'homme, ou plus précisément, L'EMPÊCHE DE RECEVOIR LA VIE par moyen de réconciliation avec Dieu, est le CONTRE-ÉVANGILE, le message de SUBSTITUTION qui prétend être l'évangile authentique.

Et quand on se fait donner des yeux d'esprit pour voir ce phénomène, on ne peut pas rester où on est, mais plutôt on doit "aller aux montagnes", ce qui pourrait facilement signifier "aller à la sécurité des hautes places d'esprit". Les places hautes d'esprit pour moi représentent

les "places d'autorité, l'autorité céleste authentique". Ceux qui sont dans les hautes places d'autorité céleste sont ceux-là qui ont été donnés leur place dans cette région, à savoir Jésus et ses disciples authentiques.

(17) "...que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison;"

C'est une chose de parler de matériel. Mais Jésus parle surtout de matières de l'esprit. Qu'est-ce qui appartient dans la maison d'un homme (indépendant)? Jésus dit, "N'apporte rien du vieux avec toi. Laisse tout en arrière, prends ta bannière, et suis-moi à la maison du Père dans les cieux."

(18) "...et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur à celles qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là!"

Maintenant pourquoi dirait-il cela? Dans la chair, être enceinte et soigner des bébés sont les "otages" les plus puissants qu'il y a pour l'homme. C'est ce qui représente tout ce qui est important et de valeur pour l'homme ici-bas sur terre. L'instinct maternel est extrêmement puissant, dans la femme et aussi dans l'homme indirectement. Jésus enseigne que quand on devient conscient, on ne doit pas hésiter à tout laisser, tous les attachements et valeurs précédents, et aller au Père.

Et parlant spirituellement, dans ma vue, si l'analogie est appliquée aux églises chrétiennes, malheur aux églises qui "donnent naissance" aux enfants illégitimes. Si un chrétien vient à reconnaître pleinement l'évangile authentique dans le contexte de l'église chrétienne de laquelle il est un participant, alors un grand conflit surviendra dans cette église.

(20) "Priez pour que votre fuite ne soit pas en tempête, mais vers le repos."

Cela est traditionnellement traduit, "votre fuite n'est pas en hiver ou durant le sabbat." C'est embrouillé et d'aucun sens clair ici. Dans le grec, on lit plus correctement comme j'ai dit ci-dessus et cela correspond au contexte. Quand on éprouve la révélation de l'évangile authentique qui déplace le contre-évangile, il y a une tempête émotive inévitable qui s'ensuit, au dedans et au dehors. Donc Jésus recommande de prier pour être épargné cette tempête et être apporté à la place de repos et paix, le sabbat.

(21) "Car alors, la pression (tribulation) sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais."

Je peux voir très clairement de mon point de vue ce qu'il signifie ici. Quand le monde est rendu conscient du phénomène du contre-évangile qui a déplacé l'évangile authentique pour ces deux mille années, "Harmaguédon" éclate. Elle éclate dans la vie personnelle des individus, et sera déployée au large de la société à mesure que les masses en prennent conscience. Vous qui lisez cette oeuvre vous identifierez assurément avec ce que je dis. Tout est rendu cristallin en lisant ce chapitre 24 de Matthieu avec ce contexte dans l'idée.

De plus, les pressions du monde sous lesquelles nous vivons travaillent vraiment contre notre retour au Père. Jamais tant de pouvoir ou de connaissance a été disponible à tant de monde. Le monde est plein de distractions, de pressions CONTRAIRES à recevoir l'évangile et la réconciliation avec Dieu.

(22) "Et, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait épargnée; mais, grâce à l'entremise des élus, ces jours seront abrégés."

Cela est habituellement traduit "...à cause des élus, ces jours..." Dans le texte grec, le

mot utilisé est "dia" qui signifie "à travers, par l'entremise de..." Et encore ça correspond très admirablement au contexte. La tribulation est due au choix de l'homme devant Dieu. Et c'est par le choix de l'homme en faveur de la réconciliation que l'âge de tribulation peut venir finalement à une fin. En résistant à l'appel, en refusant d'être un "élu", je reste dans le monde où la tribulation est imposée. Mais en acceptant l'appel et devenant un "élu", non seulement sont les jours abrégés personnellement pour moi, mais je cesse aussi de contribuer à la PROLONGATION de l'âge de tribulation dans le monde entier en ne plus encourageant la CAUSE même de la tribulation. C'est seulement PAR L'ENTREMISE des élus que l'âge de tribulation peut terminer.

(23) "Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou: Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands signes et des merveilles, au point de tromper, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance."

Il prévient d'une condition future qui aurait pu se réaliser peu après Jésus, ou peut-être deux mille ans après Jésus. C'est une déclaration à temps indéfini, une déclaration seulement conditionnelle, ou descriptive.

(26) "Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les dispensaires, ne le croyez pas."

N'est il pas curieux qu'un caractère prééminent du Nouveau Testament a prétendu être allé en Arabie (le désert) et a prétendu avoir obtenu une image claire de l'évangile qui a été adoptée plus ou moins partout dans le monde depuis? Pourtant, dans ses débuts il persécutait les disciples authentiques de l'Oint, et il eut une visite surnaturelle de Jésus en vision. Mais qu'a transpiré réellement? Jésus lui dit, "Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu?" Selon lui il ne persécutait personne. Il essayait à faire "taire" tous ces individus qui vivaient et encourageaient quelque chose qui n'était pas d'après sa façon de penser, son point de vue "correct". Il était un pharisien. À son avis il avait RAISON.

À ce temps-là, il fut aveuglé physiquement pour le rendre complètement impuissant. Alors il fut commandé d'attendre en ville l'instruction à suivre. Trois jours plus tard, Ananias fut envoyé par Jésus d'aller à Saül et de lui redonner sa vue physique, et lui donner l'occasion de recevoir Le Christ EN ANANIAS. Ananias était disciple authentique de Christ, le faisant par conséquent Christ. Jésus dit à Saül, "...pourquoi me persécutes-tu?" Donc en persécutant Ananias, Saül persécutait Jésus. Mais en recevant Ananias, Saül recevrait Jésus. Mais que s'est passé réellement? Éventuellement, un conflit sérieux éclata entre Saül (qui s'est renommé Paul) et les apôtres à Jérusalem. Finalement, Saül a vendu un contre-évangile aux gentils, un qui était beaucoup plus désirable que l'évangile authentique que les Apôtres prêchaient.

Et le résultat du contre-évangile a été le jaillissement d'innombrables "dispensaires", places où les versions variables de l'évangile sont dispensées, et "vendus". Curieusement, beaucoup de chrétiens ont nommé cette époque "la nouvelle dispensation". Hmm...

(27) "Car, comme la lumière du soleil part de l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme."

Ici, dans le grec, c'est ce qui est dit. Aussi soudain et irrésistible est le soleil ("astera" qui signifie "lumière céleste") quand il se lève le matin, de même sera la présence du "fils de l'homme". Comme mentionné plus tôt, le "fils de l'homme" est pour l'homme le but et rôle projeté de Dieu. Quand la "lumière céleste" de Dieu éclate dans un homme, toute obscurité est chassée et ne peut pas résister à la lumière. Et la lumière de Dieu révèle le "fils de l'homme" à ceux dans qui cette lumière brille. La lumière ne brille pas pour un bref moment comme le flash d'une caméra. Elle demeure. Elle persiste et ne peut pas être éteinte ou étouffée. Une fois le soleil se lève, c'est le jour et non plus ⁵la NUIT.

(28) "En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles."

Je suppose qu'on pourrait dire que le cadavre pourrait être "le corps mort de Christ ou du fils de l'homme". Le corps, comme mentionné plus tôt, peut signifier "la somme totale de ce qui constitue quelque chose ou quelqu'un", tel que le corps d'un livre, ou le corps politique, le corps des étudiants, et ainsi de suite. Donc en comparant le "fils de l'homme" avec le "corps des directives que Dieu a exprimé à travers ses prophètes concernant le processus de réconciliation", nous pouvons dire alors que le corps mort du fils de l'homme a été déchiré par les mangeurs de charogne. En autres mots, les chrétiens généralement choisissent pour eux-mêmes des petits morceaux du corps à écouter et à adopter. Nous ne venons pas au Christ pour le recevoir complètement et en totalité, afin de recevoir la vie à travers le processus authentique de réconciliation qu'il a appris à travers ses disciples. Ceci est une réalisation dure à adresser.

(29) "Par conséquent, en ces jours de tribulation, le soleil sera obscurci et la lune ne donnera pas sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les objectifs des cieux seront renversés."

Ce qui est décrite ici est une période de temps, ce temps de tribulation, où les objectifs des cieux (l'intention de Dieu) seront renversés.

(30) "Alors le signe du fils de l'homme paraîtra dans le ciel, et toutes les multitudes de la terre seront secouées, et, **faisant face à l'état nuageux** (affronter le brouillard) du ciel, elles percevront le fils de l'homme avec détermination et justification."

Que pourrait être ce signe? Et quand il dit "ciel", est-ce qu'il signifie "le ciel" (atmosphérique)? Ou est-ce qu'il se reporte à "la pensée"? Jésus a parlé avec énigmes et images. Les paroles de Jésus sont toujours esprit comme il dit dans ⁶Jean chapitre 6. Donc si Dieu indique d'une façon ou d'une autre et défend la vérité de cet évangile à un individu, à celui-là paraît le signe du fils de l'homme. VOUS LE CONNAÎTREZ QUAND VOUS LE VERREZ. Quand Dieu confirmera cet évangile à vous, vous serez complètement choqués, étonnés, bouleversés. Et avec persistance et détermination, nous devons "affronter le brouillard" concernant l'évangile authentique. L'évangile a tant été subverti et couvert qu'il exige beaucoup d'effort pour le "déterrer" pour arriver à la vérité de la matière. Et le plus vous "creusez", le plus claire devient la vérité qui concerne le "fils de l'homme", et le "brouillard" est dissipé.

(31) "Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents (qui allaient en toutes directions), depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre (qui étaient éparpillés en opinions et interprétations).

(32) Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche.

(33) De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le fils de l'homme est proche, à la porte."

Quand toutes ces choses, en temps donné, deviennent claires pour vous, soyez rassurés que le "fils de l'homme" est proche, même à la porte.

(34) "Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela soit accompli."

À quelle génération est-ce qu'il fait référence? Il fait référence à quiconque est donné de voir et d'éprouver tous ces événements et ces conditions susmentionnés. Il fait référence au

processus de "fils de l'homme", pas à un temps chronologique spécifique. En autres mots, c'est ce que vous allez inévitablement voir et éprouver en route au Père. Cela fait partie du processus ou "voyage".

(35) "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point."

Est-ce qu'il dit que le ciel et la terre passeront littéralement? Ou est-ce qu'il dit que notre PERCEPTION du ciel et de la terre passera? "Peu importe ce qui arrive, Dieu montrera que mes paroles ne sont pas mes paroles, mais sont celles de Celui qui m'ordonne, Dieu." Dieu est le souverain. Il défendra Ses propres paroles. C'est Lui qui est en fait au-dessus du ciel et de la terre. Ce sont seulement des créations, des produits de Son imagination. Mais Sa volonté ne sera aucunement circonvenue ou niée.

(36) "Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le fils, mais le Père seul."

Ceci me ramène à ⁷Matthieu chapitre 16 où Jésus répond à la déclaration de Pierre, "Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant." Dieu est souverain et Il réserve le droit de se révéler à quiconque Il veut. Dans Matthieu 11(25), "Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels, et de ce que Tu les as révélées aux enfants."

(37) "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du fils de l'homme."

Jésus compare deux choses importantes. Premièrement, il parle de la soudaineté de l'avènement du fils de l'homme. Ça nous prend complètement à l'inattendu. Nous ne l'attendons pas. Mais quand Dieu Se révèle Lui-même et Son intention pour l'homme, c'est très soudain. Nous éprouvons un événement secouant, un "changement du paradigme" comme on dit. Et alors nous pouvons avancer dans la réconciliation.

Deuxièmement, Jésus fait référence à la préoccupation de l'homme avec le terrestre, avec matières de la chair, y compris l'obsession de l'homme avec la femme et la reproduction. Soudainement, nous nous rendons compte comment tout était vain.

Et le troisième aspect minimisé est comment Dieu et le fils de l'homme sont réels. La présence du fils de l'homme est aussi réel que d'être emporté par une inondation littérale tel que le tsunami du lendemain de Noël de 2005.

(40) "Alors, de deux qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé; de deux qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée."

Il y a plus d'un niveau d'interprétation pour cette image. Le niveau évident est le littéral. Deux individus seront ensemble quelque part dans le monde, mais à un sera accordé la révélation de Dieu et à l'autre elle ne sera pas, ainsi causant l'un d'eux d'être emmené et l'autre de rester pour continuer dans la "corvée terrestre".

Une autre façon de regarder cette image est le concept des deux évangiles. Tout comme dans la parabole du blé et de l'ivraie, deux seront permis de coexister et de fonctionner côte à côte. Mais soudainement, un jour, un de ces évangiles sera "pris" ou adopté par un individu, et l'autre laissé, abandonné. Le faux évangile est celui qui nous retient d'aller au Père. Mais une fois qu'un homme devient conscient du vrai évangile, il est par la suite "pris". Soudainement, le fils de l'homme est rendu réel dans cet homme, ce qui le cause d'agir réellement et de faire ce que le fils de l'homme est projeté de faire: "aller au Père".

(42) "Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur

vient. Sachez-le bien, si le maître de la maison avait su à quelle veille de la nuit le voleur allait venir, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le fils de l'homme viendra à une heure où vous ne vous attendez pas."

Jésus utilise seulement cette analogie pour accentuer la soudaineté et surprise d'un tel événement. Quand le concept de "fils de l'homme" est déposé sur vous, cela arrivera soudainement et avec la force d'un voleur qui vient dans la nuit.

(45) "Quel est donc l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur sa maisonnée, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux cet esclave, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant esclave, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, à manger et boire avec les ivrognes, le maître de cet esclave viendra un jour où il ne s'y attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: il y aura là des pleurs et des grincements de dents."

À qui est-ce que Jésus fait référence, un esclave fidèle et prudent? Est-ce qu'il ne se reporte pas aux chefs religieux, pasteurs, enseignants, ou quel que soit leurs titres? Ils sont les bergers du troupeau. Jésus dit qu'une grande et sérieuse responsabilité vient avec le rôle de berger. Pour le pasteur, la responsabilité envers le maître est de nourrir le troupeau comme Jésus dit à Pierre à la fin de l'évangile de Jean. Mais si un berger qui a la responsabilité de nourrir le troupeau retient la nourriture de l'esprit aux brebis, malheur à ce berger.

Après le départ de Jésus, avec le temps, les gardiens de l'évangile ont perdu vue du message authentique et ont commencé à changer le message avec des faux ce qui par la suite a causé une longue époque de tourment, de "pleurs et grincements de dents". Je n'ai pas besoin de beaucoup d'intelligence ou d'éducation pour reconnaître et admettre que l'église a été en état horrible pour très long temps.

En ⁸Ezéchiel chapitre 34 et Zacharie chapitre 11, Dieu parle largement au sujet de bergers et brebis. Il déclare qu'il renverra soudainement tous les bergers qui ne faisaient pas leur travail exigé. Ils ne nourrissaient pas le troupeau mais se nourrissaient eux-mêmes. Et Dieu rectifiera la situation.

Chapitre 24 notes en bas de page:

¹ Jean 4(21) Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

² Jean 15(18) **Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.**

(19) **Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis (mot grec "eklegomai" qui signifie "hors-parler" ou "hors-instruit") du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.**

(20) **Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.**

(21) **Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé.**

³ 1Jean 5(1) (DdG) Quiconque croit que Jésus est l'oïnt est engendré de Dieu, et quiconque aime Celui

qui a engendré aime aussi celui qui est engendré de Lui.

(2) À ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu: quand nous aimons Dieu et que nous mettons en pratique Ses instructions;

(3) car l'amour de Dieu consiste à mettre en pratique Ses instructions. Et Ses instructions ne sont pas pénibles,

(4) parce que tous ceux qui sont engendrés de Dieu triomphent du monde. Et voici le moyen par lequel nous triomphons du monde: notre foie (fidélité).

⁴ Matthieu chapitre 13, le parabole du blé et de l'ivraie.

⁵ Jean 9(4) **Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de Celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler.**

(5) **Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.**

⁶ Jean 6(63) C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

⁷ Matthieu 16(17) Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car **ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.**

(18) Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

⁸ Ezéchiel 34(1) La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots:

(2) Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau?

(3) Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis.

(4) Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté.

(5) Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées.

(6) Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, Mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.

(7) C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel!

(8) Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que Mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que Mes pasteurs ne prenaient aucun souci de Mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, -

(9) à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel!

(10) Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, J'en veux aux pasteurs! Je reprendrai Mes brebis d'entre leurs mains, Je ne les laisserai plus paître Mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; Je délivrerai Mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie.

(11) Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, J'aurai soin moi-même de Mes brebis, et J'en ferai la revue.

(12) Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses, ainsi Je ferai la revue de Mes brebis, et Je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.

(13) Je les retirerai d'entre les peuples, Je les rassemblerai des diverses contrées, et Je les ramènerai dans leur pays; Je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités

du pays.

(14) Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël.

(15) C'est Moi qui ferai paître Mes brebis, c'est Moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel.

(16) Je chercherai celle qui était perdue, Je ramènerai celle qui était égarée, Je panserai celle qui est blessée, et Je fortifierai celle qui est malade. Mais Je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice.

(17) Et vous, Mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, Je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs.

(18) Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds?

(19) Et Mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé!

(20) C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, Je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre.

(21) Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées,

(22) Je porterai secours à Mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et Je jugerai entre brebis et brebis.

(23) J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, Mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur.

(24) Moi, l'Éternel, Je serai leur Dieu, et Mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, J'ai parlé.

(25) Je traiterai avec elles une alliance de paix, et Je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts.

(26) Je ferai d'elles et des environs de Ma colline un sujet de bénédiction; J'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction.

(27) L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses produits. Elles seront en sécurité dans leur pays; et elles sauront que Je suis l'Éternel, quand Je briserai les liens de leur joug, et que Je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient.

(28) Elles ne seront plus au pillage parmi les nations, les bêtes de la terre ne les dévoreront plus, elles habiteront en sécurité, et il n'y aura personne pour les troubler.

(29) J'établirai pour elles une plantation qui aura du renom; elles ne seront plus consumées par la faim dans le pays, et elles ne porteront plus l'opprobre des nations.

(30) Et elles sauront que Moi, l'Éternel, leur Dieu, Je suis avec elles, et qu'elles sont Mon peuple, elles, la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel.

(31) Vous, Mes brebis, brebis de Mon pâturage, vous êtes des hommes; Moi, Je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel.

Zacharie 11(1) Liban, ouvre tes portes, et que le feu dévore tes cèdres!

(2) Gémis, cyprès, car le cèdre est tombé, ceux qui s'élevaient sont détruits! Gémissiez, chênes de Basan, car la forêt inaccessible est renversée!

(3) Les bergers poussent des cris lamentables, parce que leur magnificence est détruite; les lionceaux rugissent, parce que l'orgueil du Jourdain est abattu.

(4) Ainsi parle l'Éternel, mon Dieu: Pais les brebis destinées à la boucherie!

(5) Ceux qui les achètent les égorgent impunément; celui qui les vend dit: Béni soit l'Éternel, car je m'enrichis! Et leurs pasteurs ne les épargnent pas.

(6) Car Je n'ai plus de pitié pour les habitants du pays, dit l'Éternel; et voici, je livre les hommes aux mains les uns des autres et aux mains de leur roi; ils ravageront le pays, et je ne délivrerai pas de leurs mains.

(7) Alors Je Me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du

troupeau. Je pris deux houlettes: J'appelai l'une Grâce, et J'appelai l'autre Union. Et Je fis paître les brebis.

(8) J'exterminerai les trois pasteurs en un mois; Mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour Moi du dégoût.

(9) Et Je dis: Je ne vous paîtrai plus! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres!

(10) Je pris ma houlette Grâce, et Je la brisai, pour rompre Mon alliance que J'avais traitée avec tous les peuples.

(11) Elle fut rompue ce jour-là; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à Moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Éternel.

(12) Je leur dis: Si vous le trouvez bon, donnez-Moi Mon salaire; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour Mon salaire trente sicles d'argent.

(13) L'Éternel me dit: Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils M'ont estimé! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier.

(14) Puis Je brisai ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël.

(15) L'Éternel me dit: Prends encore l'équipage d'un pasteur insensé!

(16) Car voici, Je susciterai dans le pays un pasteur qui n'aura pas souci des brebis qui périssent; il n'ira pas à la recherche des plus jeunes, il ne guérira pas les blessées, il ne soignera pas les saines; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu'aux cornes de leurs pieds.

(17) Malheur au pasteur de néant, qui abandonne ses brebis! Que l'épée fonde sur son bras et sur son oeil droit! Que son bras se dessèche, et que son oeil droit s'éteigne!

Chapitre 25

(1) "Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!

(7) Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

(10) Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la célébration des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure."

Cette parabole a quelques remarques clés. Le premier aspect est la suggestion de "fiançailles". Une vierge ne s'inquiète pas de l'arrivée d'un époux à moins qu'elle soit fiancée. Les fiançailles suggèrent une "alliance" déjà établie mais pas encore "consommée". Mais elle est déjà responsable à son "mari". Donc il l'incombe de se préparer pour la transition éventuelle de vierge à épouse. Elle doit se conformer aux termes et conditions déjà établies qu'elle a reconnu.

Deuxièmement, quand l'époux vient finalement "prendre possession" de son épouse, elle doit être prête, ce qui peut être symbolisé par l'huile dans la lampe. Ce n'est pas assez d'avoir la lampe. On pourrait dire que l'huile représente l'identité céleste authentique basée sur

l'instruction et préparation célestes authentiques. D'être prêt par conséquent peut être décrit comme la transformation exigée de l'identité terrestre à l'identité céleste.

Le troisième aspect est celui où personne ne sait quand l'époux arrivera. Ceux qui attendent doivent être prêts pour son arrivée inattendue parce que quand il arrive, l'époux ne tolérera pas un manque de conformité aux termes et conditions prédéterminés. L'époux ne se pliera pas envers les vierges en aucune façon.

Nous avons cette idée romantique dans la pensée que Jésus et Dieu nous poursuivent. Je l'ai entendu dire dans une cérémonie d'adoration religieuse chrétienne. La directrice du chant REMERCIA JÉSUS DE LA POURSUIVRE. J'ai entendu ceci de mes propres oreilles. Pourtant Jésus ne poursuit personne. Jésus n'avait qu'une poursuite: l'approbation de son Père céleste. J'ai élaboré sur ceci au chapitre 22 de Matthieu. Jésus a dit en Jean 5:44, "Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre **reconnaissance** (honneur) les uns des autres, et qui ne cherchez point la **reconnaissance** qui vient de Dieu seul?"

Jésus a aussi fait une déclaration sérieuse en Jean 5:43. Il a dit, "Je suis survenu en vue du nom de mon Père, et vous ne m'acceptez pas; si un autre survient en vue de son propre nom, vous l'accepterez." Pour paraphraser cette traduction grecque littérale, Jésus dit, "J'adopte et je progresse vers l'identité de mon Père (et famille), ma raison-d'être, et vous ne saisissez pas ni me recevez; quand quelqu'un vient, en encourageant l'indépendance et l'accrochement sur l'identité propre de l'individu, celui-là vous saisissez et recevez." Voici en somme la différence entre les deux évangiles. Le faux évangile encourage l'accrochement à la vie indépendante et l'identité propre de l'individu, pendant que l'évangile authentique enseigne d'adopter l'identité et la vie de quelqu'un d'autre comme dans le (modèle de Dieu de) mariage.

(14) "Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses esclaves, et leur confia ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître.

(19) Longtemps après, le maître de ces esclaves revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle esclave; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle esclave; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.

(24) Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas dispersé; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit: Esclave méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas dispersé; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents."

Le seul message que je ressors de cette parabole est l'idée que Dieu nous révèle

initialement seulement un morceau d'information et de révélation. Il S'attend que nous prenions le peu qui nous est donné et répondions en cherchant plus, en creusant plus profondément, en demandant d'avantage, et en frappant sur la porte de Dieu. Il S'attend à un rapport d'interaction. Il répond à notre intérêt exprimé et notre effort de nous approcher de Lui. Si une révélation surnaturelle de Dieu m'est donnée d'une façon ou d'une autre, et je ne continue pas la poursuite de Dieu, alors ce peu qui m'a été donné sera retiré. Je n'aurai pas le bénéfice de l'échantillon qui m'a été donné de Dieu. Donc l'indice ici est de continuer à travailler à ma réconciliation avec Dieu pour mon propre bienfait.

(31) "Lorsque le fils de l'homme arrivera à sa réalisation, accompagné de tous les anges, il s'assiéra sur le trône de son accomplissement. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; héritez du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde: car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez soigné; j'étais en prison, et vous m'avez visité.

(37) Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous accueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et t'avons approché? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le trompeur et pour ses anges: car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas approché. Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne nous sommes pas occupé de toi? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront en exil éternel, mais les justes à la vie éternelle."

Dans cette parabole, Jésus fait référence au temps de réalisation, le temps quand le "fils de l'homme" survient dans sa réalisation. L'opinion général serait que cela représente le retour de Jésus. Mais il n'a pas dit, "je" ou "moi-même". Il parle au sujet du "fils de l'homme", le modèle de réconciliation que l'homme est invité à adopter et réaliser. Quand la vérité qui concerne ce modèle est finalement révélée au large, alors un grand jour de jugement commence. Ceci devient en fait l'arrivée ou la réalisation du fils de l'homme avec ses anges, tous ceux qui ont participé à le mener dans le processus de réconciliation, à savoir les prophètes d'antan. Et "s'asseoir sur le trône de son accomplissement" est une autre façon de dire, "prendre finalement le repos et la récompense pour avoir complété le défi". Et essentiellement, quand cela a lieu, toutes les opinions et façons de penser religieuses différentes de l'homme sont complètement chassées et sont discréditées publiquement.

En fait, Jésus identifie un aspect qualifiant très spécifique. Il dit, "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes **frères**, c'est à moi que vous les avez faites." Et plus tard il dit, "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous

n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites." En Jean 13:20, Jésus dit, "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'ordonne me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'ordonne." Et en Matthieu 10:40, **"CELUI QUI VOUS REÇOIT ME REÇOIT, ET CELUI QUI ME REÇOIT, REÇOIT CELUI QUI M'A MIS À PART."** Et encore, dans la première lettre de Jean (5:1-2), il nous dit, "Quiconque croit que Jésus est l'oint, est engendré de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a engendré ***aime aussi celui qui est engendré de Lui.*** Quand nous aimons Dieu et pratiquons ses commandements, nous savons que ***nous aimons la progéniture de Dieu.***"

Nous pouvons trouver de nombreux versets qui s'appliquent à cette idée. Mais pour résumer l'évangile que Jésus a appris à ses disciples, nous sommes enseignés à échanger volontiers nos vies et nos identités indépendantes pour la VIE ET IDENTITÉ seule et unique de Dieu, Son nom de famille et Son identité. Dieu a averti Adam qu'il ne peut pas et ne sera pas permis d'entrer dans la maison de Dieu en retenant son propre nom et identité, et Dieu ne s'adoucirait pas ni dévierait de ce principe inébranlable. Soit que nous nous rendons, ou nous restons dehors. Il n'y a aucune autre entrée. Nous devons devenir fils de l'homme pour être reconnu finalement Fils de Dieu.

Et concernant le processus de jugement que nous venons de voir, c'est encore des images décrivant ce qui se passe en réalité. Quand nous est montré ce qu'est vraiment le fils de l'homme et ce qu'il fait, nous verrons inévitablement qui nous sommes en réalité. Ou nous égalons et sommes d'accord avec qui est le fils de l'homme, ou nous ne le faisons pas, d'où la "séparation des brebis des boucs". Je saurai si je suis une brebis ou si je suis un bouc. C'est ce qu'est le jugement. Ce n'est pas quelque chose qui se produit nécessairement à un moment spécifique, mais c'est quelque chose réel qui se produit avec le temps. Quand je me rends compte que je suis en fait un bouc, bien que je me sois imaginé être une brebis, j'adresse alors cette révélation. Soit que je persiste dans mon état de "bouc", ou je décide de devenir une brebis. Pendant que je suis un bouc, je resterai en état de conflit et de tourment À JAMAIS, pour aussi long que je m'accroche obstinément à ma propre vie et identité. Mais si je décide de devenir fils de l'homme, et de subir le processus de transformation exigé, je deviens une brebis et par conséquent "hérite du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde." Ça se réduit à quelque chose d'extrêmement simple et pas compliquée. C'est difficile, mais simple. C'est seulement difficile à cause de notre nature, notre résistance à nous rendre et à mourir à notre propre souveraineté indépendante.

Chapitre 26

(1) Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples, "Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le fils de l'homme est livré pour être mis sur poteau."

(3) Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe; et ils délibérèrent sur les moyens rusés d'arrêter Jésus, et de l'exécuter. Mais ils dirent, "Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple."

(6) Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent, "À quoi bon cette perte? On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres." Jésus,

s'en étant aperçu, leur dit, "Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Elle a fait une bonne action à mon égard; car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où ce vrai message sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait."

Nous pouvons noter ici que Jésus fait référence à CET ÉVANGILE par opposition à l'AUTRE ÉVANGILE qui a été adopté et été promu pour presque deux mille ans et qui se concentre sur la mort physique de l'homme, Jésus, au lieu de la mort du "fils de l'homme".

(14) Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit, "Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai?" Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Dans ce passage, nous voyons Jésus qui annonce, à travers allusions et déclarations à double sens, les événements sur le point d'arriver. Bien que les disciples eussent été donnés des visions momentanées incontestables dans le céleste, comme a été mentionné tantôt, ils étaient encore pris dans la façon de penser terrestre. Selon cette façon de penser, ils anticipaient un roi terrestre appuyé par Dieu Lui-même qui se lèverait et mènerait Israël dans la place convoitée de suprématie terrestre. C'était l'attente commune du peuple juif en général. Donc quand ils ont entendu Jésus dire, "le fils de l'homme sera livré pour être mis sur poteau," ils ont entendu quelque chose de différent que ce que Jésus signifiait. Traditionnellement, le mot, "stauros" a été traduit en français "croix". Mais le mot "stauros" aussi signifie "bannière" comme un drapeau d'identification politique. Donc le double sens de Jésus a été facilement mal compris par les disciples. Ils pensaient que Jésus annonçait son triomphe à venir et sa montée sur le trône. Jésus a assez parlé de "royaume de Dieu", de "trône", de "jugement" et ainsi de suite. Ils n'ont pas et ne pouvaient rien envisager de différent. Jésus était appuyé par Dieu Lui-même et personne ne pouvait le toucher, ni les Romains, ni les chefs juifs, personne. Jésus était le Messie juif anticipé.

Alors Judas, étant dans cette façon de penser, alla aux chefs juifs pour organiser la réunion officielle. Mais Judas, sachant que les chefs juifs détestaient Jésus, leur a parlé dans leur langage en disant, "Qu'allez vous me donner si je vous le livre?" Judas ne trahissait pas Jésus, à son avis. Pourquoi? Parce que Jésus était le MESSIE, le SUPER-ROI de Dieu. Judas savait que personne ne pouvait blesser ni résister Jésus s'il prenait sa place légitime à la tête de la nation juive. Et Judas serait là droit à côté de Jésus. Il aurait sa place de privilège et d'honneur étant celui qui avait aidé à introduire cette transition. Il était là quelques jours avant, comme mentionné en Matthieu 21:9, à l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem où les gens s'écriaient, "Hosanna au fils de David: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; hosanna au plus haut!" Judas, comme tous les autres, était prêt pour le grand jour.

(17) Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire, "Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque?" Il répondit, "Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz: Le maître dit: Mon temps est proche; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples." Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

Ici nous avons encore un exemple des deux façons de penser différentes. À Jésus, la fête du Pain Sans Levain représentait l'intégrité de la Parole de Dieu sans corruption. Alors que, pour les Juifs, elle représentait juste une autre fête commémorative, celle-ci associée avec la Pâque telle que raconté dans le livre de l'Exode. Pour Jésus, la fête de Pâque elle-même représentait la transition du domaine et identité terrestres au domaine et identité célestes. Pour

les Juifs, elle commémorait simplement le même événement en Exode, la délivrance d'Israël hors d'Égypte, hors de la maison d'esclavage et d'humiliation. Donc pour les Juifs, et pour les disciples en particulier, c'était un temps propice pour que le Messie prenne sa place légitime, à la tête de la nation juive et de la mener en victoire sur tous ses ennemis, en particulier les oppresseurs romains.

(20) Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit, "Je vous le dis en vérité, l'un de vous me présentera (donnera-à-côté)."

On a insisté que ce passage signifie, "un de vous me trahira." Comme j'ai expliqué plus tôt, je suis convaincu que la trahison n'était pas la signification du mot, "paradidomi", parce que quand celui qui allait "donner-à-côté" Jésus est révélé aux autres, ils ne le sautent pas en panique, ne font même pas un geste d'inquiétude. Jean dit dans chapitre 13 de son évangile qu'ils ne savaient pas de quoi Jésus parlait spécifiquement. En plus de cela, quand on consulte un dictionnaire grec, le mot "trahir" n'est pas "paradidomi", mais plutôt "PROdidomi", "avant-donner", pas "donner-à-côté". Le contexte dicte toujours en tout cas la signification des mots. Tout linguiste confirmera ceci.

(22) Ils furent profondément troublés, et chacun se mit à lui dire, "Est-ce moi, Seigneur?" Il répondit, "Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me présentera. Le véritable fils de l'homme procède selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme est présenté (faussement)! Il lui semblait bon que cet homme (fils de l'homme) ne fût pas engendré." Judas, qui le présentait (donnait-à-côté), prit la parole et dit, "Est-ce moi, Rabbi?" Jésus lui répondit, "Tu l'as dit."

Quand Jésus dit qu'un d'eux allait le "donner-à-côté", ils se regardèrent l'un l'autre, et restant dans la façon de penser terrestre, chacun dit, "Est-ce que c'est moi, Seigneur?"

Jésus fait aussi une déclaration étrange et difficile après cela. Qu'est-ce qu'il a signifié, "mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme est donné-à-côté?" Pour les disciples, ce devrait être un honneur de présenter Jésus comme roi à Israël. Donc, aux disciples, c'était une déclaration très étrange et gênante. Et ce qu'il dit après a été traduit, "*Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né.*" En examinant le texte grec, je ne peux m'empêcher de lire littéralement, "c'était bon à **lui** (celui par qui le fils de l'homme est donné-à-côté) si n'était pas survenu cet homme-ci." Cela me mène à expliquer ce que je comprends que ceci signifie. En le regardant de l'autre côté, au lieu de voir le donneur-à-côté comme étant celui de qui il parle, je vois Jésus qui parle du FILS DE L'HOMME. D'après la façon de penser terrestre du donneur-à-côté, le fils de l'homme avait une identité spécifique, une image dans la pensée de Judas. Comme expliqué plus tôt, le messie selon les Juifs serait un SUPER-ROI conquérant, pas un perdant battu. Donc je suis convaincu que celui auquel Jésus se reporte est LA FAUSSE IMAGE du fils de l'homme qui RÉSIDE DANS LA PENSÉE DE CELUI QUI DONNAIT-À-CÔTÉ LE FILS DE L'HOMME. Il aurait été "mieux" si CELUI-CI n'avait jamais été conçu. Pourquoi? Parce que techniquement c'est cette fausse image du fils de l'homme qui a été vendue aux masses dans le monde entier pour deux mille ans causant que l'espèce humaine reste dans l'état de tribulation tout ce temps. Le vrai fils de l'homme a été assassiné et remplacé par un imposteur. La réconciliation entre l'homme et Dieu a été différé en conséquence tout ce temps. L'abomination de désolation comme Daniel a prophétisé est resté dans la "place sacrée" tout ce temps.

(26) Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant, "Prenez, mangez, ceci

est mon corps." Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant, "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, versé concernant plusieurs, en réalisation des exigences pour la délivrance d'erreur. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père." Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

Je veux vraiment profiter de cette occasion pour partager avec vous une petite histoire. Il y a plusieurs années, j'avais l'honneur d'assister à un vrai souper de Pâque juif. Le souper de Pâque est resté pratiquement inchangé pour des milliers d'années. C'était à ce souper cérémonial que j'ai appris la signification des symboles utilisés dans cette cérémonie.

Premièrement, si c'est en fait ce même pain que Jésus rompit et partagea avec ses disciples, le pain représente le messie qui est à venir. Ils cachent habituellement le pain spécial qui symbolise que le messie n'est pas encore venu. J'imagine aussi qu'en cachant le pain, ils suggèrent la nature mystérieuse du messie. Comme est dit dans le septième chapitre de Jean (27), "Cependant celui-ci, nous savons d'où il (Jésus) est; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est." Donc la croyance dominante parmi les Juifs était que personne ne saurait d'où le messie viendrait. Chose étrange, ils paraissent contredire leurs propres croyances parce que dans le deuxième chapitre de Matthieu (3-6), ç'est dit, "Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent: A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète: *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, Mon peuple.*"

Deuxièmement, il y a une "coupe d'Élie" pendant le souper cérémonial. Elle est toujours remplie et ensuite mise de côté "dans l'attente de la venue du prophète Élie" tel que prédit en Malachie. En cas où Élie apparaîtrait pour souper, cette coupe est versée pour lui en son honneur. C'est pourquoi personne n'en boit pendant le souper de Pâque. Alors ce pourrait être cette coupe-ci que Jésus a partagé avec ses disciples. En faisant ainsi, il ferait une déclaration puissante et provocante: il prétendrait être Élie qui est à venir. Et en faisant boire ses disciples de la même coupe, il dirait aux disciples qu'ils étaient aussi Élie qui est à venir. Cela aurait été une occasion potentielle de perplexité et d'excitation pour les disciples.

Pour ajouter à l'image, Jésus dit des choses gênantes qui accompagnent ce départ complet de protocole et de tradition. "Ceci est mon corps?" "Ceci est mon sang?" Encore, Jésus le voyait différemment que ce que ses disciples comprenaient. Pour une raison quelconque, les disciples auraient entendu Jésus faire quelqu'allusion à son couronnement prochain et son règne sur Israël. Alors que Jésus signifiait vraiment quelque chose de beaucoup plus profond. Le pain, comme en Jean chapitre 6, est son "corps", c'est-à-dire "tout ce qui contribue à son caractère, sa nature, sa motivation". Jésus "a mangé" tout le "pain" céleste tel que servi tout au long de l'écriture sainte et ce "pain" est devenu "son corps". Il est devenu littéralement ce qu'il a mangé. Donc ce pain cérémonial SANS LEVAIN était une image de Dieu qui nous nourrit du pain céleste, de pain NON CORROMPU. Et la coupe d'Élie représentait simplement la mort à soi, la reddition, d'adopter le message de Dieu et de répondre à Son invitation. En fait, elle représentait à Jésus le message-même trouvé en Malachie, "le rapport de père/fils de Dieu sera établi à travers Élie, le prophète de Dieu." Donc à Jésus, ce repas avait signification de profondeur extrême.

Alors Jésus dit, "Buvez-en tous; car ceci est mon sang, versé concernant plusieurs, en réalisation des exigences pour la délivrance d'erreur." Cela semble pesant. Pour simplifier, cette déclaration a été faite traditionnellement à se conformer avec le message du contre-évangile de substitution. Le christianisme croit généralement que Jésus est mort À NOTRE PLACE. Mais ce concept est réfuté par le contexte même dans lequel cette déclaration est faite. Dans l'Ancien

Testament, la coupe s'est reportée à plusieurs occasions. Quand un prophète dit, "Vous boirez de la coupe..." il voulait dire, "Réaliser une tâche qui est habituellement désagréable, faire quelque chose qu'on ne veut pas faire." Et quelques versets plus tard, en priant dans le Jardin de Gethsémané, Jésus demande à Dieu, "Éloignez de moi la coupe." Mais Jésus s'adoucit et dit, "Pas ma volonté, mais la Tienne soit faite." "Boire de la coupe" signifie finalement "reddition, faire la volonté d'un autre". Donc Jésus invite TOUS ses disciples, ceux dans sa présence immédiate, et TOUS QUI CROIRONT PAR LA SUITE GRÂCE À LEUR PAROLE, DE PARTAGER SON DESTIN, de FAIRE ce qu'IL FAIT. Si je suis un disciple, je boirai de cette même coupe. Et si je me déçois à penser que je n'ai pas besoin de boire de cette coupe tout en étant considéré un disciple, je serai déçu grandement. Jésus dit même en ¹Matthieu 20:23 à Jean et Jacques (Jacob), les fils de Zébédée qu'en effet ils boiraient éventuellement de la coupe de laquelle il boit.

Quand Jésus dit que "cette coupe sera versée", c'est une expression à double sens. D'une part, il reconnaît à l'avance que cette tâche, ce but qui motive Jésus, sera repoussée par les masses. Le monde en général REFUSERONT de LA BOIRE et la verseront au lieu. Et d'autre part, l'expression "verser", aussi veut dire "conférer". Donc cette déclaration a été un test puissant "Rorschach". Comment je le lis détermine où réside et adhère ma façon de penser. Si j'entends cette déclaration comme une partie d'un message entier, je ne peux pas lire en elle la signification que Jésus est mort à ma place. Mais si je le gratte comme un vautour à une carcasse, je peux le prendre hors de contexte et le faire dire quelque chose d'autre. La traduction littérale mot pour mot va comme suit : ...il donna à eux, en disant, "Buvez d'elle (la coupe) tous; ceci car est le sang de moi de la dotation (testament), celle concernant plusieurs versée (accordée), pour la délivrance d'erreur." Comment lire cette déclaration?

Jésus dit alors, "... Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père." Jésus prédit un temps de transition dans lequel "boire du fruit de la vigne" est cessé. Cela s'attache à la déclaration trouvée au verset 31 qui suit où ils sont tous faits à trébucher dû à ces circonstances inattendues et non voulues. Ils auront tous à admettre, COMME PIERRE, qu'en fait ils ne connaissaient pas Jésus. Ils retenaient une image erronée de Jésus dans leurs pensées et dans leurs coeurs. Et cet événement que Jésus traverse a le but crucial de "mettre à mort" la fausse image de Christ dans la pensée des disciples. Et en regardant loin dans le futur, Jésus (le fils de l'homme), ne jouira pas de "boire du fruit de la vigne" (participer à la réalisation du processus authentique de l'apôtre/disciple) JUSQU'À CE QU'il aie à le boire DE NOUVEAU avec ses disciples dans le royaume authentique du Père. C'est le processus qui a été suspendu pour presque deux mille ans. L'église a TRÉBUCHÉ tout ce temps parce que le BERGER a ÉTÉ FRAPPÉ à parler spirituellement. Le berger a été "mis à mort" en étant rendu au silence et subverti par un faux berger. Et avec ce faux berger, nous avons tous été "dispersés", nous avons vécu dans l'indépendance et ²chacun faisant ce qui est juste à ses propres yeux.

(31) Alors Jésus leur dit, "Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit: *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.* Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée." Pierre, prenant la parole, lui dit, "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi." Jésus lui dit, "Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." Pierre lui répondit, "Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas." Et tous les disciples dirent la même chose.

Ils étaient tous disposés à combattre pour Jésus dans la chair pour un roi de chair dans une bataille physique. Ils retenaient encore une image erronée de Jésus et de sa cause. Donc quand la réalité de l'identité de Jésus et de sa cause est montrée à être différente à celle des disciples, ils seront forcés à se retirer et à examiner de nouveau l'affaire entière.

Jésus dit alors, "Mais quand je serai levé, j'irai devant vous en Galilée." D'un côté, il prédit sa résurrection personnelle immédiate. Mais Jésus parlait à grande échelle de l'esprit. Il prédisait aussi sa résurrection éventuelle d'entre les morts EN RÉALITÉ. Il prédisait la résurrection du fils de l'homme, LE VRAI ÉVANGILE, le processus de réconciliation par moyen de L'ÉTAT DE DISCIPLE, NON PAR LA MORT de SUBSTITUTION. Ce que Jésus a dit à Pierre s'est passé vraiment pour presque deux mille ans. Nous avons collectivement NIÉ le Christ pendant ce temps d'obscurité. Mais quand le "coq chante" annonçant le "matin" ou "lever du soleil", l'âge de la dénégation prend fin avec la révélation et acceptation subséquente de l'identité vraie du fils de l'homme, de Christ.

(36) Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples, "Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier." Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver du chagrin et de forts conflits. Il leur dit alors, "Mon âme est affligée prévoyant la mort; restez ici, et veillez avec moi."

(39) Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi, "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre, "Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne subissiez pas l'épreuve; l'esprit est bien disposé, mais la chair est contraire."

(42) Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi, "Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite!" Il revint, et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis.

(44) Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Puis il alla vers ses disciples, et leur dit, "Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le fils de l'homme est livré aux mains des erronés. Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche."

Ces derniers quelques mots décrivent un Jésus humain avec sentiments et volonté indépendants. Ici il traverse une crise d'identité de dernière minute. Est-ce qu'il veut s'identifier avec Dieu son père jusqu'au bout, ou est-ce qu'il décidera de se ranger du côté des Juifs et d'aller avec leur image du messie terrestre? Il n'a pas vraiment le goût de souffrir physiquement tout comme n'importe qui. Il n'aime surtout pas l'idée d'être humilié et déshonoré publiquement et totalement, même pour un moment. Mais il résout en lui-même de ne pas se dégager de sa décision précédente, de son objectif, de se ranger du côté de Dieu son père, si difficile que ça peut être au moment.

C'est intéressant de noter qu'il a pris à part avec lui les mêmes trois disciples, Pierre, Jean et Jacques avec qui il était monté à la montagne et devant qui il avait été transfiguré. À ce point, ils n'avaient cependant pas encore saisi la vraie identité de Jésus.

(47) Comme il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. Celui qui le présentait leur avait donné ce signe, "Celui que je baiserais, c'est lui; saisissez-le." Aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit, "Salut, Rabbi!" Et il le baisa. Jésus lui dit, "Mon ami, que viens-tu faire?" Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.

(51) Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, et tira son

épée; il frappa l'esclave du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit, "Remets ton épée à sa place; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi?"

En Jean 18:10, ça nous dit que ce disciple était Pierre, celui qui s'est vanté d'être prêt à donner sa vie en défense de Jésus. Nous pouvons ici voir clairement que Pierre était encore de la façon de penser terrestre où le pouvoir et l'autorité dans le monde sont pris et appuyés par la violence et la menace de douleur physique et de mort. Mais Jésus lui rappelle que ce n'est pas sa façon de faire. Il leur avait déjà dit en Matthieu 20(25-28), "Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit lui-même serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit lui-même esclave, ainsi que le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et fournir son âme (identité) comme le moyen de la délivrance au lieu de plusieurs."

Après ceci, Jésus lui demande, "Est-ce que vous pensez que je ne peux pas prier maintenant à mon Père, et Il me fournirait plus de douze légions d'anges?" C'est très intéressant. Je veux vraiment prendre une vue de près à cette déclaration et à ses ramifications. C'est Jésus, le plus proche de Dieu que nous avons été montrés. Pourtant, il nous rappelle ce qu'est vraiment la prière en vue de qui Jésus est et ce qu'est son but. Est-ce que Jésus n'a pas dit que nous pourrions demander N'IMPORTE QUOI au Père? D'après la doctrine chrétienne dominante, nous avons l'autorité pour demander N'IMPORTE QUOI à Dieu quoi que nous désirons et qu'il est obligé d'exaucer notre souhait. Beaucoup de chrétiens croient ceci. Pourtant, comme nous avons vu plus tôt, Jésus a toujours qualifié sa déclaration avec "quant à mon nom", en autres mots, "quant à mon identité et mon but". Ici Jésus se trouve dans une parfaite situation pour démontrer la vraie signification de prière, et de son vrai but. Son objectif n'est pas de demander n'importe quoi du Père pour satisfaire ses propres désirs. Au contraire, son but est singulier. Son but est à jamais de "cultiver un rapport harmonieux paisible avec Dieu le Père". Pour faire ceci, il sait qu'un rapport harmonieux avec le Père est seulement possible par moyen de reddition, en acceptant Sa volonté sur la nôtre. Donc si la doctrine de prier pour n'importe quoi que je désire est valide en fait, Jésus l'aurait démontré dans cette circonstance particulière en priant au Père pour le délivrer de ce supplice, d'empêcher sa condamnation et son exécution injustes à la main d'errants. Mais non, Jésus savait que Dieu avait une volonté, et que nous devons subordonner nos volontés à la Sienne si nous désirons paix et harmonie avec Lui.

(55) En ce moment, Jésus dit à la foule, "Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons, pour vous emparer de moi. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi. Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis." Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite.

(57) Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les anciens étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du souverain sacrificateur, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir comment cela finirait.

Jusqu'ici, les disciples avaient suivi Jésus comme il les avait invités. Tant que les choses allaient bien et agréable, ils ont resté avec lui. Mais maintenant que les choses tournent contrairement à leurs attentes et préférences, ils se dispersent. Et Pierre, un de ses plus proches, suit à distance pour voir le résultat. Ne sommes-nous pas de la même sorte? Quelques-uns de nous "suivons Jésus à distance". En autres mots, nous ne le suivons pas en

réalité, en qui il est vraiment et en ce qu'il fait. Nous n'acceptons pas de partager son destin et représenter sa cause. Nous "guettons à distance pour voir le résultat". Il y a eu tant de difficulté et de controverse autour de Jésus Christ que la religion a décidé que la résolution ultime aurait lieu APRÈS QUE NOUS MOURIONS, dans l'AU-DELÀ. Nous ne pouvons pas le voir résoluble DANS CETTE VIE et DANS CET ÂGE. Combien de chrétiens connaissez-vous qui disent toutes les paroles de Jésus comme si elles étaient les leurs propres? Combien de chrétiens connaissez-vous qui font ce que Jésus est reporté avoir fait? Ces questions m'ont hanté pour bien des années. J'ai tant souhaité être capable de dire légitimement tous les paroles de Jésus comme si elles étaient les miennes. Pourquoi? Parce que Jésus lui-même a dit à plusieurs reprises que le disciple est sensé être comme son maître et apôtre. Il est sensé le suivre. Il est sensé être comme lui. Alors ceci a continuellement occupé ma pensée. J'ai prié pour la résolution de ce dilemme. Cet oeuvre révèle la réponse de Dieu à ma prière.

(59) Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent, "Celui-ci a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours."

C'était faux témoignage parce que Jésus avait dit réellement, "VOUS détruisez ce temple (la place où Dieu réside) et dans trois jours, il sera levé." Et était-ce une infraction suffisante pour condamner un homme à mort? Bonne question.

(62) Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit, "Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi?" Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit, "Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu." Jésus lui répondit, "Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare: Désormais, ce sera grâce à une aptitude obtenue légitimement et **en affrontant le brouillard des cieux** que vous verrez où habite le fils de l'homme."

Cette phrase énigmatique a été normalement traduite, (64) Jésus lui répondit, "Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel." J'ai examiné le texte grec, j'ai lu le thème de l'évangile dans son ensemble, et je suis persuadé de lire le texte comme j'ai cité ci-dessus. Pour clarifier la déclaration, je le paraphrase en disant, "Désormais, on ne verra pas le fils de l'homme À MOINS QUE et JUSQU'À CE QUE Dieu donne une perception céleste et qu'on AFFRONTÉ LE BROUILLARD qui a voilé totalement les vraies identité et but du fils de l'homme." J'ai peiné très dur et j'ai creusé profondément pour atteindre la vérité de la matière qui concerne le Christ. Moi, comme un saumon qui monte la rivière, j'ai du aller contre le courant de dogme et croyance populaires, en risquant ma "vie" dans le processus. Je dois affronter les chérubins qui agitent une "épée flamboyante", comme est mentionné en ³Genèse 3:24 pour avoir accès à l'arbre de vie.

(65) Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant, "Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?" Ils répondirent, "Il mérite la mort." Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant, "Christ, prophétise; dis-nous qui t'a frappé."

Ils accusèrent Jésus de calomnie (blasphème) parce que les Juifs avaient déjà décidé EN AVANCE que Dieu est SI LOINTAIN, SI INACCESSIBLE, SI ÉTRANGER que PERSONNE ne pourrait JAMAIS être un fils de Dieu. Combien de gens croient réellement que c'est possible ou même admissible que N'IMPORTE QUI devrait aspirer être FILS DE DIEU ici sur terre? Le

christianisme a déjà décidé que Jésus est le SEUL FILS DE DIEU, et que personne d'autre ne pourrait jamais prétendre être un fils. Tout ce que nous espérons c'est de mourir en étant des chrétiens et d'être "admis au ciel" en n'étant pas encore fils de Dieu. C'est la réalité du christianisme que j'ai été enseignée dans ma jeunesse et qui prédomine partout dans le monde. Essentiellement, les chrétiens ne sont pas PERMIS d'être vrais fils de Dieu d'après doctrine et enseignement chrétiens. Le mieux que nous pouvons faire est de "tromper Dieu" en nous couvrant nous-mêmes avec le sang de "l'agneau sacrificatoire parfait" de Dieu. ⁴Comment le coeur humain est désespéré! Il est si désespéré qu'il convaincra la pensée à croire des absurdités. Ils ont dit, "Blasphème!" comme si Dieu l'avait déclaré une infraction contre Dieu d'aspirer réellement à être fils de Dieu.

(69) Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit, "Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen." Mais il le nia devant tous, disant, "Je ne sais ce que tu veux dire." Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là, "Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth." Il le nia de nouveau, avec serment, "Je ne connais pas cet homme." Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre, "Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître." Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer, "Je ne connais pas cet homme." Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite, "Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois." Et étant sorti, il pleura amèrement.

Comme j'ai mentionné plus tôt, d'après mon avis et conclusion, Pierre était dans un dilemme authentique. Il NE CONNAISSAIT VRAIMENT PAS JÉSUS à ce moment. Il pensait qu'il l'avait connu, mais à ce moment, il s'est rendu compte et a avoué qu'en fait il ne le connaissait pas. C'était extrêmement traumatisant pour lui. "Qui est cet homme que j'ai suivi tout de ce temps jusqu'à maintenant? Il ne correspond pas du tout à l'image de qui je pensais qu'il était. Il est jugé comme un criminel commun. Et il ne se défend pas comme je pensais qu'il le ferait. Dieu ne vient-t-il pas à son secours? Et Jésus ne voulait pas que je combatte pour lui? Je ne le connais pas, VRAIMENT. Et maintenant, que vais je faire?" Pierre à ce moment était complètement confus et perdu. Et si Jésus est tué, alors quoi? Pierre ne saurait que faire de lui-même.

Chapitre 26 notes en bas de page:

¹ Matthieu 20(22) Jésus répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire? Nous le pouvons, dirent-ils.

(23) Et il leur répondit: Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé.

² Juges 17(6) En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. **Chacun faisait ce qui lui semblait bon.**

Juges 21(25) En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. **Chacun faisait ce qui lui semblait bon.**

³ Genèse 3(24) C'est ainsi qu'Il chassa Adam; et Il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

⁴ Jérémie 17(9) Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître?

Chapitre 27

(1) Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.

(3) Alors Judas, qui l'avait présenté, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant, "Je me suis trompé, en livrant le sang innocent." Ils répondirent, "Que nous importe? Tu verras." Il jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre.

Comme j'ai suggéré auparavant, je ne vois pas encore Judas qui aurait sciemment trahi Jésus. Dans la pensée de Judas, Jésus était sensé devenir roi, non pas condamné à mort. **"Qu'est-ce qui se passe?"**

(6) Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent, ¹"Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang." Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ a été appelé *champ du sang*, jusqu'à ce jour. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par ²Jérémie, le prophète: *Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui a été estimé, qu'on a estimé de la part des enfants d'Israël; et il les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

(11) Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes, "Es-tu le roi des Juifs?" Jésus lui répondit, "Tu le dis." Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. Alors Pilate lui dit, "N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent?" Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur.

Pourquoi est-ce que Jésus reste silencieux? Jésus est confiant en Dieu dans cette circonstance terrible. Il sait que Dieu est souverain. Et il sait que c'est en fait la volonté de Dieu qu'il subisse volontiers ce supplice. Ceci va contre toute impulsion humaine, cependant il ne résiste pas. Donc c'est une occasion pour comprendre ce que Dieu veut dire par "confiance". D'après la compréhension humaine de "confiance", une personne confie quelque chose dans les mains d'une autre POUR ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE CELUI qui CONFIE. Mais dans le dictionnaire de Dieu, "confiance" est synonyme avec "reddition". Celui qui se rend ne place aucune attente ou demande sur celui à qui il se rend. C'est la définition même de reddition. Et dans le cas de Jésus, sa confiance/soumission incluait d'accepter une mort physique terrible, humiliante et douloureuse, une mort que personne ne convoite dans les termes normaux de l'être humain.

(15) À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait la foule. Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient rassemblés, Pilate leur dit, "Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ?" Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire, "Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui." Les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent la foule de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur prenant la parole, leur dit, "Lequel des deux

voulez-vous que je vous relâche?" Ils répondirent, "Barabbas."

Normalement, le nom **Jésus** Barabbas ne se trouve pas dans la plupart des Bibles, seulement le nom Barabbas. Mais d'après la Version de la Bible "New King James", il y a une note en bas de la page qui dit que le Texte NU inclut le nom **Jésus** Barabbas. Le Texte NU est considéré par beaucoup l'ensemble de manuscrits plus vieux et plus fiables.

Basé sur cette découverte, je peux faire une observation intéressante. Ici la préférence et le choix de l'homme sont puissamment démontrés. Les deux prisonniers ont le nom **Jésus**. En hébreu, le nom Jésus signifie "Dieu sauve". Et en hébreu, le nom Barabbas signifie "successeur ou héritier du père". "Bar" signifie "héritier ou successeur" alors que "Ben" signifie "fils". En usage commun, ils sont considérés synonymes. Mais ils ont une différence substantielle de signification. "Bar" suggère la façon de penser humaine "d'héritage et de succession (dû à la mort de son père)", tandis que "Ben" signifie "fils (sans la suggestion de mort du père)". Ceci est, à mon avis, un indice important à la façon de penser de l'homme vis-à-vis la façon de penser de Dieu. L'homme cherche à supplanter et remplacer le père, sans demeurer sous son père. Ceci est un aspect très important du message de Jésus. Comme Jésus a dit en Jean 8:35, "L'esclave ne demeure pas à jamais dans la maison. Mais **le fils y demeure à jamais.**"

Et Jean explique que Barabbas était voleur, et dans le livre de Marc, il est dit être même un assassin, séditieux. En autres mots, il est le genre d'homme que les Juifs voulaient que le Messie soit: un chef militaire et politique pour mener Israël en rébellion contre les Romains. Je trouve très intéressant que l'homme préfère le Jésus terrestre au Jésus céleste.

(22) Pilate leur dit, "Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ?" Tous répondirent, "Qu'il soit empalé!" Le gouverneur dit, "Mais quel mal a-t-il fait?" Et ils crièrent encore plus fort, "Qu'il soit empalé!" Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit, "Je suis innocent du sang de ce juste. Vous verrez." Et tout le peuple répondit, "**Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!**" Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être empalé (mis sur poteau).

Est-ce qu'ils avaient AUCUNE idée de ce qu'ils disaient quand ils dirent, "Son sang est sur nous et sur nos enfants"? Parlant de façon biblique, cette déclaration signifie littéralement, "Nous prenons la PLEINE RESPONSABILITÉ pour la mort de cet homme. Nous acceptons la PLEINE CONSÉQUENCE pour la mort de cet homme." À eux, Jésus n'était pas envoyé de Dieu.

Et l'histoire a prouvé que oui, Dieu a exigé la justice parfaite sur la communauté juive ET SUR SES ENFANTS pour deux mille ans! Le christianisme est une ramification directe du judaïsme. Tous ceux qui invoquent le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob sont "juifs", littéralement ou spirituellement. Et en ignorance, le christianisme a répété ces mêmes paroles pensant que le salut et la rédemption peuvent être trouvés en "implorant le sang de Jésus pour nous couvrir". En réclamant le sang de Christ, le christianisme réclame sa part de RESPONSABILITÉ pour sa mort. Comme j'ai dit plus tôt, je me suis rendu compte que moi, un chrétien, je devais me repentir de cette condition pour continuer vers la réconciliation avec Dieu le Père de Jésus Christ, le ³PROPRIÉTAIRE du VIGNOLE. Je devais accepter que la vraie réconciliation avec Dieu était impossible en restant couvert du sang du fils de Dieu. En fait, Dieu dit en ⁴Nombres chapitre 35 qu'il N'Y A AUCUNE SUBSTITUTION pour le meurtre. Le meurtre NE PEUT ÊTRE SATISFAIT que par l'EXÉCUTION du meurtrier. Et Dieu inclut aussi l'ASSASSINAT de CARACTÈRE dans la catégorie générale de "meurtre". Quand je le prends délibérément sur moi-même de dénaturer quelqu'un aux autres, je suis coupable de "meurtre spirituel". Hmm...

(27) Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant, "Salut, roi des Juifs!" Et ils crachaient sur lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier (empaler).

(32) Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus. Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, ils lui donnèrent à boire ⁵du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire. Après l'avoir mis sur poteau, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: *Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.* (Psaume 22:18) Puis ils s'assirent, et le gardèrent. Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: CELUI-CI EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS.

(38) Avec lui furent mis sur poteau deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant, "Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!" Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient, "Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis fils de Dieu." Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

Ce n'est pas seulement les Romains qui raillaient Jésus. C'était les Juifs aussi qui se moquaient du fils, de même que leurs prédécesseurs ont raillé les prophètes d'antan, tous les envoyés de Dieu.

(45) Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, "Éli, Éli, lama sabachthani?" c'est-à-dire: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent, "Il appelle Élie." Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient, "Laisse, voyons si Élie viendra le sauver." Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit le souffle.

(51) Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et furent manifestés à un grand nombre de personnes.

Nous pouvons lire littéralement cette portion pour voir décrit un phénomène littéral. Apparemment un tremblement de terre a eu lieu ce jour-là. Il a apparemment causé que le voile du temple se déchire depuis le haut jusqu'en bas. Pour moi, cela pourrait symboliser Dieu "déchirant son vêtement en éclat émotif" semblable à ce que le ⁶sacrificateur avait fait dans le dernier chapitre comme une expression d'outrage. Mais de déchirer le voile du temple pourrait aussi avoir une signification plus profonde. Ceci pourrait signifier que le voile qui a caché et a

obscurci Dieu à l'homme est finalement déchiré pour révéler Dieu À CEUX QUI ONT ÉTÉ ACCORDÉ DES YEUX d'ESPRIT pour voir.

Mais concernant la portion prochaine, j'ai grande difficulté à la lire littéralement. Si beaucoup d'individus d'antan étaient revenus physiquement à la vie et faits apparent aux gens, n'aurait-ce pas causé un bouleversement MAJEUR dans la ville et son voisinage? Je ne peux pas dire d'une façon ou d'une autre.

Néanmoins, le regardant du point de vue de Matthieu, je soupçonne fortement qu'il décrit un phénomène de l'esprit qui eut lieu avec la résurrection de Jésus. Les disciples, avec la résurrection de Jésus, ont vu le "corps" de caractères bibliques proéminents "prendre vie". En autres mots ils ont vu les paroles des prophètes manifestées dans la chair et accomplies à leur vue DANS LA RÉSURRECTION DE JÉSUS. Le "voile a été déchiré" et "la terre" elle-même a été ébranlée. Tout cela pourrait être des images qui décrivent un phénomène de l'esprit qui était pertinent aux disciples immédiats ET À CEUX QUI PAR LA SUITE ALLAIENT ÊTRE BIENTÔT des DISCIPLES grâce à leur témoignage. D'après le livre des Actes et autres contes historiques, les apôtres étaient basés à Jérusalem pour un temps et beaucoup de disciples ont été ajoutés là après que Jésus soit parti.

(54) Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent, "Assurément, cet homme était fils de Dieu." Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin, qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Alors il a dû y avoir un vrai tremblement de terre qui a frappé à ce temps-là. Comme c'était un phénomène naturel, les gens auraient pu le prendre pour rien de plus, ou les gens avaient l'occasion de le reconnaître comme étant de beaucoup plus grande importance. C'est tout dans le "yeux du spectateur". "À moins qu'on naisse d'en haut, on ne peut pas voir le royaume de Dieu."

(57) Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le lui remettre. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

(62) Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent, "Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première." Pilate leur dit, "Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendez." Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre.

Chapitre 27 notes en bas de page:

¹ D'après tous mes informations, il n'y a pas de base biblique pour cette déclaration. Il n'y a pas de loi concernant le prix du sang. Ce doit être une loi talmudique ou semblable.

² Une erreur a été commise en écrivant le nom de Jérémie en place de Zacharie (Zacharie 11:12-13). Pourquoi? Je ne sais pas. Ca me rend perplexe. Était-ce une simple erreur, ou était-ce délibéré?

³ Matthieu 21(33-41), La parabole des vigneron.

⁴ Nombres 35(30) Si un homme tue quelqu'un, on ôtera la vie au meurtrier, sur la déposition de témoins. Un seul témoin ne suffira pas pour faire condamner une personne à mort.

(31) Vous n'accepterez point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort.

(32) Vous n'accepterez point de rançon, qui lui permette de s'enfuir dans sa ville de refuge, et de retourner habiter dans le pays après la mort du sacrificateur.

(33) Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que **par le sang de celui qui l'aura répandu**.

(34) Vous ne souillerez point le pays où vous allez demeurer, et au milieu duquel J'habiterai; car je suis l'Éternel, qui habite au milieu des enfants d'Israël.

⁵ J'ai appris que ce mélange de vin et de fiel est un sédatif puissant. En acte de grâce, il réduisait la douleur et souffrance prolongée. C'est pour cette raison que Matthieu remarqua que Jésus refusa d'en boire. Jésus voulait éprouver la mesure pleine de la volonté de Dieu sans chercher à s'esquiver en aucune façon. C'était courageux mais calculé. Il était convaincu qu'il devait le faire de cette façon.

⁶ Matthieu 26(65) Alors le souverain sacrificateur **déchira ses vêtements**, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?

Chapitre 28

(1) Plus tard durant les sabbats, à l'aube d'un des sabbats, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici, il y eut un grand tremblement; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes, "Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: là vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit." Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

(9) Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit, "Soyez joyeux!" Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit, "Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée, et là ils me verront."

Réfléchissant aux événements nous menant jusqu'ici, et réfléchissant sur l'histoire du Jardin de Dieu avec Adam et Ève, je vois le cercle se compléter. Adam avait choisi de se ranger du côté de la création et de l'indépendance en préférence à Dieu, choisissant ainsi la peine automatique de mort que Dieu avait prononcé dès le commencement. Alors Jésus, quatre mille

ans plus tard, "retourne au Jardin d'Éden" pour ainsi dire, comme un fils d'Adam, et va jusqu'au bout se rangeant du côté de Dieu en reddition et en préférence à la création, donc défaisant la peine de mort pour lui-même comme prononcé au commencement par Dieu, et devenant ¹PREMIER-NÉ de Dieu. C'est une illustration merveilleuse. Mais le message merveilleux pour nous aujourd'hui c'est que Jésus était notre exemple. Il était le premier à réaliser les exigences de fils de l'homme donc à être récompensé et justifié par Dieu pour sa décision et sa détermination en étant déclaré Son fils premier-né. Avec lui comme notre exemple, il nous est dit et montré que c'est maintenant possible pour n'importe qui de nous de répéter le processus, ce qui donne la même justification À QUICONQUE OSERA. Cela est prononcé SEPT FOIS au commencement du Livre d'Apocalypse de Jean: "À celui qui vaincra..." Et au ²troisième chapitre de Malachie, verset 17, Dieu dit: *Ils seront à Moi, dit l'Éternel des armées, ils M'appartiendront en propre au jour que Je prépare (MON ³TRÉSOR); Je les épargnerai, **comme un homme épargne son fils qui le sert.***

Quant à l'autre déclaration faite par l'ange et par Jésus, "Retournez en Galilée et là vous me verrez," j'obtiens peut-être un indice avec signification subtile. C'est possible que ce fût une invitation de Christ à ses disciples, alors et maintenant, à "retourner en Galilée", ou plutôt de "retourner là où tout a commencé". Puisque leurs images erronées de Jésus et du message de Christ étaient complètement discrédités et détruits devant eux, ils avaient besoin d'examiner de nouveau tout ce que Jésus avait dit et fait afin de se réconcilier avec le vrai Jésus et son message. Même si Jésus ait pu leur paraître brièvement dans la chair après sa résurrection, cela n'a fait que les motiver pour prendre quelque temps ensemble pour revoir et examiner les années passées avec lui. Ils avaient besoin de se rendre compte de son vrai message, et ils avaient besoin de se rendre compte de leur identité et le mandat que Jésus leur avait conféré, selon que c'est résumé à la fin de ce chapitre dans les versets 18 et 19. Voir que ce n'allait pas être un royaume géopolitique, terrestre qu'ils seraient impliqués à établir, ils avaient vraiment besoin de collaborer avec l'esprit de Dieu pour apprendre finalement leur vrais appel et raison-d'être.

(11) Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant, "Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine." Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.

Même maintenant, les chefs religieux sont trop fiers pour accepter les événements honnêtement comme ils se déroulent. Ils feront n'importe quoi pour "sauver la face". Ils sont complètement inconscients d'un vrai Dieu qui pourrait actuellement être en conflit avec eux. Pour ces hommes, il n'y a aucun Dieu sauf quelque Dieu imaginaire de leur propre invention qu'ils utilisent pour manipuler le public À LEUR PROPRE AVANTAGE ET AMBITION. Ils sont si fiers et inflexibles qu'ils vont même soudoyer les gardes pour porter faux témoin aux événements. Matthieu écrit beaucoup d'années plus tard au sujet de cet événement. Nous pouvons savoir seulement ce qui nous est dit. Matthieu n'aurait pas été témoin de ce qu'il décrit. Et il est honnête en disant: "C'est une rumeur populaire parmi les Juifs à ce jour." Nous avons de l'évidence que quelques-uns des chefs religieux auraient eu contact avec les apôtres au cours des années et auraient pu leur raconter quelques-unes des "histoires privilégiées".

(16) Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.

D'après le conte de Jean, Jésus avait paru initialement aux onze dans la chambre haute deux fois avant qu'ils soient retournés actuellement en Galilée, où Jean raconte la réunion avec Jésus sur la plage de la mer de Galilée. Et d'après Matthieu, il y eut une autre rencontre au sommet d'une montagne comme il décrit ici.

(18) Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi, "Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant **DANS LE** nom du père, du fils et de l'esprit saint (thème, motivation, but), et enseignez-leur à observer **tout ce que je vous ai prescrit**. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la conclusion de l'âge."

Jésus dit à ses disciples que "toute autorité lui a été donnée **AU CIEL ET SUR TERRE**". Dieu le Père a placé Son sceau sur lui. Et celui-ci que Dieu a scellé a placé son sceau d'autorité **ET** son mandat sur ses apôtres **POUR CONTINUER SON TRAVAIL**. Or quel était le travail de Jésus? Pour le résumer, Matthieu explique que c'est de "faire des disciples de **TOUTES** les nations, les baptisant **DANS LE** nom du père et du fils et de l'esprit saint". Jésus a dit à ses disciples qu'"il suffit pour le serviteur d'être **COMME** son maître, et l'étudiant **COMME** son enseignant." L'état de disciple est l'invitation de **TOUT LAISSER, D'ADOPTER L'IDENTITÉ ET L'OBJECTIF DU CHEF, ET DE SUIVRE SA DIRECTION**. Alors quiconque désirait suivre Jésus **APRÈS SON DÉPART DE CE MONDE**, devait suivre un des disciples qui représentait Jésus, **PAS UN CHRIST IMAGINAIRE**. À plusieurs reprises, je répète, Jésus dit, "Quiconque reçoit quiconque j'ordonne, **ME** reçoit. Et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'ordonne." Vous pourriez résumer ces directives en disant, "Allez dans le monde et proclamez **CET ÉVANGILE**."

Dans le texte grec original, il y a quatre exemples du mot ⁴"**évangile**" dans le livre de Matthieu et aucun dans le livre de Jean. Il y a beaucoup d'exemples de ce mot partout dans le Nouveau Testament, y compris le verbe "évangéliser", qui est utilisé une fois par Matthieu et deux fois dans le Livre d'Apocalypse par Jean. En récapitulant, le mot "évangile" est la traduction du mot grec "euaggelia" (prononcé Eu-ang-GAI-lia), lequel est composé de trois mots grecs: "Eu" qui signifie "bien, approprié", "ago" qui signifie "mener", et troisièmement "agele", "ce qui est mené". En bref, nous pouvons dire que "euaggelia" est "Le mécanisme par lequel on est proprement mené et guidé". Ce ne peut pas être tout simplement "le message générique" du royaume. C'est beaucoup plus profond que cela. Le "euaggelos" (ange approprié) est celui par moyen de qui "l'euaggelia" est apporté. Le mot suggère pas seulement le message, mais aussi le moyen de direction même. Jésus n'apportait pas seulement le message du royaume, mais aussi le **MOYEN DE DIRECTION** au royaume. Il était en même temps **LE MESSAGER** du **MESSAGE** et aussi le moyen. C'est peut-être difficile à saisir en premier. Mais en comprenant le principe fondamental derrière le message de Christ, on peut alors apprécier complètement la signification du mot "évangéliser".

Mais quel est le principe sous-jacent sur lequel ce message évangélique est construit? Nous avons vu beaucoup d'évidence et beaucoup d'indices partout dans les évangiles de Jean et de Matthieu, et partout dans les Anciennes Écritures. Jetons un coup d'oeil frais sur l'écriture sainte en retournant à la source.

Chapitre 28 notes en bas de page:

¹ Exode 22(29) Tu ne différeras point de M'offrir les prémices de ta moisson et de ta vendange. Tu Me donneras le **premier-né de tes fils**.

² Malachie 3(1) Voici, J'enverrai Mon messenger; il préparera le chemin devant Moi. Et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il

vient, dit l'Éternel des armées.

(2) Qui pourra soutenir le jour de Sa venue? Qui restera debout quand Il paraîtra? Car Il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons.

(3) Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice.

(4) Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

(5) Je M'approcherai de vous pour le jugement, et Je Me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne Me craignent pas, dit l'Éternel des armées.

(6) Car Je suis l'Éternel, Je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

(7) Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de Mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et Je reviendrai à vous, dit l'Éternel des armées. Et vous dites: En quoi devons-nous revenir?

(8) Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, Et vous dites: En quoi T'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes.

(9) Vous êtes frappés par la malédiction, et vous Me trompez, la nation tout entière!

(10) Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans Ma maison; mettez-Moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si Je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si Je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.

(11) Pour vous Je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées.

(12) Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées.

(13) Vos paroles sont rudes contre Moi, dit l'Éternel. Et vous dites: Qu'avons-nous dit contre Toi?

(14) Vous avez dit: C'est en vain que l'on sert Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées?

(15) Maintenant nous estimons heureux les hautains; oui, les méchants prospèrent; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent!

(16) Alors ceux qui craignent l'Éternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Éternel fut attentif, et Il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant Lui pour ceux qui craignent l'Éternel et qui honorent Son nom.

(17) Ils seront à Moi, dit l'Éternel des armées, ils M'appartiendront, au jour que Je prépare Mon ³TRÉSOR [kiv c'est écrit: "jewels (bijoux)" qui est erroné parce que le mot hébreu, (çegullah) N'EST PAS PLURIEL, mais plutôt SINGULIER, le faisant UN trésor ASSEMBLÉ]; J'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.

(18) Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

⁴ Matthieu 4:23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle (évangile: le mener-approprié) du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Matthieu 9:35 Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle (évangile) du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

Matthieu 24:14 Cette bonne nouvelle (évangile) du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.

Matthieu 26:13 Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle (évangile) sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.

Retour À La Source

Introduction

Dans les jours quand le christianisme manquait d'offrir consolation et réponses à mes dilemmes personnels, j'ai été contraint à venir à Dieu un jour et demander qu'Il me délivre de mes confusions, de mes chagrins personnels en m'expliquant la vérité D'APRÈS SON POINT DE VUE. J'ai conclu une entente avec Lui pour ainsi dire. J'ai décidé de "jeter le bébé avec l'eau de bain". Je me suis engagé à venir à Lui et à Sa parole sans idées préconçues. J'ai placé "sur l'étagère" tout ce que j'avais appris dans le passé. Je suis venu à Lui comme une "feuille de papier blanche sur laquelle Il pourrait écrire à nouveau". J'avais besoin de faire ceci parce que j'aboutissais nulle part dans l'église. L'église n'offrait aucune solution pour mon dilemme.

Alors je suis retourné au commencement même de la Bible. Jean paraissait donner des indices ici et là à cet effet. Je me suis mis alors à lire la Bible entière du commencement à la fin. Chaque fois que je me suis senti incité ou inspiré à noter un extrait de l'Écriture pertinent à mon dilemme, je l'ai fait. Suite à bien des jours à dévorer l'Écriture, je me suis trouvé avec une série de citations très intéressante que j'ai appelé commodément "Le Retour Au Jardin". Cet exercice m'a causé d'examiner à nouveau, non seulement le rapport homme/femme, le dilemme qui me tourmentait, mais aussi le thème même d'Écriture qui tient la Bible ensemble. Une fois que Dieu m'a ouvert les yeux à ce thème, la Bible entière eut une apparence complètement différente pour moi. Cela résolut les énigmes et les contradictions apparentes trouvées partout dans l'Écriture. C'était, comme on pourrait dire, la "clef" qui déverrouille la Parole de Dieu, et la "clef" du coeur de Dieu Lui-même. Le résultat inattendu était la révélation de la signification des mots, "péché" et "innocence".

En 1983, Dieu m'a "donné" une liste astreignante de passages bibliques qu'Il a employée pour me guider en la direction dans laquelle je voyage depuis.

RETOUR AU JARDIN



(comme cité de la version Louis Segond 1910)

- (a) **Romains 7:1-3** Ignorez-vous, frères, -car je parle à des gens qui connaissent la loi-, que la loi exerce son pouvoir sur l'homme aussi longtemps qu'il vit? Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi, de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.
- (b) **I Corinthiens 11:2-16** Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données. Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. Tout homme qui prie ou qui prophétise, la tête couverte, déshonore son chef. Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef: c'est comme si elle était rasée. Car si une femme n'est pas voilée, qu'elle se coupe aussi les cheveux. Or, s'il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasée, qu'elle se voile. L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme; et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme. C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu. Jugez-en vous-mêmes: est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée? La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été donnée comme voile? Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, non plus que les Églises de Dieu.
- (c) **I Corinthiens 14:33-37** car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris à la maison; car il est malséant à une femme de parler dans l'Église. Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue? Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur.
- (d) **Ephesiens 5:17-27** C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur; rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.
- (e) **Colossiens 3:18-20** Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur.
- (f) **I Timothée 2:11-14** Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.

- (g) **Tite 2:3-5** Dis que les femmes âgées doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée.
- (h) **I Pierre 3:1-7** Femmes, soyez de mêmes soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le coeur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. Maris, montrer à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.
- (1) **Jean 1:1-5** Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
- (2) **Genèse 2:8** Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.
- (3) **Genèse 2:16-17** L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.
- (4) **Genèse 2:18** L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.
- (5) **Genèse 2:23-24** Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.
- (6) **Genèse 3:4-6** Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.
- (7) **Genèse 3:7** Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.
- (8) **Genèse 3:12-13** L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.
- (9) **Genèse 3:14** L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- (10) **Genèse 3:16** Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.
- (11) **Genèse 3:17-19** Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.
- (12) **Genèse 3:22-24** L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du

- jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.
- (13) **Genèse 4:6-7** Et l'Éternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.
- (14) **Genèse 6:1-3** Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.
- (15) **Genèse 16:1-2** Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Égyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram: Voici, l'Éternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.
- (16) **Exode 13:11-15** Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, tu consacreras à l'Éternel tout premier-né, même tout premier-né des animaux que tu auras: les mâles appartiennent à l'Éternel. Tu rachèteras avec un agneau tout premier-né de l'âne; et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né de l'homme parmi tes fils. Et lorsque ton fils te demandera un jour: Que signifie cela? tu lui répondras: Par sa main puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude; et, comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, l'Éternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Éternel tout premier-né des mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils.
- (17) **Exode 20:17** Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.
- (18) **Exode 21:1-11** Voici les lois que tu leur présenteras. Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années; mais la septième, il sortira libre, sans rien payer. S'il est entré seul, il sortira seul; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. Si c'est son maître qui lui a donné une femme, et qu'il en ait eu des fils ou des filles, la femme et ses enfants seront à son maître, et il sortira seul. Si l'esclave dit: J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, - alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service. Si un homme vend sa fille pour être esclave, elle ne sortira point comme sortent les esclaves. Si elle déplaît à son maître, qui s'était proposé de la prendre pour femme, il facilitera son rachat; mais il n'aura pas le pouvoir de la vendre à des étrangers, après lui avoir été infidèle. S'il la destine à son fils, il agira envers elle selon le droit des filles. S'il prend une autre femme, il ne retranchera rien pour la première à la nourriture, au vêtement, et au droit conjugal. Et s'il ne fait pas pour elle ces trois choses, elle pourra sortir sans rien payer, sans donner de l'argent.
- (19) **Exode 22:16-17** Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges.
- (20) **Exode 23:17** Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel.
- (21) **Lévitique 18:8** Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père. C'est la nudité de ton père.
- (22) **Lévitique 18:16** Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère. C'est la nudité de ton frère.
- (23) **Lévitique 19:20** Lorsqu'un homme couchera et aura commerce avec une femme, si c'est une esclave fiancée à un autre homme, et qui n'a pas été rachetée ou affranchie, ils seront châtiés, mais non punis de mort, parce qu'elle n'a pas été affranchie.
- (24) **Lévitique 20:10** Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.
- (25) **Nombres 5:29** Telle est la loi sur la jalousie, pour le cas où une femme sous la puissance de son mari se détourne et se souille,
- (26) **Nombres 30:3-16** Lorsqu'une femme, dans sa jeunesse et à la maison de son père, fera un voeu

à l'Éternel et se liera par un engagement, et que son père aura connaissance du vœu qu'elle a fait et de l'engagement par lequel elle s'est liée, -si son père garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait sera valable, et tout engagement par lequel elle se sera liée sera valable; mais si son père la désapprouve le jour où il en a connaissance, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle se sera liée n'auront aucune valeur; et l'Éternel lui pardonnera, parce qu'elle a été désapprouvée de son père. Lorsqu'elle sera mariée, après avoir fait des vœux, ou s'être liée par une parole échappée de ses lèvres, et que son mari en aura connaissance, -s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables, et les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres, par laquelle elle s'est liée; et l'Éternel lui pardonnera. Le vœu d'une femme veuve ou répudiée, l'engagement quelconque par lequel elle se sera liée, sera valable pour elle. Lorsqu'une femme, dans la maison de son mari, fera des vœux ou se liera par un serment, et que son mari en aura connaissance, -s'il garde le silence envers elle et ne la désapprouve pas, tous ses vœux seront valables, et tous les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari les annule le jour où il en a connaissance, tout vœu et tout engagement sortis de ses lèvres n'auront aucune valeur, son mari les a annulés; et l'Éternel lui pardonnera. Son mari peut ratifier et son mari peut annuler tout vœu, tout serment par lequel elle s'engage à mortifier sa personne. S'il garde de jour en jour le silence envers elle, il ratifie ainsi tous les vœux ou tous les engagements par lesquels elle s'est liée; il les ratifie, parce qu'il a gardé le silence envers elle le jour où il en a eu connaissance. Mais s'il les annule après le jour où il en a eu connaissance, il sera coupable du péché de sa femme. Telles sont les lois que l'Éternel prescrit à Moïse, entre un mari et sa femme, entre un père et sa fille, lorsqu'elle est dans sa jeunesse et à la maison de son père.

(27) Deutéronome 22:13-29 Si un homme, qui a pris une femme et est allé vers elle, éprouve ensuite de l'aversion pour sa personne, s'il lui impute des choses criminelles et porte atteinte à sa réputation, en disant: J'ai pris cette femme, je me suis approché d'elle, et je ne l'ai pas trouvée vierge, - alors le père et la mère de la jeune femme prendront les signes de sa virginité et les produiront devant les anciens de la ville, à la porte. Le père de la jeune femme dira aux anciens: J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, et il l'a prise en aversion; il lui impute des choses criminelles, en disant: Je n'ai pas trouvé ta fille vierge. Or voici les signes de virginité de ma fille. Et ils déploieront son vêtement devant les anciens de la ville. Les anciens de la ville saisiront alors cet homme et le châtieront; et, parce qu'il a porté atteinte à la réputation d'une vierge d'Israël, ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme. Elle restera sa femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra. Mais si le fait est vrai, si la jeune femme ne s'est point trouvée vierge, on fera sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père; elle sera lapidée par les gens de la ville, et elle mourra, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël. Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Mais si c'est dans les champs que cet homme rencontre la jeune femme fiancée, lui fait violence et couche avec elle, l'homme qui aura couché avec elle sera seul puni de mort. Tu ne feras rien à la jeune fille; elle n'est pas coupable d'un crime digne de mort, car il en est de ce cas comme de celui où un homme se jette sur son prochain et lui ôte la vie. La jeune fille fiancée, que cet homme a rencontrée dans les champs, a pu crier sans qu'il y ait eu personne pour la secourir. Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

(28) Deutéronome 24:1-4 Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Elle sortira de chez lui, s'en ira, et pourra devenir la femme d'un autre homme. Si ce dernier homme la prend en aversion, écrit pour elle une lettre de divorce, et, après la lui avoir remise en main, la

renvoie de sa maison; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à mourir, alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage.

- (29) **Deutéronome 25:5-6** Lorsque des frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux mourra sans laisser de fils, la femme du défunt ne se mariera point au dehors avec un étranger, mais son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme, et l'épousera comme beau-frère. Le premier-né qu'elle enfantera succédera au frère mort et portera son nom, afin que ce nom ne soit pas effacé d'Israël.
- (30) **Deutéronome 25:11-12** Lorsque des hommes se querelleront ensemble, l'un avec l'autre, si la femme de l'un s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le frappe, si elle avance la main et saisit ce dernier par les parties honteuses, tu lui couperas la main, tu ne jetteras sur elle aucun regard de pitié.
- (31) **Juges 19:1-2** Dans ce temps où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévitte, qui séjournait à l'extrémité de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Sa concubine lui fit infidélité, et elle le quitta pour aller dans la maison de son père à Bethléhem de Juda, où elle resta l'espace de quatre mois.
- (32) **Ruth 1:16-17** Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi!
- (33) **Esther 1:22** Il envoya des lettres à toutes les provinces du royaume, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue; elles portaient que tout homme devait être le maître dans sa maison, et qu'il parlerait la langue de son peuple.
- (34) **Esther 2:17** Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi.
- (35) **Proverbes 7:10-11** Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le coeur. Elle était bruyante et rétive; ses pieds ne restaient point dans sa maison;
- (36) **Proverbes 9:13-18** La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin: Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à celui qui est dépourvu de sens: Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable! Et il ne sait pas que là sont les morts, et que ses invités sont dans les vallées du séjour des morts.
- (37) **Proverbes 31:1-3** Paroles du roi Lemuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit. Que te dirai-je, mon fils? Que te dirai-je, fils de mes entrailles? Que te dirai-je, mon fils, objet de mes vœux? Ne livre pas ta vigueur aux femmes, et tes voies à celles qui perdent les rois.
- (38) **Proverbes 31:10-12** Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le coeur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.
- (39) **Esaïe 3:12** Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui; Mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches.
- (40) **Esaïe 4:1** Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront: Nous mangerons notre pain, Et nous nous vêtirons de nos habits; fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre!
- (41) **Esaïe 47:1-3** Descends, et assieds-toi dans la poussière, Vierge, fille de Babylone! Assieds-toi à terre, sans trône, Fille des Chaldéens! On ne t'appellera plus délicate et voluptueuse. Prends les meules, et mouds de la farine; ote ton voile, relève les pans de ta robe, découvre tes jambes, traverse les fleuves! Ta nudité sera découverte, et ta honte sera vue. J'exercerai Ma vengeance, Je n'épargnerai personne.
- (42) **Jérémie 3:20** Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous M'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel.
- (43) **Jérémie 3:12-13** Va, crie ces paroles vers le septentrion, et dis: Reviens, infidèle Israël! dit l'Éternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère; Car Je suis miséricordieux, dit l'Éternel, Je ne garde pas ma colère à toujours. Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été

- infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que tu n'as pas écouté Ma voix, dit l'Éternel.
- (44) **Jérémie 31:21-22** Dresse des signes, place des poteaux, prends garde à la route, au chemin que tu as suivi... Reviens, Vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi! Jusques à quand seras-tu errante, Fille égarée? Car l'Éternel crée une chose nouvelle sur la terre: La femme recherchera l'homme.
- (45) **Jérémie 35:8** Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père: nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles;
- (46) **Jérémie 35:18-19** Et Jérémie dit à la maison des Récabites: Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit; à cause de cela, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en Ma présence.
- (47) **Ezéchiel 11:12** Et vous saurez que je suis l'Éternel, dont vous n'avez pas suivi les ordonnances et pratiqué les lois; mais vous avez agi selon les lois des nations qui vous entourent.
- (48) **Ezéchiel 11:19-21** Je leur donnerai un même coeur, et je mettrai en vous un esprit nouveau; J'ôterai de leur corps le coeur de pierre, et Je leur donnerai un coeur de chair, afin qu'ils suivent Mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent Mes lois; et ils seront Mon peuple, et Je serai leur Dieu. Mais pour ceux dont le coeur se plaît à leurs idoles et à leurs abominations, Je ferai retomber leurs oeuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Éternel.
- (49) **Ezéchiel 13:17-18** Et toi, fils de l'homme, porte tes regards sur les filles de ton peuple qui prophétisent selon leur propre coeur, et prophétise contre elles! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Malheur à celles qui fabriquent des coussinets pour toutes les aisselles, et qui font des voiles pour la tête des gens de toute taille, afin de surprendre les âmes! Pensez-vous surprendre les âmes de mon peuple, et conserver vos propres âmes?
- (50) **Ezéchiel 16:32** tu as été la femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari.
- (51) **Ezéchiel 16:38** Je te jugerai comme on juge les femmes adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie.
- (52) **Ezéchiel 16:44-45** Voici, tous ceux qui disent des proverbes, t'appliqueront ce proverbe: Telle mère, telle fille! Tu es la fille de ta mère, qui a repoussé son mari et ses enfants; tu es la soeur de tes soeurs, qui ont repoussé leur mari et leurs enfants. Votre mère était une Héthienne, et votre père un Amoréen.
- (53) **Ezéchiel 23:42-49** On entendait les cris d'une multitude joyeuse; et parmi cette foule d'hommes on a fait venir du désert des Sabéens, qui ont mis des bracelets aux mains des deux soeurs et de superbes couronnes sur leurs têtes. Je dis alors au sujet de celle qui a vieilli dans l'adultère: Continuera-t-elle maintenant ses prostitutions, et viendra-t-on à elle? Et l'on est venu vers elle comme l'on va chez une prostituée; c'est ainsi qu'on est allé vers Ohola et Oholiba, ces femmes criminelles. Mais des hommes justes les jugeront, comme on juge les femmes adultères, comme on juge celles qui répandent le sang; car elles sont adultères, et il y a du sang à leurs mains. Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je ferai monter contre elles une multitude, et Je les livrerai à la terreur et au pillage. Cette multitude les lapidera, et les abattra à coups d'épée; on tuera leurs fils et leurs filles, on brûlera leurs maisons par le feu. Je ferai cesser ainsi le crime dans le pays; toutes les femmes recevront instruction, et ne commettront pas de crime comme le vôtre. On fera retomber votre crime sur vous, et vous porterez les péchés de vos idoles. Et vous saurez que Je suis le Seigneur, l'Éternel.
- (54) **Osée 1:2** La première fois que l'Éternel adressa la parole à Osée, l'Éternel dit à Osée: Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel!
- (55) **Osée 3:1-5** L'Éternel me dit: Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère; aime-la comme l'Éternel aime les enfants d'Israël, qui se tournent vers d'autres dieux et qui aiment les gâteaux de raisins. Je l'achetai pour quinze sicles d'argent, un homer d'orge et un léthec d'orge. Et je lui dis: Reste longtemps pour moi, ne te livre pas à la prostitution, ne sois à aucun homme, et je serai de même envers toi. Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim. Après cela, les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi; et ils tressailliront à la vue de l'Éternel et de sa bonté, dans la suite des temps.

- (56) **Zacharie 5:5- 11** L'ange qui parlait avec moi s'avança, et il me dit: Lève les yeux, et regarde ce qui sort là. Je répondis: Qu'est-ce? Et il dit: C'est l'épha qui sort. Il ajouta: C'est leur iniquité dans tout le pays. Et voici, une masse de plomb s'éleva, et il y avait une femme assise au milieu de l'épha. Il dit: C'est l'iniquité. Et il la repoussa dans l'épha, et il jeta sur l'ouverture la masse de plomb. Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Je dis à l'ange qui parlait avec moi: Où emportent-elles l'épha? Il me répondit: Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu.
- (57) **Malachie 4:4-6** Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, Auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, Des préceptes et des ordonnances. Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, Et le coeur des enfants à leurs pères, De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.
- (58) **Matthew 5:17-18** Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.
- (59) **Matthew 5:27-32** Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur. Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. Il a été dit: Que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.
- (60) **Matthew 7:21-23** Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.
- (61) **Matthew 8:9-10** Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait. Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient: Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.
- (62) **Matthew 8:14-15** Jésus se rendit ensuite à la maison de Pierre, dont il vit la belle-mère couchée et ayant la fièvre. Il toucha sa main, et la fièvre la quitta; puis elle se leva, et le servit.
- (63) **Matthew 9:13** Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.
- (64) **Matthew 15:3-9** Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son coeur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.
- (65) **Matthew 17:11-12** Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part.
- (66) **Matthew 19:6** Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.
- (67) **John 14:21** Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui

- m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.
- (68) **John 17:17-19** Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.
- (69) **Révélotion 2:19-20** Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.
- (70) **Révélotion 2:26** A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations.
- (71) **Proverbes 16:25** Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.
- (72) **Matthew 7:13-14** Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.
- (73) **John 14:6** Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.
- (74) **2 Samuel 22:31** Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée; Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.
- (75) **Proverbes 30:5-6** Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'Il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.
- (76) **Ecclésiaste 12:13-14** Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.
- (77) **Juges 21:25** En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.
- (78) **Matthew 18:2-3** Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.
- (79) **Matthew 19:14** Et Jésus dit: Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.
- (80) **Osée 4:13-14** Ils sacrifient sur le sommet des montagnes, Ils brûlent de l'encens sur les collines, Sous les chênes, les peupliers, les térébinthes, Dont l'ombrage est agréable. C'est pourquoi vos filles se prostituent, Et vos belles-filles sont adultères. Je ne punirai pas vos filles parce qu'elles se prostituent, ni vos belles-filles parce qu'elles sont adultères, Car eux-mêmes vont à l'écart avec des prostituées, et sacrifient avec des femmes débauchées. Le peuple insensé court à sa perte.

Basé sur la série susmentionnée d'extraits d'Écriture, j'ai été mené à travers un processus de déduction et de compréhension lequel a enduré l'épreuve du temps jusqu'à ce jour. Maintenant je commencerai à relire la plupart de ces textes susmentionnés avec quelques passages additionnels. J'inclurai des pensées et des commentaires semblable à ce que j'ai fait précédemment quant aux Évangiles de Jean et de Matthieu.

Au Commencement...

(citant de la version Louis Segond 1910 sauf où noté)

1. Genèse 1:1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Regardant en arrière à Jean et Matthieu, j'ai observé beaucoup d'emphase sur la distinction entre le céleste et le terrestre. Le céleste et le terrestre sont tous les deux la création de Dieu, le produit de Sa pensée. Le domaine terrestre est la "scène" physique sur laquelle la "pièce" est jouée et au moyen de laquelle tout les concepts et idées intangibles et abstraits sont manifestés indirectement, de même que dans Jean 3:8, "Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit."

Le domaine céleste ou les "cieux" implique surtout des RAPPORTS, en particulier entre VOLONTÉS d'individus "libre-arbitre", les personnes. Mais dans la Bible il implique principalement le rapport entre l'homme et Dieu, ce rapport singulier qui a la précedence, celui qui affecte et gouverne les rapports de personnes avec l'un l'autre.

2. Genèse 1:26-31 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

Ici on nous dit que Dieu a créé l'homme pour être semblable à Dieu de caractère, et pour être le point central et culminant de Sa création dans son ensemble, la planète et les corps célestes, les plantes et les animaux étant le cadre où l'homme vit et se rapporte à Dieu. Dans les mots, "...dominez sur...", ma compréhension va au-delà du superficiel. J'entends l'invitation de Dieu à l'homme à "surpasser, atteindre un niveau supérieur aux animaux" plutôt que de "dominer". Celles-ci seraient quelques-unes des paroles que Jésus aurait entendu dans l'appel à devenir un fils de Dieu. Il aurait compris que l'intention originale de Dieu pour l'homme est de "transcender la chair, être meilleur que le terrestre simple, dépasser les animaux en caractère et en valeur".

Dans le texte suivant, Jean 1:1-5, au lieu de citer le Louis Segond 1910, je citerai une traduction plus directe du grec.

3. Jean 1:1-5 En tout premier lieu était l'Intelligence divine. C'était Dieu pensant en Lui-même. C'était tout d'abord Dieu réfléchissant. Par elle tous furent créés, et sans elle nul ne fut créé. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

Je pense que ceci est d'importance extrême. Avant la création des choses, l'univers, les animaux, les plantes, et l'homme lui-même, il n'y avait rien, rien sauf seulement une chose: LA PENSÉE de Dieu. Nous avons la tendance de voir les choses de manière physique à trois

dimensions. Mais pour ce qui nous va, DIEU EST. Il n'y a rien À L'EXTÉRIEUR DE Dieu, encore, pour ce qui nous concerne. L'univers créé n'est pas une fabrication ou objet externe. C'est un monde "virtuel" dans LA PENSÉE de Dieu. Nous sommes tous les inventions de l'imagination de Dieu, pas à l'inverse. L'homme veut désespérément AUTO-EXISTER, ne pas avoir une existence qui dépend de la caprice d'une autre volonté supérieure. Mais la Parole de Dieu déclare clairement que Dieu a créé TOUTES CHOSES de RIEN.

Nous, créés à l'image de Dieu, pouvons commencer à percevoir Dieu comme une PERSONNE INTELLIGENTE. Et Dieu, étant parfaitement seul et ennuyé, NOUS A TOUS IMAGINÉ EN EXISTENCE. Il voulait se divertir, satisfaire Ses besoins de base qui ne pourraient pas l'être par n'importe quoi ou n'importe qui à l'extérieur de Lui-même. Donc Il a imaginé une histoire, un scénario dans lequel de petits caractères, simulations de Lui-même, pourraient agir réciproquement avec l'un l'autre et avec Lui-même.

De nos jours, l'âge technologique moderne, nous pouvons commencer à obtenir un aperçu de la réalité de Dieu. Nous pouvons commencer en examinant l'ordinateur. L'ordinateur est rien de plus qu'une machine dont le but singulier est de traiter de l'INFORMATION NUMÉRIQUE. Il ne fait rien de lui-même. Le programmeur doit ENTRER les directives de programme et les données pour que l'ordinateur puisse faire quelque chose. Dans notre cas, nous servant de cette analogie, l'ordinateur dans lequel nous existons est LA PENSÉE de DIEU. Le programme est celui par lequel notre univers existe et fonctionne, y compris nos propres petites existences de l'être humain. LA LOI, faute d'un nom meilleur, est l'ensemble complet de règles d'opération que Dieu a déterminé et a décidé de rendre effectif avec la DISCIPLINE PARFAITE à l'égard de cette histoire de Création. Et une partie de ce programme inclut l'INTENTION du PROGRAMMEUR. Dieu a une intention ultime pour l'homme. Jésus l'a appris, l'a vécu, et l'a transmis à ceux qui suivraient après lui. "L'univers physique" dans lequel nous existons N'EST PAS l'intention de Dieu pour l'homme. C'est seulement le CADRE dans lequel l'homme existe et a rapport avec Dieu, le PROGRAMMEUR. Mais Dieu surpasse de beaucoup le programme qui est exécuté dans Sa propre pensée. Dieu "vit une histoire" dans Sa pensée. Nous sommes caractères dans cette histoire. Nous paraissions avoir notre propre volonté. Nous réfléchissons et sentons comme des êtres indépendants dans cette histoire. Mais nous sommes tout de même, en parlant strictement, des inventions de l'imagination de Dieu. Dieu "DONNE la VIE" à toutes "créatures vivantes" dans ce cadre.

Dans cette histoire de Création, on nous dit que quand Adam a été créé en premier, il avait rapport ouvert et "physique" avec Dieu, le Créateur. Dieu l'a placé AU-DESSUS DE la création, et a projeté qu'il demeure fidèle à son Créateur, son PÈRE. Il fut donné à l'homme une condition à remplir pour maintenir une existence saine et agréable PAR RAPPORT À son Père. Le Père lui dit que de tous les arbres dans le jardin, il ne devait pas manger d'un certain arbre, "L'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal".

Donc le "céleste" et le "terrestre" étaient en premier, AU COMMENCEMENT, entremêlés et en harmonie.

4. Genèse 2:8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

L'expression, "Jardin d'Éden", pourrait signifier une place spécifique sur la terre, mais dans le cadre de l'histoire dans son ensemble, plutôt qu'une place géographique sur terre, ce serait mieux de dire que c'est "la scène, la condition dans laquelle l'homme est en harmonie avec son Père" et cette condition n'est pas sensible à la géographie ni à la chronologie.

5. Genèse 2:15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Dieu a donné à l'homme un rôle. Dieu a placé l'homme sur terre, "dans le Jardin

d'Éden", pour être INTENDANT, et non propriétaire. L'homme a été projeté d'être un FILS fidèle, pas un usurpateur. Il n'était pas sensé réclamer la propriété À PART DE DIEU, LE SEUL VRAI PROPRIÉTAIRE. Y a-t-il quelqu'un qui reconnaît que Dieu est le SEUL VRAI PROPRIÉTAIRE?

Si on reconnaît Dieu comme le propriétaire, alors quoi? Qu'est-ce que cela signifie? D'abord et surtout, on se voit intendant de la propriété de quelqu'un d'autre. Si je suis intendant de la propriété d'un autre, alors quoi? Cela exige que j'aie un rapport ouvert et honnête avec le propriétaire. Naturellement, issu de ça, afin d'avoir un rapport HEUREUX et PERPÉTUEL avec le propriétaire en capacité d'intendant, je dois accomplir la VOLONTÉ exprimée du propriétaire, rester dans le cadre de ses plans. Pour Adam, quelle était cette condition exprimée qu'il devait accomplir et à laquelle il devait se conformer afin de maintenir un rapport sain et soutenu avec le propriétaire, Dieu, son Père?

6. Genèse 2:16-17 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

Donc la condition à laquelle Adam devait se conformer FIDÈLEMENT était à "**abstenir de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal**". En adhérant à cette condition, Adam avait toute son alimentation physique fournie ET il perpétuait son état de PAIX ET HARMONIE AVEC DIEU, SON PÈRE. Son état de paix avec Dieu, L'ÉTERNEL, EST SA VIE ÉTERNELLE, rien d'autre. En dehors de cet état paisible avec son Père, l'homme est relégué à l'ÉTAT MORTEL par le DÉCRET de DIEU: "...car le jour où tu en mangeras, TU MOURRAS!"

Pour Adam, c'était quoi "mourir"? Il ne savait pas ce que cela signifiait comme tel. Si ça voulait dire de cesser de fonctionner physiquement comme un être physique, c'est une chose. À part cela, c'était quoi mourir? C'était un concept qui au début ne touchait pas sa conscience. C'était un de ces concepts intangibles qu'il devait apprendre de façon difficile. Adam allait apprendre que la sorte de mort à laquelle Dieu faisait référence était la mort de l'ESPRIT, la mort du RAPPORT PAISIBLE, HARMONIEUX AVEC DIEU, SON PÈRE. De GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, Adam allait apprendre vraiment ce que signifiait la mort de l'esprit en S'ACCROCHANT OBSTINÉMENT à cet état de mort (non-vie) pour SIX MILLE ANS. Je dis ceci parce que bientôt, nous verrons que Dieu a en fait permis à Adam de retourner à cet état de paix et d'harmonie S'IL avait AINSI CHOISI n'importe quand après avoir TUÉ LE RAPPORT AVEC SON PÈRE. Oui, j'ai dit "TUÉ" parce que c'est ce qu'Adam a fait. Il "assassina" le RAPPORT avec son père SE DÉCOUPANT ainsi du Soutien de vie. Essentiellement, Adam a commis le SUICIDE en conséquence. Il s'est ASSASSINÉ lui-même. Et en engendrant la progéniture dans l'état d'aliénation, il ajoutait insulte à blessure. Il disait à son Père d'un air provocant que la réconciliation N'ÉTAIT PAS DU TOUT SON OBJECTIF. Il S'ACCROCHAIT obstinément à son état de mort et le transmettait aux générations suivantes, le rendant difficile pour ces générations suivantes de DÉFAIRE ce qu'Adam avait fait. Mais ce n'était pas et ce n'est pas entièrement impossible de le défaire. Nous rencontrerons de l'évidence à cet effet.

Quant à "l'arbre de la connaissance du bien et du mal", je peux choisir de le définir comme quelqu'arbre physique littéral qui existait il y a six mille ans. Mais si je fais ça, je ne peux recevoir de cette histoire aucune leçon qui pourrait s'appliquer à moi aujourd'hui. Donc, ayant appris que Dieu parle à l'homme en allégories, je choisis de regarder l'Histoire du Jardin avec cette idée en tête. Je choisis de percevoir le symbolisme dans l'histoire et ses éléments. Cet "arbre de la connaissance du bien et du mal", je peux le voir symboliser la tendance naturelle de l'homme à ÉVALUER et FORMER des OPINIONS au sujet de tout.

À partir de l'enfance, nous gravitons vers notre propre volonté et indépendance. Comment souvent avons-nous entendu dire un enfant, "Mais qu'est-ce qu'il y a de MAL avec ça?" Et n'est-ce pas comment l'espèce humaine vit et se comporte même aujourd'hui? La

MORALITÉ n'est-elle pas une puissante force motive et dirigeante dans le comportement individuel et collectif de l'homme? Quand nous parlons, ne disons-nous pas, "C'est BON!" ou "C'est MAUVAIS!"? Et n'est-ce pas curieux comment la moralité, "le bien et le mal", se change et se modifie réellement au cours des années, même dans la vie d'un homme? Ce qui pourrait être "bien" à un moment donné pourrait être soudainement "mal", et vice versa. C'est un phénomène observable et indiscutablement vrai. On trouve ça dans les "manies". Ce qui est "en mode" un jour, est soudainement "démodé" un autre jour. Même le marché dans son ensemble est POUSSÉ par les opinions.

Quand j'ESTIME QUELQUE CHOSE au point de l'ACHETER, cela veut dire que j'ai décidé que je tirerai bénéfice et serai exalté d'une façon ou d'une autre par l'achat (engagement d'adopter et d'apprécier) de quelque chose ou autre, que ce soit un ARTICLE TANGIBLE, ou un CONCEPT OU PRINCIPE INTANGIBLE. Le monde fonctionne sur ce phénomène sans question. Un puissant exemple récent de ceci est la conscience soudaine du "réchauffement du globe". Soudainement c'est "mauvais" de brûler le carburant, et "bon" de trouver des sources alternatives d'énergie. La moralité évolue à travers le temps. Pour des âges, l'homosexualité a été considérée "mauvais" par la société. Maintenant, ce n'est pas si mauvais après tout. Pourquoi? Parce que la moralité change avec le temps. La moralité n'est rien de plus que les opinions dans la pensée des gens. Les opinions ne sont pas ENTITÉS OU CONCEPTS ABSOLUES. On nous dit que nous sommes créés à l'IMAGE de Dieu. On nous dit que nous avons Ses traits de caractère. Or si on permet à la moralité d'être complètement flexible pour l'homme, alors nous devons le permettre d'être flexible pour Dieu, le Créateur. Si l'homme forme et détient des opinions, alors Dieu aussi doit FORMER ET DÉTENIR DES OPINIONS. GARDONS CECI EN TÊTE.

Que veut dire, "de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas"? Je conclus logiquement que ça signifie: "Tu ne formeras pas et ne tiendras pas des OPINIONS INDÉPENDANTES; tu adopteras et valoriseras MES (de ton père) opinions et les feras les tiennes." Quand Dieu dit ceci à Adam, Il GARANTISSAIT qu'éventuellement quelqu'un allait se rebeller, sinon Adam, alors un de sa progéniture. Nous sommes créés à l'image de Dieu. Nous avons Ses traits de caractère. Le trait de caractère le plus puissant est notre désir d'ÊTRE COMME DIEU, d'être souverain. C'était juste une question de temps...

Ce trait humain est celui qui peut être vraiment identifié et reconnu aujourd'hui. Sur quoi est établie la DÉMOCRATIE? Sur quoi est établie l'ÉCONOMIE? Qu'est-ce qui cause les GUERRES innombrables ET les CONFLITS parmi les gens? TOUT LE MONDE VEUT ÊTRE LE PATRON. Mais PERSONNE NE VEUT ÊTRE LE SUBORDONNÉ. C'est la formule parfaite pour le CONFLIT SANS FIN. Les volontés se rivalisent continuellement pour la domination et la suprématie.

7. Genèse 2:18 L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.

Prenons note prudemment ici. Si nous restons fidèles à la chronologie, Dieu avait déjà créé Adam, l'homme, et l'avait déjà placé dans le Jardin pour le soigner et le garder. Les directives lui avaient déjà été données, en particulier celui au sujet de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. En autres mots, Ève, la femme, n'avait PAS ENCORE ÉTÉ FORMÉE OU PRÉSENTÉE. Pourtant Adam avait déjà vécu et eu rapport avec Dieu pour une période de temps. Dieu avait déjà établi son alliance avec l'homme Adam, non avec la femme. En fait, les versets suivants en Genèse disent que Dieu avait créé en premier les animaux et les avait apportés à Adam pour les "nommer". Comment long cela a duré? Adam a-t-il cessé de nommer les animaux?

Je peux voir que ceci soit le processus de Dieu pour enseigner et révéler. Le défilé des animaux devant Adam lui a donné à comprendre l'idée de "mâle et femelle". Les animaux

existaient en deux types pour participer ensemble à obtenir la PROGÉNITURE. Hmm... Donc après un certain temps, Adam aura remarqué qu'IL ÉTAIT SEUL à cet égard. Il n'avait aucun partenaire de reproduction comme les animaux. Il n'était pas capable d'avoir la progéniture comme les animaux. Ceci faisait enfin partie du plan de Dieu. Alors après avoir fait tomber sur Adam "un profond sommeil" et "pris une de ses côtes" pour former la femme, Dieu "amena" la femme à Adam et la lui présenta (encore dans l'esprit projeté d'intendance, NON PAS PROPRIÉTÉ).

8. Genèse 2:23-24 Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

C'est la réponse naturelle d'Adam au "don" de Dieu de la femme pour l'homme. Il dit, "Woo! Man!" Nous pouvons rire. C'est la nature de l'homme quant à la femme. Pour l'homme, la femme est la culmination de toute création. ELLE est ce que l'homme estime dans ce monde plus que n'importe quoi, tristement, même plus que son rapport avec son Père.

Et tristement, à cause de notre tendance naturelle, nous apportons notre façon de penser égoïste au texte précité, et le faisons dire ce qui n'était pas voulu. Nous avons décidé collectivement et consentis que Dieu COMMANDA l'homme de laisser son père et sa mère et de poursuivre la femme et de s'y attacher résolument d'après ce qui est dit au verset 24. Ou était-ce un COMMANDEMENT? Si c'était un commandement, de "laisser (abandonner) père et mère POUR S'ATTACHER À (POUR SUIVRE) LA FEMME", alors pourquoi Dieu paraîtrait-Il se contredire en déclarant en Deutéronome 10:20, *Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu Le serviras, tu t'attacheras à Lui, et tu jureras par Son nom?* C'est le même mot que "s'**attachera** à sa femme" dans le texte ci-dessus. Et encore en Deutéronome 11:22, *Car si vous observez tous ces commandements que je vous prescris, et si vous les mettez en pratique pour aimer l'Éternel, votre Dieu, pour marcher dans toutes Ses voies et pour vous **attacher** à Lui...*, le même mot, "**attacher**", est employé. Et encore, en Deutéronome 13:4, Il dit, *Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous Le craindrez; vous observerez Ses commandements, vous obéirez à Sa voix, vous Le servirez, et vous vous **attacherez** à Lui.* Et encore il dit en Deutéronome 30:20, *...pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à Sa voix, et pour t'**attacher** à Lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.* Nous pourrions continuer avec beaucoup d'autres extraits qui utilisent ce même mot dans des circonstances différentes, mais ceux-ci suffisent pour obtenir la signification du mot "**attacher**". Il doit signifier "poursuivre avec détermination, faire de l'obtenir une PRIORITÉ".

Donc, est-ce que Dieu a commandé que l'homme abandonne père et mère et qu'il "s'attache" à la femme, comme on croit parmi les chrétiens ET les non-chrétiens pareillement? Dieu instruit Israël en disant en Exode 20:12, *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.*

Quand ordonnerait Dieu qu'un homme abandonne son père et mère? Même Jésus a réprimandé les chefs religieux de son jour concernant ce même commandement. Ils avaient modifié et changé la signification et intention de cette instruction au point de le faire d'aucun effet:

Matthieu 15:3-6, (Directement du grec) Il leur répondit, "Et vous, pourquoi évitez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: *Honore ton père et ta mère;* et: *Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.* Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est un don à titre gratuit (sans

obligation), n'est pas tenu d'honorer son père. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition."

Finalement, si je suis honnête et logique à ce sujet, la déclaration en Genèse 2:24 ne doit pas être un commandement mais plutôt peut seulement être un COMMENTAIRE par l'auteur du livre concernant la prédilection naturelle de l'homme à préférer la femme et de se ranger du côté de la création plutôt que celui de son ANCÊTRE, son SOUTIEN DE VIE. Le commentaire peut alors être paraphrasé ainsi: "Parce que l'homme est devenu follement amoureux de la femme, il abandonnera tout et choisira de la poursuivre (la chair) et fera son rapport avec elle sa priorité." Elle représente le monde et la chair pour l'homme. Elle représente la GRANDE ALTERNATIVE à Dieu pour l'homme. Est-ce que l'homme est condamné à rester pour toujours dans cette condition? Il aurait à vaincre cette tendance naturelle afin de retourner à Dieu le Père et recevoir la VIE ÉTERNELLE en restaurant paix et harmonie entre lui-même et Dieu, son PÈRE. VOILÀ le dilemme et défi perpétuels de l'homme.

Pour revenir à l'esprit et l'intention de Dieu, Adam était sensé jouer envers Ève le rôle D'INTENDANT, pas son propriétaire. Elle a été placée au soin d'Adam ET sous son autorité. Elle répondrait à Adam DE MÊME QU'Adam répondrait à Dieu. Ce n'est pas pour dire qu'Adam était supposé de FORCER Ève d'aucune façon contre sa volonté. Regardez comment Dieu a traité Adam. Dieu a donné à Adam LIBERTÉ DE CHOIX quant à son rapport avec Dieu. Par conséquent, Dieu a donné la même liberté de choix à Ève quant à son rapport avec Adam COMME EXTENSION à son rapport avec Dieu.

Comme noté ci-dessus, Dieu a établi un rapport de responsabilité avec Adam AVANT QU'ÈVE ait ÉTÉ PRÉSENTÉE à Adam. Et la responsabilité d'Ève envers Dieu serait À TRAVERS Adam, comme nous verrons bientôt.

9. Genèse 3:1-6 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.

Bien sûr, je n'ai jamais rencontré un serpent qui parle. Donc que pourrait symboliser ce serpent voyant que ce doit être allégorique? Il n'aurait pas pu être Adam. Donc qui parlait à Ève? Était-ce quelque "fantôme" ou "esprit désincarné"? Aujourd'hui, maintenant, quand il n'y a personne autour de moi, qui me parle? N'est-ce pas moi-même? Est-ce que je ne me trouve pas à me parler n'importe quand, n'importe où? Ici, je peux comprendre Ève qui se parle naturellement comme toute personne le fait aujourd'hui.

Donc, en rappelant encore la chronologie, Ève n'était pas présente quand Dieu a instruit Adam au sujet des arbres, et cetera. Donc elle n'aurait rien entendu sauf ce qu'Adam, son intendant, sa tête, lui aurait répété. Suivant ses tendances naturelles, elle aurait douté tout ce qu'Adam lui avait dit. Elle pouvait facilement déformer ce qu'elle a entendu à cause de sa propre façon de penser. Créée à l'image de Dieu, elle aurait les mêmes traits de caractère que Lui, et graviterait naturellement vers la désobéissance, l'indépendance, et enfin la souveraineté, tout comme Adam. Elle croirait "mieux savoir", avoir le "pouvoir de discernement". Et donc le serpent ici pourrait symboliser "la voix intérieure".

Faute de confiance en la fiabilité d'Adam et doutant que son statut comme tête était

Dieudonné, elle le défie en le mettant à l'épreuve. Comment? Elle surmonte ses appréhensions initiales concernant le fruit défendu, et elle y goûte. Elle aurait éprouvé un moment de justification quand, après avoir mangé du fruit, RIEN n'est ARRIVÉ! Aïe! Adam aurait ÉTÉ ÉTONNÉ. Adam lui-même aurait fini par douter ses propres sens et son rapport avec ce Dieu. Il n'aurait pas su comment défendre sa position devant elle. Quoi que soit les raisons, Adam a décidé de risquer et suivit sa femme, Ève, et il goûta du fruit aussi.

Mais REGARDEZ! Qu'est-ce qui est arrivé IMMÉDIATEMENT après qu'Adam a mangé du fruit?

10. Genèse 3:7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.

Quand elle a mangé, rien ne lui est arrivé. C'était seulement quand Adam a mangé de ce fruit défendu que tous les deux ont subi un changement fondamental. Qu'est-ce qui est arrivé? Ils ne sont pas tombés morts physiquement. Qu'est-ce qui est arrivé? Ils étaient soudainement conscients de quelque chose de laquelle ils n'étaient pas conscients auparavant. ILS N'AVAIENT AUCUN VÊTEMENT OU COUVERTURE. Ils se sont sentis "nus", "exposés", "VULNÉRABLES". C'était nouveau et différent. Soudainement ils n'étaient plus "sauvés" et "innocents". Ils étaient maintenant "coupables", "RESPONSABLES". Leur "culpabilité" était accompagné par des sentiments "d'embarras". Ils avaient besoin de se couvrir avec quelque chose. Donc ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et se sont faits des vêtements afin d'apaiser leurs sentiments de "mise à nu".

Même de nos jours, nous cherchons naturellement à couvrir quelque chose qui peut nous faire paraître mauvais devant les autres. Nous voulons naturellement nous protéger de "reproche" et "d'attaque". Et quant aux actions embarrassantes et scandaleuses, dû à notre fierté, nous avons tendance à les couvrir d'EXCUSES plutôt que d'admettre et de chercher la réconciliation. La culpabilité et la honte sont des réalités normales avec lesquelles nous vivons tous. Nous ne connaissons vraiment rien d'autre.

En fait, sur examen plus profond, l'homme a éprouvé la PEUR pour la première fois. Il avait réellement besoin de se couvrir, et quand il a entendu Dieu approcher, il s'est CACHÉ, en tremblant de PEUR.

C'est quoi la peur? Adam venait de prendre quelque chose que Dieu lui avait défendu de prendre: SON INDÉPENDANCE. Dès lors, pour GARDER SON INDÉPENDANCE ET SA SOUVERAINETÉ, Adam aurait à les DÉFENDRE, comme le font aujourd'hui les gens dans le monde entier. L'homme est en CONFLIT perpétuel, conflit de SOUVERAINETÉS en concurrence. CHACUN veut la même chose que TOUS LES AUTRES VEULENT AUSSI: ÊTRE DIEU, ÊTRE À LA TÊTE DE TOUS LES AUTRES. C'est la nature humaine. Ça commence petit à petit en AFFIRMANT la souveraineté sur SOI-MÊME. À ce moment, l'enfant devient soudainement un adulte en caractère et nature.

Après avoir affirmé la souveraineté sur soi-même, l'homme cherche à étendre sa souveraineté sur un domaine croissant à jamais. L'homme n'est jamais satisfait. Il cherche à réclamer l'autorité sur autant du monde (et maintenant au-delà) que possible. L'homme OSE MÊME RÉCLAMER la souveraineté AU CIEL. C'est la SOURCE de conflits RELIGIEUX et INTELLECTUELS.

Les gens, avec des talents et habilités divers ont encore tous part à la même NATURE de base de vouloir la souveraineté, LA PLACE DE DIEU. Voilà pourquoi il y a TANT DE VARIÉTÉ dans le monde aujourd'hui. L'ÉCONOMIE est l'ARÈNE où des individus rivalisent et négocient des morceaux du royaume (domination) de Dieu. Aucun homme ne sera jamais permis de tenir le royaume entier pour lui-même. Ce n'est pas POSSIBLE. Il y a trop d'ennemis en concurrence. Et l'homme étant homme est simplement TROP FAIBLE ET VULNÉRABLE pour pouvoir défendre un tel empire. L'homme VEUT ÊTRE DIEU, mais N'A PAS le POUVOIR

de DIEU pour ÊTRE en fait DIEU. Donc l'homme se contente de se comparer aux autres. Il se contente "d'être l'homme le plus riche du monde", ou "vendre le plus grand nombre de records", ou "détenir le record mondial de quelque chose", ou quelque titre de célébrité qu'un individu réclame.

Donc c'est quoi la PEUR? La PEUR n'est rien de plus que la sensation d'être menacé d'avoir la volonté d'un autre IMPOSÉE sur soi. La peur est la sensation associée avec la menace d'avoir MA VOLONTÉ enfreinte. C'est mon instinct de CONSERVATION de SOI, DÉFENSE de SOI.

Au 4:18 de la première lettre de Jean, il dit, "La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la **crainte suppose un châtement** (dès le début), et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour."

Le fait que rien n'est arrivé quand Ève a mangé le fruit prouve qu'Adam avait le dernier mot dans la situation pour tous les deux. Il n'était pas sensé suivre la suggestion d'Ève. S'il n'avait pas mangé du fruit, s'il était resté fidèle à son Père, Dieu, les choses auraient tourné différemment. Adam aurait eu à approcher Dieu et à discuter cette affaire avec Lui. "Que dois-je faire d'elle, Père? Elle m'invite à me ranger de son côté contre Toi. Elle veut que je me compromette. Qu'est-ce que je devrais faire?" Et Dieu aurait traité Adam comme il le pensait bon. Mais au moins Adam serait resté fidèle à son père et n'aurait pas tué leur rapport.

Mais ce qui est important est comment cela a réellement tourné. Quand Adam a mangé du fruit défendu, ils ont tous deux été saisis de honte et de peur. Ils cousirent des vêtements de feuilles de figuier. Et plus tard, quand Dieu est venu visiter Adam, Il les trouva cachés. Finalement, Dieu a affronté la situation entière. Après avoir affronté Adam:

11. Genèse 3:12-13 L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.

Au lieu de prendre la pleine responsabilité pour ses propres actions, Adam a essayé de s'excuser en remettant la responsabilité. Adam prit la DÉFENSIVE. Il a essayé même de reprocher ses actions à Dieu en disant, "La femme que TU m'as donné pour être avec moi, elle m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé." Adam aurait pu dire, "Oui, Père, j'ai mangé de ce fruit. Je suis honteux, et je suis désolé. Comment pourrais-je faire réparation? Y aurait-il moyen d'annuler cette action?" Au lieu, Adam continua à vivre pour environ neuf cents ans éloigné de Dieu, son Père, et engendra beaucoup d'enfants. Au temps du Déluge de Noé, il a dû y avoir des millions de progéniture remplissant le monde. En fait, "mille ans sont comme un jour à Dieu." Donc dans ce sens, non seulement Adam a immédiatement tué son rapport avec Dieu, Adam est mort physiquement dans un "jour divin" (mille ans). Ce qui est plus poignant, la famille qu'Adam a évalué plus que Dieu fut COMPLÈTEMENT détruite au temps du Déluge.

Noé ne pourrait pas être considéré vraiment un fils d'Adam parce qu'il avait une attitude différente envers Dieu. Noé a été trouvé droit devant Dieu. C'est la raison pourquoi Noé a été épargné. S'il n'y avait pas trouvé un seul homme droit sur toute la terre, Dieu aurait tout recommencé avec un autre "Adam".

Étrangement, même Ève remet la responsabilité et blâme le "serpent". Elle pensait que c'était OK, et elle a mangé. Je suppose qu'Adam avait peut-être indiqué à Ève un arbre particulier, et l'a appelé "l'arbre de la connaissance du bien et du mal". Et à un point, Ève aurait pu témoigner un serpent prendre une bouchée du soi-disant fruit défendu. Bien sûr, le serpent aurait été indemne. Se servant de son propre raisonnement, elle aurait déduit toutes les choses qu'elle a déduit et une chose mène à l'autre. Et voilà! Un téléroman...

12. Genèse 3:14 L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu

mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

Voyons. Dieu parle à un serpent? Ou est-ce que Dieu parle à ce que le serpent représente, le processus entier de déduction indépendante et rébellion, l'attitude insubordonnée, la façon de penser terrestre dans l'homme? Dieu dit à Adam que cette chose entière que le serpent représente est la chose la plus basse à l'opinion de Dieu. Dieu le déteste et a énoncé Sa position invariable quant à elle. "Si vous, Adam et Ève, estimez le serpent (la façon de penser terrestre), vous vous accrochez à la chose que Je déteste. Ça dépend tout à fait de vous. Vous avez le choix. Mais des conséquences accompagnent cette façon de penser maudite, des conséquences que vous ne serez jamais capables d'échapper en vous accrochant au serpent." Dieu compare le serpent à "manger la poussière de la terre", le plus bas possible.

13. Genèse 3:16 Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

En isolant la femme, Dieu décrit les conséquences qui s'appliqueront à elle tant qu'elle s'accrochera à sa façon de penser terrestre. Et de surcroît, Dieu lui dit que son désir continuera à être pour son mari. Le mot "désir" (hébreu "tesh-oo-kaw") se trouve seulement trois fois dans l'Ancien Testament. C'est un fort désir pour la possession et le contrôle. Le contexte explique la signification. Nous rencontrerons bientôt ce même mot quand Dieu s'adresse à Caïn avant qu'il aie tué son frère Abel.

Ève voudra posséder et avoir sa manière avec Adam. Elle sait qu'elle ne peut pas le maîtriser physiquement, mais elle cherchera instinctivement à le maîtriser avec ses "atouts" d'une façon ou d'une autre. Mais Dieu la prévient que peu importe, l'homme aurait tout de même encore le dernier mot. Elle ne serait capable de rien faire sauf ce que l'homme lui permettrait de faire. C'est un fait historique. La femme n'aurait absolument aucune influence dans la société sauf l'autorité que l'HOMME lui accorde. Si l'homme collectivement ne lui accordait pas d'autorité, elle serait impuissante pour faire quoi que ce soit. Et quand un homme se range du côté de Dieu devant elle, elle n'a aucun pouvoir sur lui. Il est "vierge" spirituel. Voyez en Apocalypse 14:4.

Le résultat de cette situation originale est le conflit perpétuel de l'homme, le conflit entre homme et homme, mais surtout entre homme et femme, "la bataille des sexes". Ce n'est pas vraiment une bataille comme tel, mais plutôt la lutte intérieure de l'homme avec lui-même. La femme est l'instrument qui adresse plus bien sa condition intérieure. Si l'homme décidait de se ranger du côté de Dieu, il n'aurait aucune "bataille" avec la femme. Adam la laisserait finalement aller au lieu de chercher tous les moyens illégitimes de l'avoir. C'est la convoitise sans contrainte de l'homme qui le garde dans l'esclavage perpétuel et l'enfer. L'homme CONVOITE la femme. L'homme la veut pour LUI-MÊME, mais elle ne lui appartiendra jamais pour vrai. Dieu a décrété ceci. Elle accompagnera l'homme pour un temps avec le but précis de l'enseigner et de le révéler À LUI-MÊME. Ce qu'Adam veut d'Ève est ce que Dieu veut d'Adam. Ce qu'Adam aime dans Ève, Dieu aime dans Adam. Ce qu'Adam déteste dans Ève, Dieu déteste dans Adam. Elle est le miroir parfait.

14. Genèse 3:17-19 Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

Dieu n'a pas dit, "Parce que tu as mangé de l'arbre," Il a dit, "PARCE QUE TU AS

ÉCOUTÉ LA VOIX DE TA FEMME..." Dieu n'adressait pas l'action, il adressait la raison même, le motif pour l'action. Dieu réprimandait Adam pour avoir écouté sa femme au lieu de Dieu, son PÈRE. Comment plus clair est-ce que ce doit être avant qu'Adam apprenne finalement? "Parce que tu as préféré la femme, que tu as aimé et tu t'es rangé du côté de la création au lieu de ton PÈRE de l'ESPRIT, ton SOUTIEN DE VIE, tu souffriras grandement dans ta lutte pour survie. Mais finalement tu mourras physiquement." L'aliénation de Dieu est la mort.

15. Genèse 3:22-24 L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Les deux arbres en question dans le Jardin d'Éden sont symboliques. De même que l'arbre de la connaissance du bien et du mal est une attitude, une façon de penser, une façon d'être, l'arbre de vie aussi est une attitude, une façon de penser, et une façon d'être. En fait, selon l'hébreu original, ce n'est pas, "arbre de vie", mais plutôt "ARBRE VIVANT". Quand Jésus s'est servi de l'analogie de la vigne pour décrire les rapports d'apôtre/disciple que lui et ses disciples embrasseraient, il décrivait "l'ARBRE VIVANT", "l'ARBRE DE VIE", "l'arbre généalogique de Dieu". Tous ceux de l'arbre généalogique Elohim vivent à jamais. Ceux de la façon de penser et priorité terrestres ne font pas partie de la famille Elohim. Ils sont d'au-dessous, de la poussière de la terre.

Dieu avait projeté dès l'origine que la famille de la chair d'Adam serait en même temps la FAMILLE de l'ESPRIT DE DIEU, l'arbre de vie. Elles étaient projetées de coïncider et d'être simultanées. Suite à l'aliénation d'Adam, Dieu devait commencer à établir Sa Famille de l'Esprit ailleurs. Il prépara le chemin en mettant à part un peuple, Israël par lequel un premier-né se porterait volontaire à être le premier de la FAMILLE de DIEU, l'Adam réconcilié et restauré. En fin de compte, c'était Jésus de Nazareth. Et dans cette position d'Adam réconcilié, Jésus allait engendrer une progéniture de l'esprit selon ce que l'Adam original était projeté de faire: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez..."

C'est aussi étrange que Dieu fait référence à Lui-même dans le PLURIEL, "Voyez, l'homme est devenu comme un de NOUS..." Comme j'ai expliqué dans le travail précédent, et comme est suggéré ci-dessus, l'intention de Dieu est d'avoir une FAMILLE, une famille d'ELOHIM. C'était l'essence du message de Jésus. C'est aussi l'essence du livre de Genèse quand Il s'adresse à Adam. Adam n'a jamais été projeté de s'en aller et de commencer sa PROPRE famille. Il a été vraiment projeté de demeurer un fils de Dieu et de continuer la famille de DIEU. Aujourd'hui, nous naissons dans la famille d'Adam, pas d'Elohim. Jésus a dit, "Ce qui naît de chair est chair; ce qui naît d'esprit est esprit." Donc le contraste est fait également en Genèse. Ce n'est pas si clairement énoncé, mais c'est décrit indirectement par l'histoire racontée. Jésus le déclare beaucoup plus clairement. Et Jean le déclare clairement dans ses trois lettres, en particulier dans la première.

16. Genèse 4:6-7 Et l'Éternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.

Ici, l'émotion de "colère" est introduite. Dieu demande à Caïn, "Pourquoi est-tu irrité?" C'est quoi la colère? N'est-ce pas la réaction instinctive à la volonté contrecarrée et frustrée?

Un peu plus tôt, j'ai signalé le mot "désir", comme dans, "...tes désirs se porteront vers ton mari..." C'est la seconde de trois places au cours de l'Ancien Testament où ce mot est utilisé. Dieu s'adresse à Caïn avant le meurtre d'Abel son frère, (basé sur le texte hébreu

original) "...N'y a-t-il pas, si tu fais bien, exaltation? Et si non tu fais bien, à l'ouverture le péché s'accroupit (prêt à bondir); et envers toi (est) son **désir**. Mais tu devrais dominer sur lui." Jésus a dit aux pharisiens en Jean 8:34, "...quiconque pratique le péché est l'esclave du péché..." On nous dit que Caïn avait le choix, tout comme son père, Adam, de se rendre au "péché", de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ou de dominer sur lui. INTÉRESSANT.

L'enseignement chrétien prédominant est que TOUS les HOMMES naissent avec le PÉCHÉ ORIGINAL. Pourquoi Dieu s'est-il adressé alors à Caïn DE CETTE FAÇON si ceci était vrai en fait? Nous ne naissons pas nécessairement pécheurs SANS CHOIX. En fait, Jésus dit ailleurs, "À moins que vous deveniez comme PETITS ENFANTS, vous n'entrerez par aucun moyen dans le royaume des cieux." Donc si Caïn n'était pas né avec le péché original d'Adam comme Dieu Lui-même a déclaré ici, quoi alors? Quelle leçon pouvons-nous dériver de ces quelques mots? Comme Adam, Caïn AVAIT LE CHOIX. Quel choix? Il avait le choix de se rendre à sa TENDANCE vers le péché. Caïn aurait PU RÉSISTER à la tentation de s'abandonner à ses SENTIMENTS et son inclination naturels vers l'INDÉPENDANCE. Caïn aurait pu décider de venir à Abel, son frère vertueux, et à Dieu ainsi qu'à Adam pour arriver au fond de cette matière entière du rapport Dieu/homme. Mais non, Caïn a choisi la voie de "moindre résistance" et a choisi de "tuer Dieu par substitution" en tuant Abel. Comme le texte décrit, Abel était vertueux devant Dieu alors que Caïn ne l'était pas. Et Caïn était FÂCHÉ parce que Dieu ne l'acceptait pas comme il était. Caïn était fâché que Dieu n'a pas été impressionné par son "offrande". Caïn a refusé de chercher à se conformer aux conditions et exigences de Dieu pour DROITURE. Caïn n'était pas intéressé à PLAIRE À DIEU POUR VRAI. Caïn ne venait pas à Dieu selon les termes de Dieu, mais plutôt exigeait que Dieu l'accepte selon ses propres termes.

Je ne peux m'empêcher d'observer cette histoire et l'appliquer à moi-même. Au cours de ma vie il y avait des moments où j'étais sincèrement fâché avec Dieu. Il y avait des moments où j'ai eu envie de fustiger et de blesser quelqu'un parce que je n'étais pas reconnu et apprécié à mes propres mérites. N'est-ce pas humain? Ne sommes-nous pas motivés d'IMPRESSIONNER plutôt que de PLAIRE? Le monde se déroule et fonctionne d'après ce principe. Qui cherche à plaire à un autre SELON LES TERMES DE L'AUTRE? Nous avons la tendance d'essayer d'impressionner les autres pour qu'ils nous tiennent en admiration (adoration), pour les influencer d'une façon ou d'une autre. Nous voulons impressionner les autres selon NOS PROPRES TERMES, pas les leurs. Plus que ça, nous cherchons à impressionner AUTANT d'AUTRES QUE NOUS POUVONS au lieu de CHERCHER À PLAIRE À UN SEUL. C'est nature humaine. Nous voulons être Dieu d'une façon ou d'une autre, ou plutôt Le déplacer. Nous ne voulons pas être le subordonné, sujet à un autre. C'est nature humaine. Mais Dieu dit à Caïn, "Si tu fais CORRECTEMENT, ne seras-tu pas EXALTÉ (récompensé et élevé)?" Le choix enfin est le nôtre. Caïn avait le choix de chercher l'exaltation venant de Dieu. Il avait le choix de chercher à plaire à Dieu SELON SES TERMES. Il avait le choix de chercher d'être en paix avec Dieu plutôt que d'être en conflit avec Lui.

Donc "le péché" est décrit ici dans ce contexte comme étant une DÉCISION, DE S'ABANDONNER à sa tendance naturelle, à NE PAS CHERCHER À PLAIRE À DIEU. Ce n'est pas la tendance ou la prédilection-même. On peut dire que "le péché" est "la poursuite de plaire à et exalter SOI-MÊME selon ses propres termes". Alors que "la droiture" pourrait être décrite comme "la poursuite de plaire à Dieu (quelqu'un autre que moi-même) selon Ses termes" malgré les inclinations naturelles.

17. Genèse 6:1-3 Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors

l'Éternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Dans le texte hébreu, on dit, "Mon Esprit NE DISPUTERA PAS toujours avec l'homme DANS SON ERREUR..." Ils ont mal traduit cette expression dans la Bible Louis Segond. En tout cas, regardons le texte précité. Pour quelque raison l'écrivain se reporte aux hommes comme "fils de Dieu". Dans le texte hébreu, il dit, "Le fils d'Elohim", singulier. En autres mots, l'écrivain met en bloc TOUS les HOMMES comme le FILS DE DIEU. Intéressant. Pourquoi? Parce qu'Adam, l'espèce humaine, est en fait figurativement la progéniture biologique de Dieu. Et d'après Genèse, Dieu prit la "côte" d'Adam et forma la femme. Donc dans le sens biblique, elle est la fille d'Adam, d'où l'expression ci-dessus, "Les filles d'ADAM". Ce serait quelque peu embrouillé autrement. Mais la remarque est faite. Adam a été créé par Dieu pour avoir un rapport avec Lui. Dieu a placé la RESPONSABILITÉ ENTIÈRE du monde sur les épaules d'Adam, y compris la responsabilité pour la femme. Elle est la pupille d'Adam. Adam est l'INTENDANT. Adam N'EST PAS RESPONSABLE À LA FEMME, MAIS SEULEMENT À DIEU.

Mais Adam s'est rebellé contre Dieu, son Père, en ALLANT SON PROPRE CHEMIN SANS REPENTIR. Adam s'est attaché résolument à sa fierté. Il est allé au point de déclarer sa "femme", et sa "famille" BONNES (en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal). Adam a PRÉFÉRÉ sa famille terrestre à sa réconciliation avec Dieu, SON PÈRE. Il est resté dans cette condition d'ERREUR jusqu'à sa mort physique. L'espèce humaine a en fait tenu ferme collectivement, à cette mentalité et attitude égarées jusqu'au Déluge de Noé. Jésus a même cité ce fait. "De même que dans les jours de Noé où les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, et alors le Déluge est venue et les a emportés, ainsi sera-t-il pour cette GÉNÉRATION PERVERSE ET ADULTÈRE." En autres mots, tous deux, Dieu et Jésus n'avaient rien de bon à dire au sujet de la pratique erronée de l'homme d'ESTIMER et de POURSUIVRE FEMME et FAMILLE TERRESTRES. C'est tout en vain à la fin. "L'homme est EN EFFET CHAIR," Dieu dit, "et Je ne disputerai pas à jamais avec lui DANS SON ERREUR."

Dieu voit toute l'espèce humaine comme UNE ENTITÉ, ADAM. Donc quand il dit qu'Il ne disputera pas à jamais avec Adam, cela veut dire que l'ESPÈCE HUMAINE ne sera pas permise de rester dans sa condition d'égarément et d'erreur À JAMAIS. Le jour viendra où Dieu terminera cette condition de façon décisive une fois pour toutes, même si cela demande l'ANNIHILATION totale de la terre, comme dans le jour du Déluge de Noé. Mais, à ma compréhension, Dieu a un meilleur plan dans l'idée. Les prophètes disent à plusieurs reprises que Dieu retirera en fait "l'erreur de Jacob" pour de bon. Dieu va au point de dire, "...ses jours seront cent vingt ans." Je me demande ce que cela veut dire. Nous pouvons le voir signifier qu'un individu d'Adam ne serait pas permis de vivre pour plus de 120 ans. Pourtant tout au long de l'âge ANTÉDILUVIEN (avant le Déluge), les hommes vivaient normalement près de mille ans (presqu'un jour "divin"). Pourtant, plus tard en Genèse, nous lisons que Noé vécut encore jusqu'à l'âge de 900 ans, 300 ans après le Déluge. Et beaucoup des caractères bibliques vécut loin au-delà de la limite de 120 ans, y compris Abraham lui-même. Alors ce ne doit pas être exactement ce qu'il signifiait. J'ai entendu dire parmi les prédicateurs que Dieu a déclaré ceci 120 ans avant le Déluge, d'où la période de 120 ans qui mène jusqu'au Déluge. DONC QU'EST-CE QUE DIEU A SIGNIFIÉ PAR CETTE DÉCLARATION, "...ses jours seront cent et vingt années"? Je soupçonne seulement que Dieu parlait de 120 GÉNÉRATIONS, NON PAS d'ANNÉES.

Ce n'est pas à s'obséder. Mais c'est très intéressant de noter que Jésus était la 62ème génération D'ADAM, quatre mille ans après la création d'après la chronologie biblique. Jésus, selon Matthieu, était la 42ème génération depuis Abraham ce qui couvre une période de deux mille ans. Tout ce que je veux dire c'est que, malgré tout, Dieu est souverain. L'homme ne l'est

pas. Si Dieu décide de donner un "coup le sifflet" n'importe quand durant le "jeu", Il est tout à fait permis et capable de le faire. Dieu a PERMIS à l'homme de s'accrocher obstinément à son indépendance pendant tout ce temps, et Il est très capable d'informer l'homme de son erreur DE FAÇON DÉCISIVE, et ne plus permettre à l'homme de continuer à se convaincre qu'il est JUSTIFIÉ dans son erreur. En autres mots, à mon avis, à un point donné, Dieu ABOLIRA COMPLÈTEMENT la RELIGION, en particulier celle qui est basée sur la Bible hébraïque et la tradition hébraïque. Cela inclut TOUT LE CHRISTIANISME. Dieu informera l'homme UNE FOIS POUR TOUTES que C'EST IMPOSSIBLE de MANGER DE L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL ET ENCORE DE VIVRE (NE PAS MOURIR) comme le serpent a dit si astucieusement à Ève dans le Jardin d'Éden. La religion est la pratique de "manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal AVEC la SANCTION IMAGINÉE de DIEU".

18. Genèse 16:1-2 Saraï, femme d'Abram, ne lui avait point donné d'enfants. Elle avait une servante Égyptienne, nommée Agar. Et Saraï dit à Abram: Voici, l'Éternel m'a rendue stérile; viens, je te prie, vers ma servante; peut-être aurai-je par elle des enfants. Abram écouta la voix de Saraï.

Saraï pensait en elle-même. Elle se servit de sa propre raison et déduit que Dieu n'allait pas réaliser Sa promesse qu'elle porterait un enfant. Donc, se servant de sa propre déduction, elle suggère à Abram de se servir d'Agar, la servante de Saraï, comme substitut, un sein mandataire. On dit alors qu'Abram "a acquiescé à la suggestion de Saraï". Donc de même qu'Ève a influencé Adam, ainsi Saraï a influencé Abram. Ce n'est pas seulement une influence générique. C'est une influence qui contredit et annule la communication de Dieu avec l'homme. De même qu'Adam, en écoutant Ève, a provoqué une conséquence terrible sur le monde, AUSSI ABRAM, en écoutant Saraï, a provoqué une conséquence terrible sur l'espèce humaine. Agar donna naissance à un fils appelé Ishmæl, l'ancêtre du peuple arabe. À ce temps-là, Dieu a déclaré en Genèse 16(11-12): L'ange de l'Éternel lui dit (à Agar): *Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction. Il sera comme un âne sauvage; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères.* On pourrait dire une épine perpétuelle dans le côté de tout le monde.

Cet exemple-ci avec Abram est une démonstration du désir de Dieu d'avoir communion avec quelqu'un. Mais Dieu, étant qui Il est, est parfaitement exigeant et strict. Dieu avait décidé dès le commencement qu'il allait avoir Son rapport avec l'homme, pas avec l'homme À TRAVERS la femme. Dieu a dit directement à Abram qu'il allait avoir un fils, pas seulement un fils mais une progéniture qui nombre comme les étoiles du ciel, comme la poussière de la terre. En fin de compte, Dieu mit à l'épreuve la foi d'Abram dans cette situation. "Valera-t-il tellement son rapport avec Moi qu'il sera prêt à tout miser? Sera-t-il prêt à risquer sa vie et sa réputation sur Mes paroles ou non?"

19. Exode 13:11-15 Quand l'Éternel t'aura fait entrer dans le pays des Cananéens, comme il l'a juré à toi et à tes pères, et qu'il te l'aura donné, tu consacreras à l'Éternel tout premier-né, même tout premier-né des animaux que tu auras: les mâles appartiennent à l'Éternel. Tu rachèteras avec un agneau tout premier-né de l'âne; et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né de l'homme parmi tes fils. Et lorsque ton fils te demandera un jour: Que signifie cela? tu lui répondras: Par sa main puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude; et, comme Pharaon s'obstinait à ne point nous laisser aller, l'Éternel fit mourir tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis les premiers-nés des hommes jusqu'aux premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi j'offre en sacrifice à l'Éternel tout premier-né

des mâles, et je rachète tout premier-né de mes fils.

Dieu répète quelque chose d'important ici. Il l'a masqué dans des images physiques. Mais le sens se voit clairement. Dieu place ici l'accentuation sur le rapport Dieu/homme. L'homme a besoin d'être "racheté" (délivré). L'homme a besoin de se repentir et d'effectuer la réconciliation de la part de lui-même ET de la femme, sa pupille. L'homme est continuellement le rival et l'objectif principaux de Dieu. Dieu fait affaire continuellement avec l'espèce humaine à travers Adam, non pas Ève. Adam a besoin de "sortir d'elle". Révélation 18(4) "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." Ce n'est pas, je répète, ce n'est pas pour encourager le "chauvinisme viril". Ça n'a rien à faire avec ça. L'homme doit CESSER ET ABANDONNER sa POURSUITE PERPÉTUELLE DE LA CRÉATION! On ne peut pas le dire plus simplement ou plus clairement. Adam doit une fois pour toutes ADMETTRE aux faits et FINALEMENT décider de chercher la réconciliation avec Dieu, le Père. Autrement, il n'y a rien qui l'attend sauf la douleur et la mort. C'EST le message de l'Ancien Testament en son entier, ET de l'Évangile de Jésus Christ. Comment longtemps devra Dieu TOLÉRER l'homme dans son erreur? Comment longtemps Adam ÉPROUVERA-T-IL la PATIENCE de DIEU? Mettons-le d'une autre façon. Dieu ne met pas sur la femme la RESPONSABILITÉ de réconciliation. Dieu ne tient pas la femme responsable pour la décision d'Adam et son erreur. Adam est responsable et c'est Adam qui doit se rendre à l'évidence. La femme est libérée de cette responsabilité. Si une femme dans son cœur désire voir l'homme réconcilié avec Dieu, le mieux qu'elle peut faire est de se soumettre fidèlement et patiemment à Dieu À TRAVERS SON MARI et faire confiance que Dieu S'occupera de lui. Elle n'a pas besoin de se préoccuper à corriger Adam ou à le changer en aucune façon POUR obtenir le salut pour elle-même. Ce n'est pas sa responsabilité. C'est la responsabilité d'Adam de faire face à Dieu POUR LUI-MÊME. Elle jouira de la réconciliation avec Dieu QUAND Adam se réconcilie avec Dieu.

20. Exode 20:17 Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

Ici, Dieu instruit que la femme est subordonnée à l'homme. Elle est sa pupille. Il est l'INTENDANT. Et comme tels, les confrères du peuple de Dieu doivent apprendre et garder cette façon de penser. Dans la MAISON de DIEU, l'homme est l'intendant, non le propriétaire. DIEU POSSÈDE TOUT. Par conséquent chacun de la maison de Dieu est responsable et doit répondre pour CE QUI LUI A ÉTÉ CONFIE D'EN HAUT. Donc la convoitise est un concept absurde à ceux de la maison de Dieu. Nous sommes tous FRÈRES, ceux de la maison de Dieu. Et nous devons adresser et gérer tout ce qui est à notre charge D'APRÈS LES DIRECTIVES EXPRIMÉES du PÈRE qui est DIEU À LA FIN. Puisque nous ne possédons vraiment rien, nous ne sommes pas libres d'utiliser et d'abuser tout ce qui est à notre charge D'APRÈS NOS PROPRES OPINIONS ET DÉSIRS. "Adam, Homme, Je te l'ai dit dès le commencement: *Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement.*" En fin de compte, nous convoitons ce qui appartient à DIEU si nous convoitons ce qui "appartient" à notre voisin.

21. Exode 21:1-11 Voici les lois que tu leur présenteras. Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années; mais la septième, il sortira libre, sans rien payer. S'il est entré seul, il sortira seul; s'il avait une femme, sa femme sortira avec lui. Si c'est son maître qui lui a donné une femme, et qu'il en ait eu des fils ou des filles, la femme et ses enfants seront à son maître, et il sortira seul. Si l'esclave dit: J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, - alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera

approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service. Si un homme vend sa fille pour être esclave, elle ne sortira point comme sortent les esclaves. Si elle déplaît à son maître, qui s'était proposé de la prendre pour femme, il facilitera son rachat; mais il n'aura pas le pouvoir de la vendre à des étrangers, après lui avoir été infidèle. S'il la destine à son fils, il agira envers elle selon le droit des filles. S'il prend une autre femme, il ne retranchera rien pour la première à la nourriture, au vêtement, et ~~au droit conjugal~~ à son abri protecteur. Et s'il ne fait pas pour elle ces trois choses, elle pourra sortir sans rien payer, sans donner de l'argent.

C'est extrêmement intéressant. De parmi les directives étalées par Dieu à Israël, celle-ci paraît particulièrement embarrassante. Mais encore, en gardant à l'idée l'esprit ou thème de Dieu, nous pouvons examiner de nouveau ce passage. Si un homme hébreu "s'engage" à servir un autre homme hébreu, c'est dans l'esprit de "contrat bilatéral", "de payer une dette". Cette instruction particulière spécifie que si le serviteur a déjà une femme quand il entre l'engagement, à conclusion de la période de six ans il pourra s'en aller avec elle (et par extension ses enfants). Mais chose étrange, si l'homme est entré sans femme, et son maître lui a fourni une femme pendant cette période de six ans, LA FEMME APPARTIENT AU MAÎTRE, PAS AU SERVITEUR. Encore, c'est dans l'esprit d'INTENDANCE, NON DE PROPRIÉTÉ. Elle était dans un sens "assigné" au serviteur par le maître. Elle devait être la PUPILLE du serviteur, PAS SA POSSESSION. Cela a aidé à enseigner et à former la façon de penser d'INTENDANCE dans la communauté d'Israël dans son ensemble. Et si cette femme assignée avait des enfants par lui, ils APPARTENAIENT ENCORE AU MAÎTRE comme si le maître étaient en fait le PÈRE DES ENFANTS. AÏE! Dieu est impitoyable parfois, n'est-ce pas? Nous avons tendance à dire, "Mais c'est MAL!" Qui dit que Dieu a tort? Dieu a-t-il JAMAIS TORT? À qui est-ce que Dieu répond et rend compte? Qui est au dessus de Dieu? Intéressant. Plutôt que d'essayer de changer les mots ou le sens du texte précité, ou justifier nos propres façons de penser et opinions, écoutons ce que Dieu nous enseigne. Il nous enseigne au sujet de SUBORDINATION, et d'INTENDANCE, et de FIDÉLITÉ.

Après cela se trouve une stipulation intéressante. Si le serviteur (esclave temporaire) décidait qu'il voulait rester en permanence avec son maître, il n'avait qu'à dire, "Je veux rester." Par conséquent, le serviteur serait fait FILS adoptif. Il ne serait plus serviteur. C'EST UN ASPECT EXTRÊMEMENT IMPORTANT DE CETTE INSTRUCTION. Dieu donnait beaucoup d'indices et d'allusions concernant Sa PENSÉE, Ses DÉSIRES, Sa FAÇON DE PENSER. Jésus a dit, "Le serviteur ne demeure pas à jamais dans la maison, MAIS LE FILS Y DEMEURE À JAMAIS!" Quoi dire de plus? C'est le COEUR même de la pensée de Dieu. C'est ce que Dieu recherche de nous.

Bien sûr, nous pourrions aussi le regarder de l'autre côté. Si le monde est mon maître, et je dis carrément que "j'aime mon maître, ma femme et mes enfants", je serai asservi dans le monde. Encore, Jésus a dit ailleurs, "Quiconque aime père, mère, femme, enfants, frères, et cetera, plus que moi, n'est pas digne de moi." "Là où est ton trésor, là est aussi ton coeur."

Donc, APRÈS SIX MILLE ANS, l'homme dira-t-il carrément qu'il aime son existence terrestre plus que sa réconciliation avec Dieu? Bonne question...

Dans la portion qui suit, Dieu suggère dans l'instruction que la femme n'est pas la possession de l'homme pour être dominée et abusée. Si la femme ne "plaît" pas à l'homme, c'est à dire "elle n'est pas prête à se conformer à ma vie et ma maison", elle doit être "libérée", "laissée aller". À quoi bon d'essayer de la garder si elle est rebelle. Mais si elle essaie d'être subordonnée et de se conformer, alors l'homme ne doit pas chercher à la renvoyer ou de se "débarrasser d'elle". Elle est une CHARGE, pas une POSSESSION égoïste. L'homme est supposé de se voir comme un INTENDANT. Encore, c'est un autre aspect de la façon de

penser de Dieu. Il veut la bonne volonté. Il veut qu'on s'OFFRE VOLONTAIREMENT à faire partie de Sa maison, non pas des participants rebelles, peu disposés, involontaires. C'est très important à Dieu. Si quelqu'un a le pouvoir de forcer quelqu'un dans l'obéissance, ce serait Dieu. Encore Dieu a décidé et a décrété que SEULS LES PARTICIPANTS VOLONTAIRES feront partie de Sa maison. Tout autres sont considérés "étrangers", en dehors.

22. Exode 22:16-17 Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges.

Cette instruction est destinée à adresser l'attitude de l'homme envers sa fille plus que n'importe quoi. Pour quelque raison, l'homme convoite SA PROPRE FILLE. Il la veut égoïstement pour sa propre glorification comme une "possession", pas comme une PUPILLE OU CHARGE d'en haut. Si un homme séduit une fille non-engagée, il est aussi coupable de convoitise. Il veut satisfaire sa convoitise pour la GLORIFICATION INDÉPENDANTE. Il ne se voit pas comme partie d'une unité, la famille de Dieu, la maison de Dieu. IL SUCCOMBE à la pulsion de CONSTRUIRE SA PROPRE MAISON. Parce qu'elle a consenti de coucher avec l'homme, elle est aussi coupable de ne pas être fidèle à son père. Dans Deutéronome 22(28-29) on élabore sur une circonstance semblable mais aussi différente: *Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.* Cela a été fait hors de l'autorisation du père de la demoiselle. C'était en fait un ACTE DE VIOLENCE. En Exode, on spécifie que l'homme a SÉDUIT la demoiselle. Dans le cas en Deutéronome, elle a été forcée à s'allonger avec l'homme, mais hors de l'autorité du père (elle n'était pas "vendu" à l'homme), l'homme a en fait "épousé" la demoiselle mais n'est pas PERMIS à JAMAIS DE LA RENVOYER comme des fiançailles ordinaires. Si elle ne lui plaît pas, il ne peut pas la divorcer. Elle a probablement fini par tourmenter l'homme. C'était sa "punition". Plus que ça, c'est l'opinion de Dieu au sujet de l'affaire. Il a déjà un plan et objet établis pour l'homme. Pourtant Dieu, par miséricorde, tient compte de l'erreur de manière qui Lui semble bon pour donner opportunité à l'homme d'apprendre.

Le plus important, dans ces deux cas semblables, que la femme aie couché volontiers ou non avec l'homme, ELLE EST MAINTENANT CONSIDÉRÉE SA FEMME DANS L'OPINION DE DIEU. Dans les deux cas, la femme était sensée rester SUBORDONNÉE, DANS la MAISON de SON PÈRE, ET DANS la MAISON de SON MARI. Elle a un rôle différent que l'homme. Les règles sont différentes pour elle dans l'opinion de Dieu. Depuis Adam et Ève, Dieu a placé la femme SOUS l'AUTORITÉ de L'HOMME. Et c'est le point commun qui est déclaré clairement dans les deux de ces textes scripturaux, Exode 22:16-17 et Deutéronome 22:28-29.

Mais au moins cela n'a pas été traité comme l'adultère avec la femme déjà fiancée à un autre homme. Dans ce cas, si elle avait été violée par l'homme, l'homme serait mis à mort. Si elle avait couché volontiers avec l'homme, ils étaient tous deux considérés adultères et devaient être mis à mort tous les deux.

23. Exode 23:17 Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel.

Dieu fait un point fort ici qu'Il veut que l'HOMME, ADAM, se repente et se réconcilie avec Dieu. Adam est responsable pour lui-même ET pour la femme PAR EXTENSION. "Adam où es-tu? Ne veux-tu pas être mon fils?" Si l'homme retourne à Dieu, la femme aussi retournera avec lui.

24. Lévitique 18:8 Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton père. C'est la nudité de ton père.

Dieu voit la femme FAISANT PARTIE de son homme. Comment je traite la mère EST comment je traite le père. Dieu ne la voit pas séparée. Cela suit le même thème que lorsque Jésus dit, "Quiconque reçoit quiconque j'ordonne, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit Celui qui m'ordonne." Dieu nous donne un indice puissant de ce qu'Il veut pour nous. Il veut que nous soyons UN avec Lui, PAS SÉPARÉS DE LUI. En Jean 17(20-21), Jésus prie à Dieu: "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi **par leur parole**, afin que tous soient un, comme toi, Père, Tu es en moi, et comme je suis en Toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé."

Par dessus ça, le mot "nudité", comme est suggéré en Genèse, après qu'Adam et Ève aient mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, représente la "CULPABILITÉ" et la "HONTE". Donc si un fils expose la "NUDITÉ" de son père, le fils commet une offense devant Dieu. L'offense spirituelle n'est pas l'acte d'enlever le vêtement physique. C'est SANS SIGNIFICATION devant Dieu. L'acte, en parlant spirituellement, est l'acte d'EXPOSER la CULPABILITÉ ET LA HONTE DU PÈRE, L'ACTE D'HUMILIER SON PÈRE, LE CONTRAIRE D'HONORER SON PÈRE. Le fils est défendu d'exposer la NUDITÉ de son père. Encore, la clef est trouvée dans la déclaration, "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car dans le jour que tu en mangeras tu mourras sûrement." Et s'il arrive que mon père terrestre SOIT AUSSI MON PÈRE CÉLESTE, en autres mots, faisant partie de la famille Elohim, alors en "pointant le doigt de blâme" envers mon père est en fait "pointer mon doigt de blâme" à Dieu Lui-même. "Pointer le doigt de blâme" est une autre façon de dire "critiquer", "exprimer ma désapprobation". Et Dieu ne prend pas plaisir avec tel déportement et attitude. Jean dit dans sa première lettre, chapitre 3(19-21) (DdG), "Par ceci nous saurons que nous sommes légitimes, quand nous rendons notre coeur à lui. Quand notre coeur **pointe le doigt de blâme**, Dieu est plus grand que notre coeur et Il sait tout. Bien-aimés, quand notre **coeur cesse de jeter le blâme**, alors nous avons la confiance totale par rapport à Dieu." Et Jésus dit dans Matthieu 12(33) (DdG), "Soit que tu declares l'arbre bon et son fruit bon, ou autrement declares l'arbre mauvais et son fruit mauvais; car un arbre est connu de son fruit." Jésus parlait d'un homme, spécifiquement d'UN INSTRUCTEUR. Et dans Jean 3(12) (DdG), "Si je vous dis des choses terrestres et vous ne croyez pas, comment me croirez-vous quand je vous dis des choses célestes?"

Ce sont toutes des indices quant à un principe très important que Dieu embrasse et qu'Il veut que nous apprenions. Quand je deviens comme un petit enfant, mon attitude envers mon PÈRE (céleste) est une de confiance complète et de soumission. JE CESSE DE MANGER DE L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL. Je ne peux pas le critiquer et ensuite m'attendre qu'Il exprime Son approbation de moi. Et si Dieu m'a déclaré que je devrais traiter sur terre un certain homme comme SON REPRÉSENTANT, je dois traiter cet homme comme Dieu Lui-même. En autres mots, la même attitude que l'HOMME VEUT DANS LA FEMME, l'HOMME doit LA DÉMONTRER EN PREMIER. Dieu a dit en effet qu'un homme doit HONORER SON PÈRE ET SA MÈRE (comme DIEU LUI-MÊME). Mais Jésus a dit, "Qui est ma mère, et qui sont mes frères? Ils sont ceux-là qui font la volonté de mon Père, LE CÉLESTE." Donc Jésus a accompli la Loi en la transposant dans l'esprit là où Dieu la voulait. L'instruction d'HONORER PÈRE ET MÈRE s'applique toujours, mais dans l'esprit.

Donc QUI EST MON PÈRE CÉLESTE? Jésus dit que c'est "le Christ", le représentant divin attiré de Dieu ICI sur terre. Donc qui est MON père céleste? Je dois premièrement Lui poser cette question. Et Il répondra AVEC PLAISIR parce que Jésus a dit qu'Il répondrait à de telles demandes.

25. Lévitique 18:16 Tu ne découvriras point la nudité de la femme de ton frère. C'est la nudité de ton frère.

Encore, voici le même principe répété. La femme FAIT PARTIE du mari, QUI qu'IL SOIT. Dans ce cas, c'est "mon frère".

26. Lévitique 19:20 Lorsqu'un homme couchera et aura commerce avec une femme, si c'est une esclave fiancée à un autre homme, et qui n'a pas été rachetée ou affranchie, ils seront châtiés, mais non punis de mort, parce qu'elle n'a pas été affranchie.

27. Lévitique 20:10 Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort.

Voici l'importance que Dieu porte à l'égard du mariage, non pas la définition terrestre du mariage, mais la définition céleste. Et Dieu ne S'adresse pas aux étrangers. Il S'adresse à SON PEUPLE, tous ceux qui ont JURÉ PAR SON NOM (juré fidélité à Yehovah, le Dieu d'Abraham, Isaac, Jacob, et Moïse). Dans ces directives, le peuple de Dieu apprendra le coeur de Dieu, Son intention, Sa volonté et Sa façon de penser. Nous ne pouvons pas apprendre si nous approchons Dieu avec nos propres préjugés et conditions préalables. Nous devons venir à Lui comme PETITS ENFANTS, en ne sachant rien, mais disposés à TOUT apprendre. Parlant spirituellement, si je convoite et séduis la femme d'un autre homme à être INFIDÈLE à son mari, j'ai été l'instrument de tentation et de trahison. J'ai joué le rôle de SERPENT comme dans le jardin d'Éden. Aussi, j'ai commis l'infraction de convoitise, et de "vol" pour ainsi dire. J'ai démontré le manque de respect envers les intentions de Dieu, Son plan de famille. Finalement, j'ai agi en INDÉPENDANCE. Je n'ai pas agi de façon SUBORDONNÉE À MON PÈRE CÉLESTE. N'importe quand que je fais QUOI QUE CE SOIT en indépendance, tout en prétendant appartenir à Dieu, je me trompe. Si je suis soumis sincèrement à mon père céleste, tout ce que je fais est dans CE CADRE. Si je "suis polisson" et me suis couché avec la femme de mon voisin, je suis coupable d'INSUBORDINATION ET DE RÉBELLION envers celui à qui je dois la soumission. Donc n'importe quoi qui est fait EN RÉBELLION et INDÉPENDANCE de mon père céleste est en fait de "manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal". La conséquence de faire ainsi est "la mort", être retranché de la famille de Dieu, une branche coupée de la vigne. C'est pourquoi Jésus a dit au jeune homme riche, "SI TU VEUX ÊTRE PARFAIT, va et vends tout ce que tu as et donne aux pauvres; tu auras des trésors au ciel; viens et suis-moi." Et en Matthieu 13:52 (DdG), alors il a dit à eux, "Par conséquent chaque scribe disciplé (formé en disciple) dans le royaume du ciel est comme un propriétaire qui **jette dehors** de son trésor choses nouvelles et vieilles."

Tout se réduit à ceci: si un homme est membre de la famille de Dieu, la maison de Dieu, il doit vivre selon la volonté de la TÊTE DE LA MAISON, pas la sienne. Il ne peut pas faire seulement ce qui lui plaît. Dieu déclare très clairement ce point de vue et opinion partout dans les Écritures. Si nous sommes "anarchiques", nous sommes "dehors".

28. Nombres 5:29 Telle est la loi sur la jalousie, pour le cas où une femme sous la puissance (autorité) de son mari se détourne et se souille,...

Cette instruction s'applique quand un homme soupçonne sa femme d'infidélité. Nous devons vraiment faire attention ici. Ne regardons pas à la lettre de la loi mais plutôt à "l'esprit" de la loi. L'Écriture ne fait jamais référence au sujet d'une FEMME qui est jalouse de son mari. Selon la mentalité de Dieu, un mari ne pourrait jamais être infidèle à sa femme. La femme ne pourrait pas réclamer droit de propriété sur son mari. En fait, la seule façon qu'un mari pourrait traiter sa femme "faussement" d'après les paroles de Malachie 2:15-16 est en la rejetant. C'est

la SEULE infraction qu'un homme pourrait commettre à l'égard de sa femme d'après les PROPRES PAROLES de DIEU. Dieu déteste le "renvoi de la femme", de même que Jésus a réitéré en Matthieu. De répudier une femme la place forcément en danger en la faisant aller son propre chemin, en n'étant pas sous "l'abri protecteur" du soin et autorité de son mari. Non seulement que ceci la place dans une condition vulnérable de responsabilité, mais l'homme n'est pas à la hauteur de la responsabilité que DIEU avait PLACÉ SUR LUI quant à la femme (sa charge).

Donc que dit-on en fait ici? Se gardant au thème d'INTENDANCE, l'homme n'est pas le propriétaire, mais il est sensé être responsable à un autre quant à LUI-MÊME et ceux sous sa charge. Sa femme lui est CONFIÉE par son supérieur, son PÈRE ou CELUI QUI A LE RÔLE DE PÈRE. Dans une armée il est appelé un "officier supérieur", celui à qui le soldat doit répondre. Voyez la réaction de Jésus au centurion en Matthieu 8:9-10: "Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait." Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient, "Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi."

Donc peu à peu, nous obtenons une image plus claire de la façon de penser de Dieu, la façon de penser céleste. La façon de penser terrestre est la façon de penser humaine normale qui prédomine dans le monde. La façon de penser terrestre est d'INDÉPENDANCE, et de L'ÉTABLISSEMENT DE sa PROPRE VIE, MAISON, et SOI. La façon de penser terrestre est d'être ADULTE, alors que la façon de penser céleste est d'être ENFANT. Les enfants sont toujours sous l'autorité et "la garde protectrice" d'un autre. Quand un enfant reste fidèlement sous l'autorité et la direction de son GARDIEN, selon Dieu il est SAUF. Si l'enfant se rebelle et va de lui-même, selon Dieu il n'est plus SAUF. Tout doit être du POINT DE VUE de DIEU, NON PAS LE NÔTRE.

Donc dans la "loi" précitée en Nombres 5:29, ce n'est pas tellement le soupçon de l'homme regardant l'infidélité de sa femme, mais c'est plutôt l'INFIDÉLITÉ-MÊME de LA FEMME qui est adressée et utilisée comme LEÇON POUR l'HOMME. Dieu dit à l'homme, "Aimes-tu une femme infidèle? Comment est-ce que cela te fait sentir? Maintenant TOURNE-TOI. Est-ce que tu comprends maintenant comment cela Me fait sentir quand TU es infidèle à MOI? Comment tu veux traiter ta femme infidèle est comment Je veux te traiter, homme infidèle. Est-ce comment tu veux que Je te traites, ADAM? Je DEVRAIS vraiment. Par ta propre attitude, tu Me dis que Je devrais. Si tu tiens à renvoyer ta femme infidèle, Je te renverrai de la même façon, homme infidèle."

29. Nombres 30:3-16 Lorsqu'une femme, dans sa jeunesse et à la maison de son père, fera un vœu à l'Éternel et se liera par un engagement, et que son père aura connaissance du vœu qu'elle a fait et de l'engagement par lequel elle s'est liée, si son père garde le silence envers elle, tout vœu qu'elle aura fait sera valable, et tout engagement par lequel elle se sera liée sera valable; mais si son père la désapprouve le jour où il en a connaissance, tous ses vœux et tous les engagements par lesquels elle se sera liée n'auront aucune valeur; et l'Éternel lui pardonnera, parce qu'elle a été désapprouvée de son père. Lorsqu'elle sera mariée, après avoir fait des vœux, ou s'être liée par une parole échappée de ses lèvres, et que son mari en aura connaissance, s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables, et les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres, par laquelle elle s'est liée; et l'Éternel lui pardonnera. Le vœu **d'une femme** veuve ou **répudiée**, l'engagement quelconque par lequel elle se sera liée, sera valable pour elle.

Lorsqu'une femme, dans la maison de son mari, fera des vœux ou se liera par un serment, et que son mari en aura connaissance, s'il garde le silence envers elle et ne la désapprouve pas, tous ses vœux seront valables, et tous les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari les annule le jour où il en a connaissance, tout vœu et tout engagement sortis de ses lèvres n'auront aucune valeur, son mari les a annulés; et l'Éternel lui pardonnera. Son mari peut ratifier et son mari peut annuler tout vœu, tout serment par lequel elle s'engage à mortifier sa personne. S'il garde de jour en jour le silence envers elle, il ratifie ainsi tous les vœux ou tous les engagements par lesquels elle s'est liée; il les ratifie, parce qu'il a gardé le silence envers elle le jour où il en a eu connaissance. Mais s'il les annule après le jour où il en a eu connaissance, il sera coupable du péché de sa femme. Telles sont les lois que l'Éternel prescrivit à Moïse, entre un mari et sa femme, entre un père et sa fille, lorsqu'elle est dans sa jeunesse et à la maison de son père.

C'était une Écriture CLÉ qui m'a aidé avec mon dilemme du rapport homme/femme. Quelque chose de phénoménal s'est produit aussi comme dérivé. Premièrement, dans cette instruction à Israël, la fille était sous l'autorité de son père où elle n'avait aucune autorité en dehors de la sienne POURVU QU'ELLE ÉTAIT SOUS SON PÈRE COMME UN DÉPENDANT FIDÈLE. Si elle s'était rebellée, la règle ci-dessus ne s'appliquait pas. Elle était renégat, un fugitif de la maison de son père. Mais tant qu'elle restait MEMBRE DE LA MAISON DE SON PÈRE, son père avait le DERNIER MOT pour elle au sujet de TOUT. Elle ne pourrait pas "se lier" (faire des engagements indépendants) d'elle-même. Si son père confirmait son engagement le jour-même où il l'a entendu dire, il le ratifiait. Mais s'il niait son engagement le jour-même où il l'a entendu dire, elle était relâchée de son engagement TENTÉ ou PROPOSÉ. Très simplement, le PÈRE, ayant le dernier mot, soit qu'il PRENDRAIT SUR LUI-MÊME l'engagement qu'elle avait proposé ou non. Il AVAIT LE DERNIER MOT. Ce serait en fait SON ENGAGEMENT, et NON celui de sa fille.

On nous instruit que la FEMME avait exactement la même sorte de rapport avec son mari. Elle n'était pas considérée une entité indépendante AUTORISÉE à FAIRE des ENGAGEMENTS À PART DE SON MARI. Seulement le MARI avait l'autorité de faire tout engagement DE LA PART DE LA MAISON ENTIÈRE. Il n'y avait SEULEMENT QU'UNE TÊTE.

C'est une petite image de ce qui est prévu aussi pour l'homme. En principe, c'est la TÊTE DE LA MAISON qui fait les engagements et qui a PLEINE RESPONSABILITÉ pour tous ceux de la maison. Si cet homme, accompagné d'une femme, est sous l'autorité d'un autre, à savoir son PÈRE, c'est alors le PÈRE qui a pleine responsabilité pour le comportement de tous ceux DE SA MAISON. Finalement, selon les enseignements et l'exemple de Jésus, si la TÊTE DE LA MAISON EST DIEU, alors Dieu est celui qui a la PLEINE RESPONSABILITÉ pour tous ceux de Sa maison. C'était l'intention ultime de Dieu à l'égard de l'espèce humaine DEPUIS LE JARDIN D'ÉDEN. Mais cet état de responsabilité est CONDITIONNEL: les dépendants doivent être SOUMIS fidèlement à la tête de la maison. Si ils n'étaient pas soumis, ils étaient REBELLES (allés indépendants), tout comme Adam l'était dans le Jardin d'Éden envers SON Père, Dieu. Même Jésus lui-même a dit en Jean 15:14, "Vous êtes mes amis, **si vous faites ce que je vous commande** (instruis)." Il y a consistance remarquable entre l'Ancien Testament et ce que Jésus a enseigné.

Dieu a aussi exclu les veuves et les divorcées. Elles étaient À LEUR PROPRE COMPTE. Elles n'étaient pas sous l'abri protecteur d'un mari. Dans leur indépendance, elles étaient forcées à prendre la pleine responsabilité sur elles-mêmes. Elles étaient vulnérables et "pas sauvées". Ce n'était jamais l'intention de Dieu qu'il y ait des veuves, des orphelins, ou des divorcées. La maison de Dieu serait composée d'ÉTERNELS, EXEMPTS DE LA PEINE DE

MORT. La maison de Dieu EST L'ARBRE DE VIE. Comme une conséquence directe du péché original d'Adam, et la répétition continue de ce péché de la part de l'homme, il Y A des VEUVES, des ORPHELINS, ET des DIVORCÉES, CEUX qui ne sont PAS SOUS L'ABRI PROTECTEUR D'UN AUTRE. Quand Jésus a dit, "...il n'y a pas plus grand amour que pour qu'un place son âme sur ses amis..." comme en Jean 15:13, c'est EXACTEMENT de la même signification que cette instruction de l'Ancien Testament. Quand un "place son âme sur" un autre, il prend la pleine responsabilité DEVANT DIEU pour cette personne. Il devient comme un MARI, un PÈRE, un GARDIEN devant Dieu. Et ceci était le message que Jésus instruisait à ses disciples qu'ils devaient promouvoir et par lequel ils devaient vivre. Ils étaient en fait L'ARBRE DE VIE, la VIGNE DE CHRIST. Donc quiconque était attaché à la vigne serait maintenant attaché à Dieu. Mais la condition d'attachement était comme a été dit un peu plus tôt en Jean 15:14-15 "Vous êtes mes amis, **si vous faites ce que je vous commande**. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père." En devenant membres de la Vigne de Christ (l'Arbre de Vie), les disciples étaient maintenant autorisés et MANDATÉS de pousser des REJETONS, des BRANCHES, des DÉPENDANTS. Ceci est la FAMILLE de Dieu. Donc la famille de Dieu peut avoir DES GÉNÉRATIONS INNOMBRABLES.

Jusqu'ici, le rapport homme/femme a été extrêmement utile pour enseigner à l'HOMME au sujet de son propre rapport avec DIEU. Suis-je un "subordonné" fidèle? Est-ce que je VEUX être un subordonné fidèle? Ou est-ce que je convoite tant la SOUVERAINETÉ que je resterai aliénée à jamais de Dieu? C'est MON CHOIX. Dieu me donne le choix. Jésus a dit en Jean 5:22 "Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils..." "Jugement" ici veut dire "choix". Dieu a donné à l'homme le CHOIX LIBRE d'être "FEMME" fidèle ou non. Le pouvoir de choix libre m'est donné par Dieu. De la même façon, le mari est supposé accorder à la femme le CHOIX LIBRE d'être une femme fidèle ou non. Mais comme Dieu est parfaitement strict au sujet de la CONDITION de mariée fidèle, ainsi un homme doit être strict avec ses subordonnés au sujet de la condition de subordonnés fidèles. Autrement dit, l'homme doit traiter la femme de la même façon que Dieu traite l'homme. L'homme ne doit pas poursuivre ni se plier à la femme DE MÊME QUE DIEU ne poursuit pas ni se plie à l'homme. L'homme doit être prêt à recevoir la femme COMME PUPILLE, comme RESPONSABILITÉ, pas comme un TROPHÉE, un prétexte pour se vanter. L'homme doit être EN PREMIER LIEU une ÉPOUSE, PAS UN ÉPOUX. Quand l'homme poursuit le rôle de mari, il n'est pas avec Dieu. Il cherche en fait la PLACE de DIEU. En conséquence, le mariage et le rapport homme/femme ont été complètement déformés du plan original de Dieu depuis le commencement. Le plan original de Dieu était que la femme se subordonne volontiers à son mari DE MÊME QUE l'homme se subordonne volontiers à SON PÈRE. ÉGALITÉ. C'est de même pour tout le monde.

30. Deutéronome 22:13-29 Si un homme, qui a pris une femme et est allé vers elle, éprouve ensuite de l'aversion pour sa personne, s'il lui impute des choses criminelles et porte atteinte à sa réputation, en disant: J'ai pris cette femme, je me suis approché d'elle, et je ne l'ai pas trouvée vierge, alors le père et la mère de la jeune femme prendront les signes de sa virginité et les produiront devant les anciens de la ville, à la porte. Le père de la jeune femme dira aux anciens: J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, et il l'a prise en aversion; il lui impute des choses criminelles, en disant: Je n'ai pas trouvé ta fille vierge. Or voici les signes de virginité de ma fille. Et ils déploieront son vêtement devant les anciens de la ville. Les anciens de la ville saisiront alors cet homme et le châtieront; et, parce qu'il a porté atteinte à la réputation d'une vierge d'Israël, ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme. Elle

restera sa femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra. Mais si le fait est vrai, si la jeune femme ne s'est point trouvée vierge, on fera sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père; elle sera lapidée par les gens de la ville, et elle mourra, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Si l'on trouve un homme couché avec une femme mariée, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme aussi. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël. Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré la femme de son prochain. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. Mais si c'est dans les champs que cet homme rencontre la jeune femme fiancée, lui fait violence et couche avec elle, l'homme qui aura couché avec elle sera seul puni de mort. Tu ne feras rien à la jeune fille; elle n'est pas coupable d'un crime digne de mort, car il en est de ce cas comme de celui où un homme se jette sur son prochain et lui ôte la vie. La jeune fille fiancée, que cet homme a rencontrée dans les champs, a pu crier sans qu'il y ait eu personne pour la secourir. Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

C'est une bouchée. Ça sonne comme un tas de charabia. Mais si nous faisons proche attention à ce qui est dit, c'est très éclairant.

Premièrement, Dieu considère TRÈS IMPORTANT le rapport homme/femme DANS SA MAISON, avec CEUX DE SA FAMILLE. C'est SI IMPORTANT à Dieu qu'il a disposé des règles TRÈS strictes à son sujet. De première importance, ces règles reflètent l'INTENTION ORIGINALE de Dieu pour l'homme et la femme depuis le commencement. L'homme ne devait pas réclamer la femme pour sa PROPRE possession. L'homme était sensé considérer la femme une charge, une RESPONSABILITÉ placée sur lui par Dieu. L'homme était sensé attendre que la femme lui soit CONFIEE d'en haut, et ne pas aller de l'avant et LA PRENDRE de lui-même. COMME TEL, l'homme était sensé de se voir lui-même MEMBRE d'une maison beaucoup plus grande, pas sa propre maison. Donc, Le Père attendait de lui qu'il adresse et traite la femme d'après les désirs et intentions de la TÊTE de la maison, pas ses propres désirs et intentions. Cela va complètement à l'encontre de la nature de l'homme.

Deuxièmement, Dieu exprimait une EXTRÊME et SÉRIEUSE JALOUSIE qui concerne Sa propre maison. Si un de Sa maison allait se rebeller d'une façon si dramatique que de S'ALLONGER AVEC la PUPILLE de SON FRÈRE, Dieu EXCOMMUNIerait cet individu de Sa maison. Cet homme serait "RETRANCHÉ DE PARMIS LE PEUPLE". Donc dans la chair, dans le cas de l'homme et la femme adultères, on devait les mettre à mort physiquement "afin que l'impureté soit purgée du peuple de Dieu." Dieu exprimait la gravité de Sa volonté ici. Il le dit clairement: *...car il en est de ce cas comme de celui où un homme se jette sur son prochain et lui ôte la vie.*

Pourtant nous continuons COLLECTIVEMENT en ADULTÈRE perpétuel dans TOUT CE QUE NOUS FAISONS. Nous devons nous souvenir que l'ADULTÈRE s'applique à une FEMME quant à son mari. Ça ne s'applique pas aux prostituées. Une épouse est une femme qui s'est engagée par entente pour être soumise à SON MARI. Si une femme ne s'est pas engagée à un mari, et reste indépendante, la règle d'adultère ne s'applique pas. Donc pour tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu, s'engageant à Dieu en "réclamant Son nom", alors les règles de Dieu

s'appliquent à eux, pas aux étrangers. C'est tout simplement ceci: tous ceux de la maison de Dieu se conforment à la volonté de Dieu. Tous ceux de la maison sont SOUMIS à la tête de la maison. Dieu considère les hommes comme "femmes". Dieu considère un homme qui s'engage à Dieu "COMME UNE FIANCÉE, COMME UNE ÉPOUSE".

Nous avons tant de difficulté à reconnaître ceci. Mais Dieu a déclaré que "quiconque mange de l'arbre de la connaissance du bien et du mal MEURT." Est-ce que c'est étonnant que l'homme soit dans un état perpétuel de mort aujourd'hui? Les paroles ont été prononcées. L'évidence les appuient.

31. Juges 19:1-2 Dans ce temps où il n'y avait point de roi en Israël, un Lévite, qui séjournait à l'extrémité de la montagne d'Éphraïm, prit pour sa concubine une femme de Bethléhem de Juda. Sa concubine lui fit infidélité, et elle le quitta pour aller dans la maison de son père à Bethléhem de Juda, où elle resta l'espace de quatre mois.

Voici une autre exemple qui nous est donnée de la vue de Dieu sur le rapport homme/femme. Un Lévite a pris pour lui-même une concubine. Elle était comme une épouse. Elle appartenait à son homme, son mari. Pourtant ce texte particulier déclare que pour qu'elle "fasse l'infidélité", elle n'avait qu'à quitter son mari sans sa permission, et retourner à la maison de son père. C'est tout. Elle n'avait pas besoin d'avoir le sexe extraconjugal. Elle n'avait qu'à être INFIDÈLE, INSUBORDONNÉE.

32. Ruth 1:16-17 Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi!

C'est un texte puissant qui décrit quelque chose que nous trouvons si étrange. Ici, une vieille femme hébraïque, Naomi, perd son mari, Elimelech. Veuve, elle continua à vivre avec ses deux fils et leurs femmes. Les deux femmes étaient étrangères et non de la maison d'Israël. Après environ dix ans, les deux fils meurent. Donc Naomi est prise avec ces deux belles-filles étrangères. Elle leur dit de partir et de retourner à leurs anciennes familles. Une s'en va, mais Ruth décide qu'elle restera avec sa nouvelle famille. Elle déclare à Naomi les paroles citées ci-dessus.

C'est un exemple puissant qui nous permet d'apprendre quelque chose d'important. Selon l'opinion de Dieu, c'est ce que Dieu veut entendre de nous quant à Sa maison, Sa famille. Dieu ne cherche pas à adopter quelqu'un. Il veut que NOUS adoptions Lui et Sa famille COMME LA NÔTRE. Il veut que nous nous OFFRIONS VOLONTAIREMENT, que nous VOULIONS sincèrement faire partie de Lui et de Ses plans.

33. Esther 1:22 Il envoya des lettres à toutes les provinces du royaume, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue; elles portaient que tout homme devait être le maître dans sa maison, et qu'il parlerait la langue de son peuple.

Ici le message est que l'homme est la tête de la maison, pas la femme. Il a besoin de tenir ferme à sa propre identité, ce qui ne lui permet pas d'être détourné par ceux de sa maison, en particulier si sa femme est une étrangère.

34. Esther 2:17 Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vashti.

J'ai entendu beaucoup de commentaires au sujet de ce livre et cette situation en particulier. Dieu nous donne ici une allusion forte de Son point de vue et de Son intention. Le roi représente Dieu. Il exprima le dédain absolu pour l'attitude fière et insubordonnée de Vashti. Donc le roi renvoya Vashti, l'ancienne reine. Et il exprima le plaisir envers l'attitude d'Esther, son humilité et sa reddition. Parce qu'elle lui a tant plu, il l'a élevée au statut de reine, le plus haut statut qu'une femme pouvait recevoir dans le royaume.

35. Proverbes 7:10-11 Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le coeur. Elle était bruyante et rétive; ses pieds ne restaient point dans sa maison;

Voici un autre indice de Dieu pour notre avantage. Nous obtenons Son opinion sur une certaine attitude et le comportement qui en résulte.

36. Proverbes 9:13-18 La folie est une femme bruyante, stupide et ne sachant rien. Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin: Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à celui qui est dépourvu de sens: Les eaux dérobées sont douces, et le pain du mystère est agréable! Et il ne sait pas que là sont les morts, et que ses invités sont dans les vallées du séjour des morts.

C'est une image éclatante d'un caractère de nature féminine. Cela décrit une personne qui manque de sagesse et séduit les autres à se comporter viscéralement et pas logiquement. Cette personne tente les autres de mener la vie aujourd'hui d'après les sentiments et pas d'après la sagesse. La sagesse examine simplement le futur avec la pensée et évalue les actions avec leurs conséquences résultantes. Dans le royaume de Dieu, la sagesse ultime tourne autour du rapport à long terme entre une personne et Dieu. Si je me comporte avec mon "bien-être" ultime dans l'idée, je me comporterai convenablement pour obtenir faveur de LONG TERME et la reconnaissance de Dieu. Je ne me préoccuperais pas de GAIN, de PLAISIR, OU "d'AVANTAGES" de COURT TERME. Je veux le MEILLEUR pour moi. C'est la sagesse.

Ce passage pourrait personnifier des "places d'adoration", des "haut-lieux religieux". La religion tente l'homme de s'éloigner de la vraie sagesse. Comme Ève, la religion tente l'homme à "manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal" croyant que c'est sanctionné de Dieu. Mais l'homme est sensé la résister en préférant son PÈRE céleste. Jésus enseignait la "soumission à un apôtre". Jésus enseignait "d'écouter l'instruction de Dieu et la mettre en pratique". Jésus enseignait: "Je suis la Vigne, vous êtes les branches."

37. Proverbes 31:1-3 Paroles du roi Lemuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit. Que te dirai-je, mon fils? que te dirai-je, fils de mes entrailles? Que te dirai-je, mon fils, objet de mes vœux? Ne livre pas ta vigueur aux femmes, et tes voies à celles qui perdent les rois.

38. Proverbes 31:10-12 Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles. Le coeur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.

Cela décrit l'attitude et caractère de l'épouse idéale dans les yeux de l'homme. Et en réflexion, c'est la description d'un fils de Dieu idéal dans les yeux de Dieu.

39. Esaië 3:12 Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui; Mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches.

Nous voyons clairement ce qui est dit ici. Qui mène qui ici? Ou plus exactement, QUI SUIT QUI ici? En autres mots, les hommes de Dieu se préoccupent de CEUX QUI sont SUPPOSÉS ÊTRE LEURS SUBORDONNÉS au lieu de concentrer sur CELUI QUI MÈNE. L'homme "écoute la voix de la femme" au lieu "d'écouter la voix de l'ANGE de Dieu" comme Moïse a instruit en Exode 23:20-22 *Voici, J'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que J'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car Mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que Je te dirai, Je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires.*

C'est ce que Jésus enseignait et démontrait. L'ÉVANGILE est en fait l'ANGE de DIEU envoyé pour nous mener au foyer. L'ÉVANGILE (grec "euaggelia", "l'ange et conseil propres") est INCORPORÉ dans l'ANGE lui-même. Dieu instruit son peuple que si nous voulons être droits devant Dieu et faire ce qui Lui plaît, nous devons suivre et obéir à SON ANGE. Si nous nous permettons d'être enseignés et menés par Son Ange, nous "entrerons dans la terre promise" et Dieu nous bénira de RÉCONCILIATION, nous faisant membres de Sa maison. Ceci est l'instruction de Dieu à nous PAR MOÏSE et corroboré PAR JÉSUS et ses APÔTRES.

40. Esaië 4:1 Et sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront: Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits; **fais-nous seulement porter ton nom! Enlève notre opprobre!**

Le terme, "sept femmes", peut facilement représenter "la somme des gens qui réclament le nom de Dieu", le nombre sept dans la tradition hébraïque signifiant "Tout; la Totalité; l'Achèvement". Dans le Livre d'Apocalypse, il y a référence à "sept églises".

C'est la religion à son fondamental. Elle nous apprend que nous devrions pourvoir pour nous-mêmes dans ce monde et nous accrocher à notre indépendance en RÉCLAMANT LE NOM DE DIEU ou DE JÉSUS pour être "absous" (qui signifie "pas responsable pour nos actions"). Pourtant c'est seulement une invention de l'imagination de l'homme. Ce n'est pas vrai. PERSONNE n'est absous en s'accrochant à des idées fausses et trompeuses. Dieu a en effet dit ce qu'Il a dit. Et Il ne dévie pas ni se rétracte de CE QU'IL A DIT: "Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car dans le jour où tu en mangeras, TU MOURRAS SÛREMENT." Dieu ne fait aucune exception à cette règle. La seule façon d'avoir cette déclaration RENVERSÉE est en se repentant (cesser) de la pratique de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Quand on fait cela avec succès, on reçoit la VIE ÉTERNELLE comme Jésus l'a dit. En autres mots, quand la cause de la PEINE DE MORT est enlevée, la peine de mort est annulée. "La mort" en ce cas, du point de vue de Dieu, est la SÉPARATION de Dieu. Et "la vie" dans ce cas est l'ATTACHEMENT à Dieu. Nous ne pouvons pas réclamer attachement légitime à Dieu en vivant DÉTACHÉ. Ce n'est pas suffisant de simplement réclamer association (prendre le nom) mais plutôt il est exigé que nous recevons l'IDENTITÉ pleine, pas seulement le nom. En Matthieu 12:48-50, Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait, "Qui est ma mère, et qui sont mes frères?" Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit, "Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère."

En aparté, Dieu en principe n'a pas protesté contre un homme qui a sept femmes. Alors que Dieu ne reconnaît pas une femme qui a sept maris. Dieu considère ça ADULTÈRE (confusion totale et contradiction de l'objet et intention de Dieu).

41. Jérémie 3:20 Mais, comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous M'avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel.
42. Jérémie 3:12-13 ...Reviens, infidèle Israël! dit l'Éternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère; car Je suis miséricordieux, dit l'Éternel, Je ne garde pas ma colère à toujours. Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé çà et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que **tu n'as pas écouté (obéi) Ma voix**, dit l'Éternel.

Avec et à travers Israël, Dieu a travaillé à défaire le péché original d'Adam dans le Jardin d'Éden. Il a sans cesse invité l'homme à se repentir et revenir à son PÈRE. Et dans ce cas, Dieu rappelle à Israël "qu'elle" n'a pas vraiment entrepris la tâche de se réconcilier avec Dieu, "son" MARI. Elle a vécu COMME UNE COURTISANE, UNE PROSTITUÉE à la recherche d'amour et de provision de tout "soupirant" autre que YEHOUAH, "SON" MARI. En autres mots, elle refuse complètement d'être une épouse, une dépendante soumise à son mari. Elle tient à garder sa souveraineté, son indépendance. "Elle" est invitée à changer d'avis et d'attitude. Dieu dit que Son courroux contre elle sera apaisé une fois qu'elle se sera repentie sincèrement.

43. Jérémie 31:21-22 Dresse des signes, place des poteaux, prends garde à la route, au chemin que tu as suivi... Reviens, vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi! Jusques à quand seras-tu errante, Fille égarée? Car l'Éternel crée une chose nouvelle sur la terre: La femme recherchera (entourera) l'homme (le vaillant).

Le Louis Segond ne correspond pas au texte hébreu original qui utilise le mot "entourera" au lieu de "recherchera". Que signifie "entourer"? Il veut dire "étouffer, capturer, encercler, ceindre, vaincre, contrôler, garder dans un enclos, assiéger..."

44. Jérémie 35:8 Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père: nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles;
45. Jérémie 35:18-19 Et Jérémie dit à la maison des Récabites: Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit; à cause de cela, ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël: Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en Ma présence.

Dans ce passage particulier en Jérémie, nous apprenons que les Récabites démontrent obéissance incontestée à leur père Jonadab. Dieu, à travers Jérémie, reconnaît ce trait, cette fidélité, et exprime son PLAISIR et admiration. Dieu déclare que Récab ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en Sa présence.

C'est un autre exemple frappant exprimé pour notre avantage aujourd'hui concernant le coeur et l'intention de Dieu. Dieu prend plaisir dans la foi, l'obéissance, le dévouement d'un enfant à son père. Il exprime Son désir, Son intention pour l'espèce humaine dans son ensemble. Il veut que nous ayons cette sorte de confiance et obéissance absolue envers Lui.

Il y a beaucoup plus d'exemples qui confirment et élaborent sur ce thème. En fait, si nous regardons continuellement avec ce thème dans l'idée, nous trouverons que l'Ancien Testament entier est consacré d'une façon ou d'une autre à cette façon de penser, l'intention originale de Dieu.

Arrivant au dernier livre de l'Ancien Testament, le livre de Malachie, nous lisons:

46. Malachie 4:4-6 Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel J'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le coeur des pères à leurs enfants, et le coeur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit.

Ce passage est comme un pont, liant l'Ancien Testament au Nouveau Testament. Les derniers mots de l'Ancien Testament sont des mots qui décrivent la RÉCONCILIATION, non seulement la réconciliation générique, mais plus spécifiquement, la restauration de la FAMILLE ORIGINALE PROJETÉ de Dieu. En adoptant Dieu, nous sommes sensés adopter Sa façon de penser. En adoptant l'objet de Dieu, nous adoptons ainsi Dieu. Pourquoi? Parce que l'intention originale de Dieu était qu'Adam, l'HOMME PREMIER-NÉ, demeurerait attaché à Dieu, SANS ALLER PAR LUI-MÊME. Et en restant attaché, le fils premier-né de Dieu transmettrait et promouvrait automatiquement le BUT et l'INTENTION de DIEU. La famille était le mécanisme que Dieu a créé pour PERPÉTUER et PROSPÉRER sur terre Son BUT ici-bas: UNITÉ de FAMILLE, UNISSON, l'UNION de la PLURALITÉ. C'est implicite dans le nom YEHOVAH ELOHIM qui signifie "Peuple de Dieu existant à jamais".

47. Matthieu 5:17-18 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

On nous instruit dans le Nouveau Testament que le deuxième "Adam", Jésus, est venu et a défait le péché original d'Adam en se RATTACHANT véritablement à Dieu. Jésus est devenu le PREMIER-NÉ de l'esprit de la famille terrestre de Dieu. Jésus était celui qui finalement a reçu toutes les paroles de Dieu envoyées à travers les prophètes d'antan, et les a complètement adoptés pour lui-même. En recevant les paroles de Dieu, Jésus a reçu Dieu Lui-même ET SON INTENTION. En adoptant et mettant en pratique les paroles de Dieu, Jésus réalisa l'invitation de Dieu au repentir et à la réconciliation. De là, Jésus a reconnu le mandat de Dieu "d'être fructueux et de multiplier et REMPLIR le monde, et LE SUBJUGUER (le monde)." Jésus DEVAIT transmettre son érudition et statut à des disciples, à de la PROGÉNITURE. C'était une instruction de Dieu DEPUIS LE COMMENCEMENT. Jésus a reconnu que l'ARBRE DE VIE est en fait LA FAMILLE DE DIEU, pas quelque arbre physique duquel nous mangeons le fruit. C'est en fait l'ARBRE VIVANT auquel nous, comme individus, sommes invités à nous attacher et rester attachés. En restant attaché, nous vivons à jamais.

Epilogue

L'intention ultime de Dieu, selon que Jésus Christ nous l'a exprimé par l'entremise de ses témoins fidèles, est que l'homme "retourne à Dieu" vraiment, qu'il cesse d'adhérer à son "indépendance" et "souveraineté". En tout cas l'homme prend ses désirs pour la réalité. L'homme ne fait que vivre une indépendance "virtuelle" parce que finalement, l'homme n'est pas vraiment indépendant: il veut seulement l'être. Il a besoin de se rendre compte qu'il ne peut jamais être vraiment indépendant. L'existence de l'homme ne peut être perpétuée que par la volonté active de Dieu et Son effort de le perpétuer. À moins que Dieu perpétue l'homme, l'homme cessera finalement d'exister, sera effacé de la pensée de Dieu. C'est comment dépendant l'homme est réellement. Si Dieu ne perpétue pas mon existence délibérément, je ne peux pas exister du tout.

Dans ce cadre, et avec ceci en tête, je peux commencer vraiment à apprécier ma propre existence par rapport à Dieu, mon fournisseur d'existence. Si je commence à comprendre vraiment et apprécier cette réalité, alors je serai plus apte à graviter vers mon FOURNISSEUR D'EXISTENCE si je veux continuer à exister. Si je souhaite de perpétuer mon existence à tout prix, je dois adresser et négocier avec mon fournisseur d'existence. Et si je veux avoir une condition heureuse et accomplie, encore je dois m'adresser au CRÉATEUR, celui qui a le dernier mot sur ma condition, mon bien-être, mon sens de réalisation.

Jésus nous a donné tout dont nous avons besoin pour adresser cette même question. Il nous a donné les directives qui concernent notre existence soutenue et notre réalisation. Il nous a instruit que la vie perpétuée et la réalisation sont seulement possibles si celles-ci sont accordées par Dieu, le CRÉATEUR. Et le moyen par lequel celles-ci sont accordées est élaboré partout au cours de l'Ancien Testament de la Bible, et révélé par l'exemple et à travers les témoins fidèles de Jésus: Jean et Matthieu. Mais l'homme refuse d'accepter ces directives comme données aux apôtres. L'homme a tendance à préférer le contre-évangile de substitution tel que promu par le Pharisien et adopté par l'Église. Même si notre existence accomplie dépend tout à fait sur notre acquiescement aux directives de Dieu, nous adhérons à notre "souveraineté imaginaire". D'être créé dans l'image de Dieu veut dire que l'homme a la même tendance naturelle de vouloir le pouvoir et l'autorité absolus.

Par conséquent, la soumission, la condition que le Créateur a placé devant l'homme pour effectuer la réconciliation, est un concept tout à fait étranger à l'homme à moins qu'il l'apprenne d'une façon ou d'une autre. Alors nous pourrions dire que c'est après tout l'intention de Dieu. L'homme est créé comme un enfant, complètement ignorant (sans connaissance) cependant doué de l'ego de Dieu. C'est une situation embarrassante.

J'ai appris que la reddition virtuelle ne satisfait pas Dieu. Il veut démonstration authentique d'humilité et de soumission. La reddition virtuelle à Dieu par reddition virtuelle à un Christ virtuel n'est pas acceptable à Dieu. Dieu cherche la soumission authentique à Son oint, Son oint authentique. N'y a-t-il pas assez de preuve de ceci étalé devant nous? Pour moi, il y en a. Je le vois, et je suis convaincu. "Répandre le sang de l'Agneau" n'est pas ce que Dieu exige de moi pour faire la paix avec Lui. Manger sa "chair", et boire son "sang" est ce que Jésus a dit que nous devons faire tout en demeurant attaché "à la vigne".

Psaume 40:7-11

(Directement de l'Ébreu)

7 **De sacrifices et offrandes, Tu n'as aucun désir; mes oreilles, Tu as ouvert: holocauste et offrande pour péchés, Tu n'a pas demandé.**

8 Alors je dis: Voici, je viens: dans le rouleau du livre, *il est* écrit de moi,

9 J'ai plaisir à faire Ta volonté, mon Dieu: oui, Ta loi *est* dans ma poitrine.

10 J'ai annoncé la justesse dans la grande assemblée: voici, je ne retiendrai pas mes lèvres; O Yehovah, Tu le sais.

11 Je n'ai pas caché Ta justesse dans mon coeur; je déclare Ta fermeté et Ton secours: je n'ai pas caché Ta bienveillance et Ta consistance de la grande assemblée.

Deutéronome 30:10-20

(Louis Segond 1910)

10 *Lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant ses commandements et ses ordres écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme.*

11 *Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée.*

12 *Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique?*

13 *Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises: Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer et nous l'ira chercher, qui nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique?*

14 *C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton coeur, afin que tu la mettes en pratique.*

15 *Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal.*

16 *Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans Ses voies, et d'observer Ses commandements, Ses lois et Ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.*

17 *Mais si ton coeur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir,*

18 *je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain.*

19 *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,*

20 *pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à Sa voix, et pour t'attacher à Lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.*

À Propos de L'Auteur

Robert Labossière vient d'une famille canadienne française typique. Son père était fermier tout près de St. Léon, au Manitoba. Très tôt, ses parents ont cru que Robert avait un appel "spécial". Donc ils "ont pincé leurs sous" et l'ont envoyé à un internat pour garçons où il a passé la plupart de ses années adolescentes. Ce collège était sous la direction des Jésuites, et formait beaucoup de jeunes prêtres.

Robert se rendait à la maison pour les fêtes habituelles et pour les vacances d'été pour faire contact avec le monde de chez lui. La vie au collège était difficile. Comme les années progressaient, il était de plus en plus dérangé par l'histoire de l'église. Avec les désirs ardents normaux d'un jeune homme, il avait faim pour quelque chose d'autre.

Robert se maria et engendra trois petits garçons. Un jour, tout en taquinant sa mère, il dit, "Ne pense pas que tu as perdu un prêtre. Pense plutôt que tu en as gagné trois autres."

Mais tout n'était pas bien. Robert est devenu de plus en plus agité et dérangé avec la situation actuelle à la maison. Donc il prit un risque et déménagea sa famille du Manitoba à la Saskatchewan. Là il opéra brièvement une concession d'automobiles. Les deux premières années étaient bonnes. Mais autour de ce temps, Détroit a subi un temps très difficile et le marché a perdu confiance. L'entreprise a souffert. Quelques années plus tard, Robert devait déclarer banqueroute.

Robert, avec sa famille, trouva quelque consolation dans la musique. Ensemble, ils embarquèrent dans une "carrière" de musiciens amateurs. Mais la musique n'apportait pas consolation authentique. L'agitation s'est envenimée jusqu'au jour où Robert "s'est tourné à Dieu en criant" et l'a défié de se montrer, car il ne pouvait pas supporter de continuer à vivre dans un tel état. Avec sa femme et quatre enfants il a entrepris un projet ambitieux, un congé sabbatique, une tournée musicale transcanadienne. La famille entière a suspendu les activités normales pour une année, y compris l'école. Tous prirent part avec zèle à ce projet avec de grands espoirs et aspirations.

Après presque une année entière à organiser et à voyager, la famille a été menée à une place et un temps spéciales où Dieu s'est présenté à eux. Dès ce moment, la vie comme ils la connaissaient ne serait plus la même. Et Robert sût que sa prière silencieuse était répondue.

Donc pour un temps, re-acheminé par la "magie" de cette rencontre, la famille s'est rendu à la maison à Regina avec une nouvelle perspective sur la vie. Pourtant ce fut évident que les choses n'étaient pas encore bien à la maison. Le problème marital qui avait affligé Robert ne l'a pas laissé: au contraire il devint plus prononcé. Il a grandi au point où sa femme "devait" partir. Et elle n'est jamais revenue. Elle est partie ne voulant pas être trouvée. Quand ses propres frères et soeurs ont tenté de la contacter, elle a répliqué par moyen d'un troisième parti qu'ELLE NE VOULAIT PAS être TROUVÉE. En fait, c'était "son Jésus" qui l'a attirée.

Cela a laissé Robert totalement bafoué et consterné. "Mais Dieu! Ne peux-Tu pas guérir mon mariage?" Avec ceci tout frais dans la pensée, il a amené ses trois fils à Saskatoon où il a passé beaucoup de temps en recherche et en prière. C'était pendant ce temps critique que Dieu lui a révélé la clef des Saintes Écritures. C'était à ce temps que Dieu a commencé à révéler Son coeur et Sa pensée concernant Le Christ, l'Homme, la Femme, et la Réconciliation.

Pour une biographie plus complète, déchargez le livre,
["Moi Et Le Père"](#), écrite par Aimé Labossière, fils de Robert.